QL
461
J32m
Ent.

al-Jam'iyah al-Miṣrīyah li-'l-'Ulūm al-Ḥasharāt.

Mémoires.

Mémoires de la Société Royale Entomologique d'Egypte

v. 1, fasc. 1-3, 1905-12.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza
DANTE.

1er VOLUME. 1er FASCICULE.

ANNEE 1908

RÉVISION

DES CHRYSIDIDES DE L'ÉGYPTE

Par R. de BUYSSON

LE CAIRE.
IMPRIMERIE A. CHALU
1908

QL
461
J32
Ent

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

D'ÉGYPTE

PREMIER VOLUME

1908-1918

MAY 1 1930
National

TABLE DES MATIÈRES

Fasc. 1 — Revision des *Chrysidides* de l'Egypte, par Robert du Buysson, 1908, pp. 1-90, Index et 4 planches.

Fasc. 2 — Revision des *Mutillides* de l'Egypte, par Ernest André, 1910, pp. 1-94, 3 planches.

Fasc. 3 — Révision des Orthoptères de l'Égypte, 1ère partie : *Forficulides*, *Blattides*, *Mantides*, par le Dr. W. Innes Bey, 1912, pp. 1-78, 4 planches.

Fasc. 4 — Liste des Cecidies signalées en Egypte jusqu'à ce jour, par le Dr Bronislaw Debski, 1918, pp. 1-38.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza.
DANTE.

1er VOLUME. — 1er FASCICULE.

ANNÉE 1908

RÉVISION

DES CHRYSIDIDES DE L'ÉGYPTE

Par R. du BUYSSON

LE CAIRE
IMPRIMERIE A. CHIARI

1908

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

RÉVISION

DES

CHRYSIDIDES DE L'ÉGYPTE

PAR

R. DU BUYSSON

INTRODUCTION

Le travail que je présente aujourd'hui à la Société Entomologique d'Égypte a été fait sur la demande toute amicale de notre collègue M. le Dr W. Innes Bey, qui depuis de nombreuses années me procure des matériaux sur les Chrysidides de l'Égypte. C'est avec son concours principalement que j'ai pu, dans le *Tome VI* du *Species des Hyménoptères d'Europe*, donner autant d'indications sur les espèces qui habitent les bords du Nil. Depuis 1891, époque où commença la publication du volume dont je viens de parler, plusieurs habiles et ardents entomologistes ont exploré les environs du Caire, d'Alexandrie, de Suez, etc., et ils ont beaucoup élargi le cercle de nos connaissances sur la faune égyptienne. Ces entomologistes sont, en outre de M. Innes Bey, Messieurs E. Chakour, du Caire, F. D. Morice, de Woking (Angleterre), G. Ferrante, du Caire, M. Pic, de Digoin (France) et le R. Père P. Teilhard de Chardin, du Caire.

Il est probable que les espèces communes sont actuellement toutes connues, mais un pays riche en Hyménoptères comme l'Égypte doit réserver bien des surprises aux chercheurs. C'est précisément pour faciliter ces découvertes que j'ai réuni en quelques pages tout ce que je sais sur les Chrysidides recueillis par nos collègues ci-dessus et ceux que m'ont communiqué plusieurs autres personnes comme MM. Abeille de Perrin, le Major Dr L. von Heyden, le Dr A. Moesary et feu le général O. Radoszkowsky.

J'ai puisé en outre de nombreux documents dans la riche collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Enfin je ne négligerai pas le témoignage des auteurs déjà anciens qui ont écrit sur l'Égypte. Je citerai Spinola, Klug, Dahlbom et Walker.

M. Spinola donna dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, en 1838, le *Compte rendu des Hyménoptères recueillis par Fischer pendant son voyage en Égypte*. Onze espèces nouvelles y sont mentionnées. C'est dans ce travail que se trouve la description originale de la *Chrysis pallidicornis* que Spinola avait reçue de Géné.

Fr. Klug publia, en 1845, dans la *V^e décade* de ses *Symbolæ physicæ*, les Chrysidides récoltés par F. G. Hemprich et Ch. G. Ehrenberg, durant leur voyage dans le nord de l'Afrique et l'Asie occidentale. Chaque espèce nouvelle est figurée avec soin dans une très belle planche coloriée.

J'ai pu identifier presque toutes les espèces décrites par Spinola et Klug grâce aux bonnes figures de la planche des *Symbolæ* et surtout avec l'aide de l'excellente monographie de Dahlbom, parue en 1884 : *Hymenoptera Europæ præcipue borealia, T. II. Chrysis*. Ce dernier auteur avait eu la communication des exemplaires décrits par les deux autres : ses descriptions sont de beaucoup meilleures que celles de Spinola et de Klug. Nous pouvons donc aujourd'hui utiliser ce premier apport de nos devanciers sur la faune qui nous occupe.

Quant à F. Walker, c'est en 1871 qu'il écrivit la liste des Hyménoptères récoltés par J. K. Lord en Egypte, le voisinage de la mer Rouge et dans l'Arabie. Les diagnoses y sont si courtes et si dépourvues des caractères spécifiques que l'on ne peut pas reconnaître les insectes dont il parle. Si j'ai pu en identifier quelques uns, c'est parce que M. W. Innes Bey a eu l'amabilité de me communiquer dix des types qui étaient restés au Caire. Ces types sont affreusement mutilés, mais ils m'ont été d'un précieux secours.

La famille des Chrysidides ne figure pas sur les belles planches des Hyménoptères de M. J. C. Lalorgue de Savigny dans la *Description de l'Egypte, 1809*.

L'ensemble des espèces actuellement connues s'élève à 98 appartenant à douze genres. Ce chiffre est certainement élevé, mais je ne crains pas de répéter qu'il est loin d'être un maximum. En effet, si nous comparons la faune de l'Egypte avec celle d'Algérie, nous trouvons que la colonie française nourrit environ soixante espèces de plus. On peut supposer, sans crainte de se tromper beaucoup, que sur ces soixante espèces prises en Algérie, la moitié doit se retrouver dans le bassin inférieur du Nil; et, j'ajouterai même qu'on y rencontrera également des représentants de la faune équatoriale.

L'*Hedychrum cælestinum* Spin. et la *Chrysis lyncea* F. n'ont pas encore été signalés d'Algérie, tandis qu'ils ne sont point rares aux environs du Caire. Je ne les ai point rencontrés non plus en Tunisie. La *Chrysis stilboïdes* Spin., si commune dans l'Afrique tropicale, ne semble pas franchir l'Atlas, tandis qu'elle avance jusqu'à Alexandrie. La vallée du Nil amène à la méditerranée quelques Chrysidides des régions chaudes de l'Afrique centrale tout comme celle du Rhône permet aux *Chrysis versicolor* Spin., *Chevrieri* Ab. et *cerastes* Ab., par exemple, de remonter jusqu'en Suisse.

Avant d'aborder la partie systématique, je vais exposer les caractères généraux des Chrysidides, en excluant toutefois ceux des groupes américains

et du Cap de Bonne Espérance, qui ne peuvent se rencontrer dans la vice-royauté.

En second lieu, je dirai quelques mots de la biologie de ces insectes ; car, instruit sur leur manière de vivre, il sera plus facile de savoir où les rencontrer.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE

Insectes de deux sexes, à existence solitaire et dont la larve vit en parasite.

Corps de taille le plus souvent petite, médiocre, rarement moyenne ou grande, toujours orné des couleurs métalliques les plus brillantes. Antennes coudées, composées de 13 articles chez les deux sexes. Yeux convexes, entiers. Segment médiaire muni de chaque côté d'un angle postico-latéral en forme de dent ou de mucron. Pattes plutôt courtes, tibias avec deux épérons, trochanters d'une seule pièce. Ailes supérieures munies d'un stigma distinct et de 2 à 6 cellules complètes, mais sans cellule lancéolée ni aucune cellule cubitale fermée ; les inférieures pauvres en nervures et sans aucune cellule complète. Abdomen sessile, réuni au thorax par une articulation mobile, portant en dessus de 3 à 5 tergites visibles au repos ; le 3^{me} souvent garni d'une série antéapicale de fovéoles ; la marge apicale du 3^{me} ou du 4^{me} entière, ondulée, émarginée, incisée, anguleuse, dentée ou denticulée en scie. Ventre composé de 3-5 sternites, concave, en forme de voute plus ou moins cintrée, rarement convexe.

Chez la femelle, les segments abdominaux très réduits en largeur, sont proctractiles et ont l'aspect d'un tuyau formé de plusieurs pièces se glissant les unes dans les autres pendant le repos.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX

Tête et annexes. La tête est verticale, munie sur le vertex de trois ocelles disposées en triangle à peu près équilatéral. La face est plane ou plus ou moins creusée entre les yeux ; le haut de cette cavité porte parfois une carène plus ou moins forte. Les yeux sont entiers ; les antennes coudées, le 1er article ou *scape* étant le plus grand et toujours épais, les douze autres articles forment un fouet filiforme ou sétacé, exceptionnellement avec des articles dilatés ou appendiculés ; le scape est inséré dans une ouverture arrondie. Les joues, c'est-à-dire l'espace compris entre les yeux et la base des mandibules, sont de forme et de dimension variables. Le clypéus est plan, convexe ou gibbeux, parfois caréné au milieu de son disque ; son extrémité peut être tronquée, émarginée ou arrondie. Les mandibules sont courtes et fortes, simples ou diversement denticulées, à disque épais, vertical. Le labre est caché sous le clypéus. Les mâchoires sont de forme très variable selon les genres, le lobe ou *galéa* est court ou un peu plus allongé, par exception

longuement linéaire. Les palpes maxillaires se composent de 1 à 5 articles; les labiaux de 1 à 3 articles. La languette ou lèvre inférieure est ordinairement courte, arrondie, simple ou bilobée; dans quelques cas, elle est linéaire et longuement prolongée avec l'extrémité bifide et pliée en deux.

Thorax. — Le pronotum est toujours très distinct, parfois avec une série transversale de gros points près du bord postérieur; les angles latéraux postérieurs sont toujours assez rapprochés des écailles. Le mésonotum est divisé longitudinalement en trois aires; les aires latérales portent quelquefois un sillon antérieur, médian, longitudinal, de longueur variable. Les mésopleures sont toujours très développées. L'écusson et le postécusson sont toujours visibles; les parapsides mal limités. Le tergite du segment médiaire est diversement conformé, sculpté, toujours muni de chaque côté d'un angle saillant en forme de dent ou de mucron. Les stigmates du segment médiaire de forme allongée, sublinéaire ou arrondie, ouverts ou fermés, sont situés près de la base des angles posticolatéraux, tantôt en dessus, tantôt en dessous.

Pattes et ailes. — Les pattes sont normales, les hanches et les cuisses sont assez épaisses, les tibias terminés par deux éperons dont un est plus grand que l'autre. Les tarses sont courts, composés de cinq articles dont le 1er mesure environ la longueur de trois des suivants; les ongles sont simples ou avec 1 à 6 denticulations de dimension variable et diversement insérées. Les ailes ne sont pas riches en cellules mais leurs nervures sont épaisses. Les supérieures possèdent chacune une cellule brachiale, une costale, une médiane, une anale, complètes; leur radiale ainsi que leur 1re et 3^{me} discoïdale sont nulles ou incomplètes ou vaguement indiquées par une ligne legèrement brunie. On distingue parfois des traces de nervure postérieure et d'un prolongement de la cubitale. Le stigma est toujours distinct et épais. Les ailes inférieures très étroites, n'ont aucune cellule complète; la nervure costale est forte, mais ne dépasse que rarement la moitié de la longueur totale de l'aile; l'anale est visible à la base de l'aile; la médiane est parfois legèrement figurée chez les plus grosses espèces; la radiale et la cubitale sont par exception brièvement représentées par un trait brun.

Abdomen. — L'Abdomen est sessile et comprend de 3 à 5 tergites et autant de sternites visibles au repos; les autres segments sont proctractiles et rentrent les uns dans les autres comme les pièces d'une lunette. Le dernier tergite visible est très souvent muni d'une série transversale de fovéoles et se termine, dans nombre de cas, par des dentelures de formes très diverses, qui servent de caractères spécifiques, chez les *Chrysis*, par exemple. Les segments proctractiles, lorsqu'ils sont étirés, forment chez la femelle un long fourreau à l'oviscapte, et sert ainsi de tarrière pour déposer les œufs. Le 8^{e} tergite porte deux *baguettes* ou appendices presque toujours linéaires et demi-cylindriques. L'aiguillon est normal, mais rudimentaire et les glandes à venin n'existent

plus ; dans quelques cas seulement l'aiguillon se montre un peu plus développé, alors l'insecte est porteur de glandes à venin.

Chez le mâle, les segments proctractiles sont beaucoup plus courts et plus larges, les derniers devenant très petits. L'appareil copulateur est constitué par deux pièces appelées *branches du forceps*, qui sont fixées par la base sur le *cardo* ou pièce basilaire, et qui maintiennent entre elles deux autres pièces appelées *volsellas* portant chacune une division que l'on est convenu de nommer *tenette*. Au centre et un peu au dessus sont deux pièces conjuguées, les *crochets*, séparés sur la plus grande partie de leur longueur. Ceux-ci servent de pénis à la verge qui est exsertile en dessous à leur base. Toutes ces pièces, qui jouent un rôle dans la copulation, sont réunies sur la pièce basilaire ou *cardo*.

BIOLOGIE

Les Chrysidides sont tous parasites, les uns des Hyménoptères nidifiants, les autres des larves des Tenthrédinides et de certaines chenilles. Ils ont deux manières d'opérer leur parasitisme, suivant qu'ils sont privés de glandes à venin ou qu'ils en sont munis.

Les espèces dépourvues de glandes à venin sont les plus nombreuses ; elles déposent simplement leurs œufs dans le nid des Euménides, des Sphégides, de quelques Pompilides et de certains genres de Mellifères. La mère surveille avec assiduité la construction de l'hôte quelle a choisi, et dès que l'approvisionnement d'une cellule est terminé, elle y dépose un œuf, profitant d'une courte absence du nidifiant. La Chrysis est généralement fort mal traitée quand elle est surprise en flagrant délit d'intrusion, mais elle a beaucoup de patience, se tient blottie derrière le moindre obstacle pouvant la dissimuler et elle parvient toujours à ses fins. Du reste sa cuirasse et la faculté dont elle jouit de se rouler en boule, quand elle court un danger, lui laissent peu à redouter des attaques des autres hyménoptères. Elle a conscience de son immunité ; rien d'étonnant si elle est audacieuse.

La jeune larve de Chrysidide, dès son éclosion, se faufile à travers les provisions et atteint celle du nidifiant. Elle introduit la bouche, puis la tête, dans le corps de celle-ci et la consomme lentement, sans toucher aux organes essentiels. La victime continue à se nourrir des provisions qui lui étaient destinées, tout en étant dévorée elle-même par son parasite. Lorsque la larve de Chrysidide est parvenue à son complet développement, elle se tisse ordinairement un cocon de soie dont les fils sont collés les uns aux autres, de manière à former une enveloppe de laque. C'est dans ce gracieux réduit, plus ou moins ovale de forme, qu'elle subit la nymphose ; puis, devenue insecte parfait, aux couleurs étincelantes, elle perce de ses mandibules non seulement le cocon, qui est chose facile, mais aussi l'épaisse maçonnerie de l'Eumène ou du Pélopée, par exemple, qui abritait son jeune âge.

Les espèces qui ont des glandes à venin se comportent comme les Ichneumonides. Elles confient leurs œufs à des larves de Tenthrédinides *(Cleptes)*, comme les Ichneumons le font sur des chenilles. On ignore cependant si l'œuf est fixé sur la peau ou engagé sous celle-ci. Quelques *Chrysis* de cette catégorie *(C. shanghaiensis* Sm.*)*, s'attaquent aux chenilles des Limacodides, lorsqu'elles sont enfermées dans leur cocon. Armée de mandibules de forme spéciale pour ce genre de forage, la Chrysis pratique une petite ouverture dans le cocon qui est d'une dureté invraisemblable, puis, par ce petit trou, elle introduit son oviscapte et dépose son œuf sur la chenille, très probablement après avoir anesthésié la place où elle le fixe.

Il faut de 12 à 18 jours à une larve de Chrysis, sous notre climat, pour atteindre tout son développement, depuis son éclosion. Ensuite, elle demeure un temps plus ou moins long à l'état de larve contractée. C'est sous cette forme que le plus grand nombre passe l'hiver. Les Chrysis qui se montrent au premier printemps, opèrent leur métamorphose avant l'hiver, mais elles attendent les beaux jours pour sortir de leur retraite.

En Égypte l'époque des éclosions semble être différente, au moins pour quelques espèces. Ainsi M. Innes a capturé le *Philoctetes deflexus* en décembre comme en avril, l'*Hedychrum cœlestinum* en novembre aussi bien qu'en mars et en juin. Il y aurait donc toute une étude à faire à ce sujet. Nous savons combien est régulière l'évolution des Chrysis en France, mais nous ignorons les modifications qu'une température toujours élevée produit dans la durée du repos larvaire.

A l'état adulte, les Chrysidides se nourrissent exclusivement de matières sucrées: nectar des fleurs, exsudations des feuillages, déjections des pucerons et des coccides, etc. Ils prennent leurs ébats sur les feuillages, les murs, les bois morts, les rochers, les tertres des chemins et des fossés, les carrières ouvertes depuis longtemps, les tas de pierres et de galets anciens, les berges des rivières, les côtes arides, en un mot, là où il fait le plus chaud et dans les endroits fréquentés par les hyménoptères pouvant servir d'hôtes à leur descendance.

Bien que dans le Basse-Egypte la culture soit assez intense, il reste toujours quelques places pour la multiplication des hyménoptères, car ceux-ci savent utiliser le moindre recoin. Avec un peu d'attention, on aura donc vite fait de reconnaître les localités les plus riches. On capture les grosses espèces une par une à l'aide du filet léger ; tandis que les *Cleptes*, les *Ellampus* et les *Philoctetes*, c'est-à-dire les plus petites, se prennent aisément dans le filet fauchoir.

TABLEAU DES TRIBUS

La famille des Chrysidides pour la faune égyptienne, se divise en quatre tribus qu'il sera facile de reconnaître à l'aide du tableau suivant.

1 Abdomen convexe en dessous ; stigmates du segment médiaire situés en dessus des angles posticolatéraux, près de l'insertion des ailes inférieures ; abdomen avec 4 tergites visibles au repos chez la femelle et 5 chez le mâle . . . . . I. CLEPTINÆ.

— Abdomen concave en dessous 2

2 Ongles des tarses avec plusieurs denticules : stigmates du segment médiaire situés en dessus des angles posticolatéraux ; abdomen avec 3 tergites visibles au repos chez le mâle et chez la femelle . . . . . II. ELLAMPINÆ.

— Ongles des tarses simples. 3

3 Stigmates du segment médiaire situés en dessous des angles posticolatéraux : abdomen avec 3 tergites visibles au repos chez le mâle et chez la femelle . . . . . III. EUCHRYSIDINÆ.

— Stigmates du segment médiaire situés en dessus des angles posticolatéraux ; abdomen avec 3 tergites visibles au repos chez la femelle et 4 chez le mâle . . . . . IV. PARNOPINÆ.

Première Tribu : CLEPTINÆ

Cette tribu ne renferme, pour la faune qui nous occupe, que le genre *Cleptes* Latr.

GENRE. — CLEPTES, Latreille.

Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et Insectes. T. III. 1802 (an. X.), p. 316.

Caractères. — Corps allongé déprimé, grêle, de taille petite ou médiocre ; mandibules pluridentées ; palpes labiaux de 3 articles, palpes maxiliaires de 5 articles ; mâchoires courtes, bilobées, arrondies ; languette courte, pliée en deux dans le sens de la longueur pendant le repos, subbilobée à l'extrémité ; yeux grands, ovales, garnis de petits poils très fins, dressés, clair-semés ; face non creusée, pourvue d'un sillon médian longitudinal. Pronotum allongé, beaucoup plus étroit en avant, le bord antérieur plus ou moins arrondi, avec un sillon transversal rapproché du bord antérieur au milieu mais s'en éloignant latéralement pour aboutir au centre

des côtés du pronotum, en dessous ; le disque porte parfois un sillon médian longitudinal ; le bord postérieur est d'autres fois précédé par une ligne de points formant un sillon. Mésonotum avec les aires latérales divisées en deux. Ongles des tarses portant, vers le milieu, une petite dent presque en angle droit ; hanches antérieures ou postérieures parfois munies d'apophyses dentiformes. Ailes antérieures avec les cellules 1re et 3me discoïdale, brachiale, costale et médiane complètes, les cellules anale, 2me postérieure et radiale incomplètes ; la 1re cellule discoïdale est figurée par un trait brun. Ailes postérieures avec les nervures radiale, anale et médiane plus ou moins visibles. Il y a des parapsides ; mésopleures convexes, arrondies, prolongées en arrière, sans tranche postérieure. Stigmates du segment médiaire situés au dessus des angles postéolatéraux, près de l'insertion des ailes postérieures et placés au fond d'une petite cavité subarrondie. Abdomen avec 4 tergites visibles au repos chez la femelle et 5 chez le mâle ; le bord de ces segments toujours parfaitement entier.

Chez le *Cleptes semiaurata* L., l'appareil vénénifique de la femelle se compose de deux glandes à venin cylindriques, assez épaisses, à terminaison arrondie, chacune débouchant dans un réservoir vénénifique. Celui-ci est cylindrique dans son tiers apical, grossièrement chagriné, l'extrémité arrondie, le tiers inférieur allant en diminuant de largeur pour se terminer par un très long canal déférent de longueur à peu près égale à celle du réservoir. Les deux canaux déférents se réunissent dans un canal éjaculateur impair.

Les *Cleptes* vivent sur les feuillages et les plantes basses, dans les endroits abrités et exposés au soleil. On les voit aussi butinant sur les fleurs à corolle très peu profonde, principalement des Ombellifères. Les femelles pondraient directement dans les larves des Tenthrédinides, à la façon des Ichneumonides. C'est Lepeletier de Saint-Fargeau qui a découvert les mœurs des *Cleptes*. Je n'ai pas pu réussir à les surprendre de nouveau. J'ai cependant recueilli plus d'un cent de ces insectes, qui sont peu abondants mais très lestes à s'enfuir et ne se laissent pas approcher d'assez près pour qu'on puisse étudier leurs habitudes.

Je n'ai pas vu de *Cleptes* capturés dans le bassin du Nil et on n'en cite aucun. Je suis persuadé cependant qu'il y en existe, car le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Syrie en nourrissent plusieurs espèces, des plus beaux. Il n'y a pas de raison pour que l'Egypte en soit privée.

Les *Cleptes afra* Lucas et *syriaca* Buyss. sont ceux que l'on aura le plus de chance de rencontrer. On trouvera leur description dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*, T. VI, p. 78 et 81.

Deuxième Tribu : ELLAMPINÆ

La tribu des Ellampiniens comprend 6 genres qui sont : *Notozus*, *Ellampus*, *Philoctetes*, *Holopyga*, *Hedychridium* et *Hedychrum*. On les distinguera facilement par le tableau dichotomique suivant :

TABLEAU DES GENRES

1 Ongles des tarses armés de plus de deux denticules . . 2

— Ongles des tarses avec deux denticules seulement . . . 4

2 Première et troisième cellules discoïdales des ailes supérieures indistinctes ou incomplètement figurées 3

— Première et troisième cellules discoïdales des ailes supérieures complètement figurées par une ligne brune. . .
Genre 3. — HOLOPYGA Dahlbom.

3 Postécusson prolongé en lame horizontale. . . . . .
Genre 1. — NOTOZUS Fœrster.

— Postécusson conique ou plus ou moins gibbeux ou simplement convexe, jamais prolongé en lame horizontale .
Genre 2. — ELLAMPUS Spinola.

4 Ongles des tarses terminés par une seule pointe ou dent, mais ayant en leur milieu un denticule inséré presque en angle droit ; 3me tergite abdominal sans aucun angle sur les côtés . . . . Genre 4. — HEDYCHRIDIUM Abeille.

— Ongles des tarses terminés par deux dents ou pointes réunies par leur base ; 3me tergite abdominal toujours muni de chaque côté d'un petit angle dirigé en arrière. . . . . .
Genre 5. — HEDYCHRUM Latreille.

Dans cette tribu, les *Notozus Panzeri* F. et *productus* Dahlb., les *Ellampus auratus* L. et *pusillus* F., les *Holopyga gloriosa* F., *chloroïdea* Dahlb. et *fervida* F., les *Hedychridium roseum* Rossi et *minutum* Lep. de même que les *Hedychrum lucidulum* F., *Gerstæckeri* Chevr. et *rutilans* Dahlb., sont complètement dépourvus de glandes vénénifiques.

1er GENRE. — NOTOZUS, Fœrster

Verhandlungen des Natur. Vereines der Preussischen Rheinlande, 1853, p. 331

Corps plus ou moins allongé. Vertex épais ; côtés de la tête derrière les yeux plus ou moins dilatés, subanguleusement arrondis, parfois sinués avant les joues, parfois ciliés de poils ; mandibules allongées, subfalciformes, pluridenticulées. Pronotum long ; postécusson prolongé en lame horizontale ; mésopleures à disque presque plan, la tranche antérieure beaucoup plus longue que la postérieure. Stigmates du segment médiaire peu distincts, situés au fond d'une cavité arrondie. Fémurs antérieurs toujours plus ou moins

dilatés, anguleux ; ongles des tarses armés de 3-4 denticules allant en diminuant de longueur de l'extrémité de l'ongle à sa base. Ailes supérieures sans cellule discoïdale visible. Abdomen allongé, souvent un peu comprimé sur les côtés, le 3me tergite presque toujours terminé par une plateforme apicale dans laquelle se trouve une incision ; les côtés du 3me tergite sont sinués plus ou moins profondément, parfois incisés, exceptionnellement entiers et arrondis.

Jusqu'à présent, je n'ai vu de ce genre qu'un seul représentant capturé en Égypte, c'est le *N. productus* Dahlbom, qui est assez commun dans toute l'Europe moyenne et méridionale, sous sa forme typique à forte ponctuation abdominale dans la région la plus chaude et sous sa variété *vulgatus* Buyss., dans les pays moins privilégiés sous les rapport de la chaleur.

1. N. productus (Dahlbom). — *Ellampus productus* Dahlbom. *Hymenoptera Europæ præcipue borealia, etc.* T. II., *Chrysis* p. 44.

Corps trapu, robuste, assez court, de taille médiocre ; l'avant-corps bleu ou vert-bleuâtre, l'abdomen d'un beau feu doré, rarement avec quelques reflets verts. Antennes longues, noirâtres, à fine villosité roussâtre : 1er article bleu, le 2me cylindrique, allongé, souvent un peu bronzé ou vert, le 3me chez la femelle subégal aux deux suivants réunis, chez le mâle environ d'un quart plus long que le suivant. Tête assez grosse, un peu plus large que le pronotum, ponctuation médiocre, subréticulée, subruguleuse sur le front, fine et espacée sur l'occiput ; cavité faciale large, évasée, subcanaliculée. Pronotum assez long, cylindrique, à ponctuation semblable à celle du mésonotum, formée de points médiocres, très peu serrés, très nets et profonds ; mésopleures grossièrement et profondément réticulées comme l'écusson et le postécusson. Ecusson un peu bombé, imponctué à la base ; postécusson subruguleux, subtriangulaire, la lame arrondie à l'extrémité, rarement subtronquée ; angle posticolatéraux du segment médiaire à pointe aiguë legèrement divariquée. Ecailles noirâtres, souvent bronzées ; ailes assez fortement enfumées, hyalines à la base, très légèrement éclaircies aux extrémités. Pattes concolores au thorax ; ongles des tarses munis de quatre dents allant en diminuant de grandeur, souvent une cinquième très petite suit la quatrième. Abdomen court, convexe, à points peu serrés, relativement gros et profonds ; 3me tergite court acuminé-tronqué, ponctuation un peu plus grosse, une carène bien visible part du milieu de l'apex et se continue longitudinalement sur le disque ; les côtés avec deux larges sinus subégaux, une marge subscarieuse part du sinus antérieur jusqu'à la troncature ; tout le long de cette marge, la bordure est canaliculée et plus profondément ponctuée ; la plate-forme apicale est noire, rugueuse, large, l'incision triangulaire à sinus très obtus. Ventre bleu ou vert bleuâtre ou doré-verdâtre, couvert de points très fins et serrés, entremêlés de poils noirâtres. Mâle et femelle. Long. 6-8 mill.

Le Caire *(coll. Sichel,* 1867, *Muséum de Paris)* ; El Marg *(Avril. W. Innes Bey).*

Quelques personnes ont voulu mettre le nom de *N. productus* Dahlbom en synonyme du *N. spina* Lepeletier *(Annales du Muséum d'Histoire Naturelle,* 1806 p. 121, Pl. VII, fig. 2 et 3). Cette synonymie est fausse, attendu que sous le nom d'*Hedychrum spina*, Lepeletier a décrit le *N. Panzeri* F. La collection de Lepeletier, conservée au Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris en est le témoignage. Du reste, Lepeletier ne conserva point le nom de *spina*. Dans sa collection, des *N. Panzeri* F. et de petits exemplaires (var. *vulgatus* Buyss), du *N. productus* Dahlb. sont confondus sous le même nom d'*Ellampus Panzeri* F. et les étiquettes sont de la main de Lepelelier.

2me GENRE. — ELLAMPUS, Spinola - Mocsary

Spinola. — *Insectorum Liguriae species novae aut rariores etc.* T. I., 1806, p. 10.

Mocsary. — *Monographia Chrysididarum orbis terrarum universi.* 1889. p. 82 *(subgenus 3).*

Corps trapu, convexe, de petite taille ; vertex épais, les côtés de la tête derrière les yeux dilatés-arrondis ou subanguleux ; mandibules courtes, larges, pluridenticulées. Pronotum court ; mésopleures à disque plus ou moins convexe, la tranche antérieure beaucoup plus longue que la postérieure ; postécusson gibbeux ou conique aigu ou obtus, parfois subacuminé, ou simplement convexe ; stigmates du segment médiaire peu visibles, placés dans une cavité arrondie. Ongles des tarses avec 3-6 denticules allant en diminuant de longueur. Ailes supérieures avec la 1re cellule discoïdale nulle, jamais figurée entièrement, ailes inférieures simplement avec les nervures costale et anale. Abdomen très convexe, le 3me tergite toujours plus ou moins émarginé ou incisé, l'incision parfois profonde, par exception entaillée dans une plateforme apicale comme chez les *Notozus*, les côtés entiers, arrondis ou avec un ou deux sinus.

Je connais trois espèces d'*Ellampus* habitant l'Egypte.

TABLEAU DES ESPECES

1 Corps entièrement bleu-vert, allongé ; incision apicale du 3me tergite abdominal triangulaire, entaillée dans une plateforme . . . . . **truncatus** Dahlbom.

— Corps court, trapu ; tête et thorax verts ou bleu-vert, abdomen doré-feu en dessus ; pas de plate-forme apicale au 3me tergite abdominal 2

2 Incision apicale du 3me tergite abdominal triangulaire, toujours profonde ; disque du vertex, du pronotum et du mésonotum toujours un peu rugueux . . . . . **auratus** L.

— Incision apicale du 3me tergite abdominal très petite, très peu profonde, peu visible ; disque du vertex, du pronotum et du mésonotum parfaitement lisse et uni . . . . **politus** Buyss.

1. E. truncatus (Dahlbom). — *Chrysis truncata* Dahlbom. *Exercitationes Hymenopterologicae ad illustrandam faunam Suecicam*, 1831, p. 35.

Corps allongé, d'un beau bleu ou avec des reflets verts. Tête médiocre, à peu près de la largeur du pronotum, couverte de points assez gros, subréticulés, assez serrés sur le front, fins et espacés sur l'occiput; cavité faciale peu profonde; antennes brun-noirâtre, scape bleu, 2me article noirâtre bronzé avec quelques reflets bleu-verdâtre, le 3me court d'un tiers à peine de sa longueur plus long que le suivant. Pronotum transversalement subrectangulaire, peu convexe, à points médiocres, peu enfoncés et très espacés sur tout le disque; mésopleures grossièrement réticulées; mésonotum à points peu profonds, médiocres, encore plus espacés que sur le pronotum; écusson légèrement convexe, grossièrement réticulé, avec un espace lisse imponctué à la base; postécusson souvent noirâtre, comme l'écusson, conique-aigu, avec un petit repli postérieurement en dessous de l'extrémité, de sorte que la pointe extrême simule un commencement de lame horizontale. Angles posticolatéraux du segment médiaire larges à pointe obtuse. Ecailles noir-bronzé; ailes fortement enfumées, éclaircies à la base; pattes concolores, tarses d'un roussâtre plus ou moins obscur; ongles très grands, armés de cinq grandes dents allant en diminuant de longueur, la 1re très longue, la 2me et la 3me subégales. Abdomen ovale-acuminé, légèrement déprimé, à points très fins, très peu profonds, le disque parfois taché de noir; 3me tergite à ponctuation un peu moins fine, triangulaire acuminé-tronqué, souvent décoloré scarieux sur les côtés près de la troncature, les côtés largement bisinués, un petit angle plus ou moins accusé séparant les deux sinus; la troncature à plateforme subtriangulaire; l'incision à sinus très large, profond et subaigu. Ventre concolore, très finement ponctué, les points très denses sur le 3me sternite et très espacés sur le 2me. Mâle et femelle. Long. 4,50—5,50 mill.

Égypte (*Abeille de Perrin.*)

2. E. auratus. (L). — *Chrysis aurata* Linné *Systema Naturæ*. — Ed. 12, 1767. T. I, P. II, p. 948.

Corps trapu, convexe, de taille très variable, petite; avant-corps bleu ou vert parfois avec quelques reflets dorés, abdomen d'un beau feu-doré resplendissant, quelquefois avec des reflets verts, souvent avec une tache discoïdale noirâtre. Tête grosse, un peu plus large que le pronotum, occiput à ponctuation médiocre, espacée, plus ou moins obsolète, parfois presque nulle, devenant sur le front et derrière les yeux assez serrée et profonde; cavité faciale profonde; antennes noirâtres, les deux premiers articles métalliques, le 3e vert en dessus chez les plus grands individus, long comme deux fois le suivant. Pronotum subrectangulaire, peu convexe, subimponctué au milieu du disque mais toujours un peu ruguleux, parfois avec quelques rares points obsolètes devenant plus gros et serrés sur les côtés et sur la partie antérieure. Méso-

pleures grossièrement réticulées, les intervalles avec de fines rides irrégulières; écusson grossièrement ponctué-réticulé, comme le postécusson, celui-ci convexe-gibbeux; angles du segment médiaire à pointe forte. Ailes hyalines à la base, fortement enfumées à l'extrémité; écailles et pattes concolores au thorax, tarses bruns, le 1er article souvent vert en dessus, ongles avec 4-5 denticules allant en diminuant de longueur. Abdomen court, trapu, très convexe, subacuminé chez la femelle, à ponctuation très fine, espacée, parfois nulle sur le disque; 3e tergite triangulaire, à ponctuation un peu moins fine, les côtés sans sinus, l'incision apicale profonde, triangulaire, ou subsémicirculaire, le sinus aigu ou plus ou moins obtus ou même complètement arrondi. Mâle et femelle. Long. 3-6,50 mill.

Égypte *(Abeille de Perrin)*.

— Var. **abdominalis** (Buyss.). — *Ellampus auratus* L. *var. abdominalis* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*. 1887, p. 169.

Semblable au type, mais avec l'abdomen d'un feu-doré plus éclatant, la ponctuation plus espacée et plus fine; postécusson plus fortement gibbeux. Mâle et femelle. Long. 3-5 mill.

Cette variété est plus commune que le type dans l'Afrique septentrionale.

Égypte *(Abeille de Perrin)*.

3. **E. politus** (Buyss.). — *Ellampus politus* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*. 1887, p. 168.

Corps assez trapu et convexe, avant-corps bleu-vert ou vert-bleuâtre, abdomen feu-doré resplendissant. Tête un peu plus large que le pronotum, presque imponctuée sur l'occiput, front à points assez serrés, médiocres, subréticulés, peu profonds; cavité faciale large, évasée, peu profonde; antennes brun-noirâtre, les deux premiers articles métalliques, le 3e court, à peine plus long que le suivant. Pronotum très convexe, très brillant, le disque parfaitement poli, imponctué, ainsi que le disque du mésonotum; mésopleures grossièrement reticulées, les points à fond plat, les intervalles finement ridés transversalement; écusson plan, réticulé, la base lisse, imponctuée; postécusson gibbeux-convexe, grossièrement réticulé; angles du segment médiaire à pointe assez longue, obtuse; pattes concolores au thorax, tarses brun-roussâtre ou brun-obscur, ongles avec 4 denticules, le dernier très petit, parfois réduit à un petit tubercule; écailles brun-noirâtre métalliques à la base; ailes subhyalines ou très légèrement enfumées. Abdomen court, obovale, assez convexe, quelquefois à reflets verts, la ponctuation très fine, peu serrée et peu profonde; 3e tergite triangulaire à ponctuation un peu moins fine, parfois un peu ruguleuse, l'incision apicale très peu profonde, subtriangulaire, à sinus subaigu ou obtus. Ventre avec le 1er sternite noir, les autres d'un vert plus ou moins doré, la ponctuation assez fine, serrée et profonde. Mâle et femelle. Long. 3,50 4,50 mill.

Ramlé, dans le désert, près d'Alexandrie *(Abeille de Perrin)*, Égypte *(Reiche 1855, Muséum de Paris)*.

3me GENRE. — PHILOCTETES, Abeille — Buyss.

Abeille. — *Synopsis cr. et syn. des Chrysides de France.* 1878, p. 27.
R. du Buysson. — *Revue d'Entomologie.* T. VI, 1887 p. 170.

Corps de petite taille, court, trapu, convexe, ressemblant beaucoup à un *Ellampus*; vertex épais, les côtés de la tête derrière les yeux dilatés-arrondis; mandibules courtes, pluridentées. Postécusson conique aigu ou subacuminé, rarement convexe; pronotum court, sensiblement déclive en avant, mésopleures à disque plus ou moins convexe, la tranche antérieure subégale à la postérieure; stigmates du segment médiaire grands, bien visibles, allongés, placés transversalement dans une cavité arrondie; tibias postérieurs dilatés, surtout chez le mâle, légèrement creusés du côté interne; ongles des tarses armés de 3 denticules allant en diminuant de longueur ou avec le deux basilaires subégaux. Ailes supérieures avec les cellules brachiale, costale et médiane complètes, la cellule radiale incomplète, une vague indication de nervure postérieure; ailes inférieures avec la base des nervures costale et anale. Abdomen convexe, le 3e tergite plus ou moins déprimé brusquement à l'extrèmité qui est parfois un peu prolongée et légèrement relevée, l'apex muni d'un léger sinus parfois presque nul.

Je ne puis aujourd'hui signaler qu'une seule espèce appartenant à ce genre.

1. Ph. deflexus (Abeille). — *Holopyga deflexa* Abeille. *Synopsis cr. et syn. des Chrysides de France* 1878 p. 29.

Corps entièrement vert gai ou plus ou moins bleuissant avec le dessus de la tête toujours plus bleu. Tête couverte de gros points à fond plat, un peu ocellés, distants les uns des autres, devenant plus fins sur le vertex; cavité faciale grande; antennes noires, le premier article bleu, le second bronzé Pronotum avec des points semblables à ceux du front, excepté sur le milieu du disque où ils sont obsolètes et très espacés; mésonotum avec quelque rares points effacés; mésopleures ponctuées réticulées assez grossièrement mais peu profondèment; milieu de la base de l'écusson imponctué, lisse; postécusson conique plus ou moins aigu, subtriangulaire, légèrement déprimé en dessus, grossièrement et plus profondément réticulé; angles du segment médiaire à pointe droite, obtuse; écailles noirâtres un peu métalliques; ailes légèrement enfumées; pattes concolores, tarses brunâtres, ongles avec trois denticules de longueur croissante de la base au sommet. Abdomen assez convexe, à ponctuation fine, assez serrée, excepté sur le tiers postérieur du 3e tergite où les points sont plus gros et plus épars; le 3e tergite déprimé vers le sommet qui est un peu allongé et cuivré, les côtés sont sinuolés très vaguement. Ventre à sternites métalliques marginés de noir. Mâle et femelle. Long. 3-4,50 mill.

Egypte (*coll, Radoszkowsky*); Ramlé (*Abeille de Perrin*); Suez (*Letourneux, Muséum de Paris*); Le Caire (*Abeille; Hénon*); P. Teilhard; F. D. Morice; fevrier, avril, W. Innes bey; M. Pic; (*Musée de Budapest*); Héluan

les bains; Louqsor; Sakkara; Assouan (*M. Pic*); El Marg avril, décembre, (*W. Innes bey*); mars, avril (*P. Teilhard*; *G. Ferrante*; *E. Chakour*); Daschur (*Musée de Budapest*); Ezb. Nahl, mai, (*E. Chakour*); Tourah avril, (*Innes bey*, *P. Teilhard*).

4e GENRE — HOLOPYGA, Dahlbom.

Hym. europ. pr. hor. T. II Chrysis. 1854, p. 17.

Corps trapu, convexe, robuste, de taille médiocre. Vertex très épais; les côtés de la tête derrière les yeux dilatés, arrondis; cavité faciale courte; mandibules épaisses, courtes, obtusément pluridenticulées; mâchoires courtes, bilobées; la languette très courte. Pronotum arqué, arrondi en avant, le disque déclive antérieurement; parapsides distincts. Ailes supérieures larges avec les cellules brachiale, costale et médiane complètes, les cellules radiale et anale incomplètes, les cellules 1re et 3me discoïdales légèrement indiquées par une ligne brune. Ailes inférieures larges, avec la nervure costale et un fragment de nervure anale; quelques traces des nervures radiale et médiane. Mésopleures larges, à disque presque plan, formant un angle très accusé, la tranche antérieure subégale à la tranche postérieure; stigmates du segment médiaire transversaux, linéaires, grands. Pattes fortes; ongles des tarses munis de 3-5 denticules allant en diminuant de grandeur du sommet à la base. Abdomen court, large, convexe; 3me tergite vaguement sinuolé à l'apex, l'extrême bord apical aminci, parfois un peu scarieux, submarginé.

TABLEAU DES ESPÈCES

1	Corps entièrement bleu-indigo foncé. .	**mauritanica** (Lucas)
—	Corps toujours avec des parties feu ou dorées	2
2	Tête franchement feu-doré, au moins sur le vertex . . .	**fervida** (F.)
—	Tête verte ou bleu, parfois vert-gai subdoré	**gloriosa** (F.)

1. H. mauritanica (Lucas). — *Hedychrum mauritanicum* (Lucas). *Explor. scient. de l'Algérie. Zool.* III, 1849, p. 312.

Corps entièrement bleu-indigo ou bleu-violet, de taille médiocre, robuste; tête épaisse, couverte en dessus des points assez gros, irréguliers, ruguleux; antennes noirâtres. Pronotum large, à ponctuation profonde, serrée, assez grosse, régulière, ruguleuse, les intervalles garnis d'autres points beaucoup plus petits; mésonotum régulièrement ponctué-réticulé; mésopleures, écusson et postécusson grossièrement et profondément ponctués-réticulés; écailles noir-bronzé; ailes assez enfumées; pattes concolores, tarses brun-roussâtre foncé, ongles des tarses avec quatre crochets allant en diminuant de grandeur

de l'extrémité à la base. Abdomen assez convexe, à ponctuation régulière, assez serrée, médiocre; 3me segment ovale-arrondi avec un petit angle de chaque côté. Ventre noir. Mâle et femelle. Long. 7 mill.

El Marg, avril (*E. Chakour*).

2. H. fervida (Fabricius). — *Chrysis fervida* Fabricius, *Species Insectorum, etc.*, I. 1781, p. 456.

Corps de taille médiocre, trapu, brillant, à ponctuation formée de petits points enfoncés, espacés, les intervalles lisses; coloration feu plus ou moins cuivré sur tout le corps, excepté sur le postécusson, le segment médiaire et le dessous du thorax qui sont bleu-indigo, parfois un peu verdâtres. Tête aussi large que le pronotum, cavité faciale bleu-indigo, verdissant sur les bords; clypéus noir, le derrière des yeux bleu-indigo; antennes noires, le 1er article bronzé, ordinairement vert-doré en dessus. Pronotum assez convexe; mésopleures bleu-indigo, parfois un peu verdâtres, grossièrement ponctuées-réticulées avec quelques petits points très fins entremêlés près des ailes. Ecailles noir de poix, rarement bronzées; ailes fortement enfumées dans la moitié postérieure; mésonotum à ponctuation souvent un peu plus grosse, plus espacée, surtout dans l'aire médiane; écusson à ponctuation plus grosse et plus profonde sur les bords, le milieu antérieur lisse, imponctué; le mésonotum et l'écusson souvent avec une teinte violacée. Postécusson bleu-indigo, très grossièrement ponctué-réticulé, les points à fond plat. Cuisses noir-bronzé en dessous, bleues avec des reflets verts en dessus, tibias bleus ou un peu verdâtres, tarses bruns, ongles avec trois denticules, dont deux grands inégaux et le troisième très petit. Abdomen à ponctuation fine, assez profonde et serrée; 3me tergite subtriangulaire, légèrement comprimé à l'extrémité qui est entière, arrondie, le bord apical avec une teinte violacée. Ventre noir de poix, imponctué, brillant. Mâle et femelle Long. 5-7 mill.

Egypte (*coll. Sichel, 1867, Muséum de Paris*).

3. H. gloriosa (F.). — *Chrysis gloriosa* Fabricius, *Entomologia systematica etc.*, II. 1793, p. 242.

Corps de taille médiocre, trapu, convexe, bleu plus ou moins verdâtre avec le pronotum, le mésonotum, l'écusson, le postécusson et l'abdomen feu-doré. Tête aussi large que le pronotum, épaisse, toujours bleue plus au moins verdâtre, couverte de points médiocres, entremêlés d'autres plus petits et moins profonds; cavité faciale bleu-indigo; clypéus bleu ou verdâtre. Antennes noires, les deux premiers articles bleus ou verdâtres ou bronzés. Mésopleures grossièrement ponctuées, réticulées, très souvent avec des petits points obsolètes sur les rugosités; écailles noir-bronzé, ailes assez fortement enfumées; mésonotum et pronotum couverts de points peu serrés, gros, profonds, entremêlés de beaucoup plus fins; écusson et postécusson grossièrement ponctués-réticulés; pattes bleues ou verdâtres tarses bruns; ongles assez variables, ordinairement

munis de cinq denticules allant en diminuant de longueur. Abdomen à points fins, profonds, réguliers, modérément serrés, parfois un peu plus forts et espacés; 3me tergite assez convexe, régulièrement arrondi, brièvement chez le mâle, un peu comprimé avec un vague sinus à l'apex chez la femelle. Ventre noir brillant, très souvent avec une tache bleue sur le 1er sternite, le 3me couvert de points très fins et assez serrés. Mâle et femelle. Long 5-7 mill.

Je ne crois pas que la forme typique ait été capturée en Egypte.

— Var **aureomaculata** Abeille, *Annales de la Soc. Linn. de Lyon* 1879, p. 32.

Semblable à la forme typique, mais avec le thorax vert-gai, le pronotum et le mésonotum orné de taches feu-doré. Mâle et femelle. Long. 5-7 mill.

Kerdasé, mai (*E. Chakour*).

— Var **viridis** (Guérin). — *Hedychrum viride* Guérin. *Revue Zoologique* 1842, p. 150.

Semblable au type mais entièrement vert-gai ou vert-bleu; généralement une teinte bleue sur l'avant corps; quelquefois on remarque des reflets dorés sur l'abdomen, d'autres fois on retrouve des teintes légères dorées sur le pronotum, le mésonotum et l'abdomen. Ongles des tarses avec 4-5 denticules allant en diminuant de longueur, le dernier très petit, obtus. Mâle et femelle. Long 5-8 mill.

Le Caire (*Musée de Budapest*); El Marg, mai (*W. Innes bey*) Suez (*Letourneux, Muséum de Paris*); Hélnan (*M. Pic*).

— Var **punctatissima** (Dahlbom).—*Holopyga punctatissima* Dahlbom. *Hym. europ. pr. bor. T. II. Chrysis*, 1854 p. 50.

Semblable au type mais remarquable par la ponctuation abdominale très forte, très profonde, principalement sur le 2me et le 3me tergite, la partie postérieure du 2me tergite devenant très fortement rugueuse, parce que les intervalles des points sont élevés et bosselés. Le coloris est des plus variable: 1° entièrement vert-doré, à teintes feu principalement sur le mésonotum, l'écusson et l'abdomen; 2° tête, écusson et postécusson bleus, pronotum et mésonotum verts, tachés légèrement de feu-doré, abdomen feu; 3° tête et thorax vert un peu bleuâtre, abdomen feu-doré; 4° corps entièrement vert-bleu. Mâle et femelle. Long. 6-8 mill.

Chez le mâle la ponctuation est ordinairement plus forte que chez la femelle, sur le 2me tergite abdominal on trouve des points en forme d'entonnoir.

Cette énorme ponctuation ne constitue pas un caractère fixe. J'ai vu de nombreux spécimens faisant le passage de chacune des variétés de l'*H. gloriosa* F. avec l'*H. punctatissima* Dahlbom. C'est plutôt une variation qui se produit chez toutes les variétés de coloris d'une même espèce. Des variations analogues de sculpture se montrent également chez l'*H. fervida* (F.).

Le Caire (*Letourneux, Muséum de Paris; Musée de Budapest*).

5ème GENRE. — HEDYCHRIDIUM, Abeille

Diagnoses de Chrysides nouvelles, 1878, p. 3.

Corps trapu, légèrement déprimé, de taille petite ou médiocre ; vertex épais, les côtés de la tête derrière les yeux arrondis ; cavité faciale peu profonde ; mandibules courtes, larges, pluridenticulées, l'extrémité aiguë, falciforme ; mâchoires un peu moins courtes que chez les *Hedychrum*, la languette également un peu plus longue, pliée en deux. Pronotum plus convexe, le bord antérieur long, déprimé en forme de cou. Ailes supérieures, avec les cellules brachiale, costale et médiane complètes, la cellule radiale parfois presque fermée par une légère ligne brunie, les cellules anale et 3me discoïdale incomplètes, la 1re discoïdale indiquée par une ligne brunie parfois peu apparente. Ailes inférieures avec les nervures anale et costale. Mésopleures larges à disque presque plan, la tranche antérieure subégale à la postérieure ; stigmates du segment médiaire transversaux, linéaires. Pattes courtes, fortes, tibias un peu élargis surtout les postérieurs qui portent parfois une petite fossette ovale du côté interne, plus sensible chez la femelle. Ongles simples avec une petite dent vers le milieu, insérée presque en angle droit. Abdomen déprimé en dessus, 3me tergite entier, arrondi, très rarement sinué à l'apex, plus rarement armé de six dents apicales aiguës.

Je puis signaler neuf espèces d'*Hedychridium* habitant l'Égypte, dont six lui seraient spéciales, d'après les documents que je possède actuellement.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 — Troisième tergite abdominal muni à son bord apical de six fortes dents aiguës . . . . . **sexdentatum** Buyss.

— Troisième tergite abdominal sans aucune dent 2

2 — Corps entièrement bleu 3

— Corps autrement coloré 5

3 — Troisième tergite abdominal renflé en bourrelet vers son bord apical. . **aheneum** Dahlb. var. **virescens** var. nov.

— Troisième tergite abdominal normal 4

4 — Corps de très petite taille : 4,50 mill. ; tibias vert-gai, tarses roussâtres ; ponctuation abdominale grosse, profonde. **Chakouri** Buyss.

— Corps de taille plus forte : de 5 à 7 mill. ; tibias et tarses roux-testacé clair ; ponctuation abdominale médiocre, très ruguleuse, irrégulière, devenant fine sur le disque du 2me tergite . . . . . **flavipes** Evers.

5 — Troisième tergite abdominal renflé en bourrelet dans son tiers apical avec une impression transversale avant ce renflement. . . . . **aheneum** Dahlb.

— Troisième tergite abdominal normal, non renflé en bourrelet 6

6 Ponctuation abdominale serrée, très profonde, donnant un ton terne à l'abdomen . . . . . **hetiophilum** Ab.-Buys.

— Ponctuation abdominale espacée, fine, peu profonde . . 7

7 Corps de très petite taille; ponctuation du pronotum espacée 8

— Corps de taille plus grande; pronotum long, les côtés très distinctement convergeants en avant; ponctuation du pronotum serrée, subruguleuse, subréticulée. **planifrons** Buyss.

8 Ponctuation de l'avant-corps fine, obsolète, très espacée, peu apparente, pattes hérisées de long poils. . . **hirtipes** Mocs.

— Ponctuation de l'avant-corps grosse, profonde, très espacée; pattes sans poils particulièrement longs 9

9 Tête, thorax et abdomen doré-cuivré; ponctuation thoracique grosse, subrégulière, très espacée, les intervalles très lisses, imponctués; celle de l'abdomen très fine, peu visible, très espacée, les intervalles très lisses . . . . . **ægyptiacum** Buyss.

— Tête et thorax vert-gai, avec quelques reflets cuivrés, abdomen doré-cuivré; ponctuation thoracique grosse, très irrégulière, entremêlée de points fins, espacée mais moins que chez l'*H. ægyptiacum*; celle de l'abdomen fine, profonde, modérément serrée, très visible . . **modestum** Buyss.

1. H. sexdentatum Buyss. — *Hedychridium sexdentatum* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 126, P. I, fig. 2.

Corps de taille médiocre, vert-gai avec quelques légers reflets cuivrés, l'abdomen testacé-roussâtre à reflets feu-cuivré, et en partie teinté de vert-gai. Tête peu épaisse, large; cavité faciale plane, carénée transversalement dans le haut; antennes brun-foncé, la base du fouet testacé-roussâtre, le scape testacé-roussâtre vert en dessus; pronotum déprimé en avant, les côtés non parallèles; angles du segment médiocre à pointe longue, obtuse, décombante et dirigée en arrière; ponctuation de la tête et du thorax assez grosse, subrégulière, réticulée; écailles roux-testacé, avec quelques reflets verts; ailes hyalines avec une large marge enfumée; pattes roux-testacé avec une partie des hanches et des cuisses vert-gai et quelques reflets verts sur les tibias; ongles avec le denticule non perpendiculaire. Abdomen large, légèrement caréné, à ponctuation assez grosse, profonde, non réticulée, modérément serrée; 1er tergite très court au milieu; 2ème tergite fortement renflé dans sa partie postérieure, les côtés très courts; 3ème tergite à disque subaplani, puis légèrement renflé tout autour, près du bord apical, en un bourrelet très étroit, la marge apicale avec six dents aiguës, égales, équidistantes, droites, réunies à l'apex et sépa-

rées les unes des autres par des émarginatures égales à sinus arrondis. Ventre roux-testacé, à ponctuation fine, obsolète. Mâle. Long. 6 mill.

Ezbet Zeitoun *(F. D. Morice)*.

2. H. Chakouri Buyss. — *Hedychridium Chakouri* R. du Buysson. *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 1907, p. 138.

Corps de petite taille, entièrement vert-gai avec l'aire médiaire du mésonotum, un point sur le milieu du pronotum, une tache autour des ocelles et le disque du 2me tergite abdominal, bleu foncé. Antennes noirâtres, les deux premiers articles vert-bronzé ; tête assez grosse, cavité faciale creusée, le front sillonné longitudinalement ; pronotum rectangulaire, court ; ponctuation du vertex, du pronotum et du mésonotum grosse, très irrégulière, profonde, non réticulée, sans points à fond plat. Ecailles vertes ; tarses roussâtres ; écusson et postécusson ponctués, réticulés ainsi que les mésopleures ; ailes légèrement enfumées. Abdomen court régulièrement pointillé, subtilement réticulé ; 3me tergite régulièrement arrondi. Ventre vert, sans ponctuation. Long. 5 mill.

El Marg, mai 1905, (*E. Chakour*).

3. H. flavipes (Evers.)— *Hedychrum flavipes* Eversmann. *Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou*, 1857, p. 552.

Corps de taille médiocre, allongé, subparallèle, entièrement d'un bleu verdâtre mat. Tête peu épaisse , un peu plus large que le pronotum, couverte de points médiocres, très serrés, ruguleux ; cavité faciale large, peu profonde ; antennes brunes ou brun-roux en totalité ou en partie, les deux premiers articles verts. Pronotum court, les côtés subparallèles, déprimé au milieu de son bord antérieur, ponctué-subcoriacé ; mésopleures grossièrement réticulées ; mésonotum et écusson ponctués-réticulés modérément ; postécusson fortement réticulé, ruguleux ; angles du segment médiaire longs, grêles ; écailles roux-testacé ; ailes hyalines, légèrement enfumées dans l'extrémité ; pattes vert-bleuâtre avec les genoux, les tibias, les tarses et parfois le dessus des cuisses, roux-testacé. Abdomen déprimé, couvert de points serrés, médiocres, subruguleux, plus profonds et espacés sur le milieu du disque du 2me tergite qui est souvent d'un beau bleu, plus foncé que le reste ; 1er tergite court ; le 2me très long, le 3me court, chez le mâle et assez régulièremeni arrondi, tandis qu'il est triangulaire, très allongé, chez la femelle, avec l'extrémité tronquée et munie d'une très petite incision à sinus arrondi, Ventre vert-bleuâtre, à ponctuation fine, espacée, régulière. Mâle et femelle. Long. 5 - 7 mill.

Le Caire (*F. D. Morice ; Musée de Budapest*).

4. H. aheneum (Dahlb.)— *Hedychrum aheneum* Dahlbom. *Hym. Europ. pr. bor.* T. II, 1854, p. 72. — *Hedychrum incrassatum* Dahlb. l. c. p. 73.

Corps trapu, de taille médiocre, entièrement cuivré plus ou moins verdâtre. Tête un peu plus large que le pronotum, à ponctuation médiocre, très

serrée, ruguleuse, devenant plus grosse et subréticulée sur le front qui est ordinairement vert; cavité faciale large, bleue; antennes brunes, 1er article bronzé; pronotum modérément long et convexe, déprimé antérieurement, à ponctuation serrée, assez régulière, subréticulée, médiocre; mésonotum, écusson et mésopleures ponctués de même; postécusson grossièrement ponctué-réticulé, généralement à teinte plus verte ou plus bleue; segment médiaire bleu-indigo, les angles à pointe modérément forte; écailles bleues ou plus ou moins roussâtres; ailes médiocrement enfumées, 1re cellule discoïdale des ailes supérieures souvent à peine visible; dessous du corps généralement bleu-indigo; pattes concolores, tibias verts ou un peu dorés en dessus, roux en dessous, tarses roux. Abdomen court, à ponctuation médiocre, peu serrée, profonde, à teinte plus cuivré-doré ou feu-cuivré terne; 1er tergite très court, le 2me très long avec une forte carène longitudinale au milieu, le tiers postérieur renflé en bourrelet; 3me tergite régulièrement arrondi, court, avec le tiers postérieur renflé en bourrelet, du milieu duquel part une carène longitudinale qui va aboutir à celle du 2me tergite. Ventre avec le 1er sternite bleu, les autres noirs avec des reflets métalliques; la ponctuation espacée, médiocre, devenant très serrée et très fine sur le 3me sternite. Mâle et femelle. Long. 4,50-7 mill.

Il est impossible de garder comme espèce distincte l'*H. incrassatu* Dahlb. Les différences qui existent entre les deux formes sont des caractères de sexualité ou de légères variations de coloris et de ponctuation.

Ezbet El Nakhl (*E. D. Morice*); El Marg, mai (*W. Innes Bey*).

— Var **virescens** Var. Nov. — Semblable au type mais entièrement vert-sombre, parfois avec quelques reflets violets. Mâle et femelle. Long. 4-5 mill.

Le Caire, El Marg (Ezbet El Nahl) avril, mai (*E. Chakour, W. Innes bey*).

5. H. heliophilum Ab.-Buyss.— *Hedychridium heliophilum* Abeille, R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1887, p. 172.

Corps de taille médiocre, trapu, subparallèle, entièrement d'un vert-cuivré. Tête pas plus large que le pronotum, couverte de points serrés, médiocres, devenant plus gros et réticulés sur le front; cavité faciale vert-clair, profonde; antennes grosses, roux-brunâtre, 1er article vert, le 2me brun-roux; pronotum long, parallèle, bombé en dessus; couvert de point assez gros; profonds, serrés, subrugueux, entremêlés d'autres plus petits; mésonotum ponctué de même, mais sans petits points fins; écusson et mésopleures grossièrement ponctués-réticulés; postécusson très grossièrement réticulé, les points à fond plat, subocellés; angles du segment médiaire épais, à pointe fine; écailles testacées, à reflets verts; ailes subhyalines, la 1re cellule discoïdale presque indistincte, nervures testacées; pattes vert-bleu; hanches, trochanters et tibias roux en dessous, tarses roux-testacé. Abdomen court, à teinte plus cuivrée, un peu doré, couvert de points assez gros, espacés, très profonds; 1er tergite très court, le 2me long avec une légère carène médiane longitudinale,

le tiers postérieur renflé en bourrelet ; 3me tergite vert-bleuâtre, avec de légers reflets cuivré-doré, très légèrement déprimé transversalement vers la base, très légèrement renflé en bourrelet près du bord apical qui est régulièrement arrondi, la ponctuation plus espacée que sur les segments précédents. Ventre resplendissant, vert-bleu légèrement doré, tous les segments marginés de brun, à ponctuation médiocre. Mâle et femelle. Long. 6 - 6,50 mill.

Le Caire *(F. D. Morice)*.

6. H. planifrons Buyss.— *Hedychridium planifrons* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 129.

Corps de taille médiocre, robuste, tout l'avant-corps vert-gai, un peu cuivré sur l'écusson, le mésonotum et le dessus des pattes, l'abdomen feu-cuivré très brillant. Tête petite ; antennes brunes, les deux premiers articles bronzés, la base du fouet roussâtre ; face longue, plane, non creusée ; pronotum long, les côtés convergents en avant, la ponctuation subrégulière, subréticulée, profonde ; pattes avec les tarses, les extrémités et le dessous des tibias roux, la fovéole des tibias postérieurs très allongée ; ailes très légèrement enfumées. Abdomen déprimé, large, à ponctuation médiocre, profonde, espacée, devenant fine et encore plus espacée sur le disque ; 3me tergite un peu acuminé à l'apex. Ventre noir avec une large tache verte sur le disque, le 3me sternite avec une profonde mais étroite incision médiaire. Femelle. Long. 7 mill.

Hélouan-les-Bains (*M. Pic ; F. D. Morice*).

7. H. hirtipes Mocs. — *Holopyga (Hedychridium) hirtipes* R. du Buysson in Mocsary, *Termeszetrajzi füzetek*, 1902, p. 340.

Corps de très petite taille, déprimé, entièrement vert-cuivré-doré, à teinte feu sur l'abdomen ; pubescence longue, dressée, blanche, assez abondante. Tête épaisse, plus large que le pronotum ; face convexe, courte, transversale ; antennes roux-subtestacé, le scape cuivré ; ponctuation de l'avant-corps fine, obsolète, très espacée, peu apparente ; pronotum très convexe, les côtés arrondis en avant, la partie antérieure très déclive ; les angles du segment médiaire presque nuls, à teinte bleue ; mèsopleures à gros points enfoncés ; écailles testacé-clair ; ailes hyalines, les nervures brun-clair ; pattes vertes, les articulations, les tarses et le dessous des tibias roux-testacé, les poils longs et raides ; ongles simples, sans aucune dent. Abdomen plus large que le thorax, déprimé, subarrondi, la ponctuation fine et espacée ; 3me segment très court, entier, la bordure scarieuse, subtestacée, les poils très longs, raides, dressés. Ventre noir de poix, imponctué. Femelle. Long. 3,25 mill.

Le Caire *(A. Mocsary, Musée de Budapest)*. Récolté par M. O. Schmiedeknecht qui le dit parasite du *Pararophites quadrata* Friese.

Cette espèce est des plus curieuses parmi les *Hedychridium*. Il me semble qu'elle ne doit pas toujours être d'une taille aussi exiguë. Alors, sans doute, les ongles sont normaux, c'est-à-dire munis d'un denticule vers leur milieu interne. J'ai déjà signalé un fait analogue chez l'*Hedychrum cirtanum* Grib. var. *minusculum* Buyss et chez quelques petits exemplaires d'*Holopyga*.

8. **H. aegyptiacum** Buyss. — *Hedychridium minutum* Lep. var. *aegyptiacum* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 126.

Corps de petit taille, déprimé, brillant, tout le dessus du corps cuivré-feu-doré, la ponctuation du thorax grosse, très ruguleuse, profonde, espacée, non réticulée, sans aucun point à fond plat; pronotum long; ailes hyalines, très légèrement enfumées vers l'extrémité; pattes concolores, tarses bruns. Abdomen déprimé, à ponctuation fine, très espacée, les intervalles de la ponctuation très brillants, comme sur le thorax et le vertex, Mâle et femelle.

Le Caire, Koubbeh, (*F. D. Morice.*)

J'avais cru d'abord à une variété de l'*H. minutum* Lep., mais un examen plus attentif m'a montré qu'il s'agit d'une espèce aussi distincte que l'*H. modestum* Buyss.

9. **H. modestum** Buyss. — *Hedycridium modestum* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1990, p. 129.

Corps de petite taille, tout l'avant-corps vert-gai à teinte cuivrée, l'abdomen cuivré-doré; pubescence abondante, blanchâtre, ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée sur le front, espacée, ruguleuse sur le pronotum et le mésonotum; antennes noir-brun, chez la femelle, la base du fouet roussâtre chez le mâle; pronotum court, les côtés convergents en avant; angles du segment médiaire larges, subobtus; écailles vertes; ailes hyalines; pattes vertes, parfois cuivrées en dessus, tarses testacé-roussâtre. Abdomen peu convexe, vaguement caréné longitudinalement, parfois un peu bronzé bleuâtre sur le disque, la ponctuation grosse, profonde, espacée, la pubescence assez abondante, courte; 2me tergite un peu renflé sur le quart postérieur, le 3me régulièrement arrondi, la bordure étroitement canaliculée. Ventre noir taché de vert. Mâle et femelle. Long. 4 mill.

Ile d'Elephantine (*F. D. Morice*).

6me GENRE. — HEDYCHRUM, Latreille

Hystoire naturelle générale et particulière des Crustacés et Insectes. T. III, 1802, (an X), p. 317.

Corps trapu, large, déprimé, robuste, de taille médiocre. Les côtés de la tête derrière les yeux non dilatés, cavité faciale creusée; mandibules fortes, pluridenticulées; mâchoires et languette allongées. Pronotum peu convexe, le bord antérieur court, non déprimé en forme de cou; ailes à peu près semblables à celles des *Hedychridium*; mésopleures formant un angle très saillant, à disque à peu près plan, la tranche antérieure subégale à la postérieure; stigmates du segment médiaire transversaux, grands linéaires; tibias postérieurs légèrement dilatés à l'extrémité avec une fossette du côté interne, profonde chez la femelle, moins visible chez le mâle; ongles terminés par deux

denticules unis par la base. Abdomen déprimé, 3me tergite arrondi, légèrement sinué à l'apex, avec un petit angle dentiforme de chaque côté et dirigé en arrière; 3me sternite abdominal, chez la femelle, muni parfois d'un mucron au milieu du bord apical.

Les *Hedychrum* rencontrés dans le bassin du Nil sont au nombre de quatre, dont voici le tableau dichotomique pour les déterminer.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 — Corps entièrement bleu 2

— Corps non entièrement bleu, l'abdomen toujours plus plus ou moins doré 3

2 — Corps de taille assez forte, 7-9 mill. d'un beau bleu parfois à reflets verts; ailes fortement et entièrement enfumées; angles latéraux du 3me tergite abdominal forts, spinoïdes. . . . . **coelestinum** Spin.

— Corps de taille petite, 5 mill., entièrement vert-bleu obscur, le disque de l'abdomen cuivré; ailes hyalines à la base, fortement enfumées à l'extrémité; 3me tergite abdominal avec les angles latéraux petits . . . . **morosum** Buyss.

3 — Thorax franchement vert ou bleu ou bleu-verdâtre, avec l'abdomen feu-doré. . . . . **lucidulum** F. Mâle.

— Thorax avec des parties feu ou cuivrées. 4

4 — Pronotum avec les côtés subparallèles, avec un sillon longitudinal au milieu du bord antérieur; pronotum, mesonotum et parfois l'écusson franchement feu-doré . . . . . **lucidulum** F. Femelle.

— Pronotum avec les côtés sensiblement convergents en avant, sans sillon ou simplement avec une dépression au milieu de la troncature antérieure; pronotum, mésonotum et écusson cuivré-verdâtre . . . . . **rutilans** Dahlb.

1. **H. cœlestinum** Spin. — *Hedychrum cœlestinum* Spinola. *Annales de la Société Entomologique de France*, 1838, p. 454.

Corps de taille assez grande, allongé, robuste, entièrement d'un beau bleu vif, parfois lavé de vert ou même vert-gai, garni de longs poils dressés, grisâtres en dessus; blanchâtres sur les parties inférieures. Tête plus étroite que le pronotum, face triangulaire, cavité faciale profonde; vertex à points médiocres, subruguleux; antennes fortes, noirâtres, les deux premiers articles métalliques; pronotum subtrapeziforme, les côtés convergents en avant, le disque fortement déclive en avant, la ponctuation assez grosse, très espacée sur le disque, profonde, les intervalles resplendissants, la ponctuation un peu

plus serrée sur les côtés, mésonotum ponctué comme le pronotum mais à points un peu plus gros, surtout sur la partie postérieure où ils deviennent très gros et ruguleux ; écusson avec de très gros points à fond creusé, ruguleux sur les côtés, espacés sur le disque ; postécusson et mésopleures grossièrement et fortement ponctués-réticulés ; angles du segment médiaire longs, droits à pointe un peu aplatie, subaiguë ; écailles d'un beau bleu ; ailes grandes, fortement enfumées, très légèrement éclaircies au milieu ; pattes concolores, tarses roussâtres avec le 1er article vert en dessus, ongles avec le denticule apical sensiblement plus long que l'autre. Abdomen subdéprimé, à ponctuation médiocre et espacée devenant plus fine et plus serrée sur la base du disque du 2me tergite et le bord apical du 1er, le 3me à points plus gros et plus serrés, les angles latéraux forts, spinoïdes ; l'apex avec un petit sinus. Ventre concolore, chaque sternite étroitement marginé de noir, ponctuation très fine, assez serrée, avec de longs poils blancs. Mâle et femelle. Long. 7-9 mill.

Égypte (*Musée de Belgique et de Vienne ; coll. H. de Saussure)* ; Le Caire (*coll. Sichel, 1867, Muséum de Paris)* ; avril (*W. Innes Bey ; F. D. Morice* ; *M. Pic)* ; El Marg, mars, mai, juin, novembre (*W. Innes Bey ; E. Chakour ; G. Ferrante)* ; Louqsor (*M. Pic)* ; Kerdaseh, mai (*W. Innes Bey*) ; Les Pyramides ; Memphis (*Musée de Budapest*) ; Ezbet El Nahl, mai (*W. Innes Bey ; E. Chakour*).

2. **H. morosum** Buyss. — *Hedychrum morosum* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 130.

Corps de taille petite, entièrement vert-bleu obscur ; pubescence grise, tête un peu moins large que le pronotum, à points médiocres, réticulés ; cavité faciale courte, large ; antennes brunes, le 1er article bronzé ; pronotum long, les côtés fortement convergents en avant ; la ponctuation thoracique grosse, profonde, reticulée ; angles du segment médiaire aigus, écailles noir-bronzé ; ailes hyalines à la base, fortement enfumées à l'extremité ; pattes bronzé-verdâtre, tibias et tarses roux-clair, avec une teinte cuivrée sur le dessus des tibias. Abdomen cuivré sur le disque, plus vert, à ponctuation grosse, espacée, profonde le 3me tergite transversal, les angles latéraux hyalins. Ventre noir de poix. Mâle. Long. 5 mill.

Cette espèce est très voisine du *H. chalybæum* Dahlb. dont elle diffère par la ponctuation thoracique, la forme du pronotum, l'abdomen plus déprimé, la couleur des pattes et la fovéole des tibias postérieurs qui est allongée, cunéiforme, tandis qu'elle est arrondie chez l'*H. chalybæum*.

Héluan-les-bains (*M. Pic*).

3. **H. lucidulum** (Fabricius). — *Chrysis lucidula* Fabricius, *Systema entomologiæ, etc.*, 1775, p. 358.

Corps trapu, de taille médiocre, à pubescence courte, noirâtre en dessus de l'avant-corps, blanchâtre et plus longue en dessous. Tête aussi large que la partie antérieure du pronotum, verte ou bleue, parfois avec une petite macule

feu vers les ocelles, à ponctuation serrée, médiocre, réticulée ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts. Pronotum assez long, avec les côtés convergents un peu en avant, d'un beau feu doré en dessus, la ponctuation assez grosse, serrée, subruguleuse, réticulée. Mésonotum d'un beau feu doré, ponctué comme le pronotum, les points devenant plus gros dans la partie postérieure ; mésopleures vertes ou bleues, assez grossièrement réticulées ; écusson et postécusson verts ou bleus, grossièrement ponctués-réticulés ; segment médiaire, poitrine et pattes bleus ou verts, tarses brun-roussâtre ; écailles brun-roussâtre ou noirâtres, ordinairement un peu métalliques en avant ; ailes assez fortement enfumées. Abdomen large, feu-doré, resplendissant, rarement un peu verdâtre, à ponctuation assez fine, espacée ; 3^{me} tergite régulièrement arrondi, les angles latéraux subspinoïdes ou obtus. Ventre noir de poix, à points fins entremêlés d'autres plus gros ; le 3^{me} sternite porte un fort crochet mucroniforme au milieu du bord apical, le 4^{me} assez fortement caréné au milieu dans sa longueur. Femelle. Long. 4,50-8 mill.

Le mâle est semblable à la femelle, mais avec le thorax bleu ou vert, parfois vert-gai un peu doré, le pronotum plus court, le 3^{me} sternite abdominal sans mucron apical.

Égypte.

4. **H. rutilans** Dahlbom. — *Hedychrum rutilans* Dahlbom *Hym. Eur. pr. hor. II Chrysis.* p. 1854, p. 76.

Corps de taille moyenne, trapu, robuste, déprimé, pubescence courte, grise ; tête un peu plus large que la partie antérieure du pronotum, à ponctuation assez serrée, médiocre, et assez profonde ; antennes noirâtres, le 1er article vert. Pronotum long, à ponctuation médiocre, serrée, assez profonde, feu-cuivré verdâtre ainsi que le vertex, le mésonotum, l'écusson et l'abdomen ; desssous du corps et mésopleures verts ou bleus, ces dernières fortement ponctuées-réticulées ; mésonotum ponctué comme le pronotum ; écusson déprimé, à points peu profonds, plus gros, espacés, les intervalles pointillés, excepté sur le disque où ils sont lisses et brillants ; postécusson fortement ponctué-réticulé ; dessous du thorax souvent bleu-vif ; pattes vert-bleuâtre, tarses et extrémité des tibias roux. Abdomen resplendissant, plus doré que le reste du corps ; la ponctuation fine, modérément serrée, peu profonde ; 3^{me} tergite arrondi, avec une légère dépression transversale de chaque côté au-dessus des angles latéraux, ceux-ci spinoïdes. Ventre noir de poix, parfois un peu métallique, à ponctuation fine, très espacée. Mâle et femelle. Long. 6-9 mill.

La femelle a le 3^{me} sternite ventral caréné longitudinalement, d'une façon plus sensible vers le bord apical. Le mâle est moins cuivré que la femelle, l'avant-corps est plus vert, à ponctuation plus forte et le 2^{me} article antennaire est ordinairement vert en dessus.

Egypte.

Troisième Tribu : EUCHRYSIDINÆ

Cette tribu comprend cinq genres qui sont : *Chrysogona, Spinolia, Euchroeus, Chrysis et Stilbum.* Elle est aussi homogène que la précédente et c'est elle qui renferme le plus grand nombre d'espèces.

TABLEAU DES GENRES

1 Première cellule discoïdale des ailes supérieures incomplète ou même nulle. . . Genre 1. — CHRYSOGONA Foerster.

— Première cellule discoïdale des ailes supérieures complète 2

2 Corps toujours de grande taille ; yeux occupant plus des deux tiers de la largeur de la face ; la bouche formant en dessus ave les clypeus un long bec à côtés paralléles. . . . Genre 5. — STILBUM Spinola.

— Corps de taille variable ; yeux n'occupant jamais les deux tiers de la largeur de la face ; bouche ne formant jamais un long bec 3

3 Cellule radiale des ailes supérieures très incomplète, ouverte au moins d'un tiers de sa longueur présumée : marge apicale du 3me tergite abdominal entière ou bordée de fines aspérités saillantes . . . . . Genre 2. — SPINOLIA Dahlb.-Buyss.

— Cellule radiale des ailes supérieures complète ou n'étant jamais ouverte de plus d'un quart de sa longueur ; marge apicale du 3me tergite abdominal jamais bordée de fines aspérités saillantes 4

4 Troisième tergite abdominal entier ou ondulé ou bien muni d'angles ou de dents au nombre de 1 à 7. . . . . Genre 4. — CHRYSIS Linné.

— Troisième tergite abdominal irrégulièrement denticulé en scie . . . . . Genre 3. — EUCHROEUS Latreille

1er GENRE. — CHRYSOGONA, Foerster.

Verhandlungen des naturhistorischen Vereines der preussichen Rheinlande, 1853, p. 327.

Corps de petite taille, allongé ; ailes supérieures avec la 1re cellule discoïdale à peine définie par un trait bruni, mais sans nervure distincte, parfois même nulle ; cellule radiale non fermée complètement ou complète, jamais ouverte d'un tiers de sa longueur. Abdomen allongé ; marge du 3me tergite abdominal muni d'une série antéapicale de fovéoles.

Ce genre est pauvre en caractères pour le distinguer de celui des Chrysis. Il ne comprend qu'une seule espèce pour la faune égyptienne.

1. **C. pumila** (Klug)—*Chrysis pumila* Klug. *Symbolæ physicæ*. Déc. V. 1845, Pl. XLV, fig. 13. — *Chrysis assimilis* Dahlbom *Hym. Eur. pr. bor. II, Chrysis*. 1854, p. 201.

Corps de petite taille, allongé, subparallèle, entièrement d'un bleu verdâtre, terne, parfois avec quelques reflets dorés ou plus verts ou bleu-clair. Tête plus large que le pronotum, épaisse, couverte de points médiocres, serrés, subréticulés, ruguleux; cavité faciale terminée en haut par une carène transversale aiguë, ondulée, souvent à teinte dorée; joues très courtes; mandibules simples. Antennes noirâtres, les deux premiers articles verts. Pronotum court, à ponctuation subrégulière, médiocre, serrée, subréticulée, subruguleuse; mésonotum ponctué de même; écusson à points moins serrés; postécusson convexe, plus profondément et grossièrement ponctué-réticulé; mésopleures ponctuées-réticulées avec deux sillons de gros points, l'un transversal, l'autre longitudinal, l'aire inférieure sans dent ni carène; écailles bleues; ailes presque hyalines; pattes concolores, l'extrémité des tibias et les tarses roussâtres, le premier article plus clair, subtestacé chez le mâle, mais les derniers articles toujours brunis chez les deux sexes. Abdomen obovale, peu convexe, le 1er tergite à points assez gros, assez serrés, subréticulés, avec une légère carène longitudinale noirâtre; 2^{me} tergite souvent avec une tache discoïdale noir-bleuâtre, la ponctuation plus fine, subruguleuse; 3^{me} tergite déprimé transversalement au milieu, ovale, très légèrement renflé avant la série antéapicale à points assez serrés comme sur le 2^{me} tergite; série antéapicale profonde, 16 fovéoles arrondies, ouvertes, parfois confluentes; marge apicale arquée-arrondie au centre avec l'apex plus ou moins légèrement sinué, une petite dent dirigée en arrière se distingue de chaque côté près de la naissance de la série antéapicale, les côtés du segment longs, rectilignes. Ventre vert-bleuâtre ou vert-gai, avec une tache noire de chaque côté de la base du 2^{me} sternite, Mâle et femelle. Long. 3,50-6 mill. Pas de glandes à venin chez la femelle.

Il ne me reste aucun doute sur l'identification de la *Chrysis pumila* de Klug avec la *C. assimilis* de Dahlbom.

Égypte (*Klug; Dahlbom*); Alexandrie (*P. Teilhard*); Le Caire (*W. Innes bey; P. Teilhard*; *F. D. Morice*); Matarieh, mai (*W. Innes bey*).

2^{me} GENRE — SPINOLIA, Dahlbom — du Buysson.

Dahlbom. *Hym. europ. pr. bor. II. Chrysis*. 1854, p. 363.

R. du Buysson. *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. T. VI. 1893. p. 236.

Corps de taille moyenne, large, robuste, convexe; tête beaucoup plus large que le pronotum; yeux très convexes; front très distinctement déprimé, plus ou moins ponctué-strié longitudinalement; languette plus longue que chez la plupart des *Chrysis*, pliée en deux; écusson élevé, avec le disque

déprimé au milieu ; postécusson parfois couvert de fortes aspérités saillantes, formées par les intervalles de la ponctuation. Ailes supérieures avec la cellule radiale ouverte au moins sur un tiers de sa longueur présumée ; la 1re cellule discoïdale complète, à nervures très distinctes. Abdomen large ; le 3me tergite avec une série antéapicale de fovéoles plus ou moins distinctes, la marge apicale entière ou bordée de fines aspérités saillantes ; un angle ou une petite dent dirigée en arrière se trouve de chaque côté, à la naissance de la marge apicale.

Je ne connais qu'une seule espèce de *Spinolia* habitant l'Égypte, mais il est fort probable qu'il en existe d'autres, comme en Algérie et en Syrie.

1. S. rugosa Buyss. — *Spinolia rugosa* R. de Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 132.

Corps de taille médiocre, entièrement cuivré-doré ; tête à points petits, serrés ; face verte, plane ; clypéus lisse, feu-doré resplendissant sur sa moitié antérieure ; antennes marron, un peu roussâtres en dessous du fouet, les deux premiers articles cuivrés. Pronotum court, subcylindrique, les angles antérieurs subaigus ; ponctuation thoracique grosse, serrée, réticulée ; écusson plan ; postécusson déprimé antérieurement, réticulé, les intervalles élevés en forme d'aspérités ; angles du segment médiaire à pointe longue, étroite, aiguë. Ecaillettes cuivrées ; ailes hyalines, avec une large bordure apicale enfumée ; tarses roux. Abdomen ovale, peu convexe, à gros points réticulés, ruguleux ; 3me tergite court, arrondi, la série antéapicale large, peu profonde, à fovéoles très petites, ouvertes, la marge apicale très entière, légèrement sinuée à l'apex, les angles précédant la marge très petits, peu distincts. Ventre bronzé-doré, avec deux taches bleues à la base. Mâle et femelle. Long. 6 mill.

Le mâle diffère de la femelle par la face bleu-vif, le front plus fortement déprimé, le fouet des antennes recouvert d'une fine pubescence soyeuse, blanche ; par la ponctuation générale beaucoup plus grosse et le 3me tergite abdominal transversal, à fovéoles plus grosses.

El Fayoum, Siala (*F. D. Morice*).

3me GENRE. EUCHRŒUS, Latreille.

Genera Crustaceorum et *Insectorum, etc.* Vol. IV, 1809, p. 19.

Corps de taille moyenne, robuste, subparallèle ; clypeus long ; mâchoires et languette allongées ; ailes longues, les supérieures avec la cellule radiale toujours largement ouverte, mais jamais sur un tiers de sa longueur présumée ; angles postico latéraux du 2me tergite abdominal ordinairement spinoïdes, souvent hyalins ; 3me tergite abdominal plus ou moins profondément déprimé transversalement sur le disque, puis renflé en bourrelet avant la série antéapicale de fovéoles, la marge apicale dentée irrégulièrement en scie, souvent plus ou moins hyaline.

Je connais deux espèces d'*Euchroeus* habitant la Basse-Égypte. Spinola et Walker en citent chacun une autre, de sorte que j'en mentionnerai quatre. Je n'ai point vu en nature les deux dernières; je suis donc obligé, pour celles-ci, de transcrire leur description originale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 — Corps entièrement doré-cuivré ou doré-violacé. **Doursi** Gribodo

— Corps entièrement bleu-vif ou vert sans parties dorées ni cuivrées 2

2 — Antennes rousses; ailes hyalines; dents apicales du 3me tergite abdominal hyalines, pellucides; joues longues, plus longues que le 3me article antennaire. . . . . **pellucidus** Rad.

— Antennes noirâtres; ailes légèrement enfumées; dents apicales du 3me tergite abdominal métalliques, concolores au segment; joues courtes, pas plus longues que le 3me article antennaire. . . . . **egregius** Buyss.

1. **E. Doursi** Grib.— *Euchroeus Doursi* Gribodo. *Petites nouvelles entomologiques*. 1875, p. 491.

Corps entièrement doré-cuivré, ou doré-violacé-cuivré, parfois teinté de vert sur le thorax, principalement le postécusson; joues très courtes, à peine aussi longues que le 3me article antennaire. Tête à points petits, denses, réticulés; cavité faciale étroite, peu profonde, garnie d'épais poils blancs sur les côtés, terminée en haut par une carène transversale, émettant deux petits rameaux qui enferment un espace semi-circulaire; le disque des mandibules, l'extrémité du scape et le 2me article antennaire parfois blanchâtres. Pronotum court, à troncature antérieure abrupte, ponctuation grosse, réticulée, profonde, régulière, dense; postécusson subconique, obtus. Ailes subhyalines; pattes concolores avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses roux-testacé. Abdomen à ponctuation serrée, régulière, réticulée; 1er tergite très court, le 3me non déprimé transversalement, avec le bourrelet précédant la marge apicale, étroit; série antéapicale formée d'environ 22 à 24 fovéoles irrégulières, ouvertes, plus ou moins arrondies; marge apicale très peu large, testacée, scarieuse, bordée d'un très grand nombre de petites dents courtes, aiguës, allant en décroissant de longueur de l'apex vers la naissance de la marge où celle-ci est simplement ondulée; à l'apex, on remarque ordinairement deux dents plus grandes, séparées l'une de l'autre par un sinus aigu. Ventre taché de noir, souvent d'une belle couleur aurore. Femelle. Long 8-10 mill.

Le mâle est inconnu ou bien serait l'*E. egregius* Buyss dont on ne connait que des exemplaires mâles.

Héluan-les-Bains, Sakkarah *(M. Pic)*.

2. **E. egregius** Buyss. — *Euchroeus egregius* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*. 1887, p. 198.

Corps large, entièrement bleu-vif avec quelques légers reflets verdâtres sur les écailles, les tibias et le ventre, le dorsulum plus convexe; ponctuation générale non ruguleuse, les intervalles lisses; pronotum avec la troncature antérieure abrupte; l'écusson et le postécusson plus convexes; 2me tergite abdominal très convexe, le bord apical très engaînant mais non renflé en bourrelet; 3me tergite abdominal peu ou point déprimé transversalement à la base, le bourrelet précédant la série antéapicale s'élevant doucement dans sa partie antérieure, la marge apicale comme chez l'espèce précédente. Mâle. Long. 9,50 mill.

Il me semble que l'exemplaire d'*E. purpuratus* F. mâle, signalé d'Égypte par Dahlbom et Spinola (comme variété d'*E. quadratus*) appartient plutôt à cette espèce.

Le Caire (*F. D. Morice; Musée de Budapest*) : Tourrah (*Musée de Budapest*).

3. **E. festivus** (Fabricius). — *Chrysis festiva* Fabricius *Entomologia systematica, etc.*, II. 1793, p. 239. — *Euchroeus festivus* Dahlbom. *Hym. eur. pr. bor. II, Chrysis*. 1854, p. 376..

Ne connaissant pas l'insecte, voici la description qu'en donne Dahlbom.

« Médiocre, très vert, brillant, avec l'anus bleu denticulé en scie; ailes obscurément hyalines. Corps très vert, légèrement bronzé. Tête, pronotum et dorsulum à ponctuation médiocre et épaisse; les pleures, l'écusson et le postécusson très densément ponctués-ruguleux; les tergites de l'abdomen médiocrement ponctués au milieu où ils sont très brillants, presque polis, tandis qu'ils sont densément pointillés vers les bords; la marge anale de l'abdomen très ponctuée, bleue, avec une ligne médiane convexe, verte. Antennes noires, vert-bronzé à la base. Clypéus semilunaire, avec la marge apicale extrême, déprimée, testacée. Mandibules fauves, noir de poix à l'extrémité. Postécusson avec un mucron discoïdal horizontal, arrondi, la marge avec cinq dents; les deux dents latérales petites, subconiques, la dent centrale très grande, arrondie, anguleuse et crénelée. Pattes vertes; les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses d'un jaune tirant sur le rouge. Ailes obscurément hyalines, ou avec des ombres brunes moins déterminées.»

« Egypte (*Spinola*).»

4. **E. pallispinosus** Walker. — *Euchroeus pallispinosus* Walker. *List of Hym. coll. by Lord in Egypte*. 1871, p. 6.

«Doré-vert, avec une pubescence courte, blanche. Tête pourpre de chaque côté entre les yeux et le bord postérieur. Antennes noires, le premier article pourpre. Thorax pourpre avec une large bande doré-vert dont la partie anté-

ricure a un disque cuivré. Abdomen bleuâtre-vert avec un large sillon transversal subapical ; l'extrémité verte avec onze épines testacé-pâle. Pattes bleuâtre-vert ; genoux, tarses et extrémité des tibias testacé-pâle. Ailes pellucides, nervures noires. Longueur du corps 4 lignes.»

« Le Caire (*Walker.*) »

5. **E. pellucidus** (Rad.) — *Brugmoia pellucida* Radoszkowsky *Reise in Turkestan von A. Fedtsenko.* H. Zool. theil. Hym. Chrysid. 1877, p. 26.

Corps de taille robuste, large, entièrement bleu-vif ou avec des reflets verts ou même entièrement vert-gai un peu doré ; pubescence longue, blanche. Tête à peine plus large que le pronotum, ponctuation médiocre, subréticulée, rugueuse ; cavité faciale presque carrée, peu profonde, terminée en haut assez brusquement au milieu où il y a une sorte de proéminence ; le premier ocelle est entouré d'une légère carène formant un espace réniforme ; joues longues sinuées, plus longues que le 3^{me} article antennaire ; mandibules bidentées ; antennes rousses, grêles, les deux premiers articles bleus, le 3^{me} subégal au 4^{me}. Pronotum un peu long, à côtés arqués, convergents en avant, très convexe sur le disque. Ponctuation thoracique médiocre, réticulée, rugueuse ; postécusson convexe, à points plus gros et plus profonds ; angles du segment médiaire fortement recourbés, subaigus ; mésopleures avec l'aire inférieure armée de deux fortes dents, l'antérieure étant la plus grande et crochue ; écailles concolores ; ailes hyalines à nervures peu foncées ; pattes concolores, les tarses le dessous et l'extrémité des tibias testacés, le 1er article des tarses blanchâtre. Abdomen plus large que le thorax, à gros points profonds, réticulés, modérément serrés ; 2^{me} tergite caréné au milieu, le tiers postérieur renflé en bourrelet ; 3^{me} tergite court à ponctuation plus fine, peu serrée, le disque régulièrement convexe, puis brusquement renflé en bourrelet tout autour avant la série antapicale ; celle-ci munie de 14 fovéoles environ, irrégulières, scarieuses ; marge apicale scarieuse, avec quelques reflets métalliques, les dents longues, spinoïdes, entremêlées de longs poils blancs, les côtés de la marge dilatés, hyalins, pellucides, puis légèrement sinués avant la première dent. Mâle. Long. 7,50 mill.

Égypte.

Habite aussi le Turkestan et Obock.

4^{me} GENRE. - CHRYSIS, Linné.

Systema naturæ, 12^{me} édition, 1767. T. I, Pl. II, p. 947.

Corps de taille petite, médiocre ou grande, de forme très variable, plus ou moins allongé, ou trapu et robuste, ou encore grêle, parfois cylindrique ou parallèle. Cavité faciale plus ou moins creuse ou plane, souvent terminée en haut par une carène transversale. Mandibules simples ou avec un denticule ; mâchoires et languette plus ou moins courtes. Ailes supérieures avec la

cellule radiale fermée ou ouverte, mais jamais sur un tiers de sa longueur, la 1re cellule discoïdale complète, les cellules anale et 3me discoïdale non complètes. Chez les plus grosses espèces on distingue quelques traces d'une nervure transverso-cubitale, qui serait brisée en son milieu et de ce point part une petite nervure subparallèle à la nervure radiale. Postécusson convexe, ou gibbeux, ou conique plus ou moins aigu, parfois terminé par un acumen ou une lame horizontale caréaée ou creusée en dessus. Mésopleures inermes, convexes ou gibbeuses, ou diversement sculptées, ou crénelées, avec des carènes, des angles ou des dents. Troisième tergite abdominal entier, ou ondulé, ou diversement sinué, ou acuminé, ou avec 2-8 dents de grandeur, de forme et de disposition très variées. Le genre *Chrysis* est le plus considérable de la famille. Il est donc nécessaire, pour arriver à une détermination facile, de le diviser en plusieurs sections naturelles. Nous prendrons comme caractère de ces divisions la forme du 3me tergite abdominal et le nombre de dents qu'il présente. Ces divisions sont celles de Dahlbom et c'est à J. Lichtenstein, de Montpellier, que l'on doit les noms de *Olochrysis*, *Gonochrysis*, *Monochrysis*, *Dichrysis*, etc., que M. le Dr A. Mocsary a adoptés comme noms de sous-genres. Je les considère simplement comme noms de sections, afin de rendre l'étude de ces insectes plus méthodique. Le genre *Chrysis*, tel qu'il est compris actuellement, est des plus homogènes.

Les *Chrysis neglecta* Shuck., *austriaca* F., *hybrida* Lep., *cyanea* L., *fulgida* L., *bidentata* L., *splendidula* Dahlb., *comparata* Lep., *ignita* L., et *scutellaris* F., n'ont point de glandes à venin. Par contre la *Chrysis shanghaiensis* Sm., du sud d l'Asie, est munie de deux glandes vénénifiques linéaires, ordinairement d'inégale longueur, mesurant de 24 à 32 millimètres et aboutissant l'une à côté de l'autre dans le réservoir à venin. Rarement elles se réunissent en un canal impair très aminci à sa base, mais qui vient déboucher toujours vers le tiers inférieur du réservoir. Ce dernier est grand, hyalin, mesure de 2 à 3 mill. et s'allonge insensiblement pour former le canal éjaculateur qui est long de 1 à 6,75 mill. Le canal éjaculateur est ici très long, de même que chez les *Cleptes*, car il faut qu'il suive le mouvement de protraction de la partie postérieure de l'abdomen. On pourra voir plus de détails sur cet appareil dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, 1898, p. 80 et suivants et Pl. I. La *Chrysis bombicida* Mocs., qui vit dans les mêmes conditions que la *Chrysis shanghaiensis* Sm., doit avoir également des glandes à venin. On en trouvera peut-être aussi chez les grosses espèces, comme les *C. lyncea* F. et *stiboïdes* Spin.

TABLEAU DES DIVISIONS DU GENRE CHRYSIS.

Marge apicale du 3me tergite abdominal entière ou subtronquée, pouvant être parfois plus ou moins émarginée au milieu, mais nullement ondulée et sans angle sur les côtés ni au commencement de la série antéapicale . . . . .

I. Holochrysis.

Marge apicale du 3mr tergite abdominal distinctement trisinuée ou ondulée et pouvant avoir un angle de chaque côté avant ou après le commencement de la série antéapicale . . . . . II. Gonochrysis

Marge apicale du 3me tergite abdominal plus ou moins nettement acuminée à l'apex . . . . . III. Monochrysis.

Troisième tergite abdominal avec une dent ou un angle distinct de chaque côté, avant ou après la naissance de la marge apicale. . . IV. Dichrysis.

Marge apicale du 3me tergite abdominal avec trois dents distinctes, dont une à l'apex . . . . . V. Trichrysis.

Troisième tergite abdominal muni de quatre dents ou angles distincts. VI. Tetrachrysis.

Troisième tergite abdominal avec cinq dents. . . . VII. Pentachrysis.

Troisième tergite abdominal avec six dents ou angles plus ou moins distincts . . . . . VIII. Hexachrysis.

Parfois il existe peu de différence entre les *Holochrysis* et les *Gonochrysis*, ou entre ces dernières et les *Tetrachrysis;* aussi j'engage les personnes qui ne pourront aboutir à une bonne détermination avec une de ces divisions, à chercher dans l'autre.

Ier DIVISION. — HOLOCHRYSIS.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 — Abdomen feu-doré, le 3me tergite bleu avec un bourrelet transversal précédant la série antéapicale , **incrassata** Spinola.

— Abdomen autrement coloré, pas de bourrelet au 3me tergite 2

2 — Avant-corps et abdomen vert-cuivré . . . . . **Osiris** Buyss.

— Abdomen toujours feu-doré 3

3 — Avant-corps avec des parties franchement feu-doré . . 6

— Avant-corps vert ou bleu, abdomen feu-doré 4

4 — Ventre vert ; postécusson conique-aigu . **varicornis** Spinola.

— Ventre feu ; postécusson non conique-aigu 5

5 — Postécusson simplement convexe ; ponctuation abdominale fine, entremêlée de points encore plus fins, les intervalles plans, lisses ; tête pas plus large que le pronotum . . **austriaca** F.

— Postécusson gibbeux, avec une grande fossette à la base; ponctuation abdominale grosse, entremêlée de points fins, les intervalles ruguleux ; tête plus large que le pronotum . **pustulosa** Ab.

6 Mésonotum bleu ; le pronotum, l'écusson, le postécusson et l'abdomen feu-doré, ... **uniformis** Dahlb.

— Mésonotum en entier ou en grande partie feu-doré 7

7 Les aires latérales du mésonotum seules feu-doré ; marge du 3me tergite abdominal vert-bleu, série antéapicale large à fovéoles longues, subparallèles . . . . . **rubricata** Mocs.

— Mésonotum entièrement feu-doré ; marge du 3me tergite abdominal feu-doré, série antéapicale étroite à fovéoles arrondies, petites. . . . . **dichroa** Dahlb.

1. **C. incrassata** Spinola. — *Chrysis incrassata* Spinola, *Annales de la Société Entomologique de France*, 1838, p. 154.

Corps robuste, large, subparallèle, l'avant-corps bleu, ou bleu-vert, avec des reflets un peu dorés ou cuivrés sur le front, le vertex, le pronotum, les aires latérales du mésonotum, l'écusson et les mésopleures ; l'abdomen feu-doré avec le 3me tergite bleu-vif ou bleu-vert. Tête aussi large que le pronotum, à ponctuation médiocre, très serrée, ruguleuse, subcoriacée ; front avec une carène transversale bianguleuse, émettant de chaque angle un léger rameau entourant le 1er ocelle d'une façon vague, peu marquée ; antennes roussâtres, les trois premiers articles verts ; pronotum cylindrique à ponctuation ruguleuse, coriacée, médiocre, très serrée ; mésonotum et écusson ponctués de même ; postécusson convexe, grossièrement et profondément ponctué-réticulé ; angles du segment médiaire très larges, épais, tronqués en biais et formant ainsi un crochet à pointe obtuse ; mésopleures ponctuées-réticulées, avec des intervalles pointillés, l'extrémité inférieure carénée tout le tour ; ailes très faiblement enfumées ; pattes concolores, tarses roux. Abdomen très convexe, le 1er tergite à ponctuation espacée, les intervalles pointillés ; 2me tergite avec une carène médiane assez saillante, la ponctuation coriacée-ruguleuse, presque fine, très serrée ; 3me tergite à ponctuation à peu près régulière sur la base, médiocre, serrée, ruguleuse et coriacée sur le bourrelet qui précède transversalement la série antéapicale ; celle-ci creusée, avec 18 fovéoles environ, arrondies, séparées, ouvertes ; marge apicale régulièrement arrondie, souvent d'une teinte vert-doré, très entière ; ventre bleu. Femelle. Long. 7-9 mill.

Le mâle a le 2me tergite subtronqué-arrondi, très peu déprimé avant le bourrelet qui lui-même est sensiblement moins fort que chez la femelle ; la marge apicale forme un angle très vague de chaque côté près de sa naissance.

Egypte (Spinola).

2. **C. Osiris** Buyss. — *Chrysis Osiris* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1887, p. 177.

Corps de taille petite, assez robuste ; tout l'avant-corps vert-gai faiblement bronzé, à teinte terne, l'abdomen vert-cuivré. Tête plus large que le pro-

notum, à points médiocres, serrés, subréticulés, subcoriacés sur le front; face plane, convexe en haut, sans carène, joues longues, fortement convergentes en avant, de la longueur du 3me article antennaire. Pubescence de l'avant-corps longue, dressée. Antennes noirâtres, avec les trois premiers articles métalliques, le 3me égale les deux suivants réunis. Pronotum sans sillon au bord antérieur; couvert, ainsi que le mésonotum et l'écusson, d'une forte réticulation ruguleuse; postécusson très brièvement subconique-obtus, ponctué-réticulé, avec une petite fossette au bord antérieur; angles du segment médiaire à pointe droite, obtuse; mésopleures densément ponctuées-réticulées. Ailes hyalines, avec une tache dans la cellule radiale. Abdomen ovale, légèrement caréné, à ponctuation peu profonde, médiocre, assez serrée-subcoriacée; 1er tergite plus vert, à ponctuation plus serrée; 2me tergite ayant la bordure apicale brusquement et étroitement engaînante; 3me tergite plus cuivré, ovale-arrondi, très légèrement déprimé sur le disque, un peu renflé avant la série antéapicale; celle-ci séparée au milieu par une faible carène, légèrement creusée, composée de 12-14 fovéoles médiocres, ouvertes, séparées; marge apicale plus large à l'apex où elle est vaguement sinuée. Ventre feu-grenat, taché et marginé de noir. Femelle. Long. 5.50 mill.

Égypte *(Abeille de Perrin)*.

Cette espèce a été obtenue d'éclosion de coquilles d'Hélix dans lesquelles avaient nidifié des *Osmia Lhotelleriei* Ab. Elle serait donc parasite de cette Osmie.

3. **C. varicornis** Spin. — *Chrysis varicornis* Spinola. *Annales de la Société Entomologique de France*. 1838, p. 449.

Corps de taille médiocre, assez robuste; tout l'avant-corps vert, ou bleu, ou vert-gai un peu teinté de doré sur le dessus de la tête, le pronotum, les aires latérales du mésonotum, les écailles et l'écusson. Tête plus large que le pronotum à points médiocres, très serrés, subcoriacés; cavité faciale peu profonde, évasée, non carénée en haut, convexe; joues courtes, à peu près de la longueur du 4me article antennaire. Antennes roux-testacé ou roux-brun, les trois premiers articles verts, le 3me parfois roux en dessous, un peu plus long que les trois suivants réunis, les articles 4-11 légèrement renflés en dessous, avec l'articulation noirâtre et brusquement entaillée. Pronotum légèrement sinué sur les côtés, ponctuation subruguleuse, formée de points assez gros avec les intervalles pointillés; mésonotum à ponctuation irrégulière, serrée, subruguleuse, subcoriacée; écusson ponctué comme le pronotum; postécusson conique-aigu, subacuminé, ponctué-reticulé; les angles du segment médiaire à pointe droite, obtuse. Pattes concolores, tarses brun-noirâtre ou brun-roussâtre. Ailes hyalines. Abdomen d'un beau feu doré, ovale-arrondi, légèrement caréné; 1er tergite parfois un peu verdâtre, la ponctuation formée de gros points avec des intervalles pointillés; 2me tergite subcoriacé, à points médiocres, profonds, réguliers, assez serrés; 3me tergite régulièrement arrondi à ponctua-

tion un peu moins profonde, le disque vaguement déprimé, les côtés du segments courts et suivant la courbure générale ; série antéapicale très obsolète, faiblement creusée, un peu remontante au centre, 14 fovéoles très petites, peu ou point ouvertes, arrondies, très peu profondes, séparées, souvent teintées de vert ; marge apicale assez longue, régulièrement arrondie, la bordure apicale faiblement réfléchie en dessous. Ventre vert ou plus ou moins bleu. Mâle. Long. 8-10 mill.

La femelle diffère du mâle par les antennes plus sombres, sans articles renflés en dessous ; par le 3me tergite abdominal plus déprimé sur le disque, un peu renflé avant la série antéapicale ; celle-ci plus creusée, à fovéoles plus grandes et ouvertes ; par la marge apicale vaguement sinuée, près de sa naissance.

Égypte *(Spinola ; Dahlbom ; coll. Radoszkowsky ; coll. Pic.)* ; Le Caire *(Bové ; 1838, Muséum de Paris ; F. D. Moriee)* ; El Marg, avril, mai *(W. Innes bey)* ; Fayoum *(Letourneux ; Muséum de Paris ; F. D. Moriee ; Musée de Budapest)*.

4. C. austriaca F. — *Chrysis austriaca* Fabricius, *Systema Piezatorum, etc.* 1804, p. 173.

Corps de taille moyenne, subparallèle, robuste ; tout l'avant-corps bleu ou bleu-vert avec des teintes un peu dorées sur le vertex, le bord antérieur du pronotum, les aires latérales du mésonotum et sur l'écusson. Tête à ponctuation médiocre, assez profonde, serrée, ruguleuse, le front plus finement ponctué-coriacé ; cavité faciale large, peu profonde, non carénée en haut ; joues longues, parallèles, aussi longues que le 3me article antennaire ; antennes brun-foncé, les deux premiers articles métalliques, le 3me un peu moins long que les deux suivants réunis, métallique dans son tiers inférieur. Pronotum court, à ponctuation irrégulière, profonde, très serrée, ruguleuse ; mésonotum à points beaucoup plus fins et peu serrés sur les aires latérales ; écusson à gros points entremêlés de plus petits ; postécusson convexe-subgibbuleux à reticulation médiocre, ruguleuse ; angles du segment médiaire subaigus ; pattes et écailles concolores ; ailes médiocrement enfumées ; tarses brun roussâtre. Abdomen d'un beau feu-doré, brillant, cylindrique, à ponctuation fine, espacée, peu profonde, entremêlée de points encore plus fins ; 1er tergite avec des points plus gros sur les côtés ; 3me tergite assez long, tronqué transversalement, régulièrement convexe, les côtés assez long, subrectilignes ; série antéapicale faiblement creusée, 12-18 fovéoles, petites, irrégulières, ouvertes, séparées ; marge apicale très faiblement convexe, très entière, brusquement débordante anguleuse à sa naissance, de chaque côté. Ventre feu-doré, taché de noir. Mâle. Long. 9-11 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3me tergite abdominal moins largement tronqué, plus long, plus cylindrique, la série antéapicale à fovéoles très obsolètes, la marge apicale plus longue, un peu relevée.

Égypte *(Walker)*.

5. **C. pustulosa** Ab. — *Chrysis pustulosa* Abeille. *Diagnoses de Chrysides nouvelles*. 1878, p. 6.

Corps de taille moyenne, à pubescence longue, assez abondante, noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; l'avant-corps bleu plus ou moins vert, parfois avec des teintes un peu dorées sur la face et le dorsulum. Tête plus large que le pronotum à ponctuation médiocre, subréticulée, profonde, cavité faciale peu profonde, non carénée en haut; joues très longues, convergentes en avant, de la longueur du 3^{me} article antennaire; antennes noir-brun, les quatre ou cinq premiers articles métalliques, le 3^{me} à peu près aussi long que les trois suivants réunis, les articles 4-6 renflés en dessous. Pronotum court, à ponctuation grosse, profonde, subréticulée, les intervalles ruguleux, finement pointillés; mésonotum ponctué comme le pronotum; écusson déprimé sur le disque, grossièrement ponctué-réticulé, la base imponctuée; postécusson gibbuleux-subconique, obtus, profondément et régulièrement ponctué-réticulé, avec une cavité au bord antérieur; angles du segment médiaire longs, étroits, à pointe obtuse; ailes assez enfumées, cellule radiale très grande; pattes concolores, tarses noir-brun. Abdomen d'un beau feu-doré, légèrement caréné dans son milieu, à ponctuation grosse, assez profonde, espacée, entremêlée de points plus petits; 3^{me} tergite tronqué transversalement, convexe, les côtés longs; série antéapicale souvent un peu verdâtre, modérément creusée, 14 fovéoles, petites, irrégulières, séparées; marge apicale tronquée et formant un angle arrondi de chaque côté à sa naissance, très entière, transversale. Ventre feu-doré, taché de noir. Mâle. Long. 7,50-11 mill.

La femelle diffère du mâle par sa taille ordinairement plus grande, les articles antennaires non renflés, le 3^{me} tergite abdominal un peu comprimé, peu convexe, moins large à l'extrémité, un peu renflé avant la série antéapicale; celle-ci à fovéoles plus distinctes.

Pyramides près du Caire (*M. Pic*); Égypte (*coll. Abeille de Perrin*); Le Fayoum (*Musée de Budapest*).

6. **C. uniformis** Dahlbom. — *Chrysis uniformis. Hym. Europ. pr. hor. II. Chrysis*. 1854, p. 119, Pl. VI, fig. 88.

Corps de taille médiocre, bleu, avec le pronotum, l'écusson, le postécusson et l'Abomen feu-doré à teinte terne; tête à ponctuation fine, serrée, coriacée; cavité faciale assez profonde, abrupte en haut avec une vague petite carène transversale; joues presque nulles; antennes noir-brun, les trois premiers articles métalliques, le 3^{me} plus court que les deux suivants réunis, les derniers roussâtres. Pronotum court, avec un fort sillon au milieu du bord antérieur atteignant une dépression transversale parallèle au bord postérieur; ponctuation du pronotum et du mésonotum fine, assez serrée, coriacée; écusson à points plus gros, plus profonds, réticulés; postécusson subconique obtus, ponctué-réticulé; angles du segment médiaire courts, subobtus; écailles dorées; ailes assez enfumées, cellule radiale très ouverte; pattes concolores,

tarses roussâtres, le 1er article métallique en dessus. Abdomen ovale, à ponctuation fine, serrée, coriacée, ruguleuse; 3me tergite court, largement tronqué, arrondi, subacuminé à l'apex, côtés excessivement courts, disque transversalement déprimé, sensiblement renflé en bourrelet avant la série antéapicale, ce renflement s'avançant en carène au centre de manière à diviser la série antéapicale; celle-ci creusée, 9 fovéoles de chaque côté, petites, courtes, irrégulières; marge apicale courte, très entière, un peu débordante de chaque côté, non loin de sa naissance; ventre feu-doré, taché de noir. Mâle. Long. 7 8 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3me tergite abdominal plus acuminé à l'apex, les côtés plus longs, le disque plus déprimé, la carène médiane plus accusée.

Égypte (*coll. Abeille de Perrin*); El Marg (*M. Pic*), mars (*E. Chakour*). Le Caire (*F. D. Morice, Musée de Budapest*).

7. C. rubricata Mocs.—*Chrysis rubricata* R. de Buysson, *in* Mocsary *Termeszetrajzi füzetek*., 1902, p. 340.

Corps de taille presque petite, entièrement vert-cuivré avec deux taches au bord antérieur du pronotum, les aires latérales du mésonotum et l'Abdomen, feu-doré-verdâtre. Tête plus large que le pronotum, à ponctuation fine, serrée, coriacée; face peu creusée le haut avec de vagues traces de carène; joues très longues et parallèles; antennes grêles, longues, brun-noir, les deux premiers articles verts, le 3me un peu plus long que le 1er, tous les articles très longs; pronotum très court; ponctuation thoracique médiocre, serrée, subréticulée; pattes concolores, tarses roussâtre-obscur; écailles vertes, ailes hyalines avec une tache enfumée dans la cellule radiale. Abdomen obovale, à ponctuation fine, serrée, subcoriacée; 3me tergite légèrement déprimé transversalement, légèrement renflé avant la série antéapicale; celle ci large, profonde, à fovéoles longues, bleues, parallèles, séparées, ouvertes; marge apicale vert-bleu, entière, un peu comprimée latéralement. Ventre vert doré. Femelle. Long. 4,25 6,25 mil.

Le Caire; Assouan (*L. Mocsary*). Cette espece aurait été capturée par M. Schmiedeknecht sur les fleurs du *Zygophyllum coccineum* L..

8. C. dichroa Dahlb. — *Chrysis dichroa* Dahlbom *Hym. Eur. pr. hor. II. Chrysis*. 1857, p. 146.

Corps de taille médiocre, allongé, d'un beau feu doré, avec la tête, le postécusson, le segment médiaire et le dessous du thorax, bleus ou plus ou moins verts, pubescence longue, noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous. Tête un peu plus large que le pronotum, à points serrés, médiocres, subcoriacés; face presque plane, non creusée, non carénée en haut; joues presque aussi longue que le 3me article antennaire fortement convergentes en avant; mandibules bidentées. Antennes noir-brun; les trois premiers articles et le dessus du 1er, verts; le 3me aussi long que les deux suivants réunis, les articles 4-6 renflés en dessous. Pronotum court; ponctuation du dessus du thorax assez

grosse, serrée, ruguleuse, assez profonde, subréticulée; écusson avec un espace à sa base couvert de points fins, serrés, ruguleux; postécusson gibbeux-subconique, obtus, médiocrement ponctué-réticulé, avec un large sillon longitudinal allant du sommet au bord antérieur; angles du segment médiaire, assez longs, subaigus. Ecailles bleues; ailes faiblement enfumées, cellule radiale presque fermée; pattes concolores, tarses noirâtres. Abdomen ovale; 1er tergite à points médiocres, peu serrés, assez profonds, les intervalles finement pointillés, ruguleux; 2me tergite à ponctuation plus fine, serrée, subcoriacée, subruguleuse; 3me tergite largement arrondi, subtronqué, peu convexe, à ponctuation régulière, un peu moins serrée, les côtés longs, subrectilignes; série antéapicale faiblement creusée, 16-18 fovéoles très variables; marge apicale concolore, peu débordante de chaque côté à sa naissance, largement et vaguement émarginée à l'apex. Ventre feu-doré, taché de noir. Mâle. Long. 6-8,50 mil.

La femelle diffère du mâle par la ponctuation plus serrée et plus fine; par le 3me tergite plus allongé, ovale-arrondi, non tronqué, un peu déprimé transversalement sur le disque; la série antéapicale plus profonde et la marge très entière, nullement sinuée à l'apex; par aucun article antennaire renflé en dessous.

Le Caire (*Reiche, 1855, Muséum de Paris*).

IIme DIVISION. - GONOCHRYSIS.

TABLEAU DES ESPÈCES

1	Corps entièrement vert-bleu	2
—	Corps autrement coloré	3
2	Marge apicale du 3me tergite abdominal régulièrement arrondie, très entière; un petit angle plus ou moins distinct de chaque côté avant la série antéapicale . . . . **innesi** Buyss.	
—	Marge apicale du 3me tergite abdominal subtronquée chez la femelle avec un angle peu sensible de chaque côté de la troncature; subarrondie chez le mâle avec un vague petit angle de chaque côté. . . . . **Chakouri** Buyss.	
3	Série antéapicale du 3me tergite abdominal creusée, large, à fovéoles longues, parallèles; la marge apicale de ce segment entière avec un petit angle de chaque côté dirigée en arrière. . . . . **Atechka** Buyss.	
—	Série antéapicale du 3me tergite abdominal non creusée, étroite, à fovéoles obsolètes, peu visibles	4
4	Marge apicale du 3me tergite abdominal formant deux petits angles de chaque côté et un vague petit sinus à l'apex; front densément ponctué-réticulé . . . . . **serva** Buyss.	

— Marge apicale du 3me tergite abdominal tri-ondulée à l'apex ; ce qui forme quatre petits angles obtus ; et, de chaque côté, à la naissance de la marge, se distingue un vague petit angle ; front au dessus de la cavité faciale, largement brillant imponctué. . . . . **puella** Bryss.

9. C. Chakouri N. Sp.

Corps de petite taille, allongé, entièrement bleu, teinté de vert sur l'abdomen et parfois sur le métathorax. Tête épaisse, un peu plus large que le thorax ; cavité faciale peu profonde, le haut avec quelques traces de carène : joues médiocres, non parallèles ; mandibules bidentées ; antennes noirâtres, le 3me article beaucoup plus long que le 4me. Ponctuation de l'avant-corps médiocre, subréticulée, serrée sur la tête, devenant espacée sur le milieu du mesonotum et de l'écusson. Pronotum à côtés, subparallèles, ruguleux ; angles du segment médiaire petits, obtus ; écailles concolores ; ailes hyalines légèrement enfumées dans la radiale et la région discoïdale ; pattes concolores, tarses ferrugineux. Abdomen allongé, à ponctuation médiocre, serrée, subconfluente transversalement, excepté sur le 1er tergite où les points sont plus gros, avec les intervalles très finement pointillés ; 3me tergite rétréci postérieurement, les côtés légèrement comprimés, la série antéapicale peu apparente, très faiblement creusée, les fovéoles ponctiformes, peu visibles ; marge apicale tronquée au sommet transversalement, cette troncature formant de chaque côté un petit angle peu sensible, situé assez loin de la naissance de la marge ; l'extrême bordure apicale hyaline. Ventre concolore Femelle. Long. 5,25 mill.

Le mâle diffère seulement de la femelle par le 3me segment abdominal qui est légèrement arrondi à l'apex et les angles latéraux presque nuls.

El Marg, avril, mâle. (*E. Chakour*) ; Ezbet Nahl, mai, femelle. (*W. Innes bey*).

Cette espèce est dédiée à M. E. Chakour, le secrétaire général de la Société Entomologique d'Égypte.

10. C. Innesi Bryss. — *Chrysis Innesi* R. du Buysson. *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. T. VI, 1894, p. 391.

Corps de taille médiocre, assez robuste ; entièrement vert-bleu, l'occiput et l'aire médiane du mésonotum bleu-foncé. Tête à points médiocre assez serrés, subréticulés, face couverte de poils blancs, cavité faciale creusée, terminée en haut par une forte carène très-ondulée ; joues assez longues, plus courtes que le 3me article antennaire ; antennes noirâtres, les trois premiers articles un peu métalliques, le 3me un peu moins long que les deux suivants réunis ; ponctuation thoracique serrée, ruguleuse ; postécusson convexe, ponctué-réticulé ; angles du segment médiaire épais, subobtus, avec une petite dilatation arrondie au bord inférieur ; ailes hyalines, à nervures noires et brunes ; pattes concolores ; tarses testacés, brunis au sommet. Abdomen large, à

ponctuation serrée, irrégulière : 3me tergite largement tronqué, arrondi, convexe sur le disque, les côtés un peu comprimés réflechis en dessous, arrondis, formant chacun un petit angle obtus avant la naissance de la marge apicale, série antéapicale très faiblement creusée, obsolète, à fovéoles très petites, presque fermées, séparées, peu visibles; marge apicale très entière. Ventre bleu-vert. Mâle. Long. 5,50 mill.

Le Caire (*W. Innes bey*) ; El Marg, juin (*W. Innes bey*).

11. **C. Alechka** Buyss. — *Chrysis Alechka* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 131.

Corps trapu, entièrement vert-gai à reflets cuivrés avec l'abdomen cuivré-feu ou entièrement cuivré-feu-doré avec des teintes vertes sur le thorax. Tête un peu plus large que le pronotum; cavité faciale peu profonde, large, couverte de poils blancs, le haut terminé par une carène transversale bi-anguleuse, avec deux petits rameaux dirigés vers le 1er ocelle ; mandibules simples, falciformes ; joues courtes subparallèles ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3me presque aussi long que les deux suivants réunis. Pronotum subcylindrique, les côtés subparallèles ; ponctuation thoracique médiocre, subréticulée, peu serrée, avec de petits points entremêlés ; postécusson convexe ; angles du segment médiaire à pointe recourbée ; écailles bleues ; ailes subhyalines ; pattes vertes, tarses brun plus ou moins roussâtre. Abdomen légèrement caréné, la ponctuation un peu grosse, peu serrée, avec quelques petits points entremêlés ; 3me tergite un peu déprimé, rugueux, légèrement renflé sur les côtés avant la série antéapicale, les côtés très courts, réfléchis en dessous; série antéapicale très large, assez profonde, à 4 fovéoles allongées, parallèles, vertes, irrégulières ; marge apicale longue, légèrement déprimée, verte, très légèrement sinuée à l'apex et munie de chaque côté à sa naissance d'un petit angle arrondi, tendant à disparaître chez la femelle. Ventre vert-bleu, taché de noir. Mâle et femelle. Long. 7-8 mill.

Ezbet-Zeitoun, Abbassieh, Koubbeh (*F. D. Morice*).

Le Caire (*Musée de Budapest*) ; Matarieh, juillet (*P. Teilhard*).

Il se pourrait que cette espèce soit la même que celle décrite par Dahlbom sous le nom de *foveata*. Ce qui me l'a fait distinguer c'est que, dans la description détaillée qu'il donne de sa *foveata*, Dahlbom ne parle pas des deux petits rameaux de la carène frontale, ni de la grande longueur du 3me article antennaire, ni des mandibules qui sont simples, ni de la dépression du disque du 3me tergite abdominal. Je m'étonne que ces caractères aient échappés à cet auteur si consciencieux.

12. **C. serva** Buyss. — *Chrysis serva* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 132.

Corps de petite taille, assez allongé, entièrement cuivré-feu. Tête épaisse, de la largeur du pronotum, couverte de points serrés, médiocres, réticulés,

subcoriacés ; cavité faciale garnie de poils blancs ; joues médiocres, convergentes en avant ; mandibules testacées au milieu, bidentées ; antennes marron, les deux premiers articles et la base du 3me verts, le reste du 3me et un léger anneau sur les deux suivants testacés, le 3me court, un peu plus long que le 4me. Pronotum à côtés parallèles ; ponctuation thoracique médiocre, serrée, ruguleuse ; écusson convexe ; angles du segment médiaire longs, aigus ; écailles concolores ; ailes hyalines, nervures subtestacées ; pattes concolores, tarses subtestacés, le 1er article de couleur claire. Abdomen à ponctuation peu serrée, médiocre ; 3me tergite régulièrement convexe, série antéapicale non creusée, fovéoles allongées, obsolètes peu visibles ; marge apicale très courte, à bordure scarieuse, hyaline, légèrement sinuée à l'apex, munie aussi d'une petite dent obtuse de chaque côté de la troncature, précédée d'un petit sinus la séparant de la naissance de la marge, qui est un peu débordante. Ventre cuivré-feu. Mâle. Long. 5 mill. La femelle est inconnue.

Koubbeh, près du Caire (*F. D. Morice*).

13. C. puella Buyss. — *Chrysis puella* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 141.

Corps de petite taille, vert-gai plus ou moins doré, avec une teinte feu ordinairement sur l'abdomen ; pubescence longue, blanchâtre. Tête plus large que le pronotum, avec de longs poils blancs, face bleu-vif, un peu creusée, couverte de poils blancs, le haut vaguement caréné, le front porte trois larges dépressions touchant la cavité faciale, brillantes, imponctuées mais ruguleuses ; joues courtes, fortement convergentes en avant ; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3me un peu plus long que les suivants ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, peu serrée les intervalles lisses et bosselés ; pronotum court, les côtés subparallèles ; postécusson convexe ; les angles du segment médiaire petits, à pointe longue, aiguë ; écaillettes teintées de bleu vif ; ailes hyalines ; pattes concolores, tarses testacé-roussâtre. Abdomen large, à points assez gros, espacés, les intervalles très brillants, lisses, avec quelques petits points sur le disque ; 3me tergite régulièrement et assez fortement convexe, court ; la série antéapicale peu profonde, à fovéoles ponctiformes, petites, obsolètes, peu visibles ; marge apicale très courte, trisinuée à l'apex, le sinus central plus petit, subtriangulaire, les deux autres larges et vagues, précédés chacun par un petit angle obtus ; les côtés de la marge continus avec ceux du segment, bisinuolés. Ventre vert. Mâle. Long. 3,25 mill. La femelle est inconnue.

Fayoum, (Siala) (*F. D. Morice*).

14. C. foveata Dahlbom. — *Chrysis foveata* Dahlbom, *Hym. Eur. pr. hor.* II. *Chrysis*, 1853, p. 171, Pl. VIII, fig. 97.

« Médiocre, oblongue, robuste, longue de 2 lignes un tiers, médiocrement ponctuée, brillante, vert bronzé sur la poitrine, le ventre et les pattes bleu-vert,

les tarses et les nervures des ailes brun-vif, ailes purement hyalines, la série antéapicale du 3me segment abdominal à fovéoles séparées, allongées, profondes, linéaires ,sulciformes, la marge apicale assez longue légèrement déprimée arquée, très entiere au centre, un angle obsolète de chaque eôté à la naissance de la série.

Observ.—Semblable à la *C. rutilans* par le coloris et la grandeur. Corps robuste, oblong, un peu large, subrectangulaire, à ponctuation épaisse. Tête orbiculaire ou plutôt arrondie-subtriangulaire, non épaisse, ponctuée, ponctuée-réticulée, vert-bleu; front et vertex verts. Ocelles médiocres, élevés; yeux exsertes, ovales; cavité faciale médiocre, transversalement marginée en haut, entièrement verte, brillante, le disque presque poli, abruptement et subtilement canaliculé, les côtés subtilement pointillés-coriacés, couverts de poils blancs, soyeux. Antennes médiocres, brunes, scape vert. Clypeus médiocre, transversal, large, très brillant, vert, à peine ponctué, caréné-convexe au milieu, enfoncé de chaque côté par une fossette les marges latérales obligues et testacées, la marge apicale noir de poix, arquée-émarginée. Mandibules courtes, noir-brun, verdissantes à la base. Thorax robuste, subcylindrique, profondément et éparsement ou au moins non densément ponctué-réticulé sur le dos et sur les pleures, convexe, déprimé vert-bronzé, couleur qui se change presque, en cuivré sur le mésonotum ; pronotum ayant dans sa partie antérieure un sillon médian court, subovale, obsolète ; métanotum gibbeux-convexe, l'aire située en dessus du postécusson normale, les angles posti-colatéraux forts, aigus, triangulaires, verts, ponctués-coriacés. Sternum très brillant, bleu-vert, éparsément pointillé ; pattes concolores, tarses brun-testacé. Ailes blanches, les écailles bronzées, les nervures brun-vif, la nervure transverso-médiane distinctement arquée-infléchie à la base, cellule radiale très incomplète, c'est-à-dire l'extrémité ouverte, la nervure costale finit un peu après le stigma, l'extrémité de la nervure radiale très éloignée de l'extrémité de l'aile. Abdomen robuste, ovale-subrectangulaire, de la largeur du mésonotum, un peu plus court que la tête et le thorax pris ensemble, le dos déprimé-convexe, très brillant, poli, vert-bronzé, recouvert de gros points rouges assez profonds, une ligne médiane subélevée, lne, se continue sur les 1er et 2me segments, l'impression basilaire du 1er ségment grande, profonde, semi-circulaire; le 3me segment légèrement arqué-sillonné transversalement avant la marge apicale, la série antéapicale située dans ce sillon (non profond mais assez large), continue, à fovéoles longitudinales, linéaires, sulciformes, profondes, séparées, au nombre de 14 environ, la marge apicale courte, pointillée, déprimée; l'extrémité déprimé-arquée ou plutôt rectangulaire-arquée, avec un angle obsolète de chaque côté latéralement sous le commencement de la série; ventre fortement cintré, vert taché de bleu.»

« Égypte (*Dahlbom*).»

Ne connaissant point cette espèce en nature, je traduis la description de l'auteur.

III^me^ DIVISION. — MONOCHRYSIS.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 Corps de taille médiocre, 5-6 mill.; bord antérieur du pronotum, le mésonotum, l'écusson et l'abdomen feu-doré. **succincta** L. var. **Germari** Wesm.

— Corps de très petite taille, 3-4,50 mill.; entièrement bleu-vert . . . . . **Leachi** Scil. var. **cyanea** Buyss.

15. C. succincta L. — *Chrysis succincta* Linné, *Systema Naturæ*, 12^me^ édition, 1767, T. I, Pl. II, p. 947.

Corps de taille médiocre, ovale-allongé; bleu plus ou moins foncé ou bleu-vert, avec le bord antérieur du pronotum, le mésonotum et l'abdomen feu-doré. Tête épaisse, arrondie, à points médiocres, peu serrés; cavité faciale assez profonde; terminée en haut par une petite carène transversale-irrégulière; joues médiocres, de la longueur du 3^me^ article antennaire; mandibules unidentées; antennes noir-brun, les trois premiers articles et la base du 4^me^ métalliques, le 3^me^ court, moins long que les deux suivants réunis. Pronotum médiocre, cylindrique, la teinte feu antérieure passant parfois au vert ou au bleu-vert; ponctuation du pronotum, du mésonotum et de l'écusson médiocre, subréticulée, assez serrée; postécusson convexe, plus profondément ponctué-réticulé, avec une petite cavité au milieu du bord antérieur; angles du segment médiaire assez long, écailles noir-bronzé; ailes subhyalines, la cellule radiale légèrement enfumée; pattes concolores, tibias généralement vert-doré, tarses roussâtres un peu brunis à l'extrémité. Abdomen souvent à teinte verdâtre, ovale, à ponctuation médiocre, assez serrée, régulière; 2^me^ tergite caréné, parfois taché de brun-bronzé; 3^me^ tergite ovale-arrondi, légèrement caréné, disque convexe, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés convergents à l'apex, assez longs; série antéapicale large, peu profonde, divisée au milieu par la carène médiane, 12 fovéoles longitudinales, irrégulières, peu profondes; marge apicale concolore ou vert-bronzé ou doré-bronzé, assez longue, assez débordante de chaque côté à sa naissance, régulièrement arrondie ou légèrement ondulée. Ventre vert-doré. Mâle. Long. 4-7,50 mill.

La femelle est ordinairement plus grande, à teinte feu plus vive, les ailes légèrement enfumées, les tibias fortement poilus, le 3^me^ tergite abdominal ovale-acuminé, avec de longs poils blancs, la série antéapicale plus profonde, à fovéoles plus grandes, la marge apicale toujours noire ou violacée ou bleu-bronzé, fortement acuminée à l'apex avec les côtés arrondis, faiblement anguleux, un très faible petit sinus après la naissance de la marge de chaque côté; le ventre feu-violacée ou feu-doré.

Je ne crois pas que la forme typique de cette espèce ait été trouvée en Égypte.

— Var. **Germari** Wesm. — *Chrysis Germari* Wesmael. *Bulletin de l'Académie royale des Sciences et Belles-lettres de Bruxelles*. 1839, p. 177.

Cavité faciale parfois sans carène en haut; pronotum presque entièrement feu-doré, simplement avec le bord postérieur bleu et un peu déprimé transversalement; écusson feu-doré ou un peu verdâtre; abdomen à ponctuation généralement grosse, espacée, ou comme chez la forme typique; marge apicale du 3me tergite concolore ou violet-bronzé ou vert-bronzé, entière ou vaguement ondulée; pattes antérieures et tibias souvent doré-feu. Male. La femelle a la marge apicale du 3me tergite abdominal comme chez la forme typique, un peu acuminée, l'acumen subtronqué-arrondi ou vaguement simé.

Assouan (*F. D. Morice*).

16. **C. Leachi** Shuckard. — *Chrysis Leachi* Shuckard. *The entomological Magazine*. 1837, p. 468.

Corps de petite taille, ovale, déprimé. Tête bleu-vif, à points médiocres, subréticulés; parfois une petite tache feu sur le vertex; front doré, cavité faciale courte, assez profonde, brusquement terminée en haut, mais sans carène; joues arrondies; mandibules simples; antennes brun-marron, les trois premiers articles métalliques, le 3me presque aussi long que les deux suivants réunis. Pronotum feu-doré, la troncature antérieure bleu-vif, toute la bordure postérieure bleu-vif, un peu déprimée; ponctuation des pronotum et mésonotum médiocre, serrée, ruguleuse, réticulée; mésonotum feu-doré; écusson doré un peu verdâtre à ponctuation un peu plus grosse; postécusson bleu-vif, convexe, ponctué-réticulé, la suture antérieure large et creusée, le reste du thorax bleu, avec quelques teintes dorées sur les mésopleures; les angles du segment médiaire assez longs, aigus, recourbés; écailles dorées ou doré-verdâtre; ailes hyalines, très faiblement enfumées, cellule radiale grande, presque fermée. Pattes concolores, un peu dorées sur les tibias et les cuisses antérieures, tarses brun-roussâtre, le premier article des postérieurs roux-testacé, à la base. Abdomen feu-doré, ovale, à points assez gros, serrés, subcoriacés, beaucoup plus gros sur les côtés, une faible carène plus ou moins bronzée sur toute la longueur; 1er tergite avec la bordure apicale largement bleu-vert, la troncature antérieure bleu-vert, parfois le bleu envahit tout le segment et ne laisse que deux taches feu; 2me tergite avec la base légèrement non bronzé, la ponctuation plus fine sur le disque, la bordure apicale bleu vif, le disque est parfois entièrement verdâtre ou bronzé; 3me tergite ovale-arrondi, subtronqué, convexe, les côtés un peu comprimés, réfléchis en dessous; série antéapicale peu creusée, divisée au milieu par la carène, 12-16 fovéoles irrégulière, ouvertes, plus ou moins séparées, arrondis; marge apicale bleu-vif, subondulée, bisinuée, non débordante sur les côtés, bordure extrême noir-bronzé. Ventre noir taché de vert-doré ou bleu. Mâle. Long. 3-5,25 mill.

La femelle diffère du mâle par le coloris plus vif, le 3me article antennaire noirâtre, les tarses bruns, le 3me tergite abdominal à poils longs, ovale-

acuminé, un peu déprimé sur le disque, la marge apicale bleu-foncé ou noirâtre, acuminée à l'apex, vaguement sinuée de chaque côté de l'apex et arrondie près de sa naissance.

J'ignore si la forme typique a été rencontrée en Égypte.

— Var. **cyanea** Var. Nov.

Diffère de la forme typique ci-dessus décrite, par son coloris entièrement bleu brillant, avec quelques teintes vertes sur les parties qui sont feu chez la forme typique. La ponctuation est aussi un peu plus espacée et moins profonde. Femelle. Long. 3,25-4 mill.

Cette coloration uniforme peut devenir vert cuivré.

Cette variété a été découverte au Caire par le R. Père P. Teilhard, en cinq exemplaires tous semblables et dans le Wady Hoff.

IV^me^ DIVISION. — DICHRYSIS.

Cette division n'est représentée que par deux espèces que l'on pourra distinguer ainsi :

1 Marge apicale du 3^e^ tergite abdominal hyaline, scarieuse; les côtés du même segment munis, avant la marge apicale, chacun d'une forte dent obtuse. . . . . **vagans** Rad.

— Marge apicale du 3^me^ tergite abdominal métallique comme le reste du segment; les dents formées aux dépens de la marge apicale . . . . . **bihamata** Spin.

17. C. bihamata Spin. — *Chrysis bihamata* Spinola, *Annales de la Société entomologique de France*, 1838, p. 150. Femelle. *Chrysis prasina* Klug, *Symbolæ physicæ, etc.*, Déc. V, 1845, n° 10, Pl. XLV, fig. 10.

Corps de taille moyenne, large, déprimé, hérissé de longs poils blancs, entièrement cuivré-feu avec des teintes vertes principalement sur le thorax et la tête, ou bien vert-cuivré sur le dessus de l'avant-corps et bleu-vert en dessous avec l'abdomen feu-doré-cuivré. Tête assez large, à points assez gros, les intervalles ruguleux, brillants; cavité faciale large, bleu-vert, modérément creusée, couverte de poils blancs, le haut abrupt terminé par une carène transversale peu forte, émettant 2-3 petits rameaux se dirigeant vers le 1^er^ ocelle; joues courtes; mandibules bidentées; antennes brun-noirâtre, les deux premiers articles verts, le 3^me^ modérément long, un peu plus court que les deux suivants réunis. Pronotum avec les côtés convergents en avant; ponctuation du pronotum et du mésonotum subréticulée, ruguleuse, irrégulière, assez grosse; écusson ponctué, subréticulé, avec un espace lisse sur le disque; postécusson subconvexe, ponctué-réticulé; angles du segment médiaire aigus, recourbés;

ailes hyalines, nervures roussâtres: pattes bleues avec des reflets vert-doré, brun-roussâtre en dessous, tibias vert-gai, tarses roussâtres. Abdomen ovale, déprimé, brillant, légèrement caréné, à ponctuation médiocre: 1er tergite à points peu serrés, les intervalles brillants; avec quelques rares petits points; 2me tergite à ponctuation plus espacée, les intervalles non pointillés; 3me tergite ovale, à ponctuation subruguleuse et assez serrée vers la base; série antéapicale obsolète, nulle au milieu, devenant plus sensible sur les côtés à sa naissance où l'on distingue des fovéoles, petites, ouvertes, séparées; marge apicale assez longue, brillante, subarrondie à l'apex, puis munie de chaque côté d'une petite dent spinoïde, un peu éloignée du côté et séparée de la partie arrondie de l'apex et aussi de la naissance de la marge par un sinus assez sensible: la marge est elle-même à sa naissance un peu anguleuse. Ventre bleu-vert. Femelle. Long. 7 mill.

Le mâle diffère de la femelle par la cavité faciale couverte de poils blancs très épais, par l'apex de la marge apicale du 3me tergite abdominal plus large, vaguement bisinué et par les tarses plus clairs.

Égypte *(Spinola)*.

18. **C. vagans** Rad. — *Chrysis vagans* Radoszkowsky. *Reise in Turkestan von A. Fedtsenko. II, Zoolog. theil. Hym. Chrysid.*, 1877, p. 11, Pl. I, fig. 3.— *Spinhtaris vagans* Mocsary. *Monogr. Chrys. orb. terr. univ.*, 1889, p. 178.

Corps de taille médiocre, robuste, subparallèle, entièrement vert-gai avec quelques reflets bleus. Tête un peu plus large que le pronotum très peu épaisse, à points petits, assez serrés; cavité faciale peu profonde, terminée en haut par une carène transversale très distincte, formant un angle s'avançant au milieu et de chaque côté un angle remontant vers les ocelles; joues courtes, non parallèles; antennes rousses, le 1er article vert ainsi que le dessus du 2me, le 3me très court, subégal au 4me qui lui-même est un peu plus court que le 2me. Pronotum court; ponctuation thoracique un peu grosse, peu serrée, les intervalles légèrement bosselés, lisses et brillants; postécusson à peine convexe, avec une petite fossette antérieurement; angles du segment médiaire aigus, recourbés, avec un lobe arrondi en dessous; l'aire inférieure des mésopleures carénée transversalement et bidenticulée; écailles subscarieuses, à reflets bleus; ailes hyalines, nervures testacées; pattes vertes, un peu bleuâtres sur les cuisses; genoux, dessous et extrémité des tibias, ainsi que les tarses testacés. Abdomen de la longueur de l'avant corps, très convexe, subparallèle, à ponctuation un peu grosse, peu serrée, les intervalles lisses avec quelques petits points fins; 2me tergite plus de deux fois plus long en dessus que sur les côtés; 3me tergite régulièrement arrondi, convexe, les côtés scarieux-subtestacés sur les bords, formant chacun une forte dent obtuse, arrondie; série antéapicale un peu plus bleue, peu profonde, 12 fovéoles médiocres, ouvertes, séparées;

marge apicale assez longue, hyaline, avec quelques reflets bleus, imponctuée, lisse. Ventre vert taché de bleu et de noir. Mâle. Long. 6 mill.

Le Caire *(Musée de Budapest)*.

Cette espèce a été décrite du Turkestan.

V^me^ DIVISION. TRICHRYSIS.

Une seule espèce est à mettre dans cette section, c'est la *Chrysis scioensis* Grib. Je crois que l'on pourrait y mettre également la *C. cyanea* L. qui vraisemblablement doit habiter la Basse-Egypte. Cependant elle n'a pas encore été signalée. On trouvera la description de la *C. cyanea* L. dans le *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie* T. VI p. 134.

19. C. scioensis Gribodo. — *Chrysis scioensis* Gribodo. *Annali del Museo civico di Storia Naturale di Genova.* 1879, p. 344.

Corps de petite taille, d'un joli bleu-clair, large, court, convexe; tête un peu plus large que le pronotum, joues courtes, de la longueur du 2^e^ article antennaire, très peu convergentes en avant; antennes noirâtres, avec les deux premiers articles et la base du 3^me^ métalliques; ponctuation de l'avant-corps réticulée, régulière, assez profonde, et assez grosse. Pronotum sinué sur les côtés; écailles bleu-clair; postécusson ponctué-réticulé plus grossièrement; angles du segment médiaire petits, aigus, recourbés en arrière; ailes subhyalines; pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen convexe, à ponctuation profonde, à peu près uniforme, grosse, rapprochée, réticulée; 2^me^ tergite seul caréné; 3^e^ tergite sensiblement déprimé transversalement sur le disque mais sans carène, les côtés non convergents en arrière, un léger renflement avant la série antéapicale, celle-ci assez creusée, large, 12 foréoles confluentes, larges; marge apicale assez longue, tridentée, la dent médiane carénée, triangulaire ainsi que les dents externes, les côtés de la marge largement et sensiblement sinués, de sorte qu'ils ne forment point une ligne continue et droite avec les côtés du segment. Ventre concolore, taché de noir. Femelle. Long. 6,50 mill.

Le mâle, découvert par M. Innes bey, a les tarses plus pâles, le 3^me^ tergite abdominal plus court, convexe sur le disque, non déprimé, avec les dents plus courtes, surtout les externes qui sont parfois réduites à de simples petits angles obtus, les emarginatures séparant les trois dents presque rectilignes au lieu d'avoir le fond plus ou moins arrondi, comme chez la femelle.

Cette jolie petite espèce est sans doute commune car le R. Père Teilhard m'en a envoyé vingt-huit exemplaires à la fois. Le R. Père P. Bérand l'a obtenue d'éclosion d'un nid de *Pison*, à Ghazir en Syrie. Le cocon est en forme de dé à coudre, c'est-à-dire, arrondi du bout le plus petit et tronqué de l'autre qui est

le plus large. Il est en laque testacée, brillante. On peut supposer qu'en Égypte la *Chrysis scioensis* dépose également des œufs dans les cellules de terre gâchée des Pisons.

Le Caire (*W. Innes bey, P. Teilhard*), en juin; (*E. Chakour*); île de Rhodah, novembre et juin; (*W. Innes bey*); les Pyramides (*Musée de Budapest*).

VI^me^ DIVISION. — TETRACHRYSIS.

Cette division est la plus nombreuse, aussi pour faciliter la détermination des espèces nous rangerons les espèces d'après leur couleur générale.

Viridis. — *Corps entièrement vert ou bleu, ou ces couleurs mélangées, ou vert-gai, sans aucune partie franchement dorée.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1 — Ailes fortement enfumées, bleuissantes, tête parfois très petite 2

— Ailes hyalines ou subhyalines, non bleuissantes, tête toujours normale 3

2 — Tête petite, arrondie, plus haute que large vue de face; joues longues . . . . . **fuscipennis** Brullé

— Tête plus large que le pronotum, plus large que haute vue de face; joues très courtes . . . . . **areata** Mocs.

3 — Mésopleures armées en dessous d'un fort crochet dirigé en arrière. . . . . **Octavii** Buyss.

— Mésopleures sans fort crochet 4

4 — Série antéapicale de fovéoles du 3^me^ tergite abdominal nulle; dents de ce même segment longuement spinoïdes. . **quadrispina** Ab.-Buyss.

— Série antéapicale de fovéoles du 3^me^ tergite abdominal toujours existante 5

5 — Front muni d'une forte carène transversale, aiguë et nettement continue 6

— Front seulement avec des traces d'une carène transversale plus ou moins faible et obtuse 7

6 — Deuxième tergite abdominal fortement caréné, les angles posticolatéraux spinoïdes; taille plus grande, 8 mill. Mâle avec le 3^me^ article antennaire court mais un peu plus long que le 1^er^ . . . . . **cœlestina** Klug.

— Deuxième tergite abdominal non caréné fortement, les angles posticolatéraux obtus; taille plus petite, 5,50-6,50 mill. Mâle avec le 3^me^ article antennaire très court, égal au 4^me^ et formant avec celui-ci une longueur à peine plus grande que celle du 5^me^ article. . . . . **Blanchardi** Lucas.

7 Troisième tergite abdominal rétréci à l'extrémité, subtriangulaire, les dents très rapprochées les une des autres, réunies au sommet 8

— Troisième tergite abdominal non rétréci à l'extrémité les dents disposées sur une ligne transversale plus ou moins arquée 10

8 Tête vue de face plus large que haute; cavité faciale très courte; corps entièrement vert-gai-cuivré, de petite taille 3,5 mill. Femelle . . . . . **ægyptiaca** Mocs.

— Tête vue de face plus haute que large; cavité faciale normale 9

9 Marge apicale du 3me tergite abdominal bleu-indigo de couleur différente de celle du reste du segment; taille de 6-7 mill. . . . . **Friesei** Buyss.

— Marge apicale du 3me tergite abdominal concolore au reste du segment : taille très petite, 3-4 mill. . . **opacula** Buyss.

10 Angles posticolatéraux du 2me tergite abdominal aigus, spinoïdes; série antéapicale du 3me large et profonde; les dents apicales aiguës 11

— Angles posticolatéraux du 2me tergite abdominal arrondis, ou obtus, jamais aigus; série antéapicale du 3me peu ou point creusée; les dents internes apicales obtuses, par exception aiguës comme les externes. 12

11 Corps étroit, cylindrique; abdomen comprimé, surtout la 3me tergite; dents apicales internes un peu plus courtes que les externes, principalement chez le mâle. . . . . **acceptabilis** Rad.

— Corps plus large, robuste, non cylindrique : abdomen non comprimé, le 3me tergite peu convexe, les quatre dents apicales subégales, fortes, chez les deux sexes. . . . . **seraxensis** Rad.

12 Toutes les dents apicales du 3me tergite abdominal aiguës, subégales 13

— Dents internes du 3me tergite abdominal obtuses, les externes seules aigües 14

13 Corps de petit taille, 4-5 mill., déprimé; tête vue de face beaucoup plus large que haute . . . . . **ægyptiaca** Mocs. Mâle.

— Corps de taille moyenne, 9-9,50 mill., cylindrique; tête vue de face pas plus large que haute. (Voir les *auratae*). . **Eatoni** Buyss. Var. **viridis** Buyss.

14 Corps de grande taille, 10 mill.; les ailes supérieures tachées fortement autour du stigma. (Voir les *zonatae*) . . **episcopalis** Spin. Var. **nomina** Buyss.

— Corps de taille médiocre ou petite ; ailes hyalines sans tache particulière 15

15 Troisième article antennaire toujours plus long que le 4me 16

— Troisième article antennaire court, égal au 4me, chacun d'eux pris séparément subégal au 5me; corps de petite taille. **palliditarsis** Spin.

16 Troisième tergite abdominal avec les dents internes peu distinctes réunies ensemble, séparées par un vague petit sinus . . . . . **Branickii** Rad. Mâle

— Troisième tergite abdominal avec les quatre dents distinctes, nettement séparées les unes des autres 17

17 Face subtriangulaire, joues longues, surtout chez la femelle ; pronotum très long ; taille de 7-8 mill. **fasciolata** Klug.

— Face arrondie, joues très courtes ; pronotum non particulièrement long ; taille de 5-7 mill. . . . . **lætabilis** Buyss.

20. C. fuscipennis Brullé, — *Chrysis fuscipennis* Brullé. *Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères.* T. IV, 1846, p. 38.

Corps robuste, très convexe, bleu ou bleu-vert, un peu moins bleu sur les côtés des deux premiers tergites abdominaux, le 3e tergite abdominal toujours bleu vif. Tête très petite, plus étroite que le pronotum, le vertex gibbeux, la ponctuation assez grosse, réticulée, peu serrée ; cavité faciale assez profonde, étroite, terminée en haut par une carène bi ou tri-ondulée ou bi-anguleuse et descendant le long des orbites internes, de chaque angle ou ondulation supérieure part un rameau formant une aire déprimée dans laquelle se trouve le 1er ocelle ; bouche plus large que la face ; joues longues, parallèles, aussi longues que le 4me article antennaire ; antennes grosses, noir-brun, les trois premiers articles métalliques, le 3me plus court que les deux suivants réunis. Pronotum trapéziforme, assez convexe, les côtés fortement convergents en avant, les angles antérieurs encastrant un peu la tête, ponctuation grosse, assez profonde, ruguleuse, réticulée, irrégulière, les côtés portent en dessous une forte cavité. Mésonotum convexe, à ponctuation moins profonde, plus irrégulière ; écusson à gros points réticulés, avec une fossette au milieu du bord antérieur ; angles du segment médiaire très forts, larges, aigus. Mésopleures ponctuées-réticulées, avec un large sillon médiaire atteignant en dessous une large fossette transversale, l'aire inférieure fortement bidentée, chaque dent obtuse et située sur le bord postérieur, la plus inférieure creusée à sa base. Ecailles concolores ; ailes fortement enfumées, bleuissantes ; pattes concolores, tarses brun-noirâtre, le 1er article bleu en dessus. Abdomen ovale, très convexe, brillant, à gros points profonds, espacés, à intervalles lisses ; 2me tergite avec les angles posticolatéraux fortement spinoïdes ; 3me tergite légèrement déprimé sur le disque, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés longs et rectilignes ; série antéapicale profonde, large, divisée au milieu par une carène, 12-14 fovéoles très

grandes, irrégulières, largement ouvertes : marge apicale 5-dentée : dents internes courtes, plus rapprochées ensemble, subaiguës, dents externes plus grandes, triangulaires, aiguës, leur côté externe rectiligne et continu avec les côtés du segment ; émargination médiane aussi profonde que les autres, plus petites, à sinus arrondi, les autres très larges, obliques, à sinus très largement arrondi. Ventre concolore, taché de noir. Mâle. Long, 9-11 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3me tergite abdominal plus long, plus déprimé sur le disque, les dents apicales plus grandes, les internes plus longues, plus aiguës.

Ramleh *(Abeille de Perrin)*.

Habite surtout l'Asie et la Malaisie.

21. C. arcata Mocsary. — *Chrysis arcata* Mocsary. *Monographia Chrysididarum orbis terrarum universi.* 1889, p. 161.

Corps de taille moyenne, robuste, allongé, parallèle, vert-bleu ou vert-gai plus ou moins doré, le 3me tergite abdominal ordinairement plus bleu. Tête plus large que le pronotum, couverte de points assez gros, très profonds, serrés, subréticulés ; cavité faciale profonde, terminée en haut par une carène bi-anguleuse assez forte, émettant deux petits rameaux entourant le 1er ocelle ; joues très courtes ; antennes longues, noirâtres, les trois premiers articles verts, le 3me long, mais plus court que les deux suivants réunis. Pronotum cylindrique, sinué sur les côtés, très court au milieu, à ponctuation grosse, espacée, les intervalles ruguleux, brillants, avec quelques petits points obsolètes, mésonotum ponctué comme le pronotum dans sa partie antérieure, tandis qu'il est grossièrement et profondément ponctué-réticulé sur le reste de ce segment et les autres parties du thorax ; postécusson brièvement gibbeux ; angles du segment médiaire très larges, triangulaires, obtus ; écailles concolores ; ailes enfumées uniformément ; mésopleures avec la tranche postérieure fortement carénée et crénelée, obtusément subtridentée ; pattes concolores, tarses bruns. Abdomen allongé, subcylindrique, à ponctuation assez grosse, peu serrée, les intervalles brillants mais ruguleux, avec quelques petits points fins ; 3me tergite allongé, subréticulé, déprimé transversalement, puis un peu renflé avant la série antéapicale ; les côtés très courts, arqués ; la série antéapicale profonde, à fovéoles assez grandes, ouvertes, séparées ; la marge apicale régulièrement arquée-arrondie sur les côtés, 4-dentée, les dents réunies au sommet, courtes triangulaires, aiguës, subéquidistantes, égales, les émarginatures peu profondes, arrondies ; ventre concolore, taché de noir. Femelle. Long, 10-12 mill.

Le mâle a le 3me article antennaire plus court, un peu plus long seulement que le 4me, la ponctuation abdominale plus forte et plus espacée, le 3me tergite abdominal plus court avec les dents apicales plus courtes.

Égypte *(coll. Giraud 1877, Muséum de Paris)*.

Cette espèce est spéciale à l'Afrique équatoriale. Elle habite le Sénégal, le Congo, l'Oubangui, etc., l'Abyssinie, le Schoa et se retrouve aussi à Madagascar.

22. **C. Octavii** Buyss. — *Chrysis Octavii* R. du Buysson. *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*. T. VI, 1895, p. 474.

Corps de taille moyenne, allongé, convexe, entièrement bleu. Tête petite, à points gros, serrés, réticulés, ruguleux; cavité faciale couverte d'épais poils blancs, terminée en haut par une forte carène transversale tri-anguleuse, émettant deux faibles rameaux entourant le 1er ocelle; joues médiocres, parallèles, de la longueur du 4me article antennaire; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3me d'un tiers plus court que le 4me. Pronotum court; ponctuation thoracique grosse, profonde, subrugueuse, subréticulée et entremêlée de petits points fins; écusson saillant, convexe, ponctué-réticulé, la suture antérieure béante et lisse; postécusson convexe, ponctué-réticulé avec une petite fossette au milieu du bord antérieur; angles du segment médiaire grands, fortement recourbés, crochus, aigus; mésopleures avec la tranche postérieure finement crénelée, la tranche antérieure formant en bas une dent forte, crochue, à pointe aiguë; écailles concolores; ailes légèrement enfumées; pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen allongé, subparallèle, à gros points profonds, modérément serrés, les angles posticolatéraux du 1er et du 2me tergite spinoïdes; 3me tergite long, ovale subarrondi, très légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés longs et droits; série antéapicale très peu profonde, 12 fovéoles très petites, arrondies, ouvertes, espacées, en ligne irrégulière; marge apicale courte, 4-dentée, les dents disposées sur une ligne légèrement arquée, subspinoïdes, triangulaires, finement aiguës, subégales, petites; les internes plus rapprochées ensemble, parallèles, les externes situées à l'angle même du segment et très légèrement divariquées; l'émarginature du milieu plus petite, à sinus largement arrondi, les deux autres beaucoup plus larges, un peu obliques, à sinus très largement arrondi, subrectiligne dans le fond, le côté extérieur des dents externes droit et continu avec les côtés du segment. Ventre concolore, taché de noir. Mâle. Long. 8-9,50 mill.

La femelle a les joues un peu plus longues, les trois premiers articles antennaires métalliques, le 3me comme les deux suivants réunis, le 3me tergite abdominal un peu plus long, déprimé transversalement vers la base, avec les fovéoles plus larges et les dents apicales plus longues.

Égypte (*O. Radoszkowsky*); Le Caire (*F. D. Morice; Musée de Budapest*); Daschour (*Musée de Budapest*); Choubrah, avril (*E. Chakour*). Habite aussi la Sicile.

23. **C. quadrispina** Abeille-Buyss. — *Chrysis quadrispina*. Abeille et R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1887, p. 187.

Corps de taille médiocre ou petite, allongé, vert-gai avec la base des tergites abdominaux 2 et 3 bleu-vif. Tête à points médiocres, profonds, peu serrés; cavité faciale très large à sa base, couverte de poils blancs, étroite dans le haut où elle se termine par une carène tri-ondulée et descendant le long

des orbites internes; joues médiocres, parallèles, de la longueur du 4me article antennaire; antennes noir-brun, les trois premiers articles vert bleu, le 3me assez long, comme deux fois le 2me. Pronotum court, à côtés convergents en avant; ponctuation du pronotum et du mésonotum grosse, profonde, subréticulée, assez serrée, subruguleuse; écusson à gros points réticulés, épars; postécusson convexe, grossièrement ponctué-réticulé; angles du segment médiaire recourbés, aigus; pattes concolores, tarses roux; ailes légèrement enfumées. Abdomen subcylindrique, couvert de gros points épars; 2me tergite caréné, les angles posticolatéraux spinoïdes; 3me tergite allongé, à points serrés, ruguleux, le disque fortement déprimé transversalement, renflé avant la série antéapicale légèrement en dessus mais assez fortement sur les côtés; série antéapicale creusée seulement sur les côtés où se trouvent 5-6 fovéoles petites, arrondies, peu ouvertes, séparées; marge apicale 4-dentée, très courte les dents très longues, spinoïdes; finement aiguës, les internes rapprochées par la base, les externes ayant leur côté extérieur un peu sinué; l'émarginatura médiane moins large que les autres, mais pas plus profonde, triangulaire à sinus subobtus, les deux autres ovales arrondies. Ventre vert-gai, taché de noir. Femelle. Long. 6,50 mill.

Le mâle, resté inconnu et découvert par M. Teilhard, diffère par les antennes dont les articles 3 et 4 sont excessivement courts et forment ensemble une longueur égale à celle du 2me, c'est-à-dire un peu plus courte que celle du 5me; par les joues très courtes. Long. 3,50 - 6,50 mill.

Égypte *(Abeille de Perrin; Lucas von Heyden)*; Le Caire *(P. Teilhard)*; Wadi Hoff, juillet *(P. Teilhard)*.

24. C. coelestina Klug. — *Chrysis coelestina* Klug. *Symbolae physicae. etc.* Déc. V. 1845, n° 3, Pl. XLV, fig. 3. — *Chrysis albipilis*, Mocsary. *Mon. Chrys. orb. terr. universi.* 1889, p. 366.

Corps de taille moyenne, assez robuste, entièrement bleu-vert. Tête plus large que le pronotum, à points assez gros, réticulés, profonds; cavité faciale large, terminée en haut par une carène transversale, parfois bi-ondulée; joues courtes; antennes brun-noirâtre, les deux premiers articles et la base du 3me métalliques, le 3me court, à peine plus long que le 2me, le 4me un peu plus court que le 3me. Pronotum court; ponctuation du pronotum et du mésonotum grosse, profonde, serrée, ruguleuse, avec quelques petits points fins entremêlés; écusson à gros points réticulés; postécusson convexe, grossièrement ponctué-réticulé; angles du segment médiaire larges, forts, subobtus; ailes légèrement enfumées, hyalines sur le bord postérieur; pattes concolores, tarses brun foncé, le 1er article des postérieurs métallique en dessus. Abdomen assez convexe, caréné, à gros points réguliers, pas serrés, assez profonds; 2me tergite avec les angles posticolatéraux petits, spinoïdes; 3me tergite à points moins gros, irréguliers, assez serrés, un très léger renflement avant la série antéapicale, les côtés courts, subrectilignes; série antéapicale un peu creusée, 11 16

fovéoles bleu-vif, arrondies, séparées, médiocres, devenant très petites sur les côtés; marge apicale courte, 4-dentée, les dents subégales, médiocres, finement aiguës, disposées sur une ligne à peine courbe, les internes plus rapprochées ensemble, les externes avec leur côté extérieur subcontinu avec ceux du segment et formant une longue ligne presque droite; l'emarginatura médiane plus petite, subelliptique, pas plus profonde que les autres, celles-ci plus larges, leur sinus à fond subrectiligne. Ventre bleu-vert, taché de noir. Mâle. Long. 8-9 mill.

La femelle à le 3me article antennaire entièrement bleu et beaucoup plus long, le 3me tergite abdominal déprimé transversalement à la base, les dents apicales un peu plus longues. Le coloris des deux sexes varie du bleu-vif avec des parties vert-gai au bleu-vert presque uniforme.

Égypte *(H. de Saussure)*; El Fayoum, juillet (*Klug*); Le Caire, Matarieh mai, (*W. Innes bey, P. Teilhard*); Marg, mars (*E. Chakour*).

25. C. Blanchardi H. Lucas.—*Chrysis Blanchardi* H. Lucas. *Exploration de l'Algérie.* Zoologie, III. 1849, p. 308. *Hym.* Pl. XVII, fig. 6.—*Chrysis abbreviaticornis* R. du Buysson. *Spec. des Hym. d'Europe et d'Algérie.* 1895, p. 479.

Corps de taille médiocre, entièrement vert-gai avec quelques reflets vert-doré, l'aire médiane du mésonotum, une tache sur le vertex, la base du 2me tergite abdominal et tout le 3me, bleu-vif; teinte variable. Tête plus large que le pronotum, ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, réticulée; cavité faciale creusée, le haut terminé par une carène distincte, continue, aiguë, descendant de chaque côté le long des orbites internes et émettant deux vagues petits rameaux entourant le 1er ocelle; joues excessivement courtes; clypéus fortement émarginé. Antennes noirâtres ou marron en dessous et noirâtres en dessus, les deux premiers articles verts, les articles 3 et 4 très courts, égaux, formant ensemble une longueur égale à celle du 5me ou à peine plus grande que celle de cet article. Pronotum court; angles du segment médiaire petits recourbés; ailes hyalines ou très légèrement enfumées en avant; pattes concolores, tarses testacés, le 1er article blanchâtre. Abdomen légèrement caréné, les côtés sensiblement réfléchis en dessous, la ponctuation assez grosse, subréticulée, serrée; 2me tergite avec les angles posticolatéraux petits, spinoïdes; 3me tergite convexe, distinctement renflé avant la série antéapicale, les côtés longs convergents en arrière; série antéapicale large, profonde, 10-12 fovéoles, largement ouvertes, grosses, arrondies; marge apicale 4-dentée, les dents courtes, aiguës, subéquidistantes, subégales, rarement les internes un peu plus courtes et moins aiguës que les externes, les émarginaturas arrondies, peu profondes, le côtés extérieur des dents externes continu avec les côtés du segment et formant avec eux une ligne largement sinuée. Ventre concolore, taché de noir. Mâle. Long. 4,50-6,50 mill.

La femelle découverte par M. Teilhard, diffère du mâle par le 3me article antennaire un peu plus long que le 2me, le 1er un peu plus court que le 3me; par

le 3[me] tergite abdominal plus long, moins convexe, et les dents apicales plus longues et plus aiguës.

Grâce à mes bons collègues d'Égypte, j'ai pu réunir un certain nombre d'exemplaires des deux sexes. L'étude de ceux-ci m'a conduit à reconnaître que les *Chrysis Blanchardi* Lucas et *abbreviaticornis* Buyss. ne forment qu'une même espèce. Il faut donc considérer comme non avenue ma note publiée dans les *Species des Hyménoptères T. VI, p. 179*, dans laquelle j'indique la *C. Blanchardi* synonyme de la *C. palliditarsis* Spin. J'étais dans l'erreur. On distinguera facilement la *C. Blanchardi* de la *C. palliditarsis* par la carène du front très distincte, la forme des articles antennaires, les angles du 2[me] tergite abdominal qui sont spinoïdes et aussi par la série antéapicale large et profonde, avec les dents apicales internes du même segment aiguës.

Égypte (*F. D. Morice*), Le Caire (*W. Innes bey, E. Chakour, P. Teilhard*); El Marg, avril (*W. Innes bey*); Héluan les Bains (*M. Pic*); Wadi Hof, juillet (*P. Teilhard*). Habite aussi l'Algérie.

— Var. **rubescens** Var. Nov.

Semblable à la forme typique, mais avec la ponctuation générale plus forte, le coloris passant au vert-gai-doré avec des reflets feu sur les aires latérales du mésonotum et sur l'abdomen; les ailes aussi hyalines que possible; le fouet antennaire devenant roux-testacé. Long. 5 - 6,25 mill. Mâle.

Cette curieuse variété, déconcertante par l'ensemble de son coloris, a été découverte en juillet 1908, par le R. P. Teilhard dans le Wadi Hof.

26. C. seraxensis Rad. — *Chrysis seraxensis* Radoszkowsky. *Revue d'Entomologie*. 1891. p. 195.

Corps de taille médiocre, robuste, convexe, entièrement bleu varié de teintes vertes principalement sur le front, le pronotum, les mésopleures, les côtés de l'abdomen, la marge apicale du 2[me] tergite abdominal et sur le disque du 3[me] tergite; parfois il existe une tache vert-doré sur chaque côté du 2[me]. Tête épaisse, arrondie, pas plus large que le pronotum; antennes noirâtres, les deux premiers et le dessus du 3[me] article métalliques, le 3[me] court, à peine plus long que le 4[me]; joues très courtes, non parallèles; cavité faciale creusée, terminée en haut par des traces de carènes formant deux sortes de carènes transversales irrégulières, anastomosées çà et là entre elles, celle du haut émettant deux petits rameaux mal définis entourant le 1[re] ocelle; pronotum court, les côtés bisinués; ponctuation de l'avant-corps grosse, assez serrée, subréticulée, les plus gros points ocellés; angles du segment médiaire petits, aigus; ailes hyalines, parfois les nervures rousses; pattes concolores, tarses roux, chez les plus gros individus avec une teinte verte en dessus du 1[er] article des postérieurs. Abdomen caréné, à ponctuation grosse, peu serrée régulière, subréticulée; les angles posticolatéraux du 2[me] tergite spinoïdes; 3[me] tergite

peu convexe, légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés longs, droits ; série antéapicale peu profonde, assez large, 10-12 fovéoles, médiocres, un peu allongées, ouvertes, séparées; marge apicale 4-dentée : dents disposées sur une ligne peu arquée, fortes aiguës, subégales, subéquidistantes, l'émarginatura médiane, sémi-elliptique, beaucoup plus profonde que les autres qui sont un peu obliques, le fond du sinus subrectiligne, le côté extérieur des dents externes droit et continu avec ceux du segment pour former une ligne droite. Ventre concolore, taché de noir. Femelle. Long. 5,50-7 mill.

Le mâle a le 3me article antennaire un peu plus court que la femelle, subégal au 5me.

Égypte (*F. D. Morice*).

Habite aussi la province Transcaspienne, et l'Inde anglaise.

27. C. ægyptiaca Mocsary (*in litteris*) N. Sp.

Corps de petite taille, déprimé entièrement vert-gai un peu bleuté, hérissé de poils blancs. Tête épaisse de la largeur du pronotum, cavité faciale large, peu profonde, terminée en haut par une petite carène assez saillante subinterrompue crénelée au milieu ; joues nulles ; clypéus excessivement court, ce qui rend la tête vue de face beaucoup plus large que haute. Antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3me court un peu moins long que le 4me. Pronotum court, cylindrique; ponctuation de l'avant-corps assez forte, réticulée, modérément serrée; angles du segment médiaire petits, aigus. Pattes concolores, tarses marron; ailes hyalines. Abdomen ovale, déprimé sur le disque, à ponctuation assez régulière, un peu grosse, peu serrée, assez profonde; 2me tergite caréné, les angles posticolatéraux arrondis; 3me tergite court, arrondi régulièrement convexe sur le disque, les côtés légèrement arqués, la série antéapicale peu profonde, à fovéoles ouvertes, séparées, arrondies; marge apicale courte, concolore, 4-dentée : dents fines, aiguës, égales, subéquidistantes; l'émarginatura centrale régulièrement arrondie, les autres obliques, les côtés de la marge droits, mais avec un petit sinus juste à la naissance de la marge. Ventre vert. Mâle. Long. 4,75 mill.

La femelle, découverte en six exemplaires par le R. P. Teilhard, diffère du mâle par son coloris vert-gai un peu cuivré, uniforme, le 3me tergite abdominal un peu comprimé, les dents apicales disposées sur une ligne en angle aigu : les dents internes soudées ensemble par leur base, leurs pointes aiguës séparées par une petite incision à sinus aigu, les dents externes petites, finement aiguës, toute l'extrême bordure de la marge apicale scarieuse. Long. 5-5,25 mill.

Le Caire, Mâle. (*Musée de Budapest*); Wadi Hof. Femelle. (*P. Teilhard*).

28. C. Friesei Buyss. — (*Chrysis Friesei* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 115.

Corps de taille moyenne ou médiocre, assez robuste, un peu déprimé, entièrement vert-bleu ou avec quelques reflets vert-doré sur l'abdomen princi-

palement ; pubescence longue, blanche, assez abondante, hérissée ; tête épaisse, arrondie ; cavité faciale profonde, terminée en haut abruptement avec quelques traces d'une carène transversale ; joues courtes, convergentes en avant ; antennes noirâtres, les deux premiers articles et le dessus du 3^me^ à sa base, verts, le 3^me^ presque aussi long que les deux suivants réunis ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, subrugueuse, irrégulière, peu serrée, ailes hyalines ; pattes concolores, tarses bruns, abdomen déprimé, légèrement caréné, à ponctuation médiocre, assez régulière, les intervalles à petits points fins ; 2^me^ tergite avec les angles posticolatéraux droits ; 3^me^ tergite subtriangulaire, distinctement renflé avant la série antéapicale, les côtés fortement convergents en arrière, série antéapicale modérément profonde, fovéoles nombreuses, irrégulières, parfois confluentes ; marge apicale beaucoup plus longue à l'apex, 4-dentée : les dents disposées sur une ligne anguleuse, les internes plus fortes, rapprochées l'une de l'autre, obtuses, séparées par une émarginatura triangulaire, les dents externes petites, aiguës, séparées des internes par des émarginaturas larges, obliques, à fond subrectiligne ; les côtés de la marge longs, fortement convergents vers l'apex, subrectilignes. Ventre vert-bleu. Femelle. Long. 5,50-7,50 mill.

El Marg, avril, mai (*E. Chakour* ; *W. Innes bey*) ; Le Caire (*P. Teilhard*).

Est connu également de l'Algérie.

29. C. opacula Buyss. — *Chrysis opacula* R. du Buysson, *Annales de la Société entomologique de France*, 1897, p. 528.

Corps de petite taille, vert-bleu avec quelques parties plus bleues, et parfois avec une tache discoïdale noir-bleu sur l'abdomen. Tête épaisse, plus large que le pronotum, cavité faciale creusée, le haut avec quelques traces d'une carène transversale, joues médiocres, non parallèles ; antennes marron-roussâtre, les deux premiers articles verts, le 3^me^ court, à peine plus long que le 4^me^ ; ponctuation de l'avant-corps médiocre, peu serrée, réticulée ; pronotum court ; ailes faiblement enfumées ; pattes concolores, tarses roux. Abdomen ovale, un peu déprimé, à poils clair-semés, hérissés, blanchâtres, le disque légèrement caréné, la ponctuation un peu plus grosse, réticulée ; angles posticolatéraux du 2^me^ tergite obtus ; 3^me^ tergite semi-elliptique, peu convexe, légèrement renflé sur les côtés avant la série antéapicale, celle-ci peu profonde, 10 fovéoles, grandes, ouvertes, rapprochées, arrondies ; marge apicale 4-dentée ; dents disposées sur une ligne très courbe, courtes, obtuses, subéquidistantes, les internes un peu plus fortes, les côtés de la marge presque droits, ceux du segment légèrement arqués, les émarginaturas subégales, à sinus arrondi, celle du milieu plus profonde. Ventre vert. Mâle et femelle. Long. 4,50 mill.

Le Caire (*W. Innes bey, 1882 ; Muséum de Paris, type*) ; El Marg, avril, mai (*W. Innes bey ; E. Chakour*) ; Ezbet Nahl, mai (*E. Chakour*).

30. C. acceptabilis Rad.—*Chrysis acceptabilis* Radoszkowsky, *Revue d'Entomologie*, 1891, p. 197.

Corps de taille médiocre, étroit, allongé, subparallèle, entièrement bleu ou bleu-vert, parfois vert-gai varié de bleu, principalement chez le mâle. Tête épaisse, arrondie, pas plus large que le pronotum : joues très courtes, non parallèles, cavité faciale peu creusée, terminée en haut simplement par des traces de carène transversale; antennes noirâtres, grêles, les trois premiers articles plus ou moins métalliques, le 3me article court, à peine plus long que le 4me. Pronotum long, cylindrique, les côtés bisinués; ponctuation de l'avant-corps médiocre, irrégulière, modérément serrée; écusson déprimé sur le disque où la ponctuation est espacée; angles du segment médiaire très petits, obtus; ailes hyalines; pattes concolores, tarses roussâtres, obscurcis à l'extrémité. Abdomen allongé, très vaguement caréné, la ponctuation assez grosse, profonde, irrégulière, modérément serrée, entremêlée de points plus petits; 2me tergite long, les angles posticolatéraux simplement aigus; 3me tergite long, un peu comprimé, légèrement déprimé sur le disque, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés convergents en arrière; la série antéapicale très large, avec des grosses fovéoles s'allongeant sur la marge apicale, celle-ci légèrement comprimée, 4-dentée : dents disposées sur une ligne légèrement arquée et comprimée, aiguës, subéquidistantes, les internes plus petites, un peu décombantes, les externes parfois subobtuses, droites, très larges à leur base car leur côté extérieur est continu avec ceux du segment et forme avec chacun d'eux une longue ligne, très vaguement arquée : les émarginaturas peu profondes, régulièrement arquées-arrondies. Ventre vert, taché de noir. Femelle. Long. 5-6,50 mill.

Le mâle diffère de la femelle par le 3me et le 4me articles antennaires très courts, égaux, mais pris ensemble ils forment une longueur distinctement plus grande que celle du 5me, celui-ci se trouve le plus long du fouet; par les tarses roux-clair et par le 3me tergite abdominal moins allongé, la marge apicale plus courte, les dents disposées sur une ligne plus droite.

Matarieh; Le Caire (*P. Teilhard*); El Marg, août (*E. Chakour*).

Habite aussi la province Transcaspienne, Djibouti et le Béloutchistan.

31. C. palliditarsis Spin. — *Chrysis palliditarsis* Spinola, *Annales de la Société entomologique de France*, 1838, p. 449.

Corps de taille médiocre, presque petite, court, trapu, entièrement vert-gai ou très légèrement vert-doré, un peu bleuté sur l'abdomen, l'aire médiane du mésonotum et le métathorax. Tête arrondie, à peine plus large que le pronotum, à ponctuation assez grosse, profonde, peu serrée, cavité faciale étroite, médiocrement profonde, terminée en haut par des traces de carène; joues courtes; antennes noirâtres, ou brun-marron, plus rarement roussâtres, les deux premiers articles métalliques, le 3me assez court, subégal au 4me. Pronotum long, subparallèle, à ponctuation grosse, irrégulière et profonde; méso-

notum et écusson à points plus espacés, les intervalles lisses; postécusson convexe, grossièrement ponctué-réticulé; angles du segment médiaire à pointe fine, aiguë; pattes concolores, tarses roux-clair, le 1er article blanchâtre; ailes hyalines à nervures roussâtres. Abdomen court, parallèle, la base du segment un peu plus bleue, ponctuation forte, régulière, profonde, espacée, pas de carène; 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis; 3me tergite court, tronqué transversalement, à ponctuation entremêlée de petits points, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés courts, presque droits; série antéapicale peu au point creusée ne formant pas de sillon, 14 fovéoles, grandes, variables, rondes, ouvertes; marge apicale très courte, 4-dentée; dents disposées sur une ligne presque droite, équidistante, très courtes, les internes plus larges que les externes, généralement obtuses, les externes très petites, ordinairement subaiguës; les trois émarginaturas subégales, à sinus arrondi. Ventre vert-gai, taché de noir. Mâle. Long. 5-6 mill.

La femelle est inconnue.

Egypte (*Spinola; Dalhbom*); Le Caire (*W. Innes bey; G. Ferrante; F. D. Morice*); El Marg, avril, mai (*W. Innes bey*); Assouan (*F. D. Morice*).

Habite aussi l'Arabie et la Syrie.

32. C. Branickii Rad. — *Chrysis Branickii* Radoszkowsky. *Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ*, 1876, p. 107.

Corps de taille moyenne, allongé, subparallèle, entièrement bleu-vif varié de bleu-vert. Tête petite, à points fins, peu serrés, cavité faciale allongée, creusée, terminée en haut par une pente déclive avec quelques traces de carène; joues non parallèles, de la longueur du 1er article antennaire; antennes marron-roussâtre, les deux premiers articles bleus, le 3me un peu plus long que le 1er. Pronotum long, à côtés convergents en avant; ponctuation du pronotum, du mésonotum et de l'écusson médiocre, très peu serrée; postécusson ponctué-réticulé, le milieu de la suture antérieure creusé et béant; angles du segment médiaire subobtus; pattes concolores, tarses roux-testacé, le 1er article des postérieurs testacé clair; ailes hyalines à nervures roussâtres. Abdomen long, assez convexe, non caréné, couvert de points un peu gros, espacés; 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis; 3me tergite tronqué transversalement régulièrement convexe sur le disque, les côtés subarqués; série antéapicale obsolète, 14 fovéoles petites, rondes, séparées; marge apicale très courte, 4-dentée; dents internes très courtes, obtuses, peu distinctes, séparées par un vague petit sinus; dents externes triangulaires, aiguës, séparées des internes chacun par une large émarginatura, un peu oblique, à sinus largement arrondi, le côté extérieur des dents externes légèrement sinué, formant avec ceux du segment une ligne un peu arquée. Ventre bleu. Mâle. Long. 7 mill.

Égypte (*Radoszkowsky*).

33. C. fasciolata Klug.— *Chrysis fasciolata* Klug. *Symb. phys., etc. Zoologica.* II, Déc. V, 1845, n° 9, Pl. XLV, fig. 12. Femelle. — *Chrysis viridissima* Klug, l.c. n° 11, Pl. XLV, fig. 11. Mâle.— *Chrysis electa* Walker. *List of Hym. collected by J. K. Lord in Egypt, etc.*, 1871, p. 8. Mâle et femelle.

Corps de taille médiocre, allongé, robuste, subparallèle, entièrement vert diversement teinté de bleu et parfois de vert un peu doré. Tête un peu plus large que le pronotum, épaisse; cavité faciale peu profonde, terminée en haut par quelques traces peu apparentes de carène; joues courtes, subparallèles; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3me médiocre, à peine plus long que le 4me. Pronotum long, les côtés légèrement convergents en avant; ponctuation de l'avant-corps médiocre, peu serrée, irrégulière, devenant un peu plus espacée sur l'écusson et même dispersée sur la partie antérieure du disque; postécusson ruguleux, subréticulé; angles du segment médiaire petits, subaigus; ailes hyalines; pattes concolores, tarses testacés, le 1er article blanchâtre. Abdomen long, subcylindrique, à ponctuation semblable à celle du thorax, mais plus régulière, peu serrée, les intervalles avec quelques petits points fins; 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis; 3me tergite ovale, régulièrement convexe, les côtés légèrement arqués, série antéapicale peu ou point creusée, fovéoles petites, irrégulières, espacées; marge apicale 4-dentée; dents subéquidistantes, disposées sur une ligne légèrement arquée; dents internes courtes, obtuses arrondies, larges; les externes petites, subaiguës; les émarginaturas subégales, la médiane régulièrement arrondie, les autres un peu obliques; le côté extérieur des dents externes presque droit, continu jusque vers la naissance de la marge où l'on distingue un léger petit sinus. Ventre vert. Mâle. Long. 6,50-8 mill.

La femelle diffère du mâle par sa taille un peu plus forte, les joues longues, le 3me article antennaire avec sa base verte, long comme deux fois le 4me; par le 3me tergite abdominal plus long, les dents externes bien plus grandes, le côté extérieur distinctement sinué.

Je crois qu'il n'y a aucun doute sur la véracité de la synonymie de cette espèce. Klug a décrit la femelle sous le nom de *fasciolata* et le mâle sous celui de *viridissima*. J'ai vu les types de la *C. electa* Walker; M. W. Innes bey a eu l'amabilité de me les communiquer.

Saqqarah, El Fayoum, juillet (*Klug; F. D. Morice; M. Pic*); Le Caire (W. *Innes bey; E. Chakour; P. Teilhard; Bové 1833 Musée de Paris; Musée de Budapest*); Khoubbeh, avenue de Choubrah (*F. D. Morice*); El Marg, mai, juin, (*P. Teilhard;* W. *Innes bey*); Suez (*F. D. Morice*); Louqsor (*F. D. Morice*); Dachour (*Musée de Budapest*); Matarieh (*P. Teilhard*).

Signalée d'Ethiopie, Ambukohl (*Klug*).

34. C. lœtabilis Buyss. — *Chrysis lætabilis* R. du Buysson, *Revue d'Entomologie*, 1887, p. 188.

Corps de taille médiocre, allongé, subcylindrique, entièrement vert-gai ou vert-bleu avec la base des tergites 2 et 3 de l'abdomen et la marge apicale

de ce dernier bleu-vif. Tête moins large que le pronotum, ronde, épaisse, à points médiocres, peu serrés, subruguleux; cavité faciale courte, peu profonde, terminée en haut par des traces de carène; joues courtes, subparallèles; antennes brun-roussâtre avec les trois premiers articles métalliques, le 3me plus court que les deux suivants réunis. Pronotum long, les côtés fortement convergents en avant, ponctuation du pronotum et du mésonotum assez grosse, profonde, subruguleuse, assez serrée, subréticulée, écusson parfois vert-doré, à points plus espacés, postécusson convexe, ponctué-reticulé; angles du segment médiaire petits, aigus; pattes concolores en dessus, roussâtres en dessous, tarses brun-roussâtre; ailes hyalines à nervures roux-testacé ou brun-roux. Abdomen cylindrique, à gros points assez serrés, subréticulés, subruguleux; 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis; 3me tergite long, obovale, non déprimé sur le disque, légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés du segment longs, subrectilignes; série antéapicale légèrement creusée, 16 fovéoles environ, irrégulières, peu apparentes; marge apicale assez longue, 4-dentée; dents internes courtes, triangulaires, subaiguës, rapprochées; dents externes un peu moins courtes, un peu plus aiguës, leur côté extérieur très légèrement sinué; l'émarginatura médiane moins profonde que les autres, à sinus largement arrondi, les deux autres régulièrement et largement arrondies, Ventre concolore, taché de noir. Femelle. Long. 5,50 mill.

Le mâle a le 3me article antennaire médiocre, distinctement plus long que le 4me, mais beaucoup plus court que le 4me et le 5me pris ensemble; les tarses sont roux, le 3me tergite abdominal est tronqué, transversal, la série antéapicale plus large, à fovéoles plus grandes, les dents apicales disposées sur une ligne très faiblement arquée.

Égypte (*E. Abeille de Perrin*); Le Caire, mai, juin (*F. D. Morice; W. Innes bey; Musée de Budapest; P. Teilhard*); El Marg, mai (*W. Innes bey; E. Chakour; P. Teilhard*); Louqsor (*M. Pic*); Tourah, avril (*E. Chakour*); Minieh, avril (*P. Teilhard*); Ezbet Nahl, mai (*W. Innes bey*).

Est repandue jusqu'au Cap de Bonne Espérance.

35. C. diversa Dahlb. — *Chrysis diversa* Dahlbom. *Hym. europ. pr. hor. H. Chrysis.* 1854, p. 226.

Ne connaissant pas cet espèce en nature, je transcris la description de Dahlbom.

« Médiocre, longue de 2 lignes et demie décimales, densément couverte de points médiocres, bleue marquée de vert, tarses brun-noir, 3me segment abdominal modérément convexe en entier, la série antéapicale distincte, continue: fovéoles nombreuses, médiocres, arrondies, les dents courtes, triangulaires, les émarginaturas modérément arquées, les extérieures égales. Semblable à la *C. orientalis* (*obliterata*, Mocs.) mais la couleur du corps plus bleue et surtout la série antéapicale du 3me segment abdominal qui est visible l'en distingue certainement. Corps linéaire, à pubescence courte, blanche et brunâtre,

bleu ou bleuissant ; le vertex, la région postérieure du pronotum, les aires latérales du dorsulum et le 3me segment abdominal avant la série plus ou moins verts ou scintillants de vert ; l'écusson, la poitrine, les marges apicales et parfois aussi les côtés des segments abdominaux 1 et 2, vert gai. Tête modérément arrondie-subcubique; vertex convexe; cavité faciale rectangulaire, planiuscule, densément ponctuée-coriacée, finement canaliculée au milieu, légèrement marginée en haut, la marginule deux fois arquée. Antennes courtes, subrobustes, brunâtres, le scape vert-bleu. Clypéus médiocre, transversal, subtrapéziforme, pointillé, vert, les bords brillants : les côtés testacés, la partie apicale noir de poix, le disque très légèrement caréné, avec une légère impression de chaque côté, le centre de la marge subtronqué ou plutôt largement émarginé en triangle très peu profond. Thorax subcylindrique, le dos convexe, déprimé ; les angles posticoléteraux du métathorax petits, triangulaires, aigus. Abdomen obtusément subrectangulaire, un peu plus long que le thorax mais de la même largeur que celui-ci, le dessus modérément convexe et la ponctuation médiocrement dense ; les dents apicales du 3me segment disposées sur une ligne transversale, toutes sont courtes, triangulaires, mais les extérieures plus robustes, les centrales plus courtes, obtusiuscules, l'émarginatura centrale un peu moins profonde et un peu moins large que chacune des extérieures ; la marge latérale oblique, très légèrement et très obsolètement flexueuse ou presque droite. Pattes bleu-vert ou vert-bleu; les tarses brunâtres; les éperons, les extrémités des tibias et des articles des tarses brun-testacé. Ailes hyalines, nervures médiocres, noir de poix, cellule radiale triangulaire lancéolée, ouverte à l'extrémité. »

« Égypte (Découverte par Hedenborg. Deux exemplaires du Musée de l'Académie royale des sciences de Stockholm communiqués par Boheman.) »

35. C. angularis Mocs. — *Chrysis anguiaris* Mocsary. *Monogra. Chrys. orb. terr. universi.* 1889. p. 366.

Cette espèce ne m'est point connue, aussi je ne puis donner que la description originale.

« Grande, allongée, assez robuste, vert-bleu ; pubescence longue et cendrée ; la face, la poitrine et la marge apicale des deux premiers segments dorsaux de l'abdomen, verdissants ; cavité faciale planiuscule, densément ponctuée-coriacée, transversalement flexueuse-marginée en haut ; antennes brunâtres, les trois premiers articles vert-bleu, le 3me long, deux fois plus long que le 2me ; joues médiocres, égales au deuxième article antennaire ; pronotum court, transversal, peu impressionné au milieu antérieurement ; métanotum convexe, les dents posticolatérales robustes, triangulaires, aiguës, longiuscules; vertex plus densément et plus subtilement ponctué, le pronotum et le mésonotum à points plus épars et plus gros, subréticulés, avec les intervalles finement pointillés, l'écusson et le postécusson fortement mais moins profondément ponctués-réticalés; les segments dorsaux de l'abdomen: le 1er fortement ponctué, le 2me plus finement, moins rugueusement et moins profondément ponctué, les

intervalles subtilement pointillés; le 2me avec une carène médiane assez distincte, les segments 2 et 3 avec la base noir-bronzé, le 3me densément et finement ponctué, les côtés un peu rugueux, subcariacés, convexe, un peu renflé avant la série antéapicale, les fovéoles moins profondément enfoncées, assez grandes, subpellucides au nombre de 12 environ, suborbiculaires, séparées par une carène médiane déprimée- convexe, la marge apicale assez longue, densément ponctuée, 4-dentée, les deux dents centrales assez longues, triangulaires, subaiguës, les deux externes formées par l'extrémité arquée des côtés (comme chez la *C. fasciata* Oliv.); les émarginaturas : l'intermédiaire arquée, les deux externes plus larges et obliques; ventre et pattes vert-bleu, tarses bleu-indigo en dessus, l'extrémité et le dessous brunatres : ailes hyalines, nervures brunâtres, cellule radiale triangulaire lancéolée, subcomplète, l'extrémité peu ouverte; écailles bleues, Femelle. Long. 11 mill.

Espèce facile à distinguer à première vue par la ponctuation du thorax et de l'abdomen, mais surtout par la forme singulière de la marge apicale. »

« Musée impérial de Vienne. »

37. **C. maculicornis** Klug. — *Chrysis maculicornis* Klug. *Symbolæ physicæ, etc., Zoologica II*, Déc. V, 1845, N° 5, Pl. XLV, fig. 6.

Il me semble que la *C. maculicornis* Klug, est le même insecte mâle que j'ai décrit avec M. Abeille de Perrin sous le nom de *C. annulata*. Comme cette synonymie n'est pas certaine, je rapporterai ici la description de Klug.

« C. vert-bleu, antennes testacées, maculées de noir. Long. 3 1/2 »

« Recueillie à Alexandrie. »

« Plus petite que la précédente (*C. xanthocera*); ponctuée; vert-bleu. Tête couverte en avant de pubescence blanche. Antennes testacées, les 1er et 2me articles verts, les autres avec l'extrémité noire en dessous. Thorax immaculé. Ailes blanches, hyalines, nervures et stigmates testacées. Ecailles bleu gai. Pattes vertes, tibias avec le côté interne et les tarses testacés. Abdomen vert-bleu sur les côtés, l'extrémité munie de quatre dents aiguës. »

38. **C. minutissima** Rad. — *Chrysis minutissima* Radoszkowsky. *Horæ Societatis entom. ross.* 1876, p. 117.

« Petite, allongée, assez robuste, vert-gai, le mésonotum et le 2me segment abdominal un peu vert-subdoré brillant, plus longuement pubescente de poils cendrés; cavité faciale planiuscule, large, densément pointillée-coriacée, canaliculée, longitudinalement au milieu et lisse, le haut terminé par une marge transversale courte : antennes courtes, grêles, brunâtres, les deux premiers articles verts, le 3me très court, un peu plus court que le 1er; joues proportionnellement assez longues; égales au 1er article antennaire; pronotum court, transversal, convexe au milieu antérieurement, non impressionné; métanotum convexe, dents postico-latérales courtes, assez larges, subaiguës; vertex et dos du thorax ponctués-réticulés, les points assez denses, profonds, irréguliers :

segments dorsaux de l'abdomen : 2me et 3me noir-bronzé à la base, le 2me avec une carène médiane assez distincte, tous les segments densément ponctués, un peu rugueux et moins profondément ; le 3me convexe, à peine renflé avant la série, les fovéoles au nombre de six seulement, moins profondes, subarrondies, la marge apicale courte, densément pointillée, quadridenticulée, les dents courtes, triangulaires-subaiguës, disposées un peu en arc, presque de même longueur, les émarginaturas un peu arquées, la centrale plus étroite que les extérieures ; ventre et pattes verts, le ventre avec le 2me segment taché de noir de chaque côté à la base, les tarses testacés ; ailes hyalines, purement, nervures pâles, cellule radiale triangulaire-lancéolée, complète. Mâle. Long. 4 mill.

Espèce facile à reconnaître par son petit corps vert-gai, par la cavité faciale, les antennes, les fovéoles et les dents anales.»

« Égypte.»

Je ne connais pas cette espèce en nature. La description ci-dessus est prise dans la *Monographia Chrysididarum orbis terrarum universi*, de M. le Dr A. Mocsary qui l'a faite sur le type de la collection Radoszkowsky.

Zonatæ. — *Abdomen ayant au moins un tergite entièrement vert ou bleu.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1	Thorax vert, sans parties feu.	2
—	Thorax toujours avec des parties feu	3
2	Deuxième tergite abdominal avec deux taches contiguës et basilaires bleues, nettement limitées, le reste de ce segment d'un beau feu-doré . . . . . , **elegantula** Spinola.	
—	Denxième tergite abdominal feu-doré, teinté seulement de verdâtre à la base, sans taches spéciales. (Voir aux *bicolores).* . . . . . **Taczanowskyi** Rad. Mâle.	
3	Dessus du thorax entièrement feu . . . **bidentata** L.	
—	Dessus du thorax avec des parties bleues ou vertes . .	4
4	Mésonotum bleu, le reste feu-doré . . . **aurifascia** Brullé.	
—	Mésonotum feu, ordinairement un peu sombre, le reste bleu indigo plus ou moins violacé . . . . **episcopalis** Spinola.	

39. C. elegantula Spin, — *Chrysis elegantula* Spinola. *Annales de la Société entomologique de France.* 1838, p. 451.

Corps de taille médiocre, assez robuste ; l'avant-corps varié de vert et de bleu, l'abdomen alternativement feu et bleu. Tête verte, épaisse à peu près de la largeur du pronotum, à ponctuation serrée, profonde, médiocre, sub-

réticulée, vertex taché de bleu, la tête vue de face plus large que haute ; cavité faciale profonde, carrée, le haut terminé par une forte carène transversale, tri-anguleuse, émettant de chaque angle un faible petit rameau remontant vers le 1^er^ ocelle ; joues nulles ; antennes brunes, les deux premiers articles métalliques, le 3^me^ distinctement plus court que les deux suivants réunis ; pronotum long, cylindrique, les angles antérieurs aigus ; thorax vert, l'aire médiane du mésonotum bleu foncé, la ponctuation assez grosse, serrée, ruguleuse, profonde, subréticulée, entremêlée de petits points fins ; écusson à points espacés, souvent teinté de doré ; postécusson grossièrement réticulé ; angles du segment médiaire petits, recourbés, aigus ; ailes hyalines ; pattes vertes ou bleues, tarses roussâtres. Abdomen convexe, caréné, à ponctuation grosse, peu serrée, réticulée : 1^er^ tergite bleu-vert avec une large tache transversale, apicale feu-doré, occupant presque la moitié du segment, la partie feu limbée de vert-doré ; 2^me^ tergite d'un beau feu-doré avec toute la base bleue, la partie feu limbée de vert-doré, les angles posticolatéraux spinoïdes ; 3^me^ tergite entièrement bleu, un peu vert sur l'extrémité du disque qui est légèrement déprimé, puis un peu renflé avant la série antéapicale, celle-ci large, assez profonde, à fovéoles assez grandes, allongées, subparallèles, les côtés droits, assez longs ; marge apicale courte, 4-dentée ; dents courtes, subaiguës, subégales, les internes parfois un peu plus fortes, plus rapprochées, l'émarginatura médiane petite, subtriangulaire, peu profonde, les autres obliques, largement arrondies, très peu profondes, les dents externes formées par les angles de la troncature, très vaguement sinuées sur leur côté extérieur. Ventre vert. Femelle. Long. 5,25-7 mill.

Égypte *(Spinola)* ; Le Caire *(P. Teilhard ; F. D. Morice)* ; avenue de Choubra *(F. D. Morice)* ; Matarieh, mai *(W. Innes bey)*.

40. C. bidentata L. — *Chrysis bidentata* Linné, *Systema Naturæ*, 12^me^ édition, T. I, 1767, p. 947.

Corps de taille moyenne, subparallèle, entièrement feu doré avec la tête, le dessous du corps et le 3^me^ tergite abdominal bleus ou bleu-vert. Tête épaisse, à ponctuation assez serrée, plutôt petite, front parfois teinté de doré, réticulé ; cavité faciale courte, assez profonde, terminée en haut par une carène transversale, bi-anguleuse ; joues très courtes, fortement convergentes en avant, pas plus longues que le 4^me^ article antennaire ; mandibules unidentées ; antennes brun-roussâtre, la base de chaque article ordinairement testacée, ou encore testacées avec chaque article taché de brun-roux, les trois premiers articles métalliques, le 4^me^ noirâtre, le 3^me^ plus court que les deux suivants réunis. Pronotum souvent teinté légèrement de vert ; ponctuation du pronotum et du mésonotum assez grosse, profonde, serrée, fortement ruguleuse ; bord antérieur du mésonotum teinté de vert, les sutures noires ; écusson à points plus gros ; postécusson convexe, grossièrement ponctué-réticulé, avec une petite cavité au milieu du bord antérieur ; segment médiaire bleu ou vert, les angles

posticolatéraux petits, aigus; ailes subhyalines ou très légèrement enfumées; pattes souvent un peu dorées, les postérieures noir en dessous, tarses bruns ou plus ou moins roussâtres. Abdomen à ponctuation assez grosse, espacée, entremêlée de petits points fins : 1er tergite avec la base bleue ou verdâtre ; 3me tergite ou bleu ou bleu-vert, ordinairement coloré de vert sur le disque, subtronqué-arrondi, régulièrement convexe à points plus fins et plus serrés, très légèrement renflé sur les côtés avant la série antéapicale, les côtés courts, faiblement convergents en arrière : série antéapicale large, non creusée, obsolète ou large et profonde, variable, 10-12 fovéoles irrégulières, petites et indistinctes ou visibles, moyennes et séparées : marge apicale subquadridentée : dents internes réduites à deux petits angles arrondis ou à deux ondulations séparées par un petit sinus à fond aigu ou obtus ou arrondi ; chez d'autres individus l'apex est subarrondi, imperceptiblement sinuolé ; les dents externes très courtes, subaiguës ou subobtuses, séparées des internes chacune par un sinus oblique très peu profond, leur côté extérieur très faiblement ou nullement sinué; les côtés de la marge rectilignes et continus avec ceux du segment. Ventre vert-bleu, taché de noir. Mâle. Long. 7-9 mill.

La femelle diffère du mâle par son coloris plus vif, les antennes noirâtres, dont le 3me article est plus long; par le vertex noirâtre, la bordure apicale du 2me tergite abdominal brillante à points fins et obsolètes ; par le 3me tergite abdominal, plus long, un peu comprimé, à fovéoles plus grandes, longues, espacées ; par les dents apicales plus fortes, les émarginaturas plus distinctes.

D'autres fois la marge apicale est simplement quadri-ondulée, comme tronquée.

Égypte.

41. C. aurifascia Brullé. — *Chrysis aurifascia* Brullé. *Histoire naturelle des insectes. Hyménoptères.* T. IV, 1846, p. 40.

Corps de taille médiocre, allongé, étroit, subparallèle, diversement et alternativement coloré de feu, de vert-doré et de bleu. Tête petite, arrondie, feu-verdâtre ou bleue, à points médiocres, peu serrés; cavité faciale peu profonde, terminée en haut par une légère carène transversale ; joues assez longues, parallèles, aussi longues que le 3me article antennaire ; clypeus feu-doré ou concolore ; antennes brunes, les deux premiers articles verts, ainsi que le dessus du 3me à sa base, ce dernier article moins long que les deux suivants réunis. Pronotum feu-doré ou doré-verdâtre, long, les côtés fortement convergents en avant ; mésonotum bleu, les aires latérales parfois teintées de vert-doré ; ponctuation du pronotum et du mésonotum médiocre, subrégulière, peu serrée, profonde ; écusson feu doré à points plus gros et plus espacés ; postécusson convexe, vert-subdoré, teinté de feu en avant ; segment médiaire vert ou bleu, les angles posticolatéraux petits, aigus ; mésopleures feu-doré ou doré-verdâtre ; écailles bleues, bordées de vert puis de feu-doré ; ailes légèrement enfumées, nervures roussâtres ; pattes vert subdoré en dessous, feu-doré

en dessus, tarses roux. Abdomen long, à points médiocres, très peu serrés, profonds, plus gros que sur le pronotum : 1er tergite feu-doré-grenat, la base bleue limbée de vert-doré : 2e tergite feu-doré-grenat avec une ligne bleu-vif à la base s'élargissant sur les côtés, la partie bleue limbée de vert doré ; 3e tergite long, subtronqué, bleu-vif, toute la marge apicale et le milieu du disque vert-doré ou encore la moitié postérieure doré-verdâtre, le disque un peu déprimé, les côtés courts, subarrondis ; série antéapicale obsolète, très peu profonde, 6-8 fovéoles petites, espacées, peu ouvertes, marge apicale assez longue, 4-dentée : dents internes plus rapprochées, obtuses ou subaiguës, très courtes, séparées l'une de l'autre par une émarginatura très peu profonde, à sinus largement arrondi ; dents externes plus grandes, triangulaires, aiguës, les deux autres émarginaturas obliques, à sinus arrondi ; les côtés de la marge largement sinués près des dents externes. Ventre feu-doré, taché de noir ou de vert-doré. Femelle. Long. 8 mill.

Égypte (*H. Lucas von Heyden ; W. Innes bey*).

Se retrouve en Arabie et dans l'Érythrée italienne.

42. C. episcopalis Spinola. — *Chrysis episcopalis* Spinola, *Ann. Soc. entom. de France*, 1838, p. 139.— *Chrysis sinaica* Walker, *List of Hym. coll. by Lord in Egypt, etc.* 1871, p. 7.

Corps d'assez grande taille, robuste, allongé assez convexe, entièrement violet avec le mésonotum feu-doré, la tête feu avec le front doré-verdâtre. Tête plus petite que le pronotum, à points médiocres, peu serrés, profonds, devenant réticulés sur le front ; cavité faciale peu profonde terminée en haut par une légère carène transversale, bi-anguleuse, les extrémités ne touchant pas les orbites ; clypéus allongé, feu ; mandibules sub-bidentées ; joues longues, subparallèles, de la longueur du 3me article antennaire, antennes brunes, le scape violet-bronzé, les deux suivants violets, le 3e égal aux deux suivants réunis. Pronotum long, déprimé en avant, les côtés fortement convergents en avant ; une teinte légère feu-bronzé parfois sur le bord antérieur du pronotum, les mésopleures, le postécusson et le segment médiaire ; ponctuation du pronotum et du mésonotum un peu forte, profonde, peu serrée, subréticulée ; écusson large, plan, à points plus gros, espacés, les intervalles lisses ; postécusson grossièrement réticulé ; angles posticolatéraux du segment médiaire sensiblement sinués antérieurement, près de la base, la pointe subobtuse ; poitrine à reflets bronzés, pattes violettes, quelques reflets feu-bronzé sur les cuisses et les hanches ; tarses bruns ; ailes beaucoup plus courtes que l'abdomen, subhyalines, largement tachées enfumées autour du stigma et du bord antérieure, cellule radiale presque fermée. Abdomen long, très convexe, subparallèle à points gros, profonds, espacés, les intervalles lisses : 2me tergite avec les angles posticolatéraux subarrondis ; 3me tergite très long, déprimé sur le disque, sensiblement renflé avant la série antéapicale, les côtés très longs, presque droits ; série antéapicale faiblement creusée, 12 fovéoles arrondies, espacées, ouvertes,

médiocres, marge apicale concolore, parfois avec quelques reflets feu, 4-dentée: dents un peu roussâtres, médiocres, triangulaires, les internes plus courtes, subobtuses, rapprochées, les externes aiguës, plus longues, en retrait sur les autres, leur côté extérieur largement et profondément sinué ; les émarginaturas à sinus arrondi, la médiane moins large. Ventre violet, taché de feu et de noir. Femelle. Long. 10 mill.

Cette espèce varie beaucoup de couleur. On trouve des individus entièrement bleu-indigo avec seulement le front feu.

Le mâle diffère de la femelle par les joues plus courtes, un peu plus convergentes en avant, la face plus pubescente et la série antéapicale du 3me tergite abdominal moins distincte.

Égypte (*Spinola ; coll. Pic.*); Le Caire (*Musée de Budapest*); El Fayoum (*Letourneux. Muséum de Paris ; F. D. Morice*); Tourah, mai (*W. Innes bey ; E. Chakour*); avril (*Ch. Alluaud, 1907, Muséum de Paris*); Saqqarah (*Musée de Budapest*).

Remonte la vallée du Nil jusqu'à Khartoum (*F. Kohl*); habite également l'Algérie et l'Arabie.

— Var. **nomima** Buyss. — *Chrysis nomima* R. du Buysson, *Spec. des Hymen. d'Enr. et d'Algérie*. T. VI, 1895, p. 488.

Semblable à la forme typique ci-dessus mais d'un coloris bleu-indigo ou bleu teinté de vert, sans aucune partie feu ni dorée.

Le Caire (W. *Innes bey ; Hénon, Muséum de Paris ; Musée de Paris ; Musée de Budapest ;* El Fayoum (*Letourneux. Muséum de Paris ; F. D. Morice*); Hélouan les Bains (*M. Pic ; Musée de Budapest*); Tourah (*Musée de Budapest*); El Marg (*P. Teilhard*).

bicolores. *Abdomen entièrement doré, parfois teinté de vert, mais sans aucun tergite entièrement bleu ni entièrement vert ; avant-corps sans partie franchement feu ni dorée.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1	Troisième tergite abdominal avec le disque fortement caréné et profondément déprimé de chaque côté de cette carène . . . . . **inæqualis** Dahlbom.	
—	Troisième tergite abdominal sans carène ni dépression particulières sur le disque.	2
2	Marge apicale du 3me tergite abdominal bleu-vif, tranchant complétement sur le coloris feu-doré du reste du segment.	3
—	Marge apicale du 3me tergite abdominal concolore au reste du segment	6

3 Haut de la cavité faciale non caréné ou avec une carène peu visible ; angles posticolatéraux du 2me tergite abdominal sub-arrondis . . . . . **analis** Spin.

— Haut de la cavité faciale avec une carène transversale très nette et forte ; angles posticolatéraux du 2me tergite abdominal aigus, spinoïdes 4

4 Dents apicales du 3me tergite abdominal très petites ; joues nulles . . . . . **Zobeida** Buyss.

— Dents apicales du 3me tergite abdominal fortes et aiguës ; joues longues. 5

5 Abdomen convexe, série antéapicale de fovéoles du 3me tergite très distincte, les fovéoles très visibles . . . . . **Taczanowskyi** Rad.

— Abdomen déprimé, série antéapicale de fovéoles du 3me tergite nulle, pas des fovéoles . . . . . **Teilhardi** Buyss.

6 Dents du 3me tergite abdominal très petites, spinoïdes, placées sur les côtés et séparées les unes des autres par aucun sinus ni émarginatura . . . . . **dubitata** Mocsary.

— Dents du 3me tergite abdominal toujours apicales et séparées les unes des autres par des émarginaturas distinctes. 7

7 Ventre vert ou bleu ; joues courtes ; angles du segment médiaire droits, larges. . . . . **ignita** L.

— Ventre feu-doré ; joues longues ; angles du segment médiaire petits, aigus, recourbés 8

8 Joues longues, parallèles ; clypéus plus large que long, court ; tête et thorax non particulièrement pubescents ; disque du 3me tergite abdominal déprimé . . . . . **cerastes** Abeille.

— Joues longues, fortement convergentes en avant ce qui prolonge la face triangulairement ; clypéus allongé en avant, plus long que large ; tête et thorax recouverts d'une épaisse pubescence blanche ; disque du 3me tergite abdominal régulièrement convexe, nullement déprimé . . . . . **vestita** Buyss.

43. C. inæqualis Dahlb. — *Chrysis inæqualis* Dahlbom. *Dispositio methodica. etc.* 1845, p. 8.

Corps de taille médiocre, ovale, assez robuste ; tout l'avant-corps d'un beau bleu, parfois un peu vert, l'abdomen d'un beau feu-doré, rarement un peu teinté de vert. Tête assez grosse, à ponctuation assez grosse, assez serrée ; cavité faciale assez profonde et large, terminée en haut par une forte carène transversale arquée ; joues assez longues, fortement convergentes en avant, de la longueur du 4me article antennaire ; mandibules bidentées ; antennes noir-brun, les trois premiers articles verts, le 3me très long, égal aux deux suivants réunis. Pronotum court, à côtés parallèles ; la ponctuation du pronotum et du

mésonotum assez grosse, serrée, ruguleuse, subréticulée, avec quelques petits points fins dans les intervalles ; postécusson convexe, avec la suture antérieure un peu béante ; angles du segment médiaire, larges, fortement recourbés, aigus ; mésopleures avec l'aire inférieure carénée-crénelée de manière à former deux dents obtuses, le reste creusé et marginé ; pattes concolores, tarses brun-roussâtre, le 1er article des postérieurs vert en dessus ; ailes hyalines. Abdomen ovale, très fortement caréné dans toute sa longueur, à points gros, serrés, subréticulés, subruguleux : 3^{me} tergite avec une forte dépression de chaque côté de la carène médiane, renflé en un étroit bourrelet avant la série antéapicale, les côtés courts et droits ; série antéapicale assez profonde, 14-16 fovéoles grandes, rondes, rapprochées, ouvertes ; marge apicale courte, 4-dentée : dents réunies à l'apex, subégales, triangulaires, finement aiguës, disposées sur une ligne arquée, équidistantes, le côté extérieur des dents externes largement sinué ; l'émarginatura médiane plus profonde, triangulaire, à sinus obtus, les autres un peu obliques, à sinus largement arrondi. Ventre bleu ou vert resplendissant. Mâle. Long. 5-9 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3^{me} tergite abdominal plus long, plus déprimé, plus renflé avant la série antéapicale, les dents internes plus longues, les côtés de la marge moins profondément sinués.

Égypte.

44. C. analis. Spin. — *Chrysis analis* Spinola. *Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores, etc.* T. II, 1808, p. 26.

Corps de taille moyenne ou médiocre, robuste, convexe ; bleu avec quelques places teintées de vert, l'abdomen feu-doré avec la marge apicale du 3^{me} tergite abdominal bleue. Tête large, à ponctuation irrégulière, serrée ; cavité faciale étroite, peu profonde, terminée par quelques traces d'une carène flexueuse : joues convergentes en avant, de la longueur du 4^{me} article antennaire ; mandibules bidentées ; antennes brunes, les deux premiers articles verts, le 3^{me} plus long que le 1^{me}, mais plus court que les deux suivants réunis. Pronotum long ; ponctuation du pronotum et du mésonotum médiocre, très serrée, réticulée, ruguleuse ; l'aire médiane du mésonotum bleu plus foncé, à points plus gros et plus profonds postérieurement ; écusson et postécusson ponctués-réticulés ; angles du segment médiaire petits, subaigus ; pattes concolores, tarses brun-roussâtre plus ou moins foncé, les premiers articles parfois testacés ; ailes subhyalines ou légèrement enfumées. Abdomen large, convexe, caréné, à points médiocres, assez serrés, irréguliers ; 1er tergite avec la troncature antérieure bleu-vert ; 2^{me} tergite avec quelques points plus gros sur le disque ; 3^{me} tergite court, subtronqué-arrondi, régulièrement convexe sur le disque, les côtés longs, subarrondis ; série antéapicale peu profonde, 12-14 fovéoles ouvertes, profondes, irrégulières, séparées ; marge apicale 4-dentée : dents petites disposées sur une ligne subarquée, les internes un peu plus éloignées entre elles que des externes, plus larges, triangulaires, subobtuses, les externes plus petites, plus aiguës ; l'émarginatura médiane largement arron-

die, les autres un peu obliques ; la marge forme de chaque côté à sa naissance un faible petit angle arrondi. Ventre vert teinté de feu ou de doré. Mâle. Long. 7-10 mill.

La femelle diffère du mâle par un coloris plus bleu, les antennes noirâtres, le scape seul bleu-noir ; les tarses de couleur foncée ; le 3me tergite abdominal plus long, un peu comprimé, très légèrement renflé tout le tour avant la série antéapicale, celle-ci profonde, à fovéoles confluentes, plus grandes, la marge apicale plus longue, les dents plus grandes, les internes généralement rapprochées l'une de l'autre, subégales aux externes. Ventre bleu ou vert.

Égypte.

45. C. dubitata Mocsary. — *Chrysis prasina* Dahlbom. *Hymen. Europ. pr. hor. II. Chrysis* 1854, p. 184. (nec. Klug). *Chrysis dubitata* Mocsary. *(nomen novum), Monogr. Chrys. orb. ter. univ.* 1889, p. 498.

Corps robuste, large, d'un beau vert-gai un peu doré, l'abdomen d'un beau feu cuivré légèrement teinté de vert clair ; pubescence longue, blanche. Tête plus large que le pronotum, à points médiocres, très profonds, assez serrés ; cavité faciale très large, très peu profonde, presque plane, couverte de poils blancs, le haut terminé par une carène transversale fortement biangulcuse ; joues très courtes. (Les antennes manquent sur l'exemplaire que je décris). Pronotum court ; ponctuation thoracique grosse, profonde, très irrégulière, irrégulièrement espacée, les intervalles brillants, lisses ; angles du segment médiaire petits, recourbés ; écailles concolores ; ailes hyalines à nervures subtestacées ; pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen large, peu convexe, à ponctuation médiocre, assez serrée, profonde, subconfluente transversalement sur le disque ; 2me tergite légèrement caréné ; 3me tergite peu déprimé, largement ovale, la série antéapicale légèrement creusée, commençant de chaque côté près de la base du segment les fovéoles petites, très nombreuses, ouvertes, séparées ; la marge apicale courte, arrondie, subtransversale à l'apex, avec deux petites dents spiniformes de chaque côté ; il n'y a pas d'émarginatura entre les dents. (Les sternites abdominaux manquent chez l'exemplaire que je décris). ? Male. Long. 7 mill.

Égypte *(Dahlbom)*.

Cette espèce habite aussi le Turkestan méridional *(Capus et Bonvalot, 1881, Muséum de Paris)*.

Dahlbom (l. c. Pl. X, fig. 104, a, b.) donne une figure excellente de l'abdomen de cette espèce, qui n'est point celle décrite et figurée par Klug *(Symb. physicæ. Zool. II. Insecta.* Dec. V, 1845 Pl. XLV, fig. 10), puisque cette dernière est le mâle de la *C. bihamata* Spinola, comme nous l'avons indiqué plus haut.

46. C. ignita L.—*Chrysis ignita* Linné. *Systema Naturæ*. 12me édition, T. I. 1767, p. 947.

Corps de taille médiocre ou moyenne, assez robuste ; l'avant-corps vert ou bleu, parfois avec quelques reflets vert-doré, l'abdomen d'un beau feu-doré. Tête plus large que le pronotum, à points assez gros, serrés, profonds, subrugueux : cavité faciale large peu profonde, terminée en haut par une carène transversale très distincte ; joues courtes, fortement convergentes en avant, de la longueur du 4me article antennaire ; mandibules unidentées ; antennes noir-brun, les deux premiers articles verts, le 3me un peu plus long que le 4me. Pronotum très court, les côtés légèrement convergents en avant ; ponctuation du pronotum et du mésonotum irrégulière, assez grosse, entremêlée de points fins, assez serrés, subrugueux ; postécusson convexe ; angles du segment médiaire larges, épais, subobtus ; pattes concolores, tarses brun-roussâtre ; ailes subhyalines ou très légèrement enfumées. Abdomen ovale, assez convexe, à ponctuation allant en diminuant de grosseur du 1er au 3me tergite, caréné ; 1er tergite à points gros, peu serrés, les intervalles ordinairement pointillés ; 2me tergite avec le tiers apical moins fortement ponctué que la base, les angles posticolatéraux droits, obtus ou aigus ; 3me tergite ovale-tronqué régulièrement convexe sur le disque ou très faiblement déprimé, plus ou moins renflé tout le tour avant la série antéapicale, les côtés du segment courts et droits ; série antéapicale plus ou moins profonde, droite ou arquée ou formant un angle rentrant au milieu, 16 - 18 fovéoles arrondies, variables ; marge apicale courte, concolore, 4 dentée : dents très variables, aiguës ou obtuses, subéquidistantes, ou bien les internes plus rapprochées entre elles, les côtés de la marge très variables, droits, ou sinués ou arqués ; les émarginaturas très variables également, celle du milieu souvent triangulaire, les autres ordinairement arrondies. Ventre vert ou bleu, parfois un peu teinté de vert-doré. Mâle. Long. 5 - 10 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3me article antennaire plus long, métallique ; le 3me tergite abdominal plus long, ordinairement plus déprimé sur le disque et plus renflé sur les côtés, la marge apicale plus longue et les dents plus fortes.

Égypte ; Alexandrie *(J. de Joannis. Muséum de Paris)*.

— Var. **infuscata** Mocsary. *Mon. Chrys. orb. terr. univ.* 1889, p. 490.

Diffère de la forme typique par ses ailes plus enfumées, la ponctuation plus grosse, le thorax bleu foncé obscur, le disque de l'abdomen plus fortement caréné, avec des reflets bleus ou violacés, le 1er tergite abdominal plus large et plus court. Femelle. 8 mill.

Le Caire ; Les Pyramides *(Musée de Budapest)*.

47. C. cerastes Abeille. — *Chrysis cerastes* Abeille. *Feuille des Jeunes Naturalistes*. 1877, p. 68.

Corps de taille médiocre ou moyenne, parallèle, cylindrique ; tout l'avant-corps bleu ou vert, l'abdomen d'un beau feu-doré. Tête arrondie, de la largeur

du pronotum, à points médiocres, serrés, profonds, ruguleux ; cavité faciale assez profonde, terminée en haut par une forte carène transversale ; joues courtes, fortement convergentes en avant, de la longueur du 3me article antennaire ; mandibules bi-dentées ; antennes brun-noirâtre, les deux premiers articles et la base du 3me métalliques, les articles 2, 3 et 4 très courts, subégaux. Pronotum cylindrique ; ponctuation du pronotum et du mésonotum irrégulière, médiocre, entremêlée de plus petits points, assez profonde, serrée, ruguleuse ; écusson à points moins serrés et plus forts, postécusson profondément ponctué-réticulé, la suture antérieur béante ; angles du segment médiaire petits, fortement recourbés, subaigus ; pattes concolores ; tarses roussâtres ; ailes très légèrement enfumées. Abdomen cylindrique, caréné, à points médiocres, serrés, subcoriacés : 2me tergite avec les angles posticolatéraux spinoïdes, 3me tergite court, large, subtronqué-arrondi, déprimé transversalement sur le disque, légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés assez fortement convergents en arrière, subarqués ; série antéapicale peu creusée ; 12 fovéoles irrégulières, espacées ouvertes ; marge apicale concolore, courte, 4-dentée : dents disposées sur une ligne légèrement arquée, courtes, triangulaires subégales, subéquidistantes ; un léger sinus de chaque côté à la naissance de la marge ; l'émarginatura médiane un peu plus petite que les autres, à sinus arrondi. Ventre feu-doré, parfois teinté de vert, taché de noir. Mâle. Long. 5,50 - 9,50 mill.

La femelle diffère du mâle par ses joues plus longues, presque parallèles, de la longueur du 3me article antennaire ; par les antennes ayant le 3me article plus long que le 4me et ce dernier plus long que le 2me ; par le 3me tergite abdominal plus long, moins large, plus déprimé sur le disque, plus renflé avant la série antéapicale, les dents plus longues, les côtés de la marge non sinués, continus, avec ceux du segment pour former une ligne fortement convergente en arrière ; par le ventre toujours d'un beau feu-doré.

Égypte.

48. C. vestita Buyss. — *Chrysis vestita* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1898, p. 139.

Corps de taille médiocre, cylindrique, assez convexe ; thorax vert-bronzé avec le mésonotum teinté de cuivré-feu, abdomen feu-cuivré légèrement teinté de vert ; pubescence longue et abondante, blanche. Tête de la largeur du pronotum à points petits, irréguliers, peu serrés sur le vertex, devenant ruguleux et serrés sur le front, celui-ci caréné transversalement au sommet de la cavité faciale ; joues assez longues, convergentes en avant ; mandibules bidentées ; antennes noir-brun, les deux premiers articles vert-bronzé, le 3me à peine plus long que le 4me ; pronotum court, fortement convexe déclive en avant ; ponctuation thoracique médiocre, peu serrée, les intervalles lisses et brillants ; angles du segment médiaire droits, aigus ; ailes hyalines avec une tache enfumée dans la cellule radiale ; pattes vert-cuivré-

doré, tarses roux. Abdomen subcylindrique, très vaguement caréné, la ponctuation médiocre, espacée, les intervalles lisses et brillants : 2me tergite avec les angles posticolatéraux obtus, droits ; 3me tergite régulièrement convexe, série antéapicale non creusée; 12 fovéoles indistinctes, ponctiformes, espacées, marge apicale courte, nulle au milieu, 4-dentée : dents aignës, spinoïdes, disposées deux de chaque côté, l'émarginatura centrale atteignant la série antéapicale, plus large que les autres, toutes à sinus arrondi ; un petite angle obtus de chaque côté à la naissance de la marge. Ventre feu-grenat, Mâle. Long. 8 mill.

La femelle est inconnue.

Koubbeh (*F. D. Morice*).

49. C. Taczanovszkyi Rad.—*Chrysis Taczanovszkyi*. Radoskowsky. *Horæ Societatis entom. Rossicæ*. 1876. p. 146. Femelle. — *Chrysis Mariæ* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*. 1887. p. 193. Mâle.

Corps de taille moyenne, robuste, convexe, vert ou bleu-vert sur l'avant-corps, l'abdomen ayant le 1er tergite vert-doré, le 2me feu-doré, le 3me feu-doré-vert. Tête de la largeur du pronotum à gros points serrés, reticulés ; cavité faciale terminée en haut par une carène transversale assez forte, émettant deux petits rameaux entourant le 1er ocelle; joues médiocres, parallèles; mandibules unidentées; antennes noir-brun, les deux premiers articles verts le 3me très court, un peu moins long que le 4me et à peine plus long que le 2me. Pronotum à ponctuation assez forte, serrée, ruguleuse ; celle du mésonotum de même; celle de l'écusson espacée, les intervalles lisses et brillants ; postécusson ponctué-réticulé ; angles du segment médiaire larges, aigus ; pattes concolores, tarses brun-roussâtre ; ailes légèrement enfumées. Abdomen brillant, convexe couvert de gros points profonds, peu serrés, les intervalles lisses et brillants ; 2me tergite avec une carène médiane brillante, très éparsément pointillée, les angles posticolatéraux aigus, spinoïdes ; 3me tergite court, subarrondi, légèrement renflé avant la série antéapicale, celle-ci très peu creusée, 12 fovéoles rondes, petites, ouvertes, séparées, disposées sur une ligne formant un angle remontant au milieu du disque ; marge apicale vert-doré, courte, 4-dentée : dents subégales, subéquidistantes, aiguës, disposées sur une ligne très peu courbe : les émarginaturas subégales, à sinus largement arrondi. Mâle. Long. 7-10 mill.

La femelle diffère du mâle par les trois premiers articles antennaires verts, le 3me long comme deux fois le 2me et beaucoup plus long que le 4me; par la carène du front plus accusée, la ponctuation plus forte, les ailes plus enfumées; par l'abdomen d'un beau feu-doré resplendissant, à teinte verte, le 3me tergite plus long, visiblement caréné, déprimé sur le disque de chaque côté de la carène, les fovéoles plus grandes, la marge apicale verte ou bleue, les dents fortes, plus grandes, disposées sur une ligne fortement arquée. Long. 8-11 mill.

Les deux sexes sont assez différents. Je crois que la *Chrysis cyanochrysa* Forster *(Novæ species Insectorum)*. Cent. I, 1771, p. 88.
est la même espèce que la *C. Taczanowszkyi* Rad.

Égypte *(O. Radoszkowsky)*; Materieh, mai (*W. Innes bey*): Le Caire (*W. Innes bey*, 1882; *Muséum de Paris*).

50. C. Teilhardi N. Sp.

Semblable à la *C. Taczanowskyi* Rad. dont elle diffère par les caractères suivants. Corps beaucoup moins robuste, étroit; 3me article antennaire noirâtre, non métallique et proportionnellement beaucoup moins long; pronotum très court, les côtés fortement convergents en avant, sinués; angles du segment médiaire très étroits, longs, finement aigus; Abdomen plutôt déprimé, le 3me tergite déprimé dans son ensemble, subtriangulaire, les dents apicales étant réunies assez sensiblement à l'apex; la série antéapicale nulle, indiquée par un vague sillon, sans fovéoles, la marge apicale presque nulle, les dents beaucoup plus longues, étroites, finement aiguës. Femelle. Long. 7 mill.

Cette espèce se reconnaît aisément de la *C. Taczanowskyi* malgré sa grande ressemblance dans le coloris et beaucoup de détails morphologiques. Je la dédie au R. Père Teilhard de Chardin qui l'a découverte en deux exemplaires.

Wadi Hoff, juillet *(P. Teilhard)*.

51. C. Zobeida R. du Buysson. — *Chrysis Zobeida*. R. du Buysson, *The Journal of the Bombay Natural History Society*, 1896, p. 474.

Corps de taille médiocre: tout l'avant corps vert ou vert-bleu, parfois teinté de feu-doré sur les intervalles de la ponctuation des aires latérales du mésonotum et de l'écusson, l'abdomen feu-doré, parfois teinté de vert, avec la marge apicale du 3me tergite bleu ou bleu-vert. Tête de la largeur du thorax, la face presque plus large que haute, le haut de la cavité faciale avec une carène transversale tri-anguleuse, émettant deux courts rameaux se dirigeant vers le 1er ocelle. Antennes grêles, le fouet plus ou moins roussâtre, le 3me article court, un peu plus long que le 1er; joues nulles; yeux très grands. Ponctuation générale grosse, peu régulière et très peu serrée, subréticulée. Pronotum court, à côtés convergents en avant; ailes hyalines. Pattes concolores, tarses roux-testacé. Abdomen assez convexe, à ponctuation grosse, 2me tergite caréné, les angles latéraux postérieurs aigus; 3me tergite long, déprimé transversalement avant la série antéapicale, celle-ci profonde, à fovéoles un peu allongées; marge apicale courte, 4-dentée; les dents très courtes, subobtuses, subégales; les émarginatures à sinus arrondi, la médiane plus petite que les autres, les côtés très légèrement débordant à la naissance de la marge. Ventre bleu-vert ou vert-gai. Femelle. Long. 6 mill.

Wadi Hoff, juillet *(P. Teilhard)*.

Cette espèce n'était connu que d'Aden.

Auratæ. — *Abdomen entièrement doré, parfois teinté de vert, mais sans aucun tergite entièrement bleu ni entièrement vert ; avant corps entièrement ou en partie doré ou cuivré.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1 Thorax bleu ou bleu-vert avec l'écusson seul de couleur feu-doré ; marge apicale du 3me tergite abdominal bleue, différente du coloris du segment qui est feu-doré. . . . . **scutellaris** F.

— Thorax entièrement doré-vert-vif ou feu-doré ; la marge apicale du 3me tergite abdominal jamais de couleur différente du reste du segment 2

2 Tête distinctement auguleuse, dilatée, derrière les yeux 3

— Tête normale, non dilatée anguleusement derrière les yeux. 4

3 Troisième tergite abdominal comprimé, triangulaire-arrondi; haut de la cavité faciale non caréné. **Ehrenbergi** Dahlb.

— Troisième tergite abdominal transversal-arrondi, non comprimé; haut de la cavité faciale avec une carène distincte. **pallidicornis** Spin.

4 Clypéus simplement sinué à l'apex ; marge apicale du 3me tergite abdominal avec un petit sinus de chaque côté juste à la naissance, sans angles latéraux chez le mâle ou avec un petit angle peu visible chez la femelle, de chaque côté avant la dent extérieure . . . . . **xanthocera** Klug.

— Clypéus subtriangulairement échancré à l'apex; marge apicale du 3me tergite abdominal non sinuée à sa naissance mais avec un angle assez fort de chaque côté avant la dent extérieure, chez les deux sexes. . . . . **Eatoni** Buyss.

52. C. scutellaris F. — *Chrysis scutellaris* Fabricius. *Entomologia systemætica, etc.*, T. IV, 1794, p. 458.

Corps de taille médiocre robuste, subparallèle ; tout l'avant corps bleu et vert, l'écusson et l'abdomen feu-doré, la marge apicale du 3me tergite abdominal bleue. Tête plus large que le pronotum, à points médiocres, très serrés : toute la face vert-gai ou un peu dorée, le front parfois taché de doré ; cavité faciale peu profonde, terminée en haut par des traces d'une carène transversale émettant parfois deux petits rameaux se dirigeant vers le 1er ocelle ; joues médiocres, convergentes en avant ; mandibules bi-dentées ; antennes noir-brun, les deux premiers articles et la base du 3me un peu plus longs que le 4me. Pronotum long, à côtés parallèles, la partie antérieure quelquefois un peu vert-gai ou subdoré ; ponctuation thoracique médiocre, serrée, subréticulée, subrugu-

leuse, les plus gros points ocellés ; écusson avec le milieu de la suture antérieure béant et lisse : postécusson vert-bleu un peu doré, rarement feu-doré, ponctué-réticulé, avec la suture antérieure béante ; angles du segment médiaire petits, aigus : pattes concolores, les tibias souvent un peu dorés, tarses roux ; ailes très légèrement enfumées. Abdomen large, parfois un peu teinté de vert, à points médiocres, assez serrés, profonds ; 2me tergite avec les angles posticolatéraux subarrondis ; 3me tergite court, subtronqué, régulièrement convexe, très légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés assez longs, subrectilignes ; série antéapicale, assez profonde, 14-16 fovéoles serrées, subconfluentes, irrégulières, ouvertes ; marge apicale courte, 4-dentée-ondulée : dents internes sous la forme d'angles arrondis, séparées par un sinus à fond subaigu, les externes un peu plus étroites et moins arrondies, séparées des internes chacune par un large sinus, très peu profond ; côtés de la marge subrectilignes continus avec ceux du segment. Ventre vert-bleu, taché de noir. Mâle. Long. 7-9 mill.

La femelle diffère du mâle par son corps plus allongé, le 3me article antennaire presque entièrement vert en dessus, le postécusson presque toujours feu-doré, la ponctuation abdominale plus grosse et moins serrée, le 3me tergite de l'abdomen un peu comprimé sur les côtés, légèrement déprimé sur le disque, plus renflé au milieu avant la série antéapicale, la marge plus longue, plus distinctement dentée ; tarses brun-roussâtre.

Le Caire *(Reiche, 1855, Muséum de Paris).*

53. C. Ehrenbergi Dahlb. — *Chrysis Ehrenbergi* Dahlbom. *Hym. Europ. pr. hor. II. Chrysis*, 1854, p. 220.

Corps de taille médiocre, entièrement d'un beau cuivré-doré brillant, avec les côtés de la tête et du thorax ainsi que la marge apicale du 3me tergite abdominal souvent teintés de bleu ou de vert. Tête énorme, beaucoup plus large que le thorax, épaisse, les côtés coupés droits, subexcavés, puis fortement renflés anguleusement avant les mandibules, ponctuation médiocre, très espacée, les intervalles brillants, lisses ; face beaucoup plus large que longue, cavité faciale presque plane, courte, le haut convexe, non caréné, vaguement strié longitudinalement ; front plan, déprimé ; joues courtes, subparallèles ; clypéus très court, mais très développé transversalement ; mandibules falciformes, étroites, longues, avec une forte dilatation anguleuse en dessous, subbidentées en dessus ; antennes noirâtres, les deux premiers articles verts, le 3me plus long que le 1er. Ponctuation thoracique médiocre, très espacée, les intervalles lisses et brillants ; pronotum court, plan en dessus, échancré sur les côtés ce qui rend les angles antérieurs très saillants ; postécusson à points plus gros, réticulés, plus serrés ; angles du segment médiaire subaigus ; pattes vert-bleu, hérissées de poils blancs ; tarses roux-subtestacés ; ailes hyalines. Abdomen ovale, à points plus serrés ; 1er tergite avec les intervalles de la ponctuation obsolètement pointillés ; 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis ; 3me tergite triangulaire, sub-

tronqué-arrondi, atténué à l'extrémité, à points plus profonds, ruguleux longitudinalement ; série antéapicale non creusée, 14 fovéoles petites, arrondies, séparées ; marge apicale très courte, 4-dentée : dents réunies à l'apex, fines, assez longues, aiguës, subspinoïdes, disposées sur une ligne assez courbe : l'émarginatura médiane plus large que les autres à fond subrectiligne, les deux autres à sinus arrondi, les côtés de la marge largement sinués jusqu'à la naissance de celle-ci où elle est un peu anguleuse. Ventre bleu-vert, taché de noir. Long. 6-7 mill,

Le mâle diffère de la femelle par sa tête moins forte, cependant plus large que le pronotum, les côtés non entaillés ; par la base des mandibules non dilatée anguleusement.

Ces mandibules sont plus courtes avec une petite dilatation anguleuse distincte en dessous ; le 3^{me} article antennaire est subégal au 4^{me}, la ponctuation générale plus serrée, le pronotum plus convexe, avec les côtés à peine sinués. Les tarses sont testacé-clair, surtout le 1er article, les fovéoles de la série antéapicale du 3^{me} tergite abdominal sont plus petites et la marge est un peu plus anguleuse de chaque côté à sa naissance.

Égypte (*Dahlbom*).

54. C. pallidicornis Spin.— *Chrysis pallidicornis* Spinola. *Annales de la Société entom. de France.* 1838, p. 451.

Corps de taille moyenne, robuste, convexe, subparallèle, entièrement vert-doré-cuivré, l'abdomen plus feu-cuivré, surtout latéralement. Tête assez large, arrondie, épaisse ; les côtés derrière les yeux dilatés anguleusement, le vertex déprimé à points médiocres, peu serrés ; face longue, triangulaire, cavité faciale peu profonde, terminée en haut par une carène distincte, irrégulière, formant 3 ou 4 petits angles ; joues très longues, convergentes en avant, plus longues que le 3^{me} article antennaire ; clypeus très long ; mandibules bidentées : antennes brun-roussâtre, rousses en dessous, le 1er article vert, le 2^{me} brun-bronzé, le 3^{me} roux ou brun-roux plus clair, un peu plus court que le 4^{me} ou subégal à celui-ci. Pronotum long, assez convexe, fortement déclive en avant, les côtés arrondis sans former d'angles antérieurs ; ponctuation thoracique médiocre, assez serrée, subruguleuse, subréticulée ; le milieu de la suture antérieure de l'écusson béante et lisse ; postécusson gibbeux-arrondi, un peu prolongé en arrière, ponctué-réticulé, la suture antérieure largement béante au milieu ; angles du segment médiaire longs, aigus ; pattes vert-doré-feu-cuivré, les articulations et les tarses roux-testacé ; ailes subhyalines ou très légèrement enfumées, nervures roussâtres. Abdomen très convexe, à points gros, peu serrés, profonds : 1er tergite avec la troncature antérieure lisse avec quelques gros points épars ; 3^{me} tergite subarrondi, régulièrement convexe, les côtés un peu infléchis en dessous, subrectilignes ; série antéapicale obsolète, 5-6 fovéoles indistinctes, très petites, très espacées ; marge apicale concolore, courte, 4-dentée : dents réunies à l'apex, assez éloignées

des côtés, disposées sur une ligne arquée, triangulaires, aiguës, subéquidistantes, les internes souvent plus longues; les émarginaturas subégales, profondes, étroites, à sinus arrondi, subelliptiques; les côtés de la marge forment chacun à sa naissance, un petit angle arrondi, et l'espace compris entre ce petit angle et les dents externes est largement sinué. Dessous du corps à reflets feu vif, éclatant. Mâle. Long. 8-8,50 mill.

La femelle diffère du mâle par son coloris plus doré, l'abdomen et le dessous du corps plus feu, à teinte rose; par les antennes marron, roussâtres seulement à la base du fouet ou avec la base du fouet feu-doré, le 3me article plus long que le 1me; par les côtés de la marge munis chacun d'un angle bien plus distinct avant les dents externes.

Le Caire *(W. Innes Bey; F.-D. Morice)*; Kerdasseh, mars (*W. Innes Bey*).

55. C. xanthocera Klug. — *Chrysis xanthocera* Klug. *Symb. physicæ. Zool. II. Insecta.* Dec. V, 1845. Pl. XLV, fig. 5.

Corps robuste, assez convexe, de taille moyenne, ressemblant beaucoup à la *C. pallidicornis* Spin. dont on la distingue par son corps un peu moins robuste, plus allongé; par la tête arrondie, à peine aussi large que le pronotum, non dilatée anguleusement derrière les yeux, normale, les côtés de la tête derrière les yeux étant plutôt plus étroits que d'habitude; par le haut de la cavité faciale non caréné ou avec quelques traces de carène; par le clypéus un peu moins long, le pronotum subcylindrique, plus long, les angles antérieurs distincts; par la troncature antérieure du 1er tergite abdominal ponctuée, non lisse; par la série antéapicale du 3me tergite légèrement creusée, les dents plus courtes, les émarginaturas un peu plus larges, à sinus largement arrondis. Mâle et Femelle. Long. 8-8,25 mill.

La femelle est ordinairement plus feu que le mâle, comme nous l'avons vu aussi chez la *C. pallidicornis* Spin. Ces deux espèces sont du reste très proche parentes.

Zeïtoun (*J. V. F.-D. Morice*) : Alexandrie, mars (*Klug*).

Se retrouve en Asie-Mineure et en Perse.

C. Eatoni Buyss. — *Chrysis Eatoni* R. du Buysson. *Revue d'Entom.* 1898, p. 141.

Corps de taille moyenne, robuste, allongé, entièrement d'un beau feu-doré-cuivré resplendissant, le disque de l'abdomen grenat-feu. Tête plutôt petite, épaisse; face triangulaire, cavité faciale peu profonde, sans carène frontale; joues longues, convergentes en avant; clypéus incisé subtriangulairement à l'apex; antennes épaisses brunes, les deux premiers articles feu, le 3me un peu plus long que le 4me; ponctuation de l'avant-corps médiocre; profonde, assez serrée, réticulée; pronotum long, subcylindrique; angles du segment médiaire larges, recourbés, obtus; ailes subhyalines, pattes concolores, tarses roussâtres. Abdomen long, à points plus gros, peu serrés, subré-

ticulés : 2me tergite avec les angles posticolatéraux arrondis ; 3me tergite régulièrement convexe, série antéapicale à peine creusée, 8 fovéoles ponctiformes, fermées, très espacées ; marge apicale courte, 4-dentée : dents disposées sur une ligne arquée, subéquidistantes, aiguës, fines, réunies à l'apex, séparées par des émarginaturas peu profondes, à sinus subrectiligne, très largement arrondi ; les dents externes sont séparées des côtés du segment par un large et profond sinus, précédé lui-même à la naissance de la marge par un angle arrondi très distinct. Femelle. Long. 9-9,50 mill.

Le mâle se distingue de la femelle par le 3me article antennaire subégal au 4me ; par les tarses subtestacés et par le 3me tergite abdominal transversal, les dents disposées sur une ligne plus droite, le fond des émarginaturas plus rectiligne.

La *C. Eatoni* est très voisine de la *C. xanthocera* dont on ne la distingue qu'avec attention. Il est probable que la *C. refulgens* Klug (nec Spinola) est la même espèce, mais je n'en ai point la certitude pour en établir la synonymie. Il est bon de remarquer que les *C. Eatoni*, *xanthocera* et *pallidicornis* ont chacune leur variété verte.

Zeïtoun (*F.-D. Morice*).

— Var. **viridis** Buyss. — *Chrysis Eatoni var. viridis* R. du Buysson. *Revue d'Entom.* 1898, p. 142.

Diffère du type par son coloris vert-gai avec une légère teinte dorée sur l'aire médiane du mésonotum et l'écusson ; le ventre et les pattes vert-doré. Mâle. Long. 9-9,50 mill.

Zeïtoun (*F.-D. Morice*).

C. megacephala Dahlb. — *Chrysis megacephala* Dahlbom. *Hym. Europ. pr. hor. II Chrysis.* 1854, p. 222.

Je n'ai jamais vu cette espèce, aussi je ne puis que transcrire la description de l'auteur :

« Médiocre, ovale, robuste, longue de 2 lignes et demie décimales, éparsement couverte de points médiocres, bleue en dessous, vert-bronzé-doré brillant en dessus, tarses testacés, tête très grande, cubique, cavité faciale non marginée en haut, occiput inerme, abdomen ovale, 3me segment avec la marge latérale flexueuse, la cellule discoïdale des ailes complète, la radiale incomplète, nervures épaisses, noir de poix.

Tellement voisine de la *C. Ehrenbergi*, qu'on la prendrait facilement, au premier abord, pour une variété de cette espèce. Cependant la *C. megacephala* s'en distingue certainement principalement par les caractères suivants : vertex, pronotum, mésonotum et dos de l'abdomen visiblement bronzé-doré-brillant ; tête plus grande et beaucoup plus épaisse ; front plus large et dès lors les yeux plus distants ; clypeus plus grand ; thorax plus épais ; fémurs et tibias vert-bleu ; ailes salies, hyalines, nervures fortes, noir de poix ; dos de l'abdomen plus densement ponctué, la marge basilaire du 2me segment noir-bronzé ;

marge apicale du 3me un peu proéminente et distinctement plus déprimée que le reste du segment, série antéapicale presque oblitérée ou à peine distincte du reste du segment, les dents apicales plus grandes. Le reste ne comporte aucune autre différence entre ces deux espèces.»

Il me semble que cette description s'appliquerait assez bien à la femelle de la *C. Ehrenbergi*. La conformation des mandibules aurait échappée à Dahlbom et l'exemplaire décrit par l'illustre entomologiste, sous le nom d'*Ehrenbergi*, serait un mâle.

« Égypte *(Dahlbom).*»

38. C. frontalis Klug.— *Chrysis frontalis* Klug. *Symb. physicæ, etc. Zool. II. Insecta.* Déc. V. 1845. Pl. XLV, fig. 9.

Je n'ai point vu cette espèce. Il se pourrait cependant que ce soit le même insecte que j'ai décrit sous le nom de *C. puella*. Comme je n'en ai pas la certitude, voici la traduction de la description, trop courte, donnée par Klug :

« C. vert-cuivré, tête bleue en avant. Long. 3 lignes. Habite la pyramide de Saqqarah. Plus petite que les autres, ponctuée, vert-cuivré, Tête avec une impression entre les yeux, bleu-vif et couverte d'une pubescence blanche. Antennes brunes, excepté le 1er article qui est vert-bleu. Thorax cuivré brillant sur le dos. Ailes hyalines, nervures et stigmate bruns. Pattes vertes, tarses bruns, Abdomen cuivré-brillant en dessus, vert en dessous, le dernier segment arrondi à l'extrémité, émarginé d'une manière aiguë au milieu et unidenté de chaque côté.»

Saqqarah (*Klug*).

39. C. Pharaonum Mocs. — *Chrysis refulgens* Klug. *Symb. phys. etc. Zool. II. Insecta.* Déc. V. 1845. Pl. XLV, fig. 8 (nec. Spinola). *Chrysis Pharaonum* Mocs. (nomen novum). *Mon. Chrys. orb. terr. univ.* 1889, p. 500:

Je n'ai point vu cette espèce à moins qu'elle ne soit la même que j'ai décrite sous le nom de *C. Eatoni*, comme je l'ai dit plus haut. Voici la description de Klug :

« C. verte, l'abdomen doré, les tarses testacés. Long. 3 lignes et demie. A été capturée près d'Ambukohl, en Nubie. Très semblable à la précédente (*C. humeralis*). Assez densément ponctuée, verte, brillante. Tête à peine impressionnée entre les yeux. Antennes brunes, le premier article vert-doré, le second cuivré. Thorax avec la partie antérieure du prothorax et l'extrémité du métathorax dorés. Ailes hyalines, nervures et stigmate brun-testacé, écailles vertes, cuivrées à l'extrémité. Pattes vert-doré, à reflets, cuivrés, tarses testacés. Abdomen vert-doré, cuivré sur le dos, doré en dessous, le second segment bimaculé de noir, le dernier arrondi, quadridenté.»

VII[me] DIVISION. — PENTACHRYSIS.

Cette division est peu nombreuse. En Égypte, elle n'est représentée que par une seule espèce.

60. **C. inops** Grib. — *Chrysis inops* Gribodo. *Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*. 1884, p. 318.

Corps de taille médiocre, subparallèle entièrement vert-gai un peu bleuâtre plus bleu sur le vertex, le milieu du mésonotum, le segment médiaire, la base des tergites abdominaux et la marge apicale du 3[me] tergite abdominal. Tête plus large que le thorax ; cavité faciale assez profonde, le haut avec quelques traces d'une carène transversale : joues courtes, non parallèles; mandibules unidentées. Antennes noirâtres avec les deux premiers articles et la base du 3[me], verts : le 3[me] article moins long que les deux suivants réunis. Ponctuation de l'avant-corps assez régulière, médiocre, profonde, subréticulée, modérément serrée. Pronotum court, les côtés sinués mais non carénés, les angles antérieurs subtronqués; angles du segment médiaire larges, subaigus; ailes hyalines, le bord externe de la cellule radiale noirci; pattes vertes, tarses roussâtres, le 1[er] article subtestacé-clair. Abdomen avec le 1[er] tergite garni de points assez gros, la bordure apicale parfois un peu dorée sur les côtés; 2[me] tergite à ponctuation également un peu plus forte, les angles posticolatéraux subaigus, la bordure apicale souvent vert-doré; 3[me] tergite régulièrement convexe, un peu renflé avant la série antéapicale, les côtés courts, un peu arqués; série antéapicale creusée, 14-16 fovéoles allant en diminuant de grandeur à partir du milieu; marge apicale médiocre, cinq fois dentée : dents triangulaires, aiguës, subégales, équidistantes, les trois internes disposées sur une ligne droite, les autres un peu en retrait, les côtés de la marge sinués largement; lés émarginaturas subégales, profondes, à sinus arrondi. Ventre vert-gai subdoré, taché de noir. Mâle. Long. 6-7 mill.

La femelle diffère du mâle par le corps un peu plus allongé, le 3[me] tergite abdominal plus long, le disque légèrement déprimé et par le ventre un peu bleuâtre.

Le Caire *(P. Teilhard)*; El Marg, mai *(W. Innes bey)*.

VIII[me] DIVISION. — HEXACHRYSIS.

Cette dernière division n'est pas nombreuse et les espèces habitant l'Égypte qui en font partie se reconnaîtront facilement par le tableau suivant.

TABLEAU DES ESPÈCES

1	Postécusson convexe	2
—	Postécusson fortement prolongé horizontalement . .	4

2 Troisième tergite abdominal ayant les dents externes situées sur les côtés de la marge, très petites, souvent remplacées par un petit angle obtus 3

— Troisième tergite abdominal ayant les dents externes situées à la base du segment, avant la marge apicale, très fortes . . . . . **Andreana** Buyss.

3 Côtés de la tête dilatés anguleusement derrière les yeux ; mandibules simples ; 3me article antennaire court, à peine plus long que le 4me . . . . . **plusia** Mocsary.

— Côtés de la tête non dilatés derrière les yeux ; mandibules bi-dentées ; 3me article antennaire long, presque aussi long que les deux suivants réunis. . . **Giraudi** Buyss.

3 Tête moins large que le pronotum, très petite, s'encastrant dans le pronotum échancré antérieurement ; postécusson fortement caréné en dessus . . . **lyncea** F.

— Tête aussi large que le pronotum, ne s'encastrant pas dans le pronotum ; postécusson creusé en dessus dans toute sa longueur . . . . . **stilboïdes** Spin.

61. C. Andreana Buyss.— *Chrysis Andreana* R. de Buysson, *Species des Hym. d'Eur. et d'Algérie*, T. VI, p. 661.

Corps de taille moyenne, avant-corps avec la troncature antérieure du pronotum, trois taches sur le pronotum, les sutures de l'aire médiane du mésonotum et une tache sur l'écusson, bleu-foncé ; l'abdomen bleu-vert avec une petite tache à chaque angle antérieur du 1er tergite, la base et une tache de chaque côté, touchant la base, aux tergites 2 et 3, bleu-foncé. Tête plus large que le pronotum, épaisse ; cavité faciale profonde, le haut terminé par une forte carène transversale bi-ondulée, les extrémités ne touchant pas les orbites ; joues courtes, non parallèles ; antennes noirâtres, les deux premiers articles et la base du 3me verts, le 3me plus court que les deux suivants réunis. Ponctuation de la tête et du thorax grosse, profonde, ruguleuse, les intervalles imperceptiblement chagrinés avec quelques petits points fins épars. Pronotum très court, à côtés non parallèles ; postécusson convexe, grossièrement ponctué-réticulé ; angles du segment médiaire très forts, subobtus dilatés sur le côté postérieur ; l'aire inférieure des mésopleures très fortement carénée sur les bords. Pattes vert-gai, tarses brun-roussâtre ; ailes légèrement enfumées. Abdomen long, parallèle, subcylindrique, les côtés réfléchis en dessous, couvert de points un peu gros, très peu serrés, les intervalles imperceptiblement chagrinés avec de petits points fins épars ; 2e tergite avec les côtés très courts, de moitié plus courts que le disque, les angles posticolatéraux arrondis ; 3me tergite long, subtronqué-arrondi, un peu déprimé sur le disque, les côtés fortement divergents et formant chacun une forte et large dent subaiguë, dirigée en arrière, placée juste avant la marge apicale ; série antéapicale peu profonde, 2 + fovéoles

petites, irrégulières, rapprochées ; marge apicale courte, 4-dentée : dents réunies un peu à l'apex, les internes plus rapprochées entre elles, longues, triangulaires, finement aiguës, les externes assez éloignées des côtés, au moins deux fois plus éloignées de la naissance de la marge que des dents internes, plus courtes que celles-ci, triangulaires, aiguës ; l'émarginatura du milieu subtriangulaire, à sinus arrondi, les émarginaturas intermédiaires beaucoup plus larges; à sinus largement arrondi ; les côtés de la marge subarqués. Ventre bleu-vert, taché de noir. Femelle. Long. 8,50 mill.

Le Caire *(Coll. R. du Buysson)*.

Se retrouve au Mozambique, dans la vallée du Pungoué, où M. G. Vasse en a recueilli plusieurs individus.

62. C. lyncea F. — *Chrysis lyncea* Fabricius. *Systema Entomologiæ, etc.* 1775, p. 357.

Corps de grande taille, entièrement vert plus ou moins bleu, parfois un peu vert-doré le 3me tergite abdominal bleu-indigo, et une tache arrondie de même couleur sur chacun des côtés du 2me tergite abdominal. Tête plus petite que le pronotum, arrondie ; chaque ocelle accolée à une petite fossette lisse ; cavité faciale profonde, carrée, terminée abruptement avec deux petites carènes saillantes, courtes, dirigées sur le front parallèlement aux orbites internes ; antennes noir-brun, le 1er tergite et la base du 2me verts, le 3me très court, à peine plus long que le 2me, le 4me environ deux fois long comme le 3me. Pronotum rétréci en avant, très court au milieu par suite d'une forte échancrure semi-circulaire dans laquelle se loge la tête, les angles antérieurs très saillants, le disque convexe, bosselé, à points irréguliers, assez profonds, devenant beaucoup plus gros sur les côtés ; mésonotum très convexe, avec de gros points au dessus des ailes et à la partie postérieure de l'aire médiane, sur le reste la ponctuation est médiocre, peu profonde, entremêlée de points assez fins ; écusson gibbeux, surtout postérieurement, grossièrement et profondément ponctué-réticulé, avec une légère carène longitudinale ; postécusson prolongé en une longue pointe triangulaire, subhorizontale, carénée en dessus, lisse à la pointe et sur l'arête de la carène, la base un peu excavée et lisse avec quelques rares petits points obsolètes, les côtés de la carène profondément et grossièrement ponctués-réticulés ; mésopleures formant deux plans superposés ; le 1er, le plus rapproché des ailes, est le plus grand, avec deux carènes longitudinales lisses, dont l'une se termine en une petite dent, le reste de ce premier plan forme des espèces de sillons ponctués-réticulés ; le 2me plan est triangulaire, terminé en une longue dent obtuse et divisé dans toute sa longueur par une carène étroite aboutissant à la dent, le reste est légèrement creusé et un peu bosselé transversalement. Ailes fortement enfumées, bleuissantes ; pattes vert-gai, les deux premiers articles des tarses verts en dessus, les autres bruns ou roussâtres. Abdomen assez convexe, un peu comprimé sur les côtés, à ponctuation assez grosse, espacée, assez profonde, les intervalles très finement

et obsolètement pointillés : 1^er^ tergite assez long, les angles antérieurs carénés sur les côtés, les angles posticolatéraux petits mais spinoïdes ; 2^me^ tergite avec les angles posticolatéraux forts, spinoïdes ; 3^me^ tergite à ponctuation plus fine, allongé, convexe à la base puis déprimé transversalement et ensuite renflé en bourrelet avant la série antéapicale, les côtés très longs et ayant chacun une petite dent épineuse peu éloignée de la base ; série antéapicale creusée, à fovéoles rondes, médiocres, irrégulières, séparées ; marge apicale longue, 4-dentée : dents aiguës, courtes, subégales, les internes sur une ligne droite, séparées par un large sinus à fond régulièrement arrondi ou rectiligne, au milieu duquel on voit très rarement un petit mucron spinoïde ; les externes plus en retrait, séparées des autres chacune par un large sinus arrondi, oblique. Ventre vert, souvent un peu doré, taché de noir. Mâle et femelle. Long^r^ 8,50-13 mill.

Égypte *(Fabricius ; A. Brullé)* ; Le Caire (*Bové, 1833 ; Dejean, 1837, Muséum de Paris ; P. Teilhard)* ; Marg, juillet *(W. Innes bey).*

63. C. stilboïdes Spin. — *Chrysis stilboïdes* Spinola, *Annales de la Société entom. de France,* 1838, p. 446. — *Chrysis nobilis* Klug, *Symb. Physicæ, etc. Zool. II, Insecta,* Déc. V, 1845, Pl. XLV, fig. 2.

Corps de grande taille, très robuste, large ; entièrement d'un beau bleu ou plus ou moins vert parfois un peu doré, le 3^me^ tergite abdominal toujours bleu. Tête épaisse, aussi large que le pronotum, à ponctuation grosse, très profonde, serrée, ruguleuse ; cavité faciale large, assez profonde, le haut terminé par une forte carène transversale tri-anguleuse ; émettant un rameau de chaque angle : les deux plus rapprochés des yeux se réunissent en entourant le 1^er^ ocelle, celui du milieu moins fort se dirige directement sur le 1^er^ ocelle ; joues assez longues ; mandibules simples ; antennes brun-noirâtre, le 3^me^ article deux fois plus court que le 4^me^ ; les côtés de la tête creusés-ponctués, fortement carénés. Pronotum court, échancré en avant, avec une forte dépression médiane antérieurement ; mésonotum très convexe, couvert, comme le pronotum, de très gros points épars, très profonds, irréguliers, les intervalles brillants avec de très petits points obsolètes. Ecusson très grossièrement et profondément ponctué-réticulé ; postécusson ponctué de même, prolongé horizontalement et creusé en dessus dans toute sa longueur, cette cavité grossièrement sculptée ; mésopleures grossièrement et profondément ponctuées-sculptées, formant deux plans superposés : le 1^er^, le plus grand, porte un profond sillon sculpté, longitudinal, se terminant en une grosse dent obtuse ; le 2^me^ ou aire inférieure, creusé-sculpté et terminé par une grosse dent obtuse, le bord postérieure fortement caréné avec une échancrure vers le milieu de sa longueur. Ailes fortement enfumées, légèrement bleuissantes ; pattes concolores, tarses brun-noirâtre ou brun ronssâtre, le 1^er^ article des postérieurs vert en dessus. Abdomen large, convexe, à points assez gros, profonds, espacés, les intervalles brillants, finement et irrégulièrement pointillés : 1^er^ tergite assez

court, un fort sillon en avant, dans lequel vient se loger la pointe du postécusson : 2me tergite long, les angles posticolatéraux courts, mais spinoïdes ; 3me tergite assez long chez la femelle, court chez le mâle, fortement convexe à la base, déprimé transversalement sur le disque, puis légèrement renflé avant la série antéapicale, les côtés longs, rectilignes ; série antéapicale creusée, 20-22 fovéoles rondes, ouvertes, subrégulières ; marge apicale peu longue, six fois dentée : dents spinoïdes, finement aiguës, subégales, les médianes plus rapprochées, séparées l'une de l'autre par un sinus régulier, arrondi et séparées des intermédiaires chacune par un sinus plus large, suboblique : les autres émarginaturas encore plus larges et plus obliques ; la bordure extrême des émarginaturas est ciselée obliquement en dessous dans l'épaisseur même du tégument. Ventre concolore, tâché de noir, le 3me sternite est échancré au milieu du bord apical en sinus aigu, se terminant par une carène assez courte, devenant presque nulle chez le mâle. Mâle et femelle. Long. 11,50-13 mill.

Égypte (*Spinola ; coll. Radoszkowsky ; Musée de Budapest ; Musée de Vienne*) ; Le Caire (*Musée ds Budapest ; Bové, 1833 ; Defean, 1837, Muséum de Paris ; F. D. Morice*) ; mars, avril (*W. Innes bey*) ; *Louqsor* (*M. Pic*) ; El Marg, mai (*W. Innes bey ; G. Ferrante*) ; *île de Rhoda*, novembre (*W. Innes bey*) ; Tourah (*Musée de Budapest*), février (*E. Chakour*) ; Les Pyramides (*Musée de Budapest*).

64. C. plusia Mocs. — *Chrysis plusia* Mocsary. *Monogr. Chrysid. orbis terrarum univ.* 1889, p. 535.

Corps de taille médiocre, allongé, parallèle ; tout l'avant-corps vert-gai un peu cuivré, l'abdomen cuivré-doré-feu, ce coloris pouvant passer au bleu ou au vert-cuivré. Tête à peu près de la largeur du pronotum, épaisse, arrondie, à points médiocres, peu serrés, les intervalles lisses, brillants ; cavité faciale bleue, peu profonde, terminée en haut par une pente très déclive avec quelques traces d'une carène irrégulière, lisse, émettant deux petits rameaux lisses, parallèles, dirigés vers les ocelles ; joues courtes, parallèles, antennes courtes, brun-roussâtre, le 1er article bleu, le 3me très court, plus court que les deux suivants réunis qui sont aussi très courts. Pronotum long, cylindrique, à ponctuation un peu grosse, subréticulée, sub-ruguleuse ; mésonotum à points plus gros, réticulés ; angles du segment médiaire très courts, obtus ; pattes bleues ou vertes, souvent un peu violacées, tarses roux-testacé ; ailes très faiblement enfumées, nervures subtestacé-roussâtre. Abdomen long, assez convexe, à points petits, peu serrés, les intervalles lisses et brillants : 1er tergite un peu plus vert, à points un peu plus gros ; 3me tergite un peu atténué, régulièrement convexe, sur le disque ; série antéapicale non creusée, 10 fovéoles rondes, espacés, ouvertes ; marge apicale concolore au disque ou bleu-verdâtre chez les sujets ayant l'abdomen plus ou moins feu-cuivré, six fois dentée : dents courtes, triangulaires, les internes réunies à l'apex, les intermédiaires formant les angles de la troncature, les extérieures placées à la naissance de la

marge, plus petites que les autres, parfois réduites à deux petits angles obtus ; l'émarginatura du milieu triangulaire, plus petite et moins profonde, à sinus subaigu ; les émarginaturas intermédiaires un peu obliques, larges, à sinus largement arrondi ; les autres très faibles, subarrondies. Ventre bleu et vert, taché de noir. Femelle. Long. 7 - 7.50 mill.

Le mâle diffère de la femelle par le fouet antennaire parfois un peu marron, les articles 2 et 3 devenant même roux-testacé, le 2me subégal au 3me ; par les tarses plus clairs, le 1er article souvent testacé-blanchâtre et par les angles postérieurs de la tête derrière les yeux dilatés, anguleux.

Polygone d'Abbassieh ; Koubbeh ; Zeitoun, mai (*F. D. Morice*).

— Var. **cœrulescens** Buyss. — *Chrysis plusia* Mocsary, var. *cœrulescens* R. du Buysson. *Revue d'Entomologie*, 1900, p. 156.

Semblable au type mais entièrement bleu ou bleu-vert ou encore vert-gai à reflets bleus. Mâle 7 - 7.50 mill.

Avenue de Choubra ; Zeitoun, mai (*F. D. Morice*) ; Le Caire (*Musée de Budapest*).

65. C. Jousseaumei Buyss. — *Chrysis Jousseaumei* R. du Buysson. *Annales de la Soc. Ent. de France*, 1897, p. 538.

Corps de taille médiocre, robuste, large, entièrement violet foncé, parfois teinté de vert ou de bleu sur les pattes et le 2me tergite abdominal. Tête de la largeur du pronotum, front avec une carène transversale bi-anguleuse ; le 1er ocelle enfumé dans une aire déprimée, mal limitée ; yeux un peu plus convexes qu'à l'ordinaire ; joues courtes, subparallèles ; mandibules simples ; antennes noirâtres, les deux premiers articles bleu-vert, le 3me article très court, un peu moins long que le 1me, un peu plus long que le 2me. Ponctuation de l'avant-corps grosse, réticulée ; pronotum court, à côtés parallèles ; postécusson convexe-gibbuleux ; angles du segment médiaire subaigus, avec une petite dilatation anguleuse en dessous ; mésopleures avec le sillon tranversal large, profondément sculpté, l'aire inférieure fortement carénée postérieurement avec une dent en avant, aiguë, à pointe dirigée en arrière ; pattes concolores, tarses noirs ; ailes hyalines, pures, la cellule anale plus large qu'à l'ordinaire. Abdomen très convexe, à points gros, peu serrés, avec quelques petits points entremêlés, principalement sur le 1er tergite ; 2me tergite avec les angles posticolatéraux spinoïdes ; 3me tergite court, transversal, série antéapicale non creusée, fovéoles nombreuses, petites, ouvertes, irrégulières ; marge apicale très courte, 6 fois dentée : dents longues, finement aiguës, égales, subéquidistantes, les côtés faiblement bisinués, ceux du segment droits, les émarginaturas à sinus arrondi, les externes un peu plus grandes que les autres. Ventre concolore, taché de noir. Mâle. Long. 7.50 - 8 mill.

La femelle diffère du mâle par le 3me article antennaire modérément long, distinctement plus long que le 1er ; par les mésopleures dont le bord antérieur

de l'aire inférieure ne porte pas la forte dent crochue, mais seulement une série de crénelures ; par le 3me tergite abdominal plus long, avec les dents apicales disposées sur une ligne arquée.

Assouan, mars (*M. Pic*).

Se retrouve à Djibouti, dans le Somali, jusqu'au Cap de Bonne Espérance.

66. C. distinguenda Spin. — *Chrysis distinguenda*. Spinola. *Annales de la Soc. Ent de France*. 1838, p. 450, (nec. Dahlbom).

Je ne connais pas cette espèce. Ce serait la *C. somalina* Mocs. qui en rapprocherait le plus. Je donne ici la description de Spinola.

« Femelle. Long. 2 lignes 1/2 ; largeur 1/2 ligne. Plus petite et proportionnellement plus étroite que la *C. violacea* Panzer, avec laquelle on serait tenté de la confondre, mais dont elle diffère spécifiquement par les caractères suivants. La couleur générale du corps est vert métallique à reflets bleuâtres. (Dans la *violacea*, elle est bleu métallique à reflets violets). Le vertex est arrondi et il se confond insensiblement avec le front. (Dans la *violacea*, il est séparé brusquement par une ligne transversale qui a un rebord assez saillant). Le bord postérieur du 3me anneau est quadri-denté et des trois espaces interjacents, celui du milieu est évidemment le plus petit. (Dans la *violacea*, les quatre dents spiniformes sont équidistantes, et même dans les femelles, l'espace du milieu est quelquefois le plus large).»

« Égypte *(Spinola)*.»

67 C. Giraudi Buyss. — *Chrysis Giraudi* R. du Buysson. *Annales de la Société entom. de France*. 1897, p. 577.

Corps de taille médiocre, assez robuste, entièrement vert-gai, avec des teintes doré-cuivré plus ou moins fortes sur l'abdomen ; pubescence épaisse, hérissée, blanche; tête épaisse, à peine plus large que le pronotum. Semblable à la *C. plusia* Mocs., dont elle diffère par son corps plus robuste, la tête non anguleusement dilatée derrière les yeux, les mandibules bidentées, le 3me article antennaire beaucoup plus long, presque aussi long que les deux suivants réunis ; par la ponctuation de l'avant-corps grosse, assez serrée, peu profonde, ruguleuse ; par le thorax plus convexe ; par l'abdomen légèrement caréné dans toute sa longueur, la série antéapicale plus profonde, les quatre dents apicales plus fortes et plus longuement aiguës. Femelle. Long. 6,75 - 7,25 mill.

Égypte *(collection Giraud, 1877. Muséum de Paris)*.

5me GENRE — STILBUM, Spinola.

Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores, etc. I 1806, p. 9 et II 1808, p. 3.

Corps de grande taille, très convexe, atténué aux deux extrémités. Tête toujours plus petite que le pronotum, le 1er ocelle enfoncé dans une dépression

circonscrite. Yeux occupant plus des deux tiers de la face : joues et clypéus prolongés en avant parallèlement ; mandibules longues, falciformes, simples ; mâchoires parfois cornées, allongées, à ligulette longue, pliée en deux, subarrondie, la bordure fimbriée. Les côtés du corps diversement sculptés, carénés, dentés. Des parapsides. Ailes comme chez les *Chrysis* ; les supérieures portant habituellement une trace de nervure transverso-cubitale, brisée, émettant au point de la brisure une petite nervure subparallèle à la nervure radiale. La suture antérieure de l'écusson creusée et béante ; postécusson prolongé horizontalement en arrière et creusé profondément en dessus. Le 3me tergite abdominal fortement renflé en bourrelet tout autour avant la série antéapicale et la marge apicale est quadri-dentée.

Le genre *Stilbum* n'est représenté en Égypte que par une seule espèce, mais celle-ci se montre sous trois colorations. Ces splendides insectes butinent sur les fleurs. Ils sont peu farouches. Les femelles déposent leurs œufs dans les cellules des Pélopées et des Euménides, comme les *Eumenes tinctor* Christ. et *dimidiatipennis* Sauss. La larve, pour se métamorphoser, se file un cocon ovale-arrondi, en laque brune, entouré de fils de soie grisâtre, plus abondants du côté du gros bout.

1. **S. splendidum** (F.) — *Chrysis splendida* Fabricius. *Systema Entomologiæ, etc.* 1775, p. 357.

Corps de grande taille, entièrement vert ou vert-bleu ou vert-gai un peu doré, le 3me tergite abdominal toujours bleu. Tête très petite arrondie en dessus, plus longue que large ; vertex à points peu profonds, réguliers ou sub-confluents ; cavité faciale longue, étroite, assez profonde ; clypéus avec un large sillon longitudinal ; antennes noir-brun, les trois premiers articles toujours métalliques, parfois aussi le 4me, le 3me sensiblement plus long que le suivant. Pronotum très court au milieu, rétréci en avant, large postérieurement ; bord antérieur régulièrement échancré pour recevoir la tête qui s'y emboîte, les angles antérieurs forts, le dessus est bosselé avec des points épars, peu profonds, irréguliers, devenant sur les côtés gros, profonds, serrés, réticulés. Mésopleures formant deux plans : le 1er qui est le plus grand, est profondément sillonné et caréné de chaque côté, c'est-à-dire antérieurement et postérieurement ; les sillons avec de grosses fovéoles irrégulières, le disque sub-convexe, à points épars, irréguliers et obsolètes ; le 2me plan ou aire inférieure, porte quatre grosses dents, disposées en triangle, c'est-à-dire une à l'extrémité inférieure, une petite en avant et deux postérieurement dont une plus large et plus obtuse. Mésonotum très convexe, très brillant, lisse avec des points rares, fins, très obsolètes, devenant serrés, gros, très profonds et subréticulés sur la partie postérieure de l'aire médiane et au dessus des écailles, les sutures garnies de gros points très profonds et serrés. Écusson très grossièrement et profondément ponctué-réticulé, les points à fond très brillant ; le milieu de la base sur la suture antérieure avec une cavité subtriangulaire, profonde, imponctuée ; postécusson fortement ponctué-réticulé, lisse et brillant dans la partie creusée. Ailes assez

enfumées, les nervures épaisses, bleuissantes. Pattes concolores; tibias et tarses roussâtres en dessous, métalliques en dessus. Abdomen resplendissant, très convexe, comprimé sur les côtés, à points assez gros, très épars, les intervalles lisses, très brillants, avec quelques rares petits points fins peu profonds: 1er tergite très court au milieu, plus large que les autres, les angles antérieurs forts et arrondis; 2me tergite très long en dessus, les côtés courts avec les angles postérieurs spinoïdes; 3me tergite comprimé surtout postérieurement, fortement déprimé transversalement à la base, puis renflé en bourrelet avant la série antéapicale, celle-ci creusée, 20 fovéoles, séparées, ouvertes; marge apicale longue, 4 dentée, les côtés très longs, presque droits, les quatre dents aiguës ou subaiguës, à peu près droites, disposées sur une ligne courbe, les internes un peu plus courtes, les externes plus aiguës; l'émarginatura médiane plus petite, à sinus arrondi, les autres légèrement obliques et plus profondes. Ventre concolore, taché de vert-doré et de noir. Femelle. Long. 10 - 15 mill.

Le mâle diffère de la femelle par le 3me article antennaire à peu près subégal au 4me, les articles 4 - 7 plus ou moins métalliques en dessus; par la cavité faciale plus étroite; par le 3me tergite abdominal plus court, moins comprimé, les dents apicales plus courtes, disposées sur une ligne droite, la marge apicale également plus courte.

Le Caire, avril, mai *(W. Innes bey; F. D. Morice; G. Ferrante)*.
Assouan *(M. Pic)*.

— Var. **amethystinum** (F.) — *Chrysis amethystina* Fabricius. *Systema Entomologiæ, etc.* 1775, p. 359.

Semblable à la forme typique, mais entièrement bleu-indigo ou bleu un peu teinté de vert; mésonotum couvert de points très obsolètes et très espacés parfois presque lisse, excepté sur la partie postérieure de l'aire médiane et immédiatement au dessus des ailes où les points sont serrés, très profonds et gros. Du reste les passages les plus nombreux existent entre le vert et le bleu. La taille est également des plus variables. Mâle et femelle.

M. W. Innes bey m'a communiqué de très petits exemplaires, des deux sexes, mesurant 5 millimètres! Ces minuscules *stilbum* n'offrent rien d'anormal en dehors de leur petite taille. La ponctuation est peut-être proportionnellement un peu plus grosse. Ils ne sont pas rares dans les environs du Caire. Ils proviennent d'œfs pondus dans les cellules des petites espèces d'Eumènes. Le R. P. Teilhard de Chardin en a trouvé un exemplaire dans une cellule isolée d'*Eumenes pomiformis* L. La larve de cet Eumène n'a pas été assez grosse pour que celle du *stilbum* puisse atteindre un développement normal: la nourriture a été insuffisante.

Normalement la taille de la Var. *amethystinum* est la même que celle de la forme typique, c'est-à-dire variant entre 10 et 15 millimètres.

Égypte *(Latreille, Muséum de Paris)*; Le Caire *(Bové, 1833; Banon, 1834; Dejean, 1837; Letourneux; Muséum de Paris)*; Août (*W. Innes bey; M. Pic; F. D. Morice*); El Marg, avril, mai (*W. Innes bey et E. Chakour*);

mars (*E. Chakour*); Toura, mai (*Innes bey*); Louxor et le Fayoum (*M. Pic*); Suez (*1868, Muséum de Paris*); Rahmanieh (*Bouju, 1897, Muséum de Paris*); Héiuan (*Musée de Budapest*).

— Var. **calens** (F.) — *Chrysis calens* Fabricius. *Species Insectorum, etc., I.* 1781, p. 455.

Semblable à la forme typique, *splendidum* F. et de taille variable, mais différant par le coloris et la ponctuation: avant-corps bleu avec une teinte verte ou vert-doré sur le pronotum et le mésonotum; tergites 1 et 2 de l'abdomen doré-feu ou feu-doré-cuivré; mésonotum couvert de points médiocres, assez serrés, assez profonds, irréguliers et entremêlés comme grosseur, excepté sur la partie postérieure de l'aire médiane et au dessus des ailes où ils sont très gros, profonds et réticulés; ponctuation de l'écusson un peu moins grosse, plus serrée et plus ruguleuse. Mâle et femelle. Long, 11 - 13 mill.

Je n'ai pas trouvé de glandes à venin chez la femelle de cette variété.

Alexandrie (*J. de Joannis, 1902, Muséum de Paris*).

Quatrième Tribu : PARNOPINÆ

Cette tribu ne comprend qu'un seul genre.

GENRE PARNOPES, Latreille.

Histoire nat. génér. et part. des Crustacés et Insectes. T. III. 1802 (an X), p. 318.

Corps de taille grande ou moyenne, large, robuste, déprimé. Mâchoires et languette plus ou moins allongées, parfois linéaires et repliées en dessous du corps pendant le repos. Palpes labiaux composés de 1 à 3 articles subégaux; palpes maxillaires de 1 à 5 articles; la languette plus ou moins profondément bilobée à l'extrémité; mandibules allongées, grandes, avec une petite dent du côté interne et parfois une dilation du côté externe; yeux grands. Pronotum transversal; mésonotum avec les sutures longitudinales parfois peu visibles; des parapsides distinctes; postécusson prolongé en lame horizontale, plus ou moins crénelée ou divisée à l'extrémité; hanches épaisses, renflées; tarses barbelés antérieurement de forts éperons, surtout chez la femelle; ongles simples. Ailes étroites; les supérieures avec les cellules brachiale, costale et médiane complètes, la cellule anale presque fermée, la radiale très incomplète, les 1re et 3me discoïdales figurées vaguement par des lignes brunes, quelques traces de nervure postérieure; ailes inférieures avec les nervures costale et anale. Stigmates du segment médiaire situés au dessus des angles posticolatéraux, grands linéaires, ouverts. Abdomen composé de 3 tergites visibles chez la femelle et de 4 chez le mâle; le bord apical des tergites aminci, déprimé, leurs angles pos-

ticolatéraux spiniformes; le dernier tergite visible ordinairement avec deux fortes dépressions transversales, ou plus ou moins obliques, séparées par une carène plus ou moins forte, ces dépressions parfois garnies de poils denses, le bord apical renflé en un étroit bourrelet, avec l'extrême bordure réfléchie en dessous et garnie de nombreuses petites dents en scie, irrégulières.

La femelle de la *Parnopes carnea* Rossi, ne possède pas de glandes à venin. Elle déposerait ses œufs dans le nid des Bembex. Il est probable que les espèces égyptiennes ont des mœurs analogues. La biologie de ces insectes est entièrement à faire. Quatre espèces sont signalées comme habitant la vallée du Nil, mais je n'en connais que deux en nature.

TABLEAU DES ESPÈCES

1 Corps entièrement bleu ou bleu-vert; languette et mâchoires très allongées . . . . . **viridis** Brullé.

— Corps vert-cuivré, avec des reflets dorés et rosés sur l'abdomen; languette et mâchoires courtes . . . . . **Schmiedeknechti** Mocsary.

1. P. viridis Brullé — *Parnopes viridis* Brullé. *Hist. nat. des Insectes Hym.* IV, 1846, p. 13.

Corps étroit, de taille moyenne, allongé, entièrement vert-bleu avec des reflets bleu-indigo sur l'abdomen, principalement sur le 3me tergite. Tête un peu plus large que le pronotum; occiput vaguement sinué, légèrement caréné transversalement dans sa largeur; vertex garni de gros points irréguliers, ruguleux, assez serrés; cavité faciale presque plane à points petits, irréguliers, très peu serrés mais ruguleux, les côtés garnis de poils blancs couchés, le haut avec un mucron conique, aigu, situé au milieu du front; joues très courtes; clypéus à disque très convexe, tronqué-émarginé. Antennes brun-roux, le 1er article vert avec les articulations rousses, le 2me roux, le 3me moins long que les deux suivants réunis. Pronotum court, étroit, à points médiocres, ruguleux, épars, les intervalles avec quelques petits points fins, la troncature antérieure très abrupte, à arête vive, aiguë, s'élevant en forme de deux dents au milieu, une de chaque côté d'une dépression médiane, les côtés du pronotum profondément sinués, les angles antérieurs forts, aigus, divariqués. Mésonotum à points médiocres, très épars, irréguliers, avec de grands espaces lisses imponctués ou avec quelques rares petits points fins, obsolètes. Écusson profondément et très grossièrement ponctué-réticulé; postécusson prolongé en lame trilobée, ponctué-réticulé comme l'écusson. Angles du segment médiaire très grands, aigus; pattes concolores avec les articulations, le dessous des tibias et les tarses roux; écailles vert-bleu, éparsément ponctuées; ailes assez enfumées. Abdomen allongé, chaque tergite lisse antérieurement avec quelques petits

points clairsemés, les intervalles très finement et obsolètement pointillés, la partie apicale non amincie, à points petits, espacés, bien que plus abondants que sur le disque; 2me et 3me tergites avec les angles postéro-latéraux spinoïdes; 3me tergite à points plus nombreux, plus forts, presque régulièrement espacés sur tout le disque, un peu plus serrés sur les deux dépressions, les côtés arqués, sans former ni dents ni angles, la marge apicale fortement réfléchie en dessous, garnie de petites dents très irrégulières disposées sur deux rangées. Ventre brun, très lisse. Femelle. Long. 10 mill.

Le mâle a le 3me tergite abdominal conformé comme le 2me de la femelle et le 1er comme le 3me de cette dernière, mais un peu plus court, les dépressions subcontinues et plus transversales.

El Marg, mai (*H. Innes bey; E. Chakour*); Le Caire (*coll. Sichel, 1867, Muséum de Paris; E. D. Morice*).

Se retrouve à Djibouti, dans le Somali et à Zeila. Elle habite également l'Inde, Calcutta, etc. C'est du reste de Pondichéry que Brullé l'a décrite. J'ai commis une fâcheuse confusion à son égard dans le *Species des Hyménoptères*, p. 685; c'est elle que j'ai décrite sous le nom de *smaragdina* Smith. La *P. smaragdina* Sm. habite l'Afrique australe et occidentale; elle est bien différente de la *P. viridis* Brullé.

2. P. Schmiedeknechti Mocs. — *Parnopes Schmiedeknechti* Mocsary. *Természetrajzi füzetek*, 1899, p. 493. — R. du Buysson, *Revue d'Entom.* 1900, p. 157.

Corps de taille médiocre, subparallèle, allongé, entièrement vert cuivré avec des reflets dorés et rosés sur l'abdomen. Tête épaisse, à points serrés, profonds, devenant confluents en lignes longitudinales sur le front; cavité faciale verte ou bleu-vert, peu profonde, à pubescence très fine, blanche; antennes grêles, noirâtres ou roussâtres principalement le dessous du fouet, les quatre premiers articles verts en dessus, le 3me article long comme les deux suivants réunis; languette et mâchoires courtes, comme chez une *Chrysis*; palpes maxillaires très développés, de cinq articles; palpes labiaux de trois articles longs. Pronotum étroit, avec de fortes dépressions, un large sillon médian, les angles antérieurs relevés; ponctuation thoracique grosse, irrégulière, serrée, profonde, subréticulée; écusson à disque plan; postécusson petit, mucroniforme, triangulaire; ailes assez enfumées; angles du segment médiaire obtus; pattes vertes, avec les genoux, l'extrémité des tibias et des articles des tarses roux-testacé, le reste des tarses brun plus ou moins roussâtre; tarses antérieurs non garnis d'épines. Abdomen entièrement cuivré doré, sans parties scarieuses, les dépressions apicales des deux premiers tergites visibles seulement sur les côtés, la ponctuation grosse, espacée, profonde, le tiers apical en dessus des deux premiers tergites à points fins, profonds, serrés; les angles postico-latéraux des deux premiers tergites assez fortement spinoïdes, scarieux, subtestacés; 3me tergite très convexe antérieurement, les deux dépressions, sans pubescence,

le fond strié longitudinalement, la bordure extrême un peu en forme de bourrelet, avec des aspérités dentiformes en dessous. Ventre noir de poix. Femelle. Long. 7-8 mill.

Le mâle a les antennes et les tarses plus roux, la ponctuation du 4[me] tergite plus grosse, ce dernier tergite plus court, plus transversal, avec les dépressions plus évasées.

El Fayoum. Siala (*F. D. Morice et M. Pic*). Habite également la Syrie.

3. **P. denticulata** Spin. — *Parnopes denticulata* Spinola. *Annales de la Soc. Entom. de France*. 1838, p. 355.

« Mâle. Long. 2 lignes, larg. $^2/_3$ ligne. Antennes, hors le 1[er] article, pattes, hors les hanches, tête, dos des trois premiers anneaux de l'abdomen, rouge-testacé. Premier article des antennes, hanches, tête, corselet, dos du 4[me] anneau, vert métallique à reflets dorés, Ecailles alaires et bord extérieur de l'abdomen pâles. Ailes hyalines, nervures obscures. Postécusson tuberculé ; tubercule petit, obtus et même un peu échancré : quatrième segment dorsal convexe. Dépression submarginale oblitérée ; bord postérieur arrondi, un peu renflé, fortement denticulé ; dents aiguës, dirigées obliquement en dessous. »

Communiqué à Spinola par Géné, en même temps que d'autres hyménoptères d'Égypte.

4. **P. Fischeri** Spin. — *Parnopes Fischeri* Spinola. *Annales de la Soc. Entom. de France*. 1838, p. 355.

Voici la traduction de la description faite par Dahlbom (*Hym. Eur. pr. hor. II Chrysis*, 1854, p. 383) sur le type de Spinola.

« Médiocre, longue de trois lignes décimales, à ponctuation éparse, polie, vert très vif, écailles vert-bleu, antennes, genoux, une partie des tibias et tarses jaune-roux, la marge anale triangulaire, subcornée, ailes hyalines, enfumées vers la nervure costale, les nervures épaisses, couleur de poix. Très différente des autres espèces du genre par la couleur, la ponctuation, le poli du corps et par la forme du dernier segment abdominal. Corps linéaire-subelliptique, plus étroit et beaucoup moins robuste que celui de la *P. carnea*, brillant, très vert. Tête densément ponctuée-rugueuse ; cavité faciale médiocre, subcarrée, planiuscule, pointillée, coriacée, couverte de poils blancs soyeux, libre en haut et nullement marginée ; antennes très courtes, scape vert-bleu, rayé de marron en dessous, le 2[me] article marron, le reste du fouet brun-subferrugineux ; clypéus grand, transversal, subsémilunaire, pointillé, convexe-subcaréné transversalement, la marge apicale blanche, submembraneuse, légèrement arquée-émarginée ou plutôt en retrait, arquée (peut-être est-ce le labre qui est très étroitement uni au clypéus ?) ; mandibules marron, avec la base et l'extrémité noir de poix ; mâchoires noir de poix à reflets violets, palpes et languette testacé-jaunâtre. Thorax cylindrique, rectangulaire, déprimé en dessus ; pronotum brillant vaguement ponctué, les intervalles non polis mais

très subtilement poitillés, les côtés légèrement arqués-émarginés, de sorte que les angles antérieurs et postérieurs sont un peu proéminents, dorsulum poli, très brillant, vaguement et irrégulièrement ponctué; écusson ponctué-réticulé, serobiculé; métanotum coriacé, plus ou moins brillant, la lame du postécusson ponctuée-rugueuse, d'une forme semicirculaire irrégulière, les bords inégalement crénelés; les angles posticolatéraux du métathorax médiocres; mésopleures brillantes ponctuées-réticulées, la marge apicale arquée irrégulièrement crénelée-denticulée; tibias verts, les cuisses et les tibias des pattes antérieures sont testacé-jaunâtre en dessous, de même que le dessous des postérieurs, les genoux, les tarses et l'extrémité de tous les tibias. Abdomen ovale subconique, le dos poli, très brillant, couvert de points médiocres et petits, très espacés; 3^{me} segment dorsal conique-subtriangulaire, les dépressions antémarginales obliques, sublinéaires; le marge anale subcornée, couverte de petites dents rrégulières. Ventre (chez l'individu qui m'est communiqué) concave, noir de poix, peut-être à reflets violets métalliques chez les individus frais, car Spinola dit: « ventre violet métallique.» Femelle.

Égypte (*Spinola et Dahlbom*).

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Genres et des Espèces

Pages

Brugmoia Radoszkowsky.

pellucida Rad. (Euchroeus pellucidus (Rad.) 34

Chrysis L. 34

abbreviaticornis Buyss. (Blanchardi Lucas) 58
acceptabilis Rad. 62
aegyptiaca Mocs. 60
albipilis Mocs. (coelestina Klug.) . . 57
amethystina F. (Stilbum splendidum (F.) var.) 94
amalis Spin. 74
Andreana Buyss. 87
angularis Mocs. 66
areata Mocs. 55
assimilis Dahlb. (Chrysogona pumila (Klug.) 30
Atechka. Buyss. 44
aurata L. (Ellampus auratus (L.) . . 14
aurifascia Brullé. 70
austriaca F. 39
bidentata L. 69
bihamata Spin. 49
Blanchardi Luc. 58
Brauckii Rad. 63
calens (Stilbum splendidum (F.) var.). 95
coelestina Klug. 57
cerastes Ab. 76
Chakouri Buyss. 43
dichroa Dahlb. 41
distinguenda Spin. 92
diversa Dahlb. 65
dubitata Mocs. 75
Eatoni Buyss. 83
Ehrenbergi Dahlb. 81
electa Walk. (fasciolata Klug.) . . . 64
elegantula Spin. 68
episcopalis Spin. 71
fasciolata Klug 64
foveata Dahlb 45
Friesei Buyss 60
frontalis Klug. 85

Pages

fuscipennis Brullé 54
Girandi Buyss. 92
gloriosa F. (Holopyga gloriosa F.) . 18
ignita L. 76
inaequalis Dahlb. 73
interrupta Spin 37
Innesi Buyss. 33
inops Grib. 86
Jousseaumei Buyss 91
lefebvrii Buyss. 64
Leachii Shuck 48
lyncea F 88
macrocornis Klug 67
Marcae Buyss. (Taczanowskyi Rad.) . 78
megacephala Dahlb 84
minutissima Rad. 67
nobilis Klug (stilboides Spin.) . . . 89
nouveli Buyss. episcopalis Spin. var. 72
Octavii Buyss 56
opaculata Buy 61
Osiris Buyss 37
palliditarsis Spin. 82
pallidipes Spin. 62
Pharaonum Mocs 85
plusia Mocs 90
pressina Dahlb. (dubitata Mocs.) . . 75
puella Buyss 45
pumila (Klug.) (Chrysogona pumila Klug.) 30
pustulosa Ab. 40
quadrispina Ab.-Buyss 56
refulgens Klug (Pharaonum Mocs.) . 85
rubricata Mocs 41
seriensis Grib 51
scutellaris F 80
seraxensis Rad 59
serva Buyss 44
stilboides Spin. 89
succincta L. 47
Taczanowskyi Rad 78
Teilhardi Buyss 79
truncata Dah. (Ellampus truncatus Dah.) 14
uniformis Dahlb 40

Pages

vagans Rad 50
varicornis Spin 38
vestita Buyss. 77
viridissima Klug (fasciolata Klug) . 64
xanthocera Klug 83
Zobeida Buyss. 79

Chrysogona Förster. . . 20

assimilis Dahlb. (pumila Klug) . . 30
pumila (Klug) 20

Cleptes Latreille . . 9

Ellampus Spinola . . 13

auratus (L.) 14
politus Buyss. 15
truncatus (Dahlb.) 14

Euchrœus Latreille . . . 31

Doursi Gribodo 32
egregius Buyss. 33
festivus (F.) 33
pallispinosus Walker . . . 33
pellucidus (Rad.) 34

Hedychridium Abeille. 20

aegyptiacum Buyss. 25
ahenemm Dahlb. 22
Ghakouri Buyss 22
flavipes (Evers.) 22
heliophilum Ab.-Buyss. . . . 23
hirtipes Moes 24
incrassatum Dahlb. (ahenemm Dahlb.) 22
miniatum Lep. Var. *aegyptiacum* Buyss. (Hedychridium aegyptiacum Buyss) 25
modestum Buyss 25
planifrons Buyss. 24
sex-dentatum Buyss 21

Pages

Hedychrum Latreille . . 25

aheneum Dahlb. (Hedychridium aheneum Dahlb. 22
coelestinum Spin 26
flavipes Evers. (Hedychridium Pavipes Evers.) 22
incrassatum Dahlb (Hedychridium incrassatum Dahlbi 22
lucidulum (F.) 27
morosum Buyss. 27
rutilans Dahlb. 28
viride Guérin (Holopyga gloriosa F.var.) 18

Holopyga Dahlbom 17

deflexa Ab. (Philoctetes deflexus Ab.) 16
fervida (F.) 18
gloriosa (F.) 18
mauritanica (Lucas) 17
punctatissima Dahlb (H.gloriosa F.var.) 19

Notozus Förster. . . 11

productus (Dahlb.) 12

Parnopes Latreille . . . 95

denticulata Spin. 98
Fischeri Spin. 98
Schmiedeknechti Moes . . . 97
viridis Brullé. 96

Philoctetes Abeille. 16

deflexus (Abeille) 16

Spinolia Dahlb.-Buyss. . . 30

rugosa Buyss. 31

Spintharis Klug - Moes. . . 50

vagans Rad. (C. vagans Rad.) . . 50

Stilbum Spinola . . 92

splendidum (F.) 93

EXPLICATION

DES PLANCHES

PLANCHE I.

PLANCHE I.

1 Thorax de *Cleptes semiaurata* (L.) vu de profil: *a* pronotum, *b* mésonotum, *c* écusson, *d* postécusson, *e* tergite du segment médiaire, mésopleures; g^1 g^2 g^3 hanches antérieures, intermédiaires et postérieures.

2 Mandibule droite de *Cleptes semiaurata* (L.) vue du côté externe.

3 Ongles des tarses du *Cleptes semiaurata* (L.)

4 Aile antérieure droite du *Cleptes semiaurata* L.

5 Aile postérieure du même.

6 Thorax de *Notozus Panzeri* (F.) vu de profil.

7 Troisième tergite abdominal du *Notozus productus* (Dahlb.) vu de profil.

8 Plateforme apicale du 3^{me} tergite abdominal du même, vue de face.

9 Ongle des tarses du même.

10 Aile gauche antérieure de *l'Ellampus auratus* (L.)

11 Ongle des tarses du même.

12 Troisième tergite abdominal du même, vu en dessus.

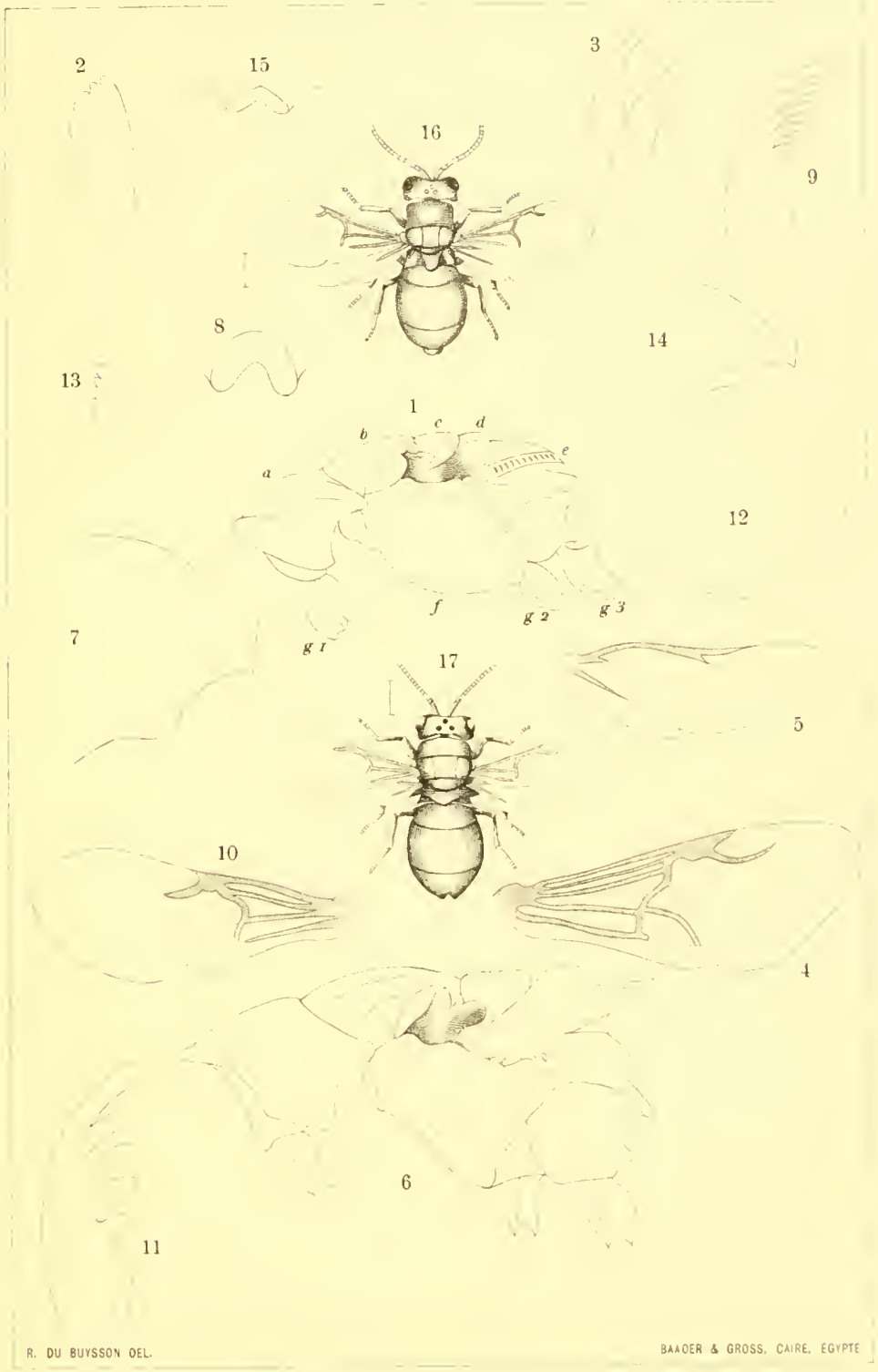
13 Mandibule droite du même, vue du côté externe.

14 Troisième tergite abdominal de *l'Ellampus truncatus* (Dahlb.) vu de profil.

15 Plateforme apicale du 3^{me} tergite abdominal du même, vue de face.

16 *Notozus productus* (Dahlb.) var. *vulgatus* Beyss.

17 *Ellampus auratus* (L.)



CLEPTES, NOTOZUS, ELLAMPUS

(PLANCHE II).

PLANCHE II.

1 *Philoctetes deflexus* (Ab.)

2 Aile antérieure gauche du même.

3 Aile postérieure gauche du même.

4 Ongle des tarses du même.

5 Thorax d'*Holopyga gloriosa* (F.) vu de profil.

6 Aile antérieure droite de la même.

7 Aile postérieure droite de la même.

8 Ongle des tarses de l'*Holopyga fervida* (F.)

9 Ongle des tarses de l'*Holopyga gloriosa* (F.)

10 Mandibule droite de la même, vue du côté externe.

11 Thorax de l'*Hedychridium minutum* (Lep.) vu de profil.

12 Aile antérieure gauche du même.

13 Ongle des tarses du même.

14 Mandibule droite du même, vue du côté externe.

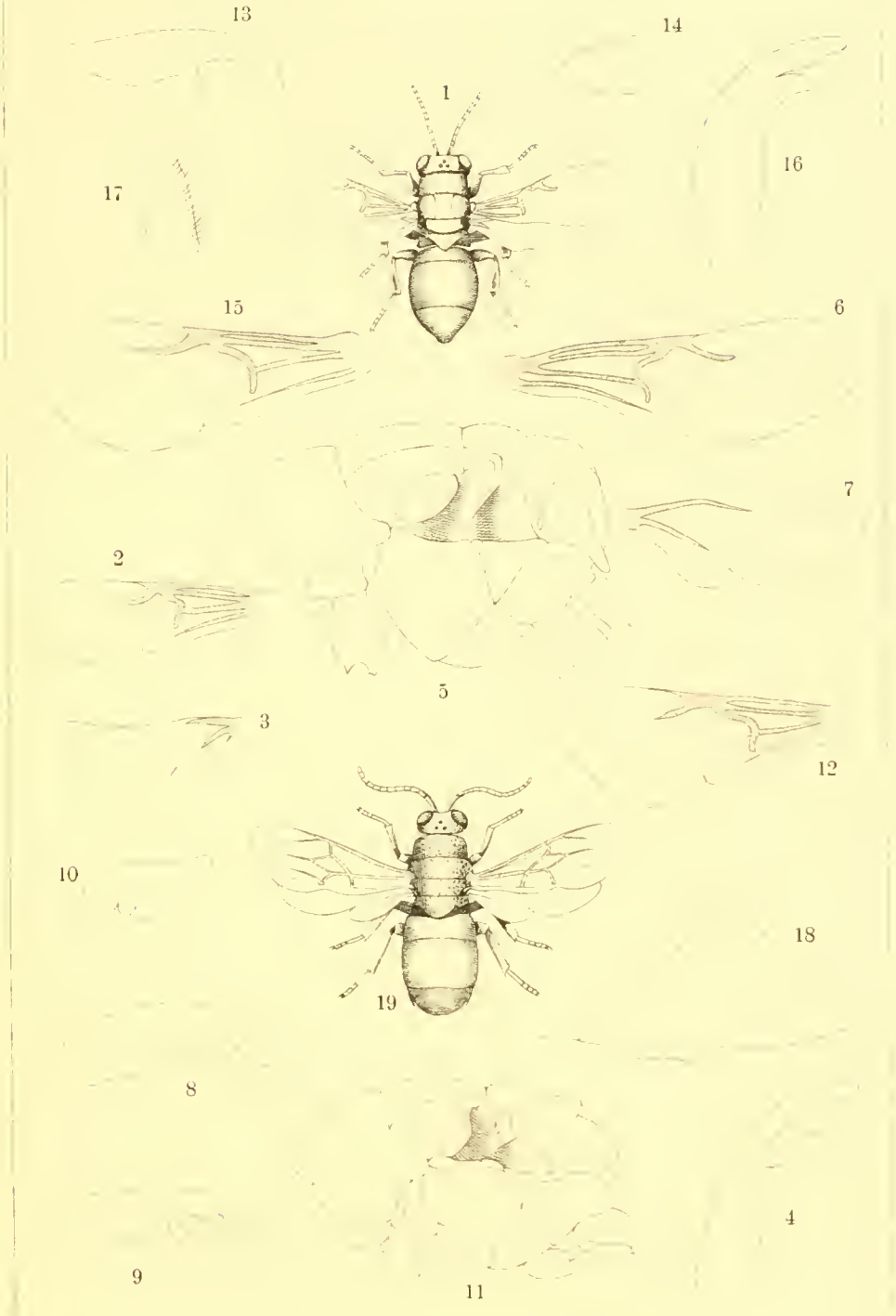
15 Aile antérieure gauche de l'*Hedychrum lucidulum* (F.)

16 Ongle des tarses de l'*Hedychrum cœlestinum* (Spin.)

17 Mandibule droite de l'*Hedychrum lucidulum* F.

18 Troisième tergite abdominal de l'*Hedychrum cœlestinum* (Spin.)

19 *Hedychrum cœlestinum* Spin. dessiné et peint par M. R. (Boem.)



R. DU BUYSSON DEL.

BAADER & OROSS, CAIRE, ÉGYPTE

PHILOCTETES, HOLOPYGA, HEDYCHRIDIUM, HEDYCHRUM.

(PLANCHE III).

PLANCHE III.

1 *Chrysogona pumila* (Klug.)

2 Aile antérieure gauche de la même.

3 Ongle des tarses du mâle de la même.

4 Mandibule droite de la même, vue du côté externe,

5 Troisième tergite abdominal du mâle de la même, vu en dessus.

6 » » de la femelle, vu en dessus.

7 Troisième tergite abdominal de la même ; autre forme chez le mâle et chez le femelle.

9 Aile antérieure gauche de la *Spinolia rugosa* Buyss.

10 Troisième tergite abdominal de la même, vu de profil.

11 Troisième tergite abdominal de l'*Euchroeus egregius* Buyss., vu de profil.

12 » » » de l'*Euchroeus pellucidus* (Rad.) vu de profil.

13 *Chrysis iguita* L.

14 Thorax de la même, vu de profil.

15 Aile antérieure gauche de la même.

16 Aile postérieure gauche de la même.

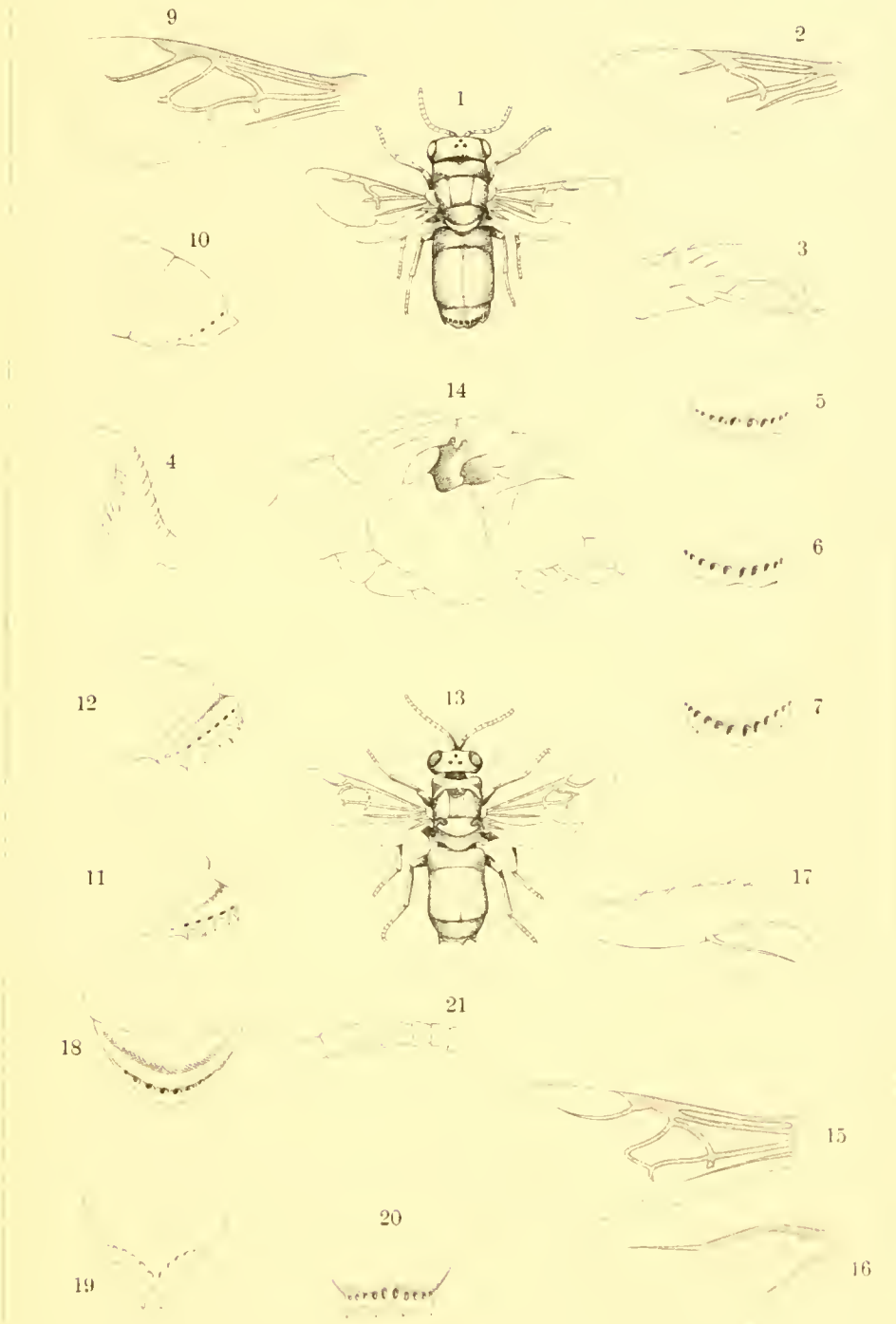
17 Ongle des tarses du mâle de la même.

18 Troisième tergite abdominal de la *Chrysis incrassata* Spin. vu en dessus.

19 Troisième tergite abdominal de la *Chrysis Friesei* Buyss. vu en dessus.

20 Troisième tergite abdominal de la *Chrysis acceptabilis* Rad. vu en dessus.

21 Base du fouet antennaire de la *Chrysis Blanchardi* Lucas.



R. DU BUYSSON DEL. BAADER & GROSS, CAIRE, ÉGYPTE

CHRYSOGONA, SPINOLIA, EUCHROEUS, CHRYSIS.

(PLANCHE IV).

PLANCHE IV.

1 Base du fouet antennaire de la *Chrysis lyncea* F.

2 Mandibule bidentée de *Chrysis*.

3 Mandibule simple de *Chrysis*.

4 Mandibule bidentée de *Chrysis* ; autre forme.

5 Tête de *Stilbum splendidum* (F.) vue de face.

6 Postécusson du même, vu de profil.

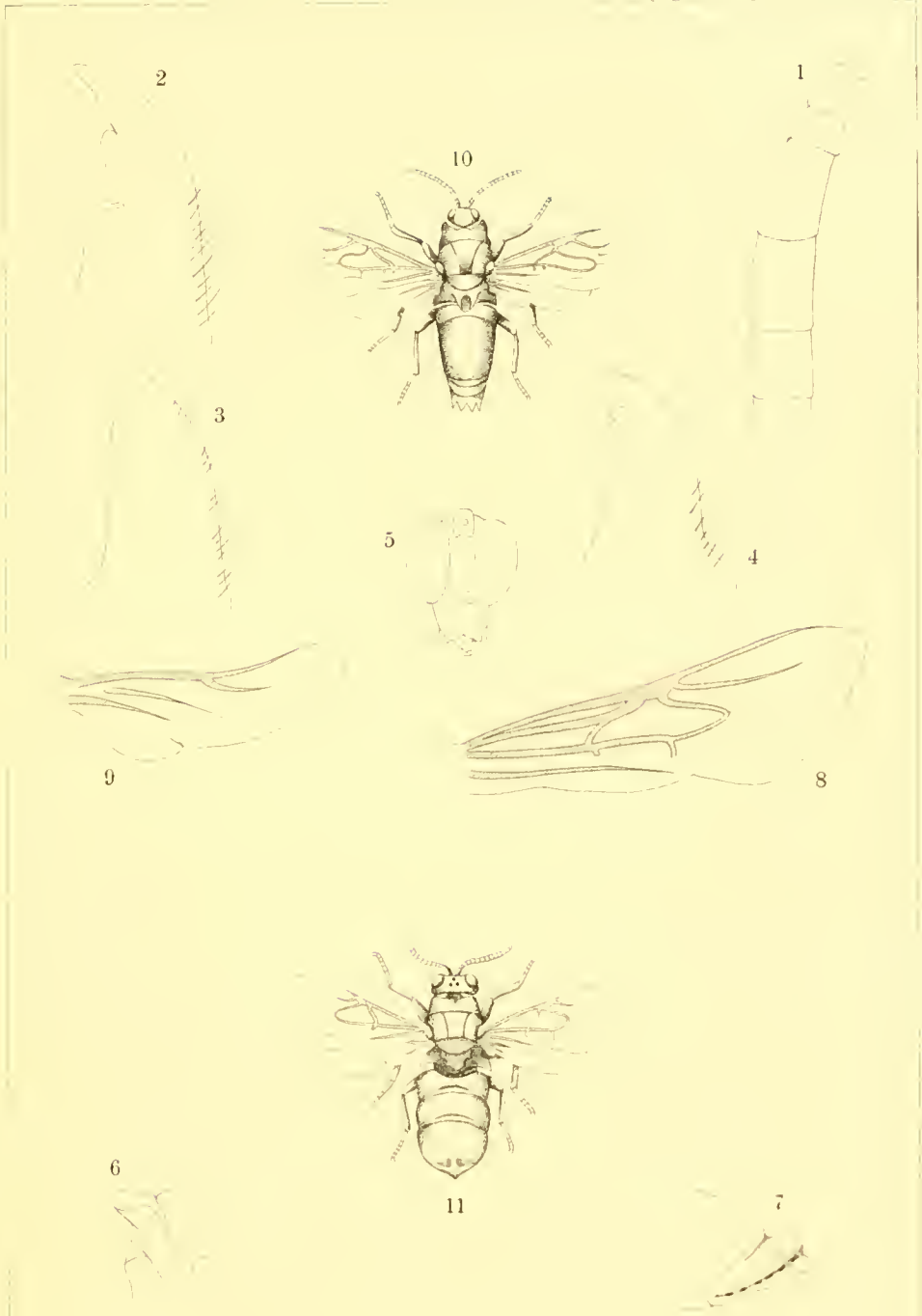
7 Troisième tergite abdominal du même, vu de profil.

8 Aile antérieure droite du même.

9 Aile postérieure droite du même.

10 *Stilbum splendidum* (F.)

11 *Parnopes viridis* Brullé, femelle.



R. OU BUYSSON DEL. BAADER & GROSS, CAIRE, ÉGYPTE

CHRYSIS (suite), STILBUM, PARNOPES

La Société Entomologique d'Égypte tient ses séances le premier mercredi de chaque mois (excepté Juillet, Août & Septembre).

Elle publie :

1° **Un Bulletin** trimestriel qui contient des travaux de peu d'étendue, accompagnés ou non de figures dans le texte.

2° Des **Mémoires** qui paraissent à des époques indéterminées et qui comprennent les travaux originaux plus étendus, accompagnés ou non de planches et de figures dans le texte.

Pour la correspondance scientifique, réclamations et changement d'adresse, s'adresser à : **M. le Secrétaire général de la Société Entomologique d'Égypte.**

Boîte postale No. 630 — Le Caire

Ent.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

1ER VOLUME — 3ME FASCICULE

ANNÉE 1912.

REVISION
DES ORTHOPTÈRES DE L'ÉGYPTE

PAR LE Dr W. INNES BEY

PREMIÈRE PARTIE :

FORFICULIDES — BLATTIDES — MANTIDES

LE CAIRE
IMPRIMERIE M. RODITI & Cie
1912

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza.
DANTE

I VOLUME — 3me FASCICULE

ANNÉE 1912.

REVISION
DES ORTHOPTÈRES DE L'ÉGYPTE

PAR LE Dr W. INNES BEY

PREMIÈRE PARTIE :

FORFICULIDES BLATTIDES — MANTIDES

LE CAIRE
IMPRIMERIE M. RODITI & Cie
—
1912

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Genres et des Espèces.

	Pages
ACRIDIDES	6
Ameles	73
— ægyptiaca	74
Anisolabis	8. 11
— annulipes	11
Blatta ægyptiaca	31
— *africana*	35
— *americana*	25
— *cinerea*	30
— *culinaris*	27
— *des cuisines*	27
— *ferrugineo fusca*	27
— *kakerlat*	25
— *indica*	28
— *lucifuga*	27
— *melanocephala*	28
— *orientalis*	27
— *scabricollis*	38
— *surinamensis*	28
— *supellectilium*	23
Blepharis	77
— mendica	77
Corydia fulva	31
Empusa	75
— egena	76
— *pauperata*	76
— Stolli	75
Epilampra cinerea	30
Eremiaphila	13
— Andresi	59
— anubis	60
— Audouini	51
— Bovei	58
— brevipennis	62
— *brevipennis*	61
— Cerisyi	19
— Dawydowi	50
Eremiaphila dentata	57
— Genei	52
— Helouanensis	56
— Khamsin	61
— Khralili	63
— Kluzingeri	48
— Luxori	48
— nilotica	63
— *nilotica*	61
— pyramidum	59
— sabulosa	62
— *sabulosa*	61
— Savignyi	56
— typhon	47
— Zetterstedti	54
Fischeria	69
— bætica	69
Forficesila riparia	9
Forficula	8. 13
— auricularia	14
— Barroisi	15
— *bidens*	9
— *bilineata*	9
— *crenata*	9
— *gigantea*	9
— Lucasi	14
— *maxima*	9
— *riparia*	9
FORFICULIDES	5. 7
Heterogamia	31
— ægyptiaca	31
— africana	35
— *africana*	36
— *conspersa*	35. 36
— *maris mortui*	36
— ursina	36
Heteronytarsus	12

Pages

Heteronytarsus ægyptiacus. 42
Hierodula bioculata 65
Holocompsa 30
— fulva 31
Iris 67
— oratoria 68
— *syriaca* 69
Kakerlat americana 25
Labia 8. 12
— minor 13
Labidura 8
— *distincta* 9
— riparia 9
— riparia erythrocephala. 10
— — livida 10
— — pallipes 10
— — riparia 10
Leucophæa 28
— surinamensis 28
Mantis 66
— *bætica* 69
— *bimaculata* 65
— *dentata* 68
— *fenestrata* 68
— *mendica* 77
— *minima* 68
— *ocellata* 69
— *oratoria* 68
— *pauperata* 76
— *pectinicornis* 75

Pages

Mantis *polysticlica* 68
— religiosa 66
— *simulacrum* 65
MANTIDES 6. 69
Miomantis 71
— pharaonica 72
— Savignyi 71
Nauphoëta 29
— cinerea 30
Panchlora surinamensis 28
Periplaneta 25
— americana 25
— *orientalis* 27
— Savignyi 26
— tartara 26
Perisphæria 37
— unicolor 38
Phyllodromia 21
— angustifasciata 24
— arundinicola 24
— germanica 22
— supellectilium 23
— Treitliana 23
Polyphaga ægyptiaca 34
Pycnoscelus obscurus 29
Sphodromantis 64
— bioculata 65
Stylopyga 27
— orientalis 27

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

RÉVISION

DES

ORTHOPTÈRES DE L'ÉGYPTE

PAR

le Dr. WALTER INNES BEY

INTRODUCTION

Nos connaissances sur la faune orthoptérologique de l'Égypte ont beaucoup progressé ces derniers temps, grâce aux savantes recherches de M. le docteur Franz Werner, de Vienne et le catalogue des espèces égyptiennes qu'il a dressé [1], permet de juger de l'importance que présente, cet ordre d'insectes dans notre région.

C'est l'intéressant travail de ce savant orthoptérologiste qui me permettra d'exposer aujourd'hui, sous une forme concise mais méthodique, les descriptions génériques et spécifiques de toutes les espèces qu'il a signalées en Egypte.

Le travail que j'entreprends ici et qui n'a d'original, je m'empresse de le dire, que quelques observations personnelles, s'adresse principalement aux jeunes égyptiens qui débutent en entomologie. Je crois donc devoir entrer, dès le principe, dans des détails élémentaires qui paraîtront certainement superflus aux entomologistes, mais qui, je l'espère du moins, seront utiles aux personnes encore peu familiarisées avec les termes employés dans les descriptions. C'est dans ce but que j'ai exposé dans des tableaux dichotomiques, les caractères principaux des grandes divisions; d'autres tableaux du même genre permettront dans la suite d'arriver promptement et sûrement aux déterminations spécifiques.

Depuis la publication du catalogue du docteur Werner, j'ai pu rassembler de nombreux matériaux qui m'ont permis de reconnaître, déjà, quelques nouvelles espèces pour l'Egypte et il est probable que d'autres encore enrichiront notre faune, lorsque le goût des recherches entomologiques se développera parmi la jeunesse égyptienne.

---

(1) Die Orthopterenfauna Aegyptens mit besonderer Berücksichtigung der Eremiaphilen. Sitzungsber. K. Akad. Wiss. Wien, B. CXIV, Abt. 1. [illegible] 1 Taf.

Qu'il me soit permis avant tout, de remercier ici le docteur WERNER qui a bien voulu examiner toutes les espèces qui me paraissaient douteuses et m'aider de ses précieux conseils pour mener à bonne fin ce travail.

Je dois aussi des remercîments aux RR. PP. Clainpanain et Teilhard de Chardin pour les beaux spécimens d'orthoptères qu'ils ont capturés à mon intention, durant leurs nombreuses excursions dans les environs du Caire et d'Alexandrie et qui ont permis à notre collègue M. E. Chakour de dessiner les planches et figures qui accompagnent ce texte.

CARACTÈRES GENERAUX

Les Orthoptères constituent un ordre d'insectes qui se rapprochent des coléoptères à un très haut degré: mais qui en diffèrent principalement par leurs ailes. Les ailes antérieures, désignées sous le nom d'**élytres** sont d'une texture semi-coriacée et croisent ordinairement l'une sur l'autre, au lieu de se rapprocher par leurs bords sur la ligne médiane du corps. Les ailes postérieures sont pourvues de nervures longitudinales et de petites nervures transversales formant des anastomoses; elles se plissent dans le sens longitudinal et sont recouvertes par les élytres pendant le repos. La bouche est puissante; les mandibules et les mâchoires acquièrent un développement considérable qui explique comment quelques espèces dévorent des tiges très dures. Les antennes se présentent tantôt sous forme de fils très grêles et longs, composées d'un grand nombre d'articles; tantôt elles affectent la forme d'appendices larges et aplatis se terminant en pointe, ou bien de filets renflés en massue vers le bout; tantôt aussi elles sont cylindriques ou garnies de feuillets comme les dents d'un peigne.

Les pattes antérieures deviennent quelquefois des organes de préhension (*Mantides*); les pattes postérieures, dans d'autres cas, prennent un développement considérable et constituent des organes de saut (*Acridiens, Locustaires, Grillonicns*).

Leur mode de développement diffère beaucoup de celui des autres insectes broyeurs et se rapproche de celui des suceurs (*Hemipteres*); ils ne subissent pas de très grands changements depuis leur sortie de l'œuf jusqu'à leur état parfait. Au moment de l'éclosion, la **larve** ressemble à l'insecte adulte; mais elle est complètement privée d'ailes. Elle subit quatre à cinq mues successives, au fur et à mesure qu'elle grandit et ce n'est ordinairement, qu'après la cinquième, qu'elle offre des rudiments d'ailes enveloppés d'une membrane; cet état est considéré comme l'état de **nymphe.** Après une dernière mue, l'insecte perd la membrane qui recouvre les ailes et ces dernières s'étendent pour former l'**insecte parfait.**

Les Orthoptères sont herbivores pour la plupart, mais certains sont omnivores (*Blattides*) ou carnassiers (*Mantides*).

L'ordre des Orthoptères est divisé en sept familles : *Forficulides*, *Blattides*, *Mantides*, *Phasmides*, *Acridides*, *Locustides* et *Gryllides*.

La famille des *Phasmides* (Phasmodea), qui offre quelque ressemblance avec celle des *Mantides* (Mantodea), mais qui en diffère surtout par l'absence de pattes ravisseuses, n'est point représentée en Égypte. Si l'on consulte les planches de Savigny, qui figurent les orthoptères de l'Égypte, on observera qu'aucun de ces insectes ne peut être classé dans les Phasmes ; d'autre part, les travaux de Serville, de Walker, de Saussure, de Krauss, de Werner, pour n'en citer que les principaux ne font aucune mention d'espèces égyptiennes appartenant à cette famille.

Les Orthoptères seront divisés ici, en six familles seulement ; mais je rappellerai les caractères les plus importants qui séparent les Phasmides des Mantides, afin que si un orthoptère de cette première famille était parfois trouvé en Égypte, on puisse reconnaître cette importante capture.

Les **Phasmides**, *tout en offrant le faciès des Mantides, sont caractérisés par des pattes antérieures propres à la marche, au lieu des pattes antérieures préhensiles que l'on observe chez les Mantides.*

Les Phasmides sont en outre phytophages.

TABLEAU DES FAMILLES [1]

1. Pattes organisées pour la course. Cuisses postérieures non renflées ; la 3ᵉ paire de pattes pas plus longue que les deux autres ; Oviscapte [2] caché par la plaque sous-génitale. Insectes ailés
   - 2. Abdomen terminé par deux cerques [3] cornés en forme de pinces ; tarses de trois articles [4] ; pelotes nulles ; ailes, quand il y en a, repliées transversalement. . . . . 1 Fam. **Forficulides**
   - 2′ Cerques mous, articulés ou non ; ailes, quand il y en a, plées longitudinalement ; tarses de 5 articles.

(1) Consulter pour les termes employés dans ce tableau la description des familles et les notes.

(2) L'*Oviscapte* constitue l'appareil destiné à protéger la ponte des vers. Il est formé ordinairement de quatre valvules plus ou moins allongées.

(3) *Cerques* (*Cerci*) appendices situés sous l'extrémité anale qu'ils dépassent ordinairement et qui existent dans les deux sexes.

(4) Les *tarses* constituent la dernière partie de la patte, ils sont formés de plusieurs articles qui font suite au tibia et dont le dernier présente des crochets et souvent un pelote entre ces deux crochets.

3. Corps aplati, tête en partie cachée sous le pronotum . . . . . 2^me^ Fam. **Blattides**

3' Corps allongé ; tête bien dégagée ; pattes antérieures ravisseuses . 3^me^ Fam. **Mantides**

1' Pattes postérieures propres au saut : à cuisses plus ou moins renflées. Insectes stridents. Oviscapte corné, libre (excepté chez les *Gryllotalpinae*).

2. Antennes courtes ; Oviscapte court, composé de 4 valvules divergentes. 1^re^ Fam. **Acridides**

2' Antennes longues, sétacées ; Oviscapte allongé en forme de sabre, composé de 4 valvules réunies (excepté chez les *Gryllotalpinae* où les femelles n'ont pas d'oviscapte).

3. Tarses de 4 articles ; élytres lorsqu'ils sont bien développés, à champ du tympan étroit.(1) . . . . 5^me^ Fam. **Locustides**

3' Tarses de deux ou trois articles ; élytres lorsqu'ils sont bien développés, à champ du tympan large. . . 6^me^ Fam. **Gryllides**

(1) Le champ tympanal situé à la base du champ anal est formé par une membrane transparente et tendue qui produit chez le mâle la stridulation par frottement des deux élytres.

PREMIÈRE FAMILLE

FORFICULIDÈS

Les Forficulides vulgairement connus sous le nom de *Perce-oreilles* [1], sont répandus dans toutes les régions du monde. Ils vivent en général de substances végétales, souvent décomposées; mais se nourrissent aussi quelquefois de matières animales. Ils vivent pendant le jour sous les pierres, les détritus ou dans des cavités et ne se déplacent que pendant la nuit, en volant ou en courant avec agilité.

On a observé que les femelles veillaient sur leurs œufs et ne les quittaient pas. Les larves ressemblent aux insectes adultes, mais leurs téguments moins consistants et l'absence totale des ailes permet de reconnaître un jeune insecte. Les élytres sont petits et courts et ne se recouvrent pas l'un l'autre, comme chez les autres orthoptères; les ailes plissées d'abord en éventail, dans le sens longitudinal, sont ensuite pliées en deux, dans le sens transversal, de manière à pouvoir se loger sous les élytres; les tarses sont composés de trois articles.

Le **thorax**, sur lequel sont insérés les organes de la locomotion et du vol, est divisé en trois segments: le premier ou **prothorax** est le plus apparent, il supporte sur sa moitié inférieure ou **prosternum**, la première paire de pattes; sa moitié supérieure constitue le **pronotum**. Le deuxième segment ou **mesothorax** se divise en **mesonotum** *(demi segment supérieur)* et en **mesosternum** *(demi segment inférieur)*: le premier porte les élytres, le second, la deuxième paire de pattes ou **pattes intermédiaires**. Le troisième segment thoracique ou **metathorax** supporte en dessus les ailes et constitue le **metanotum**; le dessous ou **metasternum** porte les **pattes postérieures**.

L'**Abdomen** qui fait suite au thorax est également formé de segments qu'on divise en supérieurs, **segments dorsaux** et en inférieurs, **segments ventraux**. Le dernier segment ventral constitue la **plaque sous génitale**; le dernier dorsal, la **plaque sur-anale**; le **pygidium**, est une petite plaque chitineuse située au dessus de l'anus à la racine et entre les branches de la pince et qui offre souvent des caractères importants pour la détermination. La **Pince** qui

(1) Ce nom ne vient pas de la croyance que les insectes s'introduisent dans les oreilles et pouvaient faire beaucoup de mal; mais bien parce que la pince dont est armé leur abdomen ressemble à l'instrument dont se servaient, autrefois, les bijoutiers pour percer les oreilles, afin de pouvoir y appliquer des pendants d'oreille.

remplace ici les cerques des autres orthoptères est insérée sous la plaque sur-anale, elle servirait d'après Bormans et Krauss non seulement d'arme défensive, mais aussi d'organe de fixation pendant la copulation et aiderait l'insecte à plier et à développer ses ailes.

TABLEAU DES GENRES [1]

1. Antennes composées de 15 à 36 articles (deuxième article des tarses cylindrique).
   2. Elytres et ailes bien développés; ailes dépassant les élytres . . . . . Genre 1.—LABIDURA
   2'. Elytres et ailes nuls ou rudimentaires. . . Genre 2.—ANISOLABIS
1'. Antennes composées de 10 à 15 articles.
   2. 2me article des tarses cylindrique. Plaque sous-génitale des mâles dentée (élytres bien développés) Genre 3.—LABIA
   2'. 2me article des tarses cordiforme. Plaque sous-génitale des mâles nautique . . . . . Genre 4.—FORFICULA

1er GENRE. — LABIDURA, Leach

Corps, très allongé, faiblement convexe; tête plus longue que large; antennes de 20 à 36 articles. 1er article médiocrement long, conique, à pointe deux fois aussi large que la base, 2me article petit, globuleux, 3me presque aussi long que le 1er, 4me et 5me aussi petits et semblables au 2me, 6me à 14me articles légèrement coniques, les suivants presque cylindriques et progressivement plus allongés; pronotum presque carré, à peine aussi large que la tête; élytres toujours présents; quand les ailes existent, elles dépassent fortement les élytres; Scutellum [2] recouvert; pattes de longueur médiocre, comprimées latéralement; fémur [3] à peine renflé; 1er et 3me articles des tarses cylindriques, 3me un peu

(1) MM. de Bormans et H. Krauss s'appuient sur les caractères des tarses pour les grandes divisions des genres et si on adopte leur système, le tableau pour nos quatre genres pourrait être dressé ainsi:

1. Articles des tarses simples.
   2. Abdomen sans plis latéraux. Corps glabre. Branches de la pince chez le mâle, courtes, faiblement recourbées, séparées à la base. **Labidura**
   2' Abdomen présentant des plis latéraux.
      3. 4me et 5me articles des antennes très petits, arrondis. Elytres rudimentaires, placés latéralement ou manquants. Plis latéraux de l'abdomen légèrement développés. Thorax sans carène. . . . . **Anisolabis**
      3' 4me et 5me articles des antennes plus grands, presque coniques. Elytres bien développés . . . . . **Labia**
1 Articles des tarses pas tous simples, le 2me cordiforme . . . . **Forficula**

(2) Le *Scutellum* ou *écusson* est une petite pièce qui occupe en avant le milieu du pronotum.

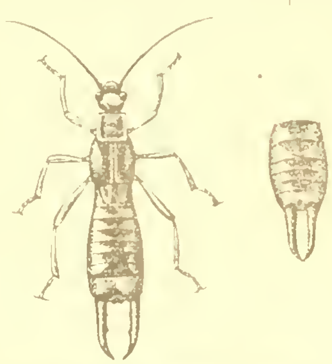
(3) Le *fémur* ou *cuisse* est la partie de la patte qui précède le tibia (*tarses, tibia, fémur, hanche*).

plus court, 2^{me} légèrement cylindrique, tous les trois articles également larges ; pas de pelote entre les ongles ; Abdomen sans plis latéraux, chez le mâle ; devenant plus étroit chez la femelle, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité. Dernier segment dorsal, chez la femelle, plus étroit ; branches de la pince allongées chez le mâle, de forme différente, séparées à la base ; tandis qu'elles sont peu éloignées l'une de l'autre et faiblement recourbées chez la femelle.

1. L. riparia Pall. — *Forficula riparia* Pallas, 1773 — *Forficesila riparia* Fischer de W. Orth. Ross. p. 46. — *Labidura riparia* Brunner, *Prodromus*, p. 5, fig. 1 ; Krauss, *Erklärung Orth. Tafeln Savigny's*, p. 231 ; Bormans, *Tierreich*, p. 33, Werner, *Orthop. aegyptiens*, p. 19 [375] — *Forficula bilineata* Herbst, Fuessly *Arch. Insect.* VII, VIII, p. 183, pl. XLIX, fig. 1, 1786 — *Forficula maxima* Villers, 1789 *Linn. Ent.* I, p. 427, pl. II, fig. 53 — *Forficula crenata* Oliv., *Enc. méth.* VI, p. 467. — *Forficula bidens* Oliv., *Enc. méth.* VI, p. 466. — *Forficula gigantea* Fabr. *Ent. syst.* II, p. 1. — *Labidura distincta* Rodsjanko in : *Wien. ent. Zeit.*, v. 16, p. 153, 1897. — Savigny, *Descr. Égypte*, pl. 1, fig. 1 - 3, 7.

Cette espèce est si variable d'un individu à l'autre qu'il est impossible dit Bormans, d'en donner une description collective.

« En général d'une couleur brune plus ou moins testacée et maculée de brun noirâtre ou rougeâtre. Antennes claires de 27 à 30 articles. Le corps du mâle s'élargissant progressivement et régulièrement depuis la base des élytres jusqu'à la racine de la pince. Pronotum moins large que la tête offrant des bords latéraux subréfléchis. Abdomen de la femelle épais et couvert de poils fins, courts et serrés qui le rendent mat. Dernier segment abdominal du mâle, grand, presque rectangulaire, offrant un tubercule près de chaque racine de la pince. Branches de la pince du mâle fortes à la base, séparées, légèrement et régulièrement courbées jusqu'à la pointe qui est ordinairement de couleur noire ; bord interne légèrement crénelé offrant une dent après le milieu. Chez la femelle, les branches de la pince sont plus courtes, moins courbées presque contiguës près de la base et simplement denticulées au côté interne.


L. [illegible] Pall. [illegible] et [illegible]

Longueur totale de 20 - 40 millimètres.

Bormans divise *L. riparia* en six sous-espèces dont deux n'ont été signalées jusqu'ici qu'au Japon, à la Nouvelle Guinée et dans le Nord de l'Australie, et qui peuvent sans inconvénient être éliminées du tableau ci-après :

1. Bords internes de la pince du mâle finement denticulés, avec une dent forte vers le milieu; chez la femelle, cette dent fait défaut; mais les bords sont fortement crénelés.

2. Bord postérieur du dernier segment dorsal du mâle offrant deux épines parallèles.

3. Corps de couleur claire; pronotum et élytres offrant des bandes brunes; côtés de l'abdomen jaunes sur les deux faces, milieu brun; derniers segments (dorsal et ventral) jaunâtres; ailes plus ou moins débordantes en arrière . **L. riparia riparia**

3'. Corps de couleur variant du brun-rouge au noir; élytres offrant le plus souvent une marge couleur de rouille; fémurs de couleur jaune sale, présentant quelquefois des anneaux bruns. Ailes absentes ou présentes . . . . . **L. riparia pallipes**

2'. Bord postérieur du dernier segment dorsal du mâle sans épines . . . **L. riparia erythrocephala**

1'. Bords internes de la pince du mâle sans dent vers le milieu; finement denticulés dans les deux sexes . . . . . **L. riparia livida**

L. riparia riparia (Pall.)—D'un jaune clair plus ou moins roussâtre. Pronotum, élytres et ailes ornés de deux bandes brunes. Côtés de l'abdomen jaune sur les deux faces, milieu brun; derniers segments (*ventral et dorsal*) jaunes comme les côtés de l'abdomen. Ailes plus au moins débordantes en arrière. Bord postérieur du dernier segment dorsal armé de deux épines parallèles. Branches de la pince du mâle à bord interne crénelé, avec une forte dent vers le milieu: chez la femelle, pas de dent, mais denticulées plus fortement.

Cette forme a été observée dans presque toute l'Europe et l'Asie ainsi qu'en Afrique et en Amérique. Elle habite surtout le bord de la mer et des nappes d'eau.

L. riparia pallipes (F.) De couleur noire, brune ou brun-rouge. Elytres offrant souvent un bord couleur de rouille plus ou moins épais. Fémurs simples de couleur jaune sale, quelquefois annelés de brun. Ailes présentes ou absentes. Branches des pinces présentant la forme typique. Le bord postérieur du dernier segment dorsal offrant 2 épines chez le mâle.

Habite le midi de l'Europe, l'ouest de l'Afrique et le sud de l'Amérique.

L. riparia erythrocephala (F.) Très voisine de *L. riparia pallipes;* mais à bord postérieur du dernier segment dorsal sans épines chez le mâle. Ailes peu ou pas visibles au repos.

Observée en Espagne, Italie, Indes, Mexique, Sud de l'Afrique et Nord de l'Australie.

L. riparia livida Borm. Bords internes de la pince du mâle denticulés, mais

sans dent vers le milieu; de la femelle, finement denticulés. Bord postérieur du dernier segment dorsal pas armé d'épines.

Europe et Amérique du Sud.

2e GENRE. — ANISOLABIS. Fieber

Corps allongé, médiocrement convexe, bords latéraux un peu courbés; tête bombée, plus longue que large; antennes de 15 à 25 articles. Pronotum trapézoïdal à bord postérieur plus large et presque droit, plus étroit que la tête, plus long que large. Mesonotum court, beaucoup plus large que long, presque rectangulaire. Metanotum semblable au mesonotum; mais à bord postérieur fortement arqué et échancré. Elytres nuls ordinairement, mais pouvant se présenter quelquefois sous forme d'écailles plus ou moins grandes, séparés et divergents. Ailes toujours absentes. Pattes de longueur médiocre, assez fortes principalement les fémurs); tarses semblables à ceux de *Labidura*. Abdomen allongé, s'élargissant légèrement de la base au delà de la moitié, puis se rétrécissant jusqu'à l'extrémité; plis latéraux des 3e et 4e segments dorsaux plus ou moins accentués, mais souvent nuls; les segments suivants, à l'exception du dernier, à côtés anguleux et terminés en pointe principalement chez le mâle); dernier segment dorsal du mâle grand, presque carré, à peine plus rétréci vers le bord postérieur; chez la femelle trapézoïdal, plus rétréci en arrière. Avant dernier segment ventral semi-ovoïde, tronqué en arrière chez le mâle, et arrondi chez la femelle, recouvrant dans les deux sexes, presque complétement, le dernier et ne laissant apparent, qu'une petite partie en forme de triangle sur les côtés. Branches de la pince du mâle plus ou moins séparées à la base et épaisses, presque toujours inégales, l'une plus longue et plus courbée que l'autre; chez la femelle, presque contiguës à la base, moins courbées et plus symétriques, les pointes seules courbées en dedans.

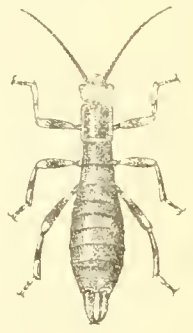
1. A. annulipes. Lucas. — *Forficesila annulipes* Lucas, *Ann. Soc. entom. de France* 1847. — *Forficula annulipes* Fischer, *Orth. Eur.* p. 69 pl. 6 fig. 6 a e. — *Forficinella bottentota* Dohrn 1867, — *Anisolabis annulipes* Krauss, *Erklarung Orth. Tafeln Savigny's* p. 235; Fisot, *Orth. Alg. Tun.* p. 67; Savigny *Descrip. Egypte* pl. 1 fig. 6.

Le seul document que l'on possédait jusqu'ici, sur l'existence de cette espèce en Egypte, consistait en la fig. 6 de la pl. 1 de la *Description de l'Egypte*. Le docteur Werner qui n'a pu recueillir, ici, aucun spécimen d'*Anisolabis*, n'a pu retrouver, dans la littérature scientifique, aucune observation faite en Egypte. Les planches de Savigny dont l'exécution, si soignée et si détaillée, a permis au Dr Krauss de déterminer tous les Orthoptères figurés, ne sont malheureusement accompagnées que d'un texte bien insuffisant et il n'y a aucune indication, quant à la provenance des espèces. Or, comme la Commission des Sciences avait, en

partie, accompagné l'armée en Syrie, rien n'empêchait de supposer que quelques matériaux provenant de ce dernier pays, avaient pu se glisser dans les collections égyptiennes et que *Anisolabis annulipes* était une espèce syrienne.

J'ai eu la chance de trouver dernièrement cette espèce, en grand nombre, dans le jardin même de l'École de Médecine, sous des pots de fleurs et des feuilles sèches et cette trouvaille vient lever tous les doutes, quant à l'existence de l'espèce en Égypte.

Couleur générale variant du brun très sombre au brun châtain ou rougeâtre, luisant.



A. annulipes (Lucas).

Bouche brun jaunâtre, antennes de seize articles, brunâtres, à l'exception de deux ou trois articles de la base qui sont d'un brun-jaunâtre; et des 12me et 13me qui sont blanchâtres (ou seulement un seul de ces derniers articles). Pronotum variant du brun châtain au jaune sale foncé, offrant un sillon longitudinal médian et des bords latéraux plus clairs. Sternum et pattes d'un jaune clair, sale; fémurs annelés de noir; base des tibias de cette dernière couleur. Côtés du dessus de l'abdomen recouverts de poils longs et dispersés; plis latéraux peu apparents; 5me à 9me segments dorsaux prolongés sur les côtés et munis d'épines légèrement courbées; dernier segment abdominal faiblement caréné latéralement; pygidium aplati muni de deux faibles tubérosités. Branches de la pince trigones, chez le mâle presque contiguës à la base, branche droite plus courte et plus courbée que la gauche, mais quelquefois développées comme chez la femelle, bords internes presque inermes; chez la femelle les branches se touchent complètement et leur bord interne est muni de fines entailles. Cette espèce offre les variations suivantes: 1° Le fémur de la patte antérieur n'a qu'un seul anneau brun; 2° Anneaux bruns manquant presque complètement; 3° Aucune trace d'anneaux sur les fémurs qui sont complètement unis. Long. tot. 12-20 mill.

Habite l'Europe, le Nord de l'Afrique l'Amérique du Sud, etc. Vit ordinairement au bord de la mer.

3me GENRE. — LABIA, Leach

1er Article des antennes assez long piriforme; 2me très petit; 3me cylindrique, long, mais de moitié moins large que le 1er; 4me petit presque conique; les autres coniques et s'allongeant progressivement. Pronotum au moins aussi large que la tête. Elytres bien développés; ailes présentes ou absentes. Pattes de longueur moyenne; 1er article des tarses à peine plus long que le 3me, le 2me cylindrique, très petit; le 3me de même grosseur et presque lisse en dessous. Abdomen plus ou moins renflé au milieu; dernier segment dorsal presque rectangulaire; avant dernier segment ventral arrondi dans les deux sexes et couvrant presque complètement le dernier segment. Branches de la pince du mâle séparées à la base; celles de la femelle contiguës.

F. L. minor L. — *Forficula minor* Linné, *Syst. Nat.* II, p. 686, 1767. — *Labia minor* Leach, *Edinb. Encycl.* VIII, p. 707 ; Brunner, *Prodromus*, p. 101 ; Finot, *Orth. Alg. Tun.*, p. 69 ; Bormans, *Tierreich*, XI, p. 66, 1900 ; Werner, *Orth. Aegypt.*, p. 21, 377.

Corps d'un jaune sale, mat, pruineux. Tête noire ; antennes de douze articles, brunes ; les deux ou trois derniers plus clairs. Membrane des ailes rougeâtre. Pattes d'un jaune sale. Pygidium allongé, piriforme chez le mâle. Branches de la pince du mâle séparées à la base, peu courbées, à bord interne armé de petites dents assez espacées l'une de l'autre ; chez la femelle, contiguës à la base, à bord interne inerme et rapprochées sur toute leur longueur.

L. minor L.

Long. tot. 6,5-8 mm.

Habite l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Nord. Trouvé pour la première fois en Egypte par Werner.

4me GENRE. — FORFICULA, Linné

Corps médiocrement convexe ; tête cordiforme, à peine plus longue que large ; antennes de dix à quinze articles ; 1er article en forme de massue ; 2me petit, à peine plus long que large ; 3e cylindrique, passablement long ; 4e moins long que la moitié du 3e ; 5e et 6e s'allongeant progressivement ; le restant cylindriques et progressivement plus longs et plus grêles. Pronotum un peu plus étroit que la tête, presque carré, à angles plus ou moins émoussés. Élytres bien développés ; membrane des ailes présente ou absente. Pattes de longueur médiocre ; fémurs comprimés, larges ; tibias presque aussi longs que les fémurs ; 1er et 3e articles des tarses, longs et minces, le dernier légèrement plus court que le premier ; le 2me article petit, cordiforme et plus large que les autres. Abdomen muni de quatre plis latéraux très apparents ; dernier segment dorsal rectangulaire chez le mâle ; plus étroit en arrière chez la femelle ; avant-dernier segment ventral à bord postérieur arqué, couvrant presque complètement chez le mâle et complètement chez la femelle, le dernier segment. Branches de la pince du mâle à bord interne denticulé, contiguës d'abord, puis régulièrement courbées, larges et déprimées ; chez la femelle moins fortes, réunies sur presque toute leur longueur, se rétrécissant progressivement de la base à la pointe.

Deux espèces doivent être mentionnées ici : *F. auricularia* L. figurée par Savigny pl. 1, fig. 4 et 5 et *F. Lucasi* Dohrn rapportée par Werner.

1. Bords internes de la pince du mâle contigus ou presque contigus au delà de la moitié basale. Élytres longs bicolores brun et jaunâtres. **F. Lucasi.**

1'. Bords internes de la pince du mâle contigus à la base seulement. Élytres concolores . . . . . **F. auricularia.**

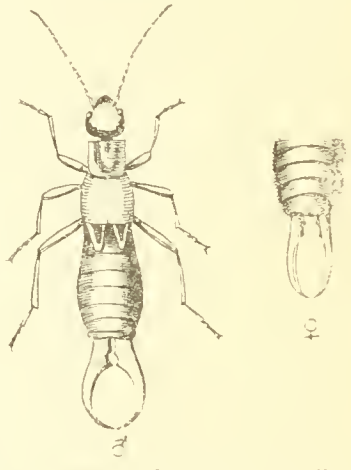
1. **F. Lucasi** H. Dohrn. — *Forficula Lucasi* H. Dohrn in : *Ent. Zeit. Stettin*, v. 26, p. 98, 1895; Bormans, *Tierreich*, XI, p. 121; Werner, *Orthopteren fauna Ægyptens*, p. 21 (377).

De couleur brun-châtain; tête variant du brun jaune au brun rougeâtre, finement ridée et ponctuée, offrant des sutures peu visibles. Antennes de douze articles, brunâtres; les deux premiers articles de la base d'un jaune sale. Pronotum presque carré, légèrement arrondi en arrière, à bords latéraux finement entaillés. Élytres et ailes longs, les premiers portant deux grandes taches jaunâtres ellipsoïdales dans leur portion antérieure. Dernier segment dorsal finement ponctué; mais n'offrant ni rides, ni dépression au milieu. Branches de la pince du mâle, très courbées à l'extrémité; celles de la femelle simples et de couleur châtain.

Long. tot. 17 à 21 mm.

Habite l'Asie (Syrie, Indes), l'Afrique (Egypte, Algerie).

2. F. auricularia (L.) — *Forficula auricularia* Linné, 1758; Fischer, *Orth. Eur.*, p. 74, pl. 6, fig. 11, 11, 1853; Brunner, *Prodromus*, p. 12, 1882; Finot, *Orth. Alg. Tun.*, p. 15, 1895; Krauss, *Erk. Orth. Tafeln Savigny's*, p. 235; Bormans, *Tierreich*, XI, p. 122. — *Forficula media* Marsham, *Ent. Brit.* p. 530; *Forficula neglecta*, Marsham, *Ent. Brit.*, p. 529. — *Forficula infumata* Mèg., Charpentier, *Horae ent.*, p. 70, — Savigny, *Descrip. de l'Eg. Orth.*, p. 1, fig. 4, 5.



F. auricularia (L.), male et femelle.

D'un brun ferrugineux variant jusqu'au brun noir; tête brun ferrugineux; antennes de quinze articles, article basal plus clair que les autres; bords latéraux du pronotum bruns; élytres et pattes d'un jaune sale; ailes teintées de jaune clair, plus ou moins bordées de brun; dernier segment dorsal du mâle bosselé vers les angles postérieurs; celui de la femelle moins marqué; pygidium petit dans les deux sexes, présentant deux tubérosités. Branches de la pince brunes, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité; chez le mâle à bases larges et contiguës, à côté interne échancré, déprimées et divergentes, armées d'une dent au niveau de la fin du 1er tiers, devenant arrondies à l'extrémité; chez la femelle presque droites, à bord interne denticulé depuis la base jusqu'à la fin du second tiers.

Les branches de la pince du mâle sont variables dans leur longueur et leur courbure; très allongées et ellipsoïdales, elles caractérisent la variété *F. auricularia macrolabia*, courtes et courbées en cercle, elles constituent la forme *F. auricularia cyclolabia*.

Elle est figurée dans la *Description de l'Egypte*.

M. le docteur Krauss, de Tubingen, à qui M. A. Kneucker a soumis les orthoptères qu'il a rapportés de son voyage en Egypte, Palestine et Syrie, a reconnu, parmi ceux capturés au Sinaï, *Forficula Barroisi* Bol. Cette espèce rencontrée dans le Ouady Ferran et le Ouady Tarfah, peut fort bien habiter d'autres ouadys, qui font partie de l'Egypte même et je crois utile d'en donner ci après la description suivant Bormans et Krauss.

F. Barroisi Bol. 1893 F.B., Bolivar in : Rev. biol. Nord France, v. 5, p.477. (Mâle) : 1895, *F. Escherichi* H. Krauss in : Ent. Nachr., v. 21, p. 97. (Mâle).

D'un brun-châtain. Tête variant du jaune-brun au rougeâtre, offrant des rides formées de petits points, à sutures bien distinctes. Antennes composées de douze articles de couleur jaune sale brunâtre, les deux articles de la base d'un jaune sale plus clair. Pronotum également de couleur jaune sale, presque carré, arrondi en arrière, à bords latéraux finement dentelés. Elytres brun châtain, ornés d'une grande tache centrale jaune sale, mal définie en avant. Marges latérales des élytres également de couleur jaune sale. Ailes petites à extrémités échancrées, également de couleur jaune sale. Sternum et pattes de cette couleur. Dernier segment abdominal transversalement ridé en arrière. Pygidium du mâle petit rectangulaire, déprimé longitudinalement et tronqué en arrière. Pince du mâle semblables à celles de *F. senegalensis*, mais la partie basale est élargie, à dent terminale un peu avant le milieu et non pas après, à section triangulaire à angles arrondis et une rainure longitudinale.

DEUXIÈME FAMILLE

BLATTIDES

Le corps ovalaire et déprimé ainsi que la tête, plus ou moins complètement cachée par le pronotum, donnent aux orthoptères de cette famille un faciès particulier qui permet de les reconnaître à première vue et de les ranger avec la commune et très importune *Periplaneta americana* qui infeste presque toutes les habitations et qui est vulgairement connue, ici, sous le nom de *Kankrelat* ou *Kakerlac*.

C'est à Brunner de Wattenwyl que l'on doit les travaux les plus importants sur cette famille et c'est suivant les principes qu'il a établis dans son *Nouveau Système des Blattaires* [1] et sa *Révision du système des Orthoptères* [2], que je vois essayer d'exposer les caractères des espèces signalées par le Dr Werner, en Egypte.

La **tête** plus ou moins cachée sous le pronotum est ordinairement cordiforme, déprimée et inclinée en avant. Les **Yeux** sont grands et aplatis. Le **front** est la partie antérieure de la tête, qui s'étend du vertex au labre; il offre souvent des bandes traversales ou des taches; chez les *Hétérogamiens* il est divisé en deux parties, l'antérieure porte le nom de **clypeus**. Les **Antennes** insérées en dedans des yeux, sont composées d'un grand nombre d'articles pubescents qui, suivant la longueur et la distribution des poils, [3] sont cylindriques, moniliformes ou en cône renversé; la longueur des antennes ne varie pas suivant le sexe, ainsi que cela s'observe dans d'autres familles d'orthoptères; près de l'insertion de chaque antenne, existe ordinairement une petite tache de couleur jaunâtre qui est désignée sous le nom de **tache ocelliforme**.

Le **pronotum** est le premier segment dorsal du thorax, sa texture est toujours cornée, sa forme, ses bords et sa surface offrent d'importants caractères spécifiques. Le **mesonotum** et le **metanotum** sont les deux segments postérieurs du thorax sur lesquels sont fixés respectivement, les élytres et les ailes qui les recouvrent à l'état de repos ou ne laissent apercevoir qu'une partie du milieu du mesonotum qui prend le nom de **scutelle**. Dans les espèces aptères le mesonotum et metanotum ont la même texture que le pronotum et s'étendent latéralement au délà du niveau de l'insertion des pattes. L'**Elytre** recouvre à l'état de repos et plus ou moins, suivant sa longueur, les segments supérieurs de l'abdomen. Les élytres se croisent de façon que le gauche recouvre toujours le droit. Le bord sutural de l'élytre gauche est d'une texture moins épaisse et

(1) Vienne 1865.
(2) Gènes 1893.
(3) Sauf chez les Hétérogamiens et les Périsphéridiens.

souvent d'une coloration différente du reste. Cette partie recouverte peut représenter suivant les cas, la moitié ou le bord seulement de l'élytre droit. La texture de l'élytre est cornée, coriacée ou membraneuse, toujours plus ou moins translucide.

Les caractères de l'élytre sont d'une grande importance pour la détermination et il est utile de bien connaître les termes employés dans sa description. (1) L'élytre offre trois bords : le **bord antérieur** qui s'étend de la base, insérée au mesonotum à la pointe antérieure ; le **bord sutural** ou **anal** qui va, de la pointe postérieure à la base ; le **bord apical** qui est l'espace compris entre les deux pointes ou angles apicaux. Les nervures principales, au nombre de quatre, partent du pointe d'insertion de l'élytre et sont souvent soudées entre elles au début ; 1° **Nervure médiastine** ou **marginale**, qui atteint le bord antérieur, avant son milieu ; 2° **Nervure scapulaire** qui s'étend jusqu'à la pointe et divise l'élytre en deux parties ; 3° **Nervure médiane** de moindre étendue et qui fournit, soit des nervures secondaires, soit deux branches principales désignées sous le nom de **Nervure interno-médiane** et de **Nervure externo-médiane** ; 4° **Nervure anale** qui se dirige de la base vers le bord sutural qu'elle atteint dans sa première moitié ; cette dernière nervure est ordinairement très fortement imprimée et prend aussi le nom de **Strie arquée**.

Les espaces compris entre les bords et les nervures constituent les *champs* ; Le **champ marginal** est limité par la nervure marginale, ou médiastine et la portion basale du bord antérieur ; le **champ scapulaire**, par la nervure marginale, le bord antérieur dans sa partie apicale et la nervure scapulaire ; le **champ anal** est compris entre la nervure anale ou *strie-arquée* et la portion basale du bord postérieur.

Il peut arriver que, par suite de la texture plus ou moins cornée de l'élytre, les nervures s'oblitèrent ; elles laissent alors des traces de leurs parcours, qui sont plus visibles sur la face inférieure. L'élytre fournit plusieurs dégrés d'oblitération suivant les espèces et les sexes et peut faire même complètement défaut. Cette particularité peut donner lieu à de la confusion et rendre difficile la distinction entre un insecte adulte à élytres atrophiés et un insecte à l'état larvaire ; mais d'après Brunner de Wattenwyl *les élytres et les ailes, dans l'état larvaire, ne forment qu'un prolongement des angles postérieurs des segments thoraciques dorsaux, tandis que les individus adultes à élytres rudimentaires montrent toujours des lobes libres, insérés au mesonotum à leur base.*

L'**aile** dont l'organisation générale correspond à celle de l'élytre est ordinairement plus large et plus courte et est recouverte complètement par ce dernier à l'état de repos. Elle peut faire complètement défaut et présenter divers degrés de développement ; mais elle se compose le plus ordinairement de deux parties séparées, dans le sens longitudinal, par un pli, à l'état de repos : la partie

(1) Voir pl. I pour les détails de l'élytre et de l'aile des Mantides.

antérieure n'est jamais repliée et offre une texture plus forte : la partie postérieure est presque toujours plissée en éventail ; la séparation de ces deux parties est bien indiquée sur le bord apical par un sinus. L'aile offre six nervures principales : 1° **Nervure médiastine** qui suit le bord antérieur jusqu'à son milieu, d'une façon si rapprochée qu'il n'existe pas de champ marginal ordinairement ; 2° **Nervure scapulaire** correspondant à celle de l'élytre et émettant ordinairement des rameaux disposés en forme de peigne : 3 **Nervure médiane** séparée des autres nervures dès sa base et se terminant au bord apical ; 4 **Nervure inframédiane ou ulnaire** qui est la plus forte de l'aile et d'une direction rectiligne ; elle n'émet des rameaux que du côté inférieur et dirigés en arrière ; 5° **Nervure divisante** qui sépare les deux parties de l'aile ; 6° **Nervures axillaires** qui occupent le champ anal.

Les **pattes** qui offrent des caractères très importants, sont divisées en **hanches** qui recouvrent les parties sternales du thorax, elles sont toujours très aplaties et lisses ; en **cuisses** ou **fémurs** qui sont ordinairement déprimés, rarement cylindriques, ils offrent une crête supérieure qui est ordinairement arrondie et une crête inférieure, armée d'épines ou inerme ; la présence ou l'absence de ces épines est un caractère important pour la classification ; le fémur porte aussi des poils longs et fins qu'il ne faut pas confondre avec les épines et il est armé quelquefois à l'extrémité supérieure d'une épine longue et courbée ; la **jambe** ou **tibia** ne présente pas de caractère spécifique, tandis que les **tarses**, formés de cinq articles, présentent plusieurs particularités qu'il est nécessaire de connaître : les quatre premiers articles sont comprimés, le 1er dépasse ordinairement en longueur tous les autres réunis, les 2me, 3me et 4me diminuent de longueur progressivement : ces quatre articles sont tapissés en dessous d'une membrane veloutée ordinairement de couleur claire. Il existe souvent des anomalies et l'un des articles fait quelquefois défaut, c'est ordinairement la dernière patte gauche qui est soumise à cet avortement, d'après Brunner ; le cinquième article au lieu d'être comprimé, s'élargit vers la pointe et porte toujours deux **crochets mobiles** ou **ongles**. Entre ces crochets on remarque souvent une **pelotte** de forme arrondie ou ovalaire.

L'**Abdomen** plus prononcé chez la femelle que chez le mâle, se compose de huit à neuf **segments** ; les supérieurs ou **dorsaux** qui portent de chaque côté et près de l'angle antérieur, un stigmate qui est ordinairement différemment coloré. La **plaque sur-anale** qui se trouve à l'extrémité de la partie dorsale de l'abdomen est dépourvue de stigmates, souvent membraneuse et d'une couleur différente de celle des segments dorsaux ; sa forme est différente dans les deux sexes d'une même espèce. Les **cerques** (**cerci**) ou **appendices abdominaux** qui remplacent ici la pince des forficulides, sont insérés latéralement à la face inférieure de la plaque sur-anale. La face ventrale de l'abdomen se compose chez le mâle de six à sept **segments ventraux** et toujours de six chez la femelle ; ces segments présentent également des stigmates latéraux et contribuent à la respiration de l'insecte. Ce côté de l'abdomen fournit les meilleurs caractères pour différencier les sexes chez les Blattides : l'abdomen du mâle offre en outre

des six ou sept segments ventraux, une plaque sous-génitale qui cache les organes génitaux. Cette plaque est dépourvue de stigmates et offre de chaque côté une épine fine et mobile qui n'est jamais articulée. Ces épines constituent les styles, qui sont tantôt très longs, tantôt courts et peuvent même manquer parfois; l'abdomen des femelles est composé de six segments dont le dernier est aussi muni de stigmates et ne peut être confondu avec la plaque sous-génitale du mâle; cette plaque est quelquefois remplacée chez la femelle par une pellicule qui ne se déploie que pendant la ponte. La tribu des Périplanetini est la seule chez laquelle on observe dans la femelle une véritable plaque sous-génitale formée par deux valves insérées au dernier segment et réunies en forme de nacelle.

La nourriture des Blattaires se compose en général de matières animales, mais certaines espèces se nourrissent aussi de matières végétales, telles que du pain, des graines, de la farine, etc. La plupart des espèces et principalement celles qui vivent dans les maisons, sont nocturnes et se tiennent cachées pendant le jour dans des trous, sous des abris humides ou dans les fosses. Ces espèces exhalent le plus souvent une odeur sui generis repoussante qui persiste sur tous les objets qui ont subi leur contact. Pendant l'accouplement, les Blattaires sont placés sur un même plan, joints l'un à l'autre par l'extrémité de leur abdomen.

La ponte de leurs œufs est très remarquable ; la réunion des œufs dans une coque commune a déjà lieu dans le corps même de la femelle qui l'expulse toute faite. Cette coque qui affecte la forme d'un sac cylindrique, offre deux soudures longitudinales et médianes : la soudure médiane supérieure qui répond à la paroi qui divise la coque en deux séries de cellules, s'élève en forme de crête crénelée (*Periplaneta, Ectobia, Heterogamia*[1], ou est simplement indiquée par une ligne peu saillante, (*Phyllodromia*) ; la soudure inférieure est légèrement enfoncée. La coque qui renferme de dix à vingt œufs, n'est pas expulsée immédiatement et la femelle la traîne pendant plusieurs jours à demi sortie de l'abdomen. Elle est d'abord de couleur blanche et de texture très molle, mais à mesure qu'elle s'avance au dehors elle passe au brun foncé et devient plus résistante : une fois déposée, la femelle ne s'en inquiète plus. D'après les recherches de Hammel sur la *Phyllodromia germanica*, cette blatte changerait six fois de peau avant de parvenir à l'état parfait, la *Periplaneta orientalis*, d'après Cornelius subirait sept mues ; la première au moment de l'éclosion de l'œuf, la seconde un mois plus tard et chacune des suivantes dans l'intervalle d'une année et toujours en été : de sorte que l'insecte n'atteindrait l'état adulte que dans la cinquième année, après la sortie de l'œuf. Les larves des espèces qui sont pourvues d'organes du vol à l'état parfait offrent le mesonotum et le metanotum prolongés de chaque côté en un appendice plus ou moins long et continu au segment thoracique. Lorsqu'on remarque que cet appendice est séparé du segment thoracique par une incision, on peut être certain de se trouver en présence d'un spécimen adulte d'une espèce à élytres oblitérés ou rudimentaires. Les espèces aptères ne présentent sous ce rapport, aucun caractère distinctif; le

seul signe, et encore très incertain, réside dans la mollesse de la couche chitineuse et les spécimens qui n'ont pas atteint tout leur développement offrent, à l'état desséché, des segments thoraciques chiffonnés.

TABLEAU DES TRIBUS [1]

1. Fémurs épineux en dessous.

2. Dernier segment ventral de la femelle grand, à plaque sous-génitale n'offrant pas deux valves, à plaque sur-anale, des deux sexes, plus ou moins allongée, triangulaire, entière. Ailes sans champ apical. Cerci dépassant de beaucoup le plaque sur-anale. Pronotum et élytres glabres . . . . . **Phyllodromini.**

2'. Dernier segment de la femelle muni de deux valves en forme de nacelle . . . . . **Periplanetini.**

1'. Fémurs inermes en dessous.

2. Plaque sur-anale plus ou moins allongée et à bord postérieur échancré dans les deux sexes.

3. Pelote très distincte entre les crochets. . . . . **Panchlorini.**

3'. Pelote peu ou pas distincte des crochets . . . . **Corydini.**

2'. Plaque sur-anale des deux sexes courte, transverse, à bord postérieur droit ou arrondi. Plaque sous-génitale des mâles assez allongée ornée d'un seul style. Pelote distincte, Portion antérieure de l'aile arrondie, à champ apical nul . . . . . **Perisphærini.**

1re TRIBU. — PHYLLODROMINI

Corps allongé chez le mâle, dilaté chez la femelle. Tête déprimée; dernier et pénultième articles des palpes maxillaires de longueur égale. Pronotum tronqué ou arrondi en arrière. Elytres coriacés, rarement cornés; scutelle nulle. Nervure interno-médiane représentée par des rameaux partant de la base et parallèles à l'axe longitudinal de l'élytre; nervure anale légèrement courbée, champ anal offrant quatre à cinq nervures axillaires; ailes à nervure infra-médiane émettant des rameaux qui se dirigent vers le bord apical ou vers la nervure divisante qui est entière et n'émet que quelques rameaux; plaque sur-anale allongée en forme de triangle, arrondie dans les deux sexes ou bien chez la femelle à extrémité émarginée; plaque sous-génitale des mâles allongée armée de styles (sauf chez quelques espèces de *Phyllodromia*). Cerci très longs.

[1] D'après le Dispositio Tribuum Blattodeorum de la « Révision des Orthoptères » de Brunner de Wattenwyl, Gênes 1893, p. 10. Cette distribution comprend onze tribus dont sept font défaut en Egypte.

1er GENRE. — PHYLLODROMIA Serv.

Tête presque complètement cachée sous le pronotum ; yeux grands, réniformes, ocelles plus ou moins distincts ; antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps. Pronotum petit, suborbiculaire. Elytres à bords parallèles, beaucoup plus longs que l'abdomen, ne laissant pas apercevoir de scutelle ; la nervure scapulaire émet un grand nombre de rameaux vers le bord extérieur ; la nervure interno-médiane, complètement séparée de la précédente, se divise dès sa base en plusieurs rameaux bifurqués, tous dirigés parallèlement à l'axe longitudinal de l'élytre, ce qui donne à celui-ci un caractère qu'on pourrait désigner de « strié longitudinalement » ; la nervure anale est allongée, elle atteint le bord près du milieu et renferme 5 nervures axillaires. Ailes de la largeur des élytres avec le bord antérieur d'une texture plus forte, de teinte sombre et ordinairement coloré différemment du reste de l'aile ; la nervure scapulaire est droite, et émet de nombreux rameaux obliques et parallèles entre eux vers le bord extérieur. La nervure intermédiaire est entière, ou bien elle envoie des rameaux parallèles vers la pointe de l'élytre, mais non vers la nervure divisante (caractère distinctif du genre *Ischnoptera* : cette dernière nervure est droite et dépourvue de ramifications ; la première nervure radiale émet trois ou quatre rameaux, tous dirigés vers la pointe de l'aile.

Pattes allongées, minces, épineuses. Abdomen des mâles très allongé, avec 9 segments dorsaux et 8 segments ventraux ; on en compte 9 sur le dos et 6 au ventre dans les femelles ; plaque sur-anale des mâles très allongée, triangulaire ou arrondie, presqu'orbiculaire ; celle des femelles triangulaire obtuse, échancrée au milieu ; la plaque sous-génitale des mâles est arrondie, munie d'un rudiment de style et dans quelques rares espèces, de deux styles presque avortés ; dernier segment ventral des femelles large, triangulaire, obtus mais non émarginé ; cerci très longs, très pointus, on y distingue 10 à 12 articles (Brunner de Wattenwyl [1]).

F. Werner a trouvé trois espèces nouvelles en Égypte et Savigny en figure deux. Le nombre de *Phyllodromia* se trouve donc porté à cinq espèces :

1. Pronotum muni de deux stries longitudinales.
   2. Stries brunes parallèles . . . . . **P. germanica.**
   2'. Stries noires confluant en avant et se prolongeant sur les élytres en arrière. . . . . **P. augustefasciata.**

1'. Pronotum sans stries longitudinales.
   2. Partie opaque simulant la forme d'une cloche, 2 impressions obliques sur la partie postérieure du disque . . . . **P. supellectilium.**
   2'. Disque sans impressions : partie opaque pas en forme de cloche.
      3. Pronotum semi-circulaire . . . . . **P. Treitliana.**
      3'. Pronotum trapezoïdal, tacheté de brun foncé . **P. arundinicola.**

[1] Nouv. syst. des Blattaires 1865, p. 88.

1. Phyllodromia germanica (L.). — Syn. *Blatta germanica* Linné 1766. *Syst. Nat.* 11, p. 688, 9 ; *Ectobius germanicus* Stephens, *Illustr. Mand.* VI. p. 46, N° 1 ; *Ectobia germanica* Westwood, *Introd.*, vol. 1, p. 515, f. 51 : *Blatta germanica*, Burm., *Handb.* p. 497, n. 8 ; *Phyllodromia germanica* Serv. *Orth.* p. 107; Brunner, *Nouv. Syst. Blat.* p. 90 ; Finot *Orth. France* p. 28 ; Krauss *Erk. Orth. Taf. Savigny's* p. 243 ; Werner, *Ort. Eg.* p. (376) 20 ; Savigny, *Descrip. Egypte* Pl. 2, figs. 20,21

D'un brun fauve testacé. Tête grande incomplètement recouverte par le pronotum, avec le front brun et le vertex pâle ; les yeux saillants, noirs. Antennes brunes, de longueur double de celle du corps.

Pronotum aplati, antérieurement coupé droit et rétréci, les angles postérieurs arrondis, le bord latéral un peu replié. Pronotum du mâle allongé, celui de la femelle transversal ; couleur générale jaune-ferrugineux, avec deux bandes longitudinales parrallèles brunes, laissant entre-elles un espace jaune plus large que les bandes.

Elytres uniformément jaune-ferrugineux, un peu transparents, leur nervure anale atteint le bord sutural un peu avant le milieu.

Ailes enfumées, jaunâtres sur le bord antérieur, avec les nervures brunes la nervure scapulaire bifurquée à l'extrémité, la nervure médiane droite entière, la nervure inframédiane entière ou avec un rameau unique.

Pattes très allongées, testacées, armées de longues épines. Cuisses bordées de brun.

Abdomen brun, celui du mâle allongé, avec neuf segments dorsaux et huit ventraux, dernier segment dorsal rétréci, emboîtant la plaque sur-anale, qui est grande, ovalaire, arrondie, membraneuse et transparente. La plaque sous-génitale est large, plus courte que la plaque sur-anale et porte ordinairement un seul style. Abdomen de la femelle arrondi, le dos caréné au milieu, le ventre ferrugineux.

Plaque sur-anale de ce sexe peu avancée, triangulaire, transversale, un peu échancrée au milieu. Cerci très longs, pubescents, avec douze articles distincts.

Dans les larves, les deux bandes du pronotum s'étendent aussi sur le mésonotum, le métanotum et l'abdomen.

Long. tot. mâle ; 13 mm.: femelle 11 mm.

La coque est rousse, longue de 7 mm. et haute de 2 mm.: sa suture est finement crénelée. Les deux côtés, qui sont peu convexes portent 20 côtes perpendiculaires à la suture [1], (Brunner de Wattenwyl).

Habit. Europe, Nord de l'Afrique, Amérique du Nord, Chili.

Commune dans les maisons du Caire.

Elle envahit la nuit les cuisines, les buffets et tous les meubles renferment des provisions.

[1] Loc cit. 90 à 92.

2. Phyllodromia supellectilium Serv. — *Phyllodromia supellectilium*, Audinet Serville. *Orth.* p. 114 ; Brunner, *Syst. Blatt.* p. 98 ; Werner, *Orth. Eg.* p. 21, 377. — *Blatta supellectilium* Krauss., Erk. Orthop. tafeln. Savigny's. p. 243 ; Savigny *Descript. de l'Égypte, Orth.* pl. 2, fig. 19.

Tête petite, yeux très rapprochés. Les antennes sont jaunes et ont deux fois la longueur du corps. Pronotum antérieurement rétréci, portant deux impressions obliques sur la partie postérieure de son disque qui est brun, principalement vers le bord postérieur. Les marges latérales hyalines sont distinctement séparées de la partie opaque par une ligne en forme de S, de sorte que la partie obscure simule la forme d'une cloche.

Les élytres sont testacés, ornés d'une tache longitudinale brune s'oblitérant vers l'extrémité et interrompue au premier tiers par une bande transversale pâle. La nervure scapulaire envoie une multitude de rameaux obliques vers le bord antérieur. La nervure inframédiane, séparée de la première dès la base, émet des rameaux semblables vers le bord postérieur. La nervure anale, peu courbée, atteint le bord avant le milieu ; le champ anal renferme six nervures axillaires.

Les ailes sont hyalines, blanches et opaques sur le bord antérieur, elles ont les nervures disposées de la façon des autres espèces de cette tribu : la nervure inframédiane envoie quatre rameaux vers le bord apical. Pattes testacées, très longues. Abdomen du mâle pâle, rétréci vers l'extrémité. Plaque sur-anale arrondie ; plaque sous-génitale prolongée, munie de deux styles. Cerci longs et composés de 12 à 15 articles. Long. 11 mm. [1]

(Brunner de Wattenwyl.)

Habit. Cette espèce qui a été observée au Brésil, à l'Ile de France et à Khartoum est, suivant Serville, fort commune dans les maisons et envahit les meubles. Werner l'a observée à Hélouan, au Fayoum, Birket Koroun et sur le bateau à vapeur qui le transportait de Shellal à Wady-Halfa.

3. Phyllodromia Treitliana Werner. — *Orthop. Ægyptens*, p. 21 (377).

D'un blond clair. Antennes foncées, plus courtes que la longueur du corps. Tête offrant une bande noire entre les yeux. Pronotum semi-circulaire, à bords latéraux largement hyalins, jaunâtres. Ailes complètement transparentes. Face ventrale de l'abdomen bordée de noir, et un peu tachetée de cette même couleur dans son milieu.

Pattes claires, épines de la base des fémurs noires.

Long. du corps 9 mm. ; du pronotum 3 mm. ; de l'élytre 9.5 mm. Werner.

Cette espèce qui appartient à la section des *Phyllodromia* à nervure ulnaire émettant plusieurs rameaux, a été découverte par Werner au Barrage, sur les bords du Nil, sous des roseaux desséchés qui jonchaient le sol, en compagnie des deux autres espèces suivantes, de grillons et de scorpions.

[1] Loc. cit. p. 98 99

4. Phyllodromia arundinicola. Werner. — *Orthop. Ægyptens*, p. 21 (377).

Couleur générale d'un brun ferrugineux testacé. Antennes foncées. Tête d'un brun ferrugineux uniforme. Pronotum trapézoïdal, à angles arrondis, à bords latéraux hyalins et à disque brun ferrugineux tacheté de brun sombre. Elytres testacés, larges à pointe arrondie ; ailes transparentes. Pattes et abdomen de couleur uniforme. Long. du corps 9 mm. ; du pronotum 2,5 mm. ; de l'élytre 8 mm. (Werner).

Cette espèce a été également trouvée par Werner, au Barrage avec l'espèce précédente

5. Phyllodromia augustefasciata. Werner. *Orthop. Ægyptens*, p. 22 (378).

C'est sur deux larves provenant de la même localité que Werner à établi cette espèce dont on ne connait pas jusqu'ici la forme adulte. Cet auteur fait remarquer que le pronotum qui est strié longitudinalement la différencie suffisamment des deux autres espèces. La seule espèce égyptienne avec laquelle elle pourrait être confondue est *P. germanica* ; mais *P. augustefasciata* présente des stries très étroites et espacées l'une de l'autre, l'abdomen est pâle et marqué de petits points et les cerci sont bicolores.

Couleur générale d'un blond clair ; antennes plus foncées et plus courtes que le corps. Tête ornée de deux lignes intraoculaires noirâtres. Pronotum semi-circulaire offrant deux stries longitudinales étroites de couleur noire, très visibles qui deviennent confluentes sur le bord antérieur du pronotum et courent en arrière sur les élytres et les ailes (lobiformes). Abdomen pointillé de noir en dessus. Pattes offrant des fémurs armés d'épines noires à la base et ornés en dessous d'une série longitudinale de points noirs. Cerci noirs à la base et à la pointe.

Long. du corps 6,5 mm.; du pronotum 2 mm.

2me TRIBU. — PERIPLANETINI

Tête pas complètement recouverte par le pronotum, à vertex large, à front aplati ou concave. Yeux réniformes, plus larges vers le vertex. Antennes sétacées à articles subconiques, très-courts (sauf les deux premiers) portant des poils courts et forts ainsi que des longs et soyeux.

Elytres et ailes bien développés ou rudimentaires ou même absents.

Cuisses épineuses (excepté dans *Archiblatta*) Abdomen des deux sexes formé de neuf segments dorsaux dont le septième recouvre plus ou moins les deux derniers. Plaque sur-anale variable suivant les genres.

Sept segments ventraux visibles chez le mâle. Plaque sous-génitale munie de styles. Sixième segment ventral des femelles portant un prolongement bivalve.

comprimé en forme de nacelle et distinctement séparé du dernier segment par un pli. Cerci aplatis ou allongés.

1. Yeux moins écartés que les cavités des antennes, Elytres bien développés dans les deux sexes. . . . . Genre **Periplaneta.**

1'. Yeux et cavités des antennes également écartés ou yeux plus écartés.Elytres du mâle courts : ceux de la femelle squammiformes, latéraux, ou élytres rudimentaires dans les deux sexes. . . . . Genre **Stylopyga.**

1er GENRE. — PERIPLANETA Burm.

Grand Corps oblong, plan au dessus. Tête forte : front convexe. Antennes plus longues que le corps, à articles courts et cylindriques. Ocelles indiqués par des points clairs ; palpes maxillaires à dernier article plus long que l'avant dernier. Pronotum arrondi antérieurement et postérieurement, à bords latéraux plus ou moins déflèchis. Elytres coriacés, bien développés, à champ anal allongé cachant la scutelle, nervure anale atteignent le bord sutural à son milieu, ramifications de la nervure scapulaire à direction parallèle à l'axe longitudinal de l'élytre et bifurquées, nervures axillaires très nombreuses. Ailes à partie antérieure coriacée, à nervure médiane bifurquée, à nervure inframédiane émettant un grand nombre de rameaux bifurqués allant vers le bord apical.

Pattes longues, très épineuses, grêles et comprimées ; tarses antérieurs plus longs que les jambes, les postérieurs de la même longueur, à articles très comprimés, tronqués obliquement à l'extrémité, à premier article de la longueur presque double des trois autres suivants réunis ; pelotes des crochets très petites.

Abdomen des femelles plus large que celui des mâles ; plaque sus-anale des mâles coriacée, émarginée et quelquefois bilobée, celle des femelles membraneuse et profondément incisée : cerci trois fois aussi longs que la plaque sus-anale ; plaque sous génitale du mâle arrondie, convexe, entière et munie de longs styles ; dernier segment de la femelle concave près de l'insertion des valves.

Ce genre est représenté en Égypte par trois espèces :

1. Pronotum à disque irrégulier, inégal, ferrugineux présentant parfois une bande transversale plus claire voisine du bord postérieur et une bande longitudinale médiane . . . . . **P. americana.**

2. Pronotum de couleur foncée, à bord postérieur plus clair . . **P. Savignyi.**

3. Pronotum à bords latéraux clairs et à disque offrant deux sillons.
P. tartara.

1. Periplaneta americana L. *Blatta americana* Linné 1766 *Syst. Nat.*; *Blatta Kakerlat* Olivier, *Enc. méth.* p. 315, n. 7 ; *Kakerlak americana* Serville, *Hist. Nat. Orth.* p. 68 ; *Periplaneta americana* Burmeister *Hand.* II, p. 503 ; Krauss, *Erk. orth. Tafeln Savigny's*, p. 242 ; Finot, *Orth. France*, p. 30 ; Werner, *Orth. Egypt*, p. 22 (378) ; Brunner, *Syst. Blat.* p. 232.

Savigny, *Descrip. de l'Egypte*, pl. 2, figs. 16, 17, 18.

« Tête proportionnellement petite. Antennes très robustes et longues. Pronotum du mâle petit, presque orbiculaire ; celui de la femelle plus grand, un peu rétréci antérieurement. Son disque est plat, inégal par suite de deux impressions latérales, de couleur ferrugineuse, avec une bande pâle, circulaire, indistinctement circonscrite, séparée du bord postérieur par une marge ferrugineuse large, du bord latéral et antérieur par un liséré très étroit. Elytres et ailes des deux sexes d'un tiers plus longs que l'abdomen. Hanches pâles, le reste des pattes ferrugineux. Abdomen pâle. Segments dorsaux bordés postérieurement de ferrugineux. Plaque sur-anale du mâle longue, membraneuse, découpée au milieu, à lobes triangulaires ; celle de la femelle de la même forme, mais plus foncée. Cerci très longs. Plaque sous-génitale du mâle arrondie, munie de longs styles.

Les larves sont plus claires, les bords des appendices du thorax châtains. »

(Brunner de Wattenwyl).

Longueur du corps du mâle 23 à 38 mm. ; de la femelle de 28 à 31 mm.

C'est l'espèce de blattes la plus commune dans les villes de l'Egypte. Elle est au reste répandue dans tous les pays et les navires l'ont introduite dans toutes les contrées du globe. Ses sécrétions souillent les meubles et leur communique une odeur des plus repoussantes. Elle est connue des européens habitant l'Egypte sous le nom de *canerelat* et les indigènes la désignent sous celui de *soursar*.

2. Periplaneta Savignyi Krauss. — *Erklarung der Orthopteren Tafeln Savigny's in der « Description de l'Egypte »*. *Verh. Zool. bot. Ges. Wien 1890*, Bd. XL p. 242. — Savigny. *Descrip. Egypte*, *Orth.* pl. 2 fig. 13. — Werner, *Orth. ægyptens* p. 22 (378).

Cette espèce décrite par Krauss [1] n'est connue que par la figure que donne Savigny dans la Description de l'Egypte, planche II, fig. 13. Voici au reste les quelques caractères que donne l'auteur.

Pronotum relativement petit, plan, transversal régulièrement ovale, foncé avec un bord postérieur plus clair (Long. 5 mm., larg. 7.5 mm.) Organes du vol bien développés, dépassant, au repos, la pointe de l'abdomen.

La coloration de l'insecte semble être d'un brun foncé.

Suivant Krauss *Periplaneta Savignyi* doit être placée près des espèces sud-africaines (*Periplaneta Wahlbergi* Stäl, *diluta* Stäl) ; mais elle s'en distingue par la coloration du pronotum qui diffère de celle de toutes les espèces connues jusqu'ici.

3. Periplaneta tartara Saussure, *in Fedtschenko, Voyage au Turkestan* 1874) p. 9.

D'un fauve testacé ; taches des ocelles et les bords latéraux du pronotum

(1) Krauss, loc. cit. p. 242.

plus clairs; disque du pronotum présentant deux sillons, à bord postérieur formant un angle très obtus: élytres allongés, sémicoriacés, veinés, champ médiastin clair; ailes hyalines, de même couleur que l'extrémité des élytres: plaque sur-anale légèrement saillante, membraneuse et tendue chez le mâle.

Longueur du corps chez le mâle 20. mm.: du pronotum 5.1 mm.: largeur du pronotum 6.8 mm., longueur des élytres 23.5 mm.

GENRE. — STYLOPYGA Fisch. de W.

Ce genre offre la plupart des caractères du genre Periplaneta; mais il s'en distingue, d'après Brunner de Wattenwyl, par les élytres qui sont courts et n'atteignent par l'extrémité de l'abdomen et par les yeux qui sont au moins aussi écartés que les cavités des antennes.

Une seule espèce représente ce genre en Egypte.

Stylopyga orientalis. L. — *Blatta orientalis* Linné, *Syst. Nat.* II. p. 688; Olivier, *Encyclop. meth.* IV, p. 318; *Blatta lucifuga* Fisch, *Beschreib.* V, p. 11, pl. III, fig. 2: *Blatte des cuisines* Geoffroy, *Ins. de Paris* t. 1, p. 380, pl. 7, fig. 5; *Blatta culinaris* Degeer, *Ins.* III, p. 344, pl. 25, figs 1-7: *Blatta ferruginea fusca* Gronov, *Zoophylacium*, fasc. II, p. 174; *Periplaneta orientalis* Burm. *Handb.* II, 504: Brunner de W., *Nouv. syst. Blattaires*, p. 226: Brunner de W., *Prodromus*, p. 49; Finot, *Orth. France*, p. 29; Finot, *Orth. Algérie*, p. 78; Krauss, *Erklärung der Orthopt. Savigny's*, p. 242; *Stylopyga orientalis* Fischer de W.: *Orth. Ross.*, p. 70, pl. 24, figs 1-2; Werner, *Orthopt. Egyptens*, p. 23-379; Savigny, *Descript. d l'Egypte*, pl. 2, figs 14 et 15.

D'un brun ferrugineux ou châtain. Elytres du mâle n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, tronqués à leur extrémité; ceux de la femelle latéraux et dépassant à peine le mesonotum. Ailes plus courtes que les élytres dans les deux sexes. Plaque sur-anale des mâles transverse à bord postérieur membraneux; celle des femelles comprimée, triangulairement échancrée à l'apex. Pattes rousses. Antennes longues. Pronotum unicolore, arrondi en avant et en arrière, à disque irrégulièrement marqué.

	Mâle		Femelle	
Long du corps	20-25	mm.	19-25	mm.
„ du pronotum	5-7	„	6-7	„
Largeur du pronotum	7-7,5	„	8,5-9,5	„
Long. des Elytres	12-16	„	4,5-5,5	„

Habitat. Très répandue dans toutes les régions et lieux habités. D'après Brunner cette espèce serait originaire de l'Asie et aurait été introduite en Europe depuis deux cents ans. Elle habite les maisons principalement les cuisines où elle se tient cachée pendant le jour.

3me TRIBU. — PANCHLORINI.

Tête plutôt forte, complètement ou presque complètement cachée par le pronotum qui est plat ou bombé, à bord postérieur anguleux ou coupé droit. Elytres entièrement développés (sauf chez les femelles du genre *Oniscosoma*), à nervure anale bien apparente et à nervures axillaires très serrées. Ailes arrondies dans leur portion antérieure, à nervure inframédiane pectinée, à champ apical nul et à champ anal plissé en éventail. Fémurs inermes ; tarses munis de pelotes. Abdomen déprimé à segments dorsaux offrant des angles postérieurs aigus dépassant les segments ventraux. Plaque sur-anale des deux sexes, carrée, entière ou offrant une incision.

Deux genres de cette sous-famille se trouvent représentés en Egypte.

1. Antennes sétacées moitié moins longues que la longueur du corps. Pronotum à bord antérieur arrondi recouvrant presque complètement la tête.

Genre **Leucophæa.**

1'. Antennes dépassant de beaucoup la moitié de la longueur du corps. Pronotum tronqué en avant et laissant à découvert une grande partie de la tête.

Genre **Nauphoëta.**

GENRE. — LEUCOPHÆA Br.

Ce genre a été établi par Brunner au dépens du genre *Panchlora* Burm. pour les espèces à coloration brune répandues sur une grande surface du globe.

Antennes sétacées de la longueur de la moitié du corps environ. Yeux plus ou moins rapprochés. Pronotum à bord antérieur semi-circulaire recouvrant presque complètement la tête ; à bord postérieur avancé en pointe triangulaire obtuse finement ridé transversalement. Elytres membraneux à nervure médiastine forte et droite. Ailes à nervure médiastine prolongée, à nervure scapulaire courbée vers son extrémité, émettant plusieurs rameaux bifurqués vers le bord antérieur, à nervure inframédiane émettant des rameaux parallèles et obliques jusqu'à la nervure divisante et la pointe de l'aile.

Pattes déprimées, à cuisses inermes et à jambes couvertes d'épines. Tarses très fins à crochets et pelotes très petits.

Abdomen déprimé, à plaque sur-anale grande et carrée dans les deux sexes à angles émoussés avec une légère émargination au milieu. Cerci courts et comprimés à dernier article plus grand que les précédents. Plaque sous génitale des mâles sinuée sur les côtés avec des styles insérés au sinus

Leucophæa surinamensis (L.) — *Blatta surinamensis* Linné, *syst. Nat.* 1766, p. 687 ; Fabricius, *Ent. syst. II*, p 7 ; de Geer., *Mém. III*, nº 6, pl. 44. fig 8 ; Olivier, *Enc. meth.* p. 314 : *Blatta melanocephala* Stoll, *Représ* etc. pl. 4, fig. 20 ; *Panchlora surinamensis* Burm., *Handb. II*, p. 507 ; Guérin, *Anim. de Cuba*, p. 342, Art. : *Blatta indica* Fabr. *Ent. syst. II*, p. 8 ; Olivier, *Enc.*

méth. II, p. 316 ; Audinet-Serville, *Orth.* p. 97 ; *Pycnoscelus obscurus* Scudder, *Materials etc., Boston Journal of Nat. Hist.* vol. VII p. 424 ; *Leucophaea surinamensis* Brunner, *Nouv. syst. Blatt.* p. 278 ; Werner, *Orthopt., Blattaformia, Sudan Sitzungsberichten akad. Wissenschaf in Wien, Mathem-naturw.* Bd. CXVI abt. I, 1907.

Corps d'un brun testacé. Tête noire. Antennes brunes n'atteignant que la moitié de la longueur du corps. Joues et bouche testacées. Points ocelliformes jaunes, très distincts. Pronotum ne recouvrent pas complètement la tête, à pointe postérieur arrondie, à surface d'un noir brillant piquetée de points enfoncés. Son bord antérieur offre une tache allongée jaunâtre qui commence près des côtés de la tête et s'étend un peu sur les bords latéraux. Pronotum du mâle plus petit que celui de la femelle. Elytres d'un brun testacé, arrondis à l'extrémité, plus longs chez le mâle et dépassent l'abdomen de 5 mill.; chez la femelle atteignant l'extrémité du corps : champ marginal plus clair que le reste, parsemé de petits points bruns et limité postérieurement par une tache longitudinale brun-foncé.

Ailes plus courtes que les élytres, à champ marginal brun opaque et à pointe teintée de brun ferrugineux ; nervure inframédiane très forte et de couleur brun noir ; champ anal transparent et légèrement enfumé.

Pattes d'un brun clair ferrugineux, tibias armés de fortes épines plus foncées.

Abdomen d'un brun châtain très foncé et presque noir en dessus, plus clair en dessous principalement dans la partie médiane ; plaque sur-anale légèrement triangulaire obtuse, dans les deux sexes, plaque sous génitale du mâle carrée et dépourvue de styles.

Larve ovale d'un brun luisant très foncé, presque noir en dessus et d'un brun clair en dessous. Pronotum plus étroit que le restant du corps. Les cinq derniers segments dorsaux d'un noir opaque rugueux et tranchant fortement avec tout le restant du corps qui est très luisant.

Cette espèce que j'ai trouvée en grand nombre dans les environs du Caire et dont je dois l'identification au Dr Werner ne figure pas dans son catalogue des orthoptères de l'Égypte. Ce n'est que beaucoup plus au sud, à Khor Attar, dans le pays des Chilluks qu'il l'a observée.

GENRE. — NAUPHOËTA Burm.

Antennes sétacées un peu plus courtes que le corps. Tête grande effleurant des yeux très écartés l'un de l'autre. Pronotum plutôt petit, à bords antérieur et postérieur tronqués, et à bords latéraux dépliés. Nervure anale des élytres distinctement enfoncée et renfermant de 8 à 20 nervures axillaires ; nervure médiastine, droite et courte, n'émettant pas de rameaux vers le bord antérieur. Abdomen peu dilaté dans les deux sexes, à neuf segments dorsaux chez le mâle et huit chez la femelle. Plaque sus-anale des mâles carrée, à angles obtus,

le bord postérieur émarginé avec un pli médian. Chez la femelle la plaque sur-anale est transversale, arrondie et légèrement émarginée. Cerci glabres et ne dépassant pas la plaque sur-anale. La plaque sous-génitale est arrondie et munie de deux styles.

Nauphœta cinerea (Oliv.). — *Blatta cinerea*, Oliv. *Enc. Méth.*, t. IV, p. 314; Serville, *Orth.* p. 89; *Epilampra cinerea*, Brunner, *Nour. syst. Blattaires* p. 182, *Nauphœta cinerea*, Burmeister; Werner, *Orth. Egyptens*, p. 23 (379).

Corps d'un cendré livide. Tête jaunâtre, à large bande ferrugineuse transversale, placée au milieu de la face, et une bande noirâtre transversale sur le front entre les yeux. Antennes presque de la longueur du corps, livides ainsi que les palpes.

Pronotum plus large postérieurement qu'à sa partie antérieure, lisse, livide, à bords extérieurs plus clairs. Son disque est parsemé de petites taches ferrugineuses et bordé de chaque côté par une bande longitudinale noirâtre.

Elytres ovalaires, de la longueur du corps (de l'abdomen ?) Nervure anale brune et prononcée. La nervure scapulaire est élevée et brune sur toute sa longueur.

Ailes de la longueur des élytres. Pattes livides, à épines tibiales noires.

Abdomen inférieurement livide, plus foncé sur les côtés ; les stigmates entourés de jaunâtre.

Long du corps 23 à 27 mm.

Habitat. Dans les champs, sous l'écorce des arbres, d'après Marchal qui l'a observée à l'Ile de France. Werner qui l'a trouvée en quantité à Mongalla, ne donne aucun renseignement sur son habitat. Cette espèce a été également observée au Brésil, au Mexique et aux Antilles.

Brunner qui ne connaissait cette espèce que par les descriptions d'Olivier, de Serville et de Brisout l'avait placée dans le genre Epilampra.

4me TRIBU. — CORYDINI.

Représentée ici par deux genres :

1. Pronotum couvert de longs poils sur toute sa surface. Elytre du mâle opaque dans sa portion basale et membraneux dans sa portion terminale. **Holocompsa.**

1'. Pronotum cilié sur ses bords libres. Elytre du mâle complètement membraneux . . . . . **Hétérogamia.**

GENRE. — HOLOCOMPSA Burm.

Tête petite, globuleuse, dépassant légèrement le pronotum. Antennes filiformes. Pronotum à bord antérieur semi-circulaire, bord postérieur à angles

obtus : toute la surface du pronotum recouverte de longs poils Élytres étroits à la base et s'élargissant vers l'extrémité ; nervure anale enfoncée, une ligne oblique, partant du premier tiers de la suture anale et arrivant au bord antérieur au second tiers, sépare la partie basale opaque de l'extrémité membraneuse ; la partie opaque est pointillée et pubescente. Ailes hyalines offrant seulement des nervures radiales. Pattes courtes à tarses très fins. Le dernier segment abdominal des femelles offre une carène médiane très apparente.

Genre africain et de l'Amérique méridionale [1] représenté par une espèce en Égypte, d'après Burmeister.

Holocompsa fulva (Burm.) ; *Corydia fulva* Burmeister 1859 *Handb.* II, p. 492; Brunner, *Nouv. Syst. Blat.* p. 348.

Cette espèce est uniformément brune. Pronotum garni de poils de la même couleur que celle du corps. Élytres bruns, à nervure, assez distinctes, suivant une direction radiale; champ anal de forme rhomboïdale, rugueux : la partie apicale des élytres pas radicalement séparée du reste de l'élytre ; cette partie n'est pas opaque comme la partie basale, mais de la même couleur et tigrée de mouchetures diaphanes peu distinctes. Ailes de la longueur des élytres, enfumées, à nervures très fortes et de couleur plus foncée. Pattes très courtes, testacées. Abdomen châtain. Plaque sous-génitale du mâle très ample.

Long. du corps.	4,5 mm.
» du pronotum. . .	1,7 »
Largeur du pronotum .	2,2 »
Long. des élytres . . .	4. »

Habit. : Égypte, (Burm.) Soudan (Brunner). Werner ne l'a pas observée en Égypte.

GENRE. — HETEROGAMIA Burm.

Sexes très différents l'un de l'autre. **Le mâle** présente un corps déprimé; la tête est petite et complètement recouverte par le pronotum : ocelles élevés et complètement développés ; antennes de la longueur du corps : au milieu du front se trouve une ligne transversale creusée assez profondément : toute la partie au dessous de ce sillon, est avancée. Pronotum ovalaire, transversal, à angles postérieurs très arrondis, à bord postérieur coupé droit et à bord antérieur arrondi, un peu anguleux et cilié de poils forts.

Élytres très amples, déprimés et même un peu concaves dans leur partie postérieure, beaucoup plus longs que le corps, à nervation toute particulière : la nervure médiastine s'étend jusqu'au bord apical et envoie une multitude de rameaux très courts et obliques vers le bord antérieur ; la nervure scapulaire très rapprochée de la nervure médiastine et envoyant des rameaux légèrement on

[1] D'après Brunner, Nouv. syst. Blatt. p. 3.

dulés vers le bord postérieur ; la nervure médiane manque complètement ; la nervure anale se plie sous un angle presque droit et atteint le bord sutural au premier quart : les nervures axillaires peu distinctes. Ailes de la longueur des élytres, à partie antérieure beaucoup plus étendue que le champ anal ; leur nervure médiastine droite et longue : la scapulaire émettant quelques rameaux vers le bord apical ; la nervure médiane courbée vers son extrémité, biturquée et encourée d'un espace transparent ; la nervure ulnaire émet un grand nombre de rameaux plus ou moins bifurqués. Pattes longues et fines ; cuisses inermes, à l'exception d'une grande épine terminale du côté supérieur, pubescentes: jambes armées de longues épines ; jambes de devant n'atteignant pas la moitié de la longueur des cuisses, celles du milieu de la longueur des cuisses et les dernières un peu plus longues que les cuisses ; tarses fins et longs, principalement leur premier article, qui dépasse du double tous les autres réunis : Crochets très petits, munis de pelotes. Abdomen comprimé, composé de 9 segments dorsaux et d'une plaque sur-anale transversale, en triangle très obtus, avec un pli longitudinal au milieu et à peine échancrée ; la face ventrale composée de 7 segments et d'une plaque sous-génitale arrondie, garnie de styles articulés, très écartés l'un de l'autre ; cerci très longs composés de 8 articles, moniliformes vers la pointe.

La femelle aptère, est orbiculaire, convexe. La tête plus grande que celle du mâle, les ocelles sont à peine indiqués par des taches. Pronotum lenticulaire, son bord postérieur moins produit que le bord antérieur qui est cilié comme dans le mâle. Elytres et ailes absents. Mésonotum et métanotum très larges à bords postérieurs très concaves. Pattes plus fortes que celles des mâles, d'ailleurs de la même forme, à l'exception des crochets qui sont plus forts et sans pelote. Abdomen large, à 9 segments dorsaux, dont les deux derniers très-étroits et semi-lunaires, le précédent très concave, à bords postérieurs très avancés en une pointe aiguë ; plaque sur-anale grande, large et carrée, incisée au milieu ; dernier des 6 segments ventraux fortement échancré sur les côtés ; cerci très-courts, triangulaires et complètement récouverts par la plaque sur-anale.

Les larves des deux sexes de la même forme que les femelles adultes. [1]

H. de Saussure dans sa « Révision de la Tribu des Hétérogamiens [2] donne au genre *Heterogamia*, Burm., les caractères suivants :

Femelles aptères de forme suborbiculaire ou ovoïde.

Tibias tous armés de 7 éperons. Tibias antérieurs courts, portant, outre le verticille apical, 1 ou 2 épines préapicales. Tibias intermédiaires offrent *en dessus*: 6-7 épines, *en-dessous*, vers l'extrémité, une paire d'épines. Tibias postérieurs offrant *en-dessus:* 10-11, *en-dessous* : 3 : 2 ou 2 : 2 épines [3]. Fémurs antérieurs

(1) Brunner, loc. cit. p. 350.

(2) Revue Suisse de zool. Tome I (1893) p. 302.

(3) Aux tibias intermédiaires les épines de la face supérieure se présentent volontiers comme étant de 4, 3, 1, parceque la première de la rangée médiane est rejetée au bord interne; et la première de la rangée externe est comme rejetée sur la ligne médiane, en sorte qu'il ne subsiste à l'externe que l'épine préapicale.

dépourvus d'épine génieulaire ; fémurs des 2e et 3e paires dépourvus en dessous d'épines apicales — Segments dorsaux 6e et 7e de l'abdomen fortement arqués.

Tarses variables ; le métatarse dépourvu de pelote, les articles suivants n'en portant que de très petites, ou obsolètes.

Femelle. Yeux plus écartés entre eux que les ocelles. — Plaque sur-anale presque en carré large, enchâssée, peu ou pas saillante en arrière, continuant, ou presque, la circonférence du corps, à bord postérieur transversal, faiblement arqué, petitement échancré au milieu. Cerci très-courts, peu ou pas visibles en dessus.

Dernier segment ventral grand, ayant sa partie postérieure médiane renflée, convexe, séparée des parties latérales par deux sillons Segments dorsaux 6e et 7e à bord postérieur fortement sinué ; le 8e apparent au milieu, recouvert sur les côtés. Tibias antérieurs armés de 7 ou 8 éperons.

Mâle. Plaque sur-anale transversale, partagée par un sillon, un peu avancée au milieu, en triangle transversal tronqué et arrondi. Cerci grêles, styliformes, dépassant la plaque sur-anale. Tibias toujours armés de 7 éperons seulement.

Genre propre au Nord de l'Afrique, à l'Orient, occupant toute la bande tempérée de l'Asie, et s'étendant au Sud jusqu'au Nord des Indes.

Sur les six espèces qui, d'après Saussure composent le genre [1], trois figurent dans la *Description de l'Egypte* et ont été observées ou retrouvées ici par différents auteurs.

Mâles (ailes)

1. Brun presque noir. Bord antérieur du pronotum marqué d'une bande d'un blanc-jaunâtre . . . . . **aegyptiaca.**

1'. Brun clair. Pas de bande bien visible sur le bord antérieur du pronotum.

2. Pronotum recouvert d'un duvet gris cendré très serré. **africana.**

2'. Pronotum recouvert de longs poils espacés . . . . **ursina.**

Femelles (aptères)

1. Longueur du corps 27 à 35 mm. Brun presque noir, glabre. **aegyptiaca.**

1'. Longueur du corps. 16 à 20 mm. Brun roux plus ou moins clair.

2. Pronotum recouvert entièrement de poils grisâtres ou roussâtres. **africana.**

2'. Pronotum bordé d'une frange rousse plus ou moins complète. **ursina.**

[1] L'*H. livida* Brunner, provenant de l'île de Chypre ne figure pas dans la nomenclature de Saussure. Il est probable que cette espèce est synonyme de *africana* ou *ursina*.

1. Heterogamia ægyptiaca (L.). — *Blatta ægyptiaca* Linné, *Mus. Lud. Ulr.* p. 107,2, *mâle; Syst. Nat. Ed.* 12^me^, II, 687, 2 ; Serville, *Orth.* p. 94. — *Polyphaga ægyptiaca.* Brullé. *Hist. Nat. ins* tom. IX, p. 57, pl. 3. fig. 3. — *Heterogamia ægyptiaca* Burmeister. *Handb.* II, 489,3; Bunner, *Syst. Blatt.* p.353 ; Brunner, *Prodromus,* p. 52 ; Krauss, *Erklarung Orth. Tafeln Savigny's,* p. 241 ; Saussure, *Rév. trib. Hétérogamiens,* p. 308 ; Werner, *Orthopterenfauna Ægypt.*

Savigny, *Desc. Egypte, Orth.* pl. 2, figs. 9, 12.

Mâle d'un brun foncé. Tête luisante à impression transversale fortement prononcée ; deux élévations mamelonnées sur le clypeus ; ocelles jaunes, très grands, placés au-dessus de l'insertion des antennes qui sont fines et de la couleur et longueur du corps. Pronotum transversalement ovalaire, relevé au milieu dans le sens longitudinal, principalement du côté antérieur, à bord antérieur arrondi et marqué d'une bande d'un blanc jaunâtre, cilié de poils roux, à bord postérieur coupé droit et à angles arrondis. Elytres de la longueur double du corps, d'un châtain opaque, à l'exception d'une ligne qui entoure la nervure anale qui est blanche et transparente ; leur bord antérieur est replié et finement cilié ; le nervure scapulaire qui suit le bord de très près est accompagné sur le premier quart d'une ligne transparente, visible seulement en regardant à travers les élytres ; les rameaux de cette nervure sont anguleux et enfoncés ; la nervure médiastine est très forte sur son premier quart, mais elle ne porte point de membrane; nervure anale très anguleuse ; champ anal réticulé, de texture plus forte que le reste de l'élytre. Ailes un peu plus courtes que les élytres ; leur partie antérieure est séparée du champ anal par un profond sinus, de la couleur des élytres et un peu luisante ; une bande noire opaque occupe le tiers du milieu du bord antérieur, un espace blanc transparent entoure la nervure médiane, une autre de la même texture suit la nervure divisante ; la nervure scapulaire émet trois ou quatre rameaux ondulés et non bifurqués vers le bord postérieur ; la nervure médiane est bifurquée et décourbée ; la nervure inframédiane envoie 8 à 10 rameaux vers le bord postérieur de l'aile et aucune du côté de la nervure divisante ; champ anal membraneux, hyalin, à nervures minces et bifurquées.

Pattes allongées ; jambes antérieures très courtes, les postérieures très longues, toutes armées d'épines longues et très fines. Tarses très longs et fins à crochets petits, munis d'une petite pelote. [1]

Abdomen ovalaire, très déprimé, les segments dorsaux ornés de bandes testacées transversales ; plaque sur-anale transversale en triangle obtus, échancrée au milieu, rousse et ciliée de poils très forts et courts de même couleur ; cerci, testacés, dépassant la plaque du triple, à articles terminaux étirés ; segments ventraux bruns, les deux derniers à disque roux; plaque sous-génitale

(1) D'après Saussure (Rev. trib. Hétérogamiens, p. 308) il existerait aux tibias antérieurs outre les 7 éperons, une épine en dessus et une en dessous Dans les cas plus rares on trouverait 5 éperons et 1 épine libre, la seconde ayant été rejetée dans le verticille apical.

concave et coupée droit, ciliée comme la plaque sur-anale et munie de styles obtus, courts ou écartés l'un de l'autre.

La femelle est ovalaire, presque noire et opaque. La tête est plus grande que celle du mâle, de la même forme, à l'exception des ocelles, qui manquent; et des antennes qui sont beaucoup plus courtes que le corps. Pronotum lenticulaire, concave, à bord antérieur d'un blanc jaunâtre et cilié comme celui du mâle. Mésonotum et Métanotum très larges, à angles postérieurs prolongés aigus et ciliés de poils luisants sur tous les bords. Pattes beaucoup plus grosses que celles du mâle, armées d'épines tibiales très fortes. Abdomen semi-orbiculaire; premiers segments droits, 5e et 6e à bord postérieur concave, 7e très concave, à angles postérieurs produits en pointe, 8e et 9e semilunaires et étroits; plaque sur-anale très large, incise au milieu, chaque lobe est carré; cerci très petits, triangulaires complètement cachés sous la plaque sur-anale; dernier segment ventral comprimé et distinctement sinué sur les côtés, avec de profondes plicatures dans les angles. [1]

Longueur du corps,	mâle, 20	mm.:	femelle	27-38	mm.
» du pronotum	» 5.8	»	»	10-13.5	»
Largeur du pronotum	» 9.8	»	»	15-21	
Longueur des élytres	» 24	»			

Les larves des deux sexes ressemblent par leur forme à la femelle adulte. Elles présentent souvent deux taches blanchâtres centrales sur chaque segment du thorax et près des angles postérieurs des segments dorsaux de l'abdomen.

La coque est longue de 11 mm. et haute de 5 mm, presque cylindrique, cannelée longitudinalement et recourbée aux deux bouts: la suture forme une crête terminée à l'une des extrémités par un éperon long de 3 mm; la crête est munie d'une vingtaine de dents disposées en scie, fortement courbées du côté opposé à l'éperon.

Patrie. L'*H. aegyptiaca* habite le littoral de la Méditerranée, depuis la Sicile et l'Algérie jusqu'en Orient, elle s'étend même dans le Turkestan la Perse et jusqu'aux confins des Indes Orientales. D'après de Saussure elle se trouverait aussi dans la Russie méridionale et sur les bords méridionaux de la Sibérie.

2. Heterogamia africana L. — Syn. *Blatta africana*, Linné, 1764. *Mus. Lud: Ulr.*, p. 108, n 3; *Syst. Nat.*, édit. 12e, II, 688, 6 (1764). — *Heterogamia conspersa*, Brunner, *Nouv. Syst. Blatt.*, p. 358 *(male)*. — *Heterogamia africana*, Brunner. *Ibd.*, p. 357 *(femelle)*; Kraus, Verh. d. Zool bot. Gesellsch. Wien. 1890, p. 241 femelle. Saussure, *Rev. de la trib. Hétérogamiens, Rev. Suisse*, 1893, p. 312; Werner, *Orthopt. Ægyptens*, p. 380 24).

(1) D'après Brunner, Nouv. Syst. Blatt. p. 355.

Polyphaga syriaca, Sauss., *Rev. et Mag. de Zool.*, 1864, p. 346 ; *Mélang. Orthopt.*, 1re et 2me fasc., 1869, p. 102.—*Heterogamia syriaca* Krauss, t. 1, p. 241.

Savigny. *Descript. Egypte. Orthopt.*, pl. 2, fig. 7.11.

Mâle. Pronotum brun recouvert d'un duvet gris-cendré, à bord antérieur blanchâtre ; élytres sub-hyalins mouchetés de brun ; tibias intermédiaires offrant en dessus 2 : 2 : 3 épines.

Femelle. Ovoïde, complètement roussâtre ou châtain, entièrement recouverte de poils très longs, roussâtres ou cendrés (abdomen souvent glabre par vétusté). Eperon interne des tibias antérieurs plus court que les 4 éperons supérieurs. Tibias intermédiaires munis en dessous de 1 : 1 épines; tibias postérieurs de 3 : 2. Tarses recouverts de poils, de longueur médiocre : métatarses postérieurs un peu plus longs que les autres articles réunis ; griffes plutôt petites.

Le corps de la femelle est un peu rétréci en avant et a un reflet grisâtre qui tient à l'épais duvet de poils dont il est revêtu chez les individus frais. Lorsque ces poils sont tombés, il devient lisse et luisant. (H. de Saussure).

Werner qui rapporte cette espèce ne semble pas l'avoir observée en Egypte et ne donne que l'indication suivante :

Egypte, Syrie (Burmeister, *Mus. Wien, Coll. Br.*) Somaliland (Schultheiss)

3. Heterogamia ursina Burm.—Syn. *Heterogamia conspersa* Brunner, *Nouv. Syst. des Blatt*, p. 358 (*femelle*). — *H. africana*, Brunner, *ibid.*, p. 357 (*mâle*).—*H. syriaca*, Krauss, *Erl. Orth. Tafeln Savigny's Verh. d. Zool. Eot. Gesellsch.*, p. 241, 1890.— *H. ursina*, Burmeister, *Handb.*, II, 489, I, *ibid.*, p. 101 *mâle* : H. de Saussure, *Rev. trib. Hétérogamiens*, p. 313 ; Werner, *Orthop. Ægyptens*, p. (380) 24. — *H. marismortui* Janson, *ap.* Hart, *Some account of the Fauna and Flora of Sinai, Petra, a. Wady Arabah*, 1891, p. 182, *mâle*.

Savigny. *Descript. de l'Egypte. Orth.*, pl. 2 fig. 8 et 10.

Mâle. Complètement de couleur pâle, testacé. Le pronotum villeux. Ailes subhyalines. Le dernier article des tarses et les griffes remarquablement petits. Epines tibiales inférieures presque plus longues que les supérieures.

Femelle. Orbiculaire, d'un roux ferrugineux : le corps bordé d'une frange épaisse, mais incomplète, de poils roux. Thorax délicatement granulé ou ponctué. Pronotum dépassant fortement la tête. Eperon interne des tibias antérieurs plus long que les autres. Une épine unique en dessous aux tibias intermédiaires et 2 : 2 aux postérieurs. Tarses grêles. Metatarses très longs, plus longs du double que les autres articles des tarses réunis. 2me et 3me articles de même longueur, griffes petites.

Cette espèce est assez commune dans le désert près des racines des plantes qui poussent dans le sable. Le mâle vient le soir à la lampe.

Je l'ai trouvée à Aboukir ainsi que dans le désert des environs du Caire.

GENRE. — PERISPHÆRIA Serv.

Ce genre établi par Audinet Serville sous le nom de *Perisphæra* a été restreint par Burmeister qui l'a adopté en partie et modifié en *Perisphæria*. Brunner en donne la description suivante [1] :

Diagnose. *Mâles ailés, femelles aptères. Tête cachée. Pronotum du mâle lenticulaire à bord antérieur semi-circulaire encapuchonnant la tête bord postérieur arrondi. Pronotum de la femelle semiorbiculaire plus ou moins allongé, tronqué en arrière. Elytres du mâle linéaires dans leurs nervures, champ marginal très développé. Ailes à nervure médiane droite, intègre ou dépliée vers l'extrémité. Pattes plutôt épaisses, premier article des tarses dépassant légèrement en longueur les deux suivants réunis. Abdomen ovalaire, à segments dorsaux offrant un bord postérieur tronqué et des angles obtus. Plaque sur-anale du mâle transverse ; celle de la femelle arrondie à bord entier. Cerci du mâle lancéolés, déprimés, dépassant la plaque sur-anale ; ceux de la femelle coniques, très petits, non articulés.*

Le **mâle** à tête grande, avec les yeux très rapprochés et le front très déprimé, quelquefois un peu concave. Antennes sétacées, de la longueur du corps. Taches ocelliformes très visibles.

Pronotum transversal ; son bord antérieur semi-circulaire, un peu replié et indiquant une légère élévation au-dessus de la tête, qu'il recouvre, sans toutefois la dépasser de beaucoup. Il est plus ou moins inégal sur le disque. Son bord postérieur est arrondi.

Elytres à champ marginal très développé, aussi larges à la base que vers l'extrémité. Nervure anale profondément imprimée.

Ailes un peu plus courtes que les élytres, à nervure médiane droite ou un peu dépliée vers l'extrémité, sans bifurcation. Nervure inframédiane émettant 8 à 10 rameaux, dont 3 ou 4 atteignent le bord apical. Nervures radiales très espacées.

Premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis. Pelote courte et large.

Abdomen ovalaire, très déprimé, à 9 segments dorsaux, coupés droits postérieurement, les deux derniers très étroits, à angles postérieurs produits en forme de dents. Plaque sur-anale transversale, droite. Cerci coniques, déprimés et composés de 10 à 13 articles distincts et dépassant la plaque sur-anale du double. Plaque sous-génitale très ample, sinuée sur les côtés et munie de deux styles recourbés, insérés dans les sinus.

La **femelle** ovalaire et bombée. Tête de la forme de celle du mâle.

Pronotum semiorbiculaire, sans indication d'un capuchon, coupé droit postérieurement ; mesonotum et metanotum à angles postérieurs prolongés en dents aiguës.

[1] Brunner, Nov. Syst. Blatt., p. 103

Pattes fortes ; jambes très épineuses. Premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis. Pelote large, mais peu produite.

Abdomen ovalaire, arrondi ; plaque sur-anale de texture cornée, transversale, arrondie, dépassant de beaucoup le dernier segment ventral ; cerci très courts, en cônes à base très large. Plaque sur-anale aplatie, large.

Les espèces de ce genre sont de taille moyenne et proviennent de l'Afrique et de l'Asie ; une seule espèce a été signalée en Égypte par Brunner.

Perisphæria unicolor Burm. — Syn. *Blatta scabricollis* Aud. Serville. *Orth.*, p. 96. *Perisphæria unicolor* Burmeister. *Handb.*, II, p. 485 ; Brunner. *Syst. Blatt.*, p. 306 ; Werner. *Orth. Egypt.*, p. 380.

Cette Perisphæria citée d'Égypte par Brunner est une espèce franchement africaine et n'a plus été retrouvée depuis dans la vallée du Nil.

Voici la description qu'en donne cet auteur.

Tête noire ; les articles terminaux des palpes et le labre sont testacés, les ocelles jaunes, les antennes brunâtres.

Pronotum très large dans les deux sexes, un peu inégal à la surface et très scabreux par des grains élevés. Celui du mâle indique un léger capuchon au dessus de la tête qui est toute cachée ; son bord postérieur est arrondi. Le pronotum de la femelle est plus régulièrement bombé, ses angles postérieurs sont très aigus, son bord postérieur est presque droit.

Elytres linéaires un peu rétrécis vers l'extrémité, à extrémité arrondie. La nervure anale atteint le bord sous un angle aigu, de sorte que le champ anal s'allonge en une pointe. Ce champ ainsi que le champ marginal, sont chagrinés par des points enfoncés.

Ailes translucides. La partie en avant du sinus est peu enfumée, à l'exception d'une petite marge antérieure et des nervures.

Le champ anal est hyalin.

Mesonotum et metanotum de la femelle de la texture du pronotum ; larges et prolongés aux angles postérieurs en une pointe allongée.

Pattes courtes, tirant sur le ferrugineux.

Abdomen des deux sexes ovalaire ; celui du mâle de couleur brune, le disque des deux faces presque testacé ; la plaque sur-anale transversale, coupée droit ; les cerci coniques, de la longueur triple de la plaque, bruns sur la face supérieure, testacés sur la face inférieure ; la plaque sous-génitale arrondie et profondement sinuée latéralement. Abdomen de la femelle bombé supérieurement, de texture granuleuse, comme les segments thoraciques. Les trois premiers segments à angles postérieurs prolongés en une dent. Plaque sur-anale transversale, arrondie ; sa surface chagrinée par des points enfoncés. Cerci très courts et ferrugineux. Les segments ventraux sont d'un noir luisant.

TROISIÈME FAMILLE

MANTIDES

Les Mantides offrent une tête libre, un prothorax beaucoup plus long que le meso et le metathorax ; des pattes antérieures ravisseuses, en forme de crochets, armées de fortes épines et qui acquièrent un développement considérable par rapport aux autres pattes. Les fémurs de la première paire sont épais et garnis en dessous d'épines acérées, les tibias un peu arqués et munis également d'épines, se replient contre les fémurs et peuvent retenir avec force la proie qu'ils ont saisie.

Les orthoptères qui composent cette famille sont tous carnassiers et vivent de petits insectes qu'ils saisissent avec adresse en avançant vivement une de leurs pattes antérieures ; ils vivent sur les plantes et arbustes (*Mantites*) ou sur le sable et les cailloux du désert (*Eremiaphilites*). Ces derniers plus exposés que les *Mantites* aux attaques de leurs ennemis, sont beaucoup plus agiles et courent avec rapidité lorsqu'on cherche à les capturer.

Les Mantes pondent leurs œufs vers la fin de l'été et accrochent à une plante l'**oothèque** qui les contient et qu'elles façonnent au fur et à mesure de la ponte. Cette oothèque qui peut acquérir la grosseur d'une petite noix, est formée d'une matière visqueuse qui durcit rapidement à l'air ; les œufs sont rangés régulièrement dans son intérieur et séparés les uns des autres par des cloisons. La matière gommeuse qui imprègne chaque œuf pendant la ponte constitue ces cloisons qui sont ensuite, à la fin de la ponte, recouvertes par une enveloppe générale. On ne sait rien encore relativement à la ponte et aux œufs des *Eremiaphiles* ; la difficulté de conserver ces derniers insectes en captivité, à cause de leur voracité qui les pousse à s'entre-dévorer lorsqu'on les réunit ensemble, n'a pas permis d'étudier leurs mœurs.

Les antennes insérées près du front sont composées d'un grand nombre d'articles, elles sont en général plus longues et plus fortes chez le mâle. La tête est très inclinée, verticale, plus ou moins trigone ; la face aplatie ; les yeux grands, arrondis coniques ou pointus ; les ocelles au nombre de trois placés sur le front au dessus des antennes.

Les élytres et les ailes sont horizontales, rudimentaires ou acquièrent la longueur de l'abdomen; ils offrent des nervures et des champs comme dans les Blattides. [1]

[1] Voir pour la description de l'élytre et de l'aile les termes employés dans les Blattides.

TABLEAU DES TRIBUS

Les mantides d'Egypte se trouvent répartis dans trois tribus seulement. Le tableau de Brunner de Wattenwyl [1] peut donc être modifié ainsi qu'il suit :

1. Fémurs antérieurs armés en dessous au bord interne de nombreuses épines serrées avec deux ou trois épines plus grandes. Antennes des mâles sétacées ou rarement unipectinées.

   2. Pronotum n'offrant pas de dilatation au dessus de l'insertion de la hanche, mais à bords latéraux droits . . . Tribu. **Orthoderini.**

   2'. Pronotum dilaté latéralement au dessus de l'insertion des hanches, à bord antérieur arrondi . . . . . Tribu. **Mantini.**

1'. Fémurs antérieurs armés en dessous sur le bord interne d'épines longues entre lesquelles se trouvent des séries de petites épines, antennes des mâles bipectinées ; Vertex prolongé en cône. . . . Tribu. **Empusini.**

Les deux premières tribus rentrent dans la division des Nudipèdes établie par de Saussure pour les *Mantiens* dont le corps et les pattes sont dépourvus d'appendices ; la troisième tribu dans celle des Lourédes dont les pattes et diverses autres parties du corps sont chargées de dilatations membraneuses, de tubercules ou d'épines sur la tête et le thorax.

GROUPE DES NUDIPEDES

Corps rarement pourvu d'appendices. Prothorax uni ou offrant parfois à sa surface quelques rugosités. Tête en général inerme. Contour des élytres simple et non découpé. Elytres des mâles assez étroits, à bords subparallèles ; ceux des femelles offrant des formes plus variables.

Les organes du vol offrant souvent des différences entre les sexes.

1re TRIBU. — ORTHODERINI [2]

Le prothorax n'est jamais allongé, ni dilaté au dessus des hanches antérieures. Il se termine en avant par un bord large et tranversal.

[1] Rév. du Syst. des Orthopt., p. 57.

[2] H. de Saussure divise cette tribu en trois légions : *Orthodérites*, *Gonatistes* et *Eremiaphilites*. Cette dernière légion seule nous intéresse : elle renferme les *Eremiaphiles*.

LÉGION DES EREMIAPHILITES

Pronotum court et carré, voûté transversalement, à surface bosselée. Forme générale du corps plutôt trapue. Pattes antérieures courtes et robustes. Élytres ordinairement rudimentaires ou courts, champ axillaire de l'aile ne se plissant pas, mais pouvant se renverser en dessous ; tête grosse, yeux point saillants, mais assez forts ; pattes postérieures allongées ; hanches armées de petites épines sur le coté interne. Extrémité de l'abdomen des femelles armée en dessous d'une pièce cornée bi-épineuse ; plaque sus-anale grande ; *cerci* très courts.

La couleur des *Eremiaphilites* est d'un brun-jaune clair, mais la teinte très variable est en rapport avec la nuance du terrain et non avec l'espèce. Les spécimens capturés dans les déserts dont le sable constitue le principal élément du sol, offrent tous une teinte claire identique à celle du milieu ambiant ; ceux qui, au contraire, vivent dans les plaines ou plateaux rocheux sont plus foncés et se confondent avec la patine de la roche. Ce numétisme est ordinairement si fortement prononcé, que seule la mobilité de ces insectes trahit leur présence. On les rencontre ordinairement dans les régions désertiques les plus dénuées de végétation et dont le sol composé de sable siliceux et de cailloux roulés offre une certaine consistance. L'aridité de ce milieu, qui paraît dépourvu d'autres organismes vivants, n'avait pas permis aux entomologistes de reconnaître la substance dont ils se nourrissent. L'examen microscopique du contenu de leur tube digestif m'a démontré que ce sont les petites espèces de fourmis qui forment la base de leur alimentation.

Les *Eremiaphilites* égyptiens peuvent être répartis en trois genres, dont un a été tout récemment établi par le Dr Werner (1).

1. Corps plutôt grêle ; tarses des pattes antérieures formés de quatre articles, tarses des intermédiaires et des postérieures composés de trois articles seulement. Extrémité de l'abdomen de la femelle munie en dessous d'une pièce profondément incisée. Ongles des pattes intermédiaires et postérieures très inégaux. Genre . **Heteronytarsus** Lef.

1'. Corps plus épais ; tous les tarses formés de cinq articles, extrémité de l'abdomen des femelles munie en dessous d'une pièce cornée qui se termine par deux épines.

2. Fémurs des pattes antérieures du mâle ne présentant pas de fortes épines apicales sur le bord interne, leurs tibias antérieurs pas épaissis vers l'insertion des tarses. Genre . **Eremiaphila** Lef.

(1) Werner, loc. cit. p. 53, (399).

2'. Fémurs des pattes antérieures du mâle armés de fortes épines apicales sur le bord interne, ou sur l'externe aussi; leurs tibias antérieurs sinueux plus ou moins épaissis près de l'insertion des tarses. Genre. . . . . **Centromantis** Werner

1er GENRE. — HETERONYTARSUS, Lef.

Ce genre établi par Lefebvre en 1835 et que de Saussure a décrit plus minutieusement sous le nom d'*Heterongchotarsus* Lefebvre diffère essentiellement des *Eremiaphila* par la forme du dernier segment ventral et par la structure des tarses.

Tête étroite. Yeux assez bombés. Antennes rapprochées, courtes chez la femelle. Prothorax carré, peu bossué, à bord postérieur tronqué au milieu. Organes du vol rudimentaires, squammiformes. Pattes antérieures courtes et fortes : cuisses un peu comprimées et dilatées, armées de nombreuses épines ; les dernières épines du bord interne égales à celles qui les précèdent ; tarses composés de quatre articles seulement ; griffes égales. Pattes intermédiaires et postérieures longues et grêles ; leurs tarses composés de trois articles seulement. Les griffes de chaque tarse très inégales, l'externe très longue, l'interne de moitié plus courte.

Abdomen assez grêle ; le sixième segment ventral très grand, occupant en dessous presque la moitié de la longueur de l'abdomen, ayant la forme d'un triangle allongé, enveloppé latéralement par les bords des derniers segments dorsaux, et terminé en pointe bifide. Plaque sus-anale médiocre, bombée. Cerci courts (1).

1. Heteronytarsus ægyptiacus Lefebvre. *Nouv. groupe d'orthopt. de la famille des Mantides, in Ann. Soc. Entom. France.* IV. 1835 p. 504, pl. XIII, B, fig. 1 à 9 ; Savigny, *Descrip. Egypte, Orthoptères.* Pl. II fig. 5 ; Saussure. *Mel. Orthop. supp.* III. fasc. p. 243 ; Krauss, *Erklärung Orthop. tafeln Savigny's* p. 210 ; Werner. *Orthop. Aegyptens* p. 408 52.

On ne connaissait jusqu'ici que la femelle de cette espèce et ce n'est que tout dernièrement que j'ai eu la bonne fortune de capturer dans les environs d'Ismaïlieh (Maksama) deux spécimens de sexe mâle que j'ai soumis au Dr Werner. Un de ces spécimens se trouve dans sa collection, l'autre dans la mienne.

D'un brun très clair, passant au blanchâtre. Tête petite plus étroite que le pronotum, à vertex très bombé : la face unie, les sillons frontaux latéraux prononcés. Yeux bombés. Antennes assez rapprochées. Prothorax plus long que large.

(1) Saussure, Melan. Orthop. supp. III. fasc. p. 242

plus large en arrière qu'en avant ; à surface peu bosselée : le bord antérieur un peu plus avancé dans sa partie médiane que sur les côtés ; les bords latéraux assez droits, un peu sinués, un peu divergents en arrière ; le bord postérieur presque transversal au milieu, ses parties latérales obliques, dirigées en arrière ; les angles postérieurs aigus et un peu abaissés. Élytres petits, plus longs que larges, recouvrant incomplètement les ailes en arrière, munis d'une tache transversale dans leur milieu, visible des deux côtés. Ailes rudimentaires portant une tache subapicale de couleur brun-rougeâtre. Pattes antérieures fortes, fémurs comprimés, la face externe offrant un bourrelet saillant ; le bord supérieur comprimé élevé et très arqué. Tibias armés au bord externe de 12-11 épines. Tarses composés de quatre articles, dont le premier plus long que les autres réunis. Pattes des deux dernières paires longues, grêles, annelées de brun ; ayant le premier article le plus long, le deuxième de moitié moins long, le troisième presque aussi long que le premier, surtout aux tarses intermédiaires ; griffes très inégales, l'interne de moitié moins longue que l'externe.

Abdomen étroitement ovalaire ; plaque sur-anale plus large que longue, arrondie ; plaque sous-génitale du mâle, convexe, en ogive, armée de styles, de la femelle, allongée, profondément bifide ; les deux moitiés terminales carénées, à pointes un peu plus arquées et divergentes.

Désert des environs du Caire et d'Ismaïlieh.

II^me^ GENRE. — EREMIAPHILA, Lefebv.

Eremophila, Burmeister.

Caractères d'après de Saussure [1].

Corps trapu. — Tête grosse, épaisse, assez arrondie, aussi haute que large, aplatie en avant, enfoncée dans le prothorax. Yeux latéraux, ovalaires-allongés, peu bombés, point saillants. Écusson facial transversal lisse et aplati, nullement concave ; front offrant un léger enfoncement qui contient les ocelles ; ceux-ci rangés en triangle, médiocres et presque de grandeur égale dans les deux sexes ; front élevé offrant quatre sillons plus ou moins distincts ; vertex transversal, formant une ligne peu arquée. Antennes de la femelle filiformes, courtes ; du mâle assez longues, épaisses et setacées.

Pronotum court, large et plus ou moins carré, souvent rétréci en arrière, voûté transversalement et bosselé, le sillon surcoxal le partageant en deux parties presque égales. Organes du vol atrophiés. Élytres toujours raccourcis et coriacés

[1] Mel. Orthop. suppl. nr. 1ère p. 244

souvent squamiformes, réticuleux, à nervure rayonnantes. Ailes petites ou nulles, arrondies, demi opaques : le champ axillaire, lorsqu'il existe, se renversant simplement en dessous sans se plisser.

Pattes antérieures fortes et trapues. Hanches ayant la surface interne convexe ; ses bords subcrenulés, l'antérieur armé de quelques épines. Cuisses ovalaires, épaisses, à face externe convexe, à face inférieure assez large et cannelée ; le bord externe armé comme à l'ordinaire de quatre fortes épines, l'interne garni de nombreuses epines serrées ; l'extrémité de ce bord se terminant par deux à trois épines plus grandes et espacées ; les trois épines basilaires grosses et courtes. Tibias un peu comprimés, armés au bord interne de douze à quinze épines grandissant de la première a la dernière, et au bord externe d'un petit nombre d'épines espacées. Tarses ayant le premier article plus long que les autres pris ensemble.

Pattes intermédiaires et postérieures grêles et longues. Fémurs armés en dessous d'une rangée d'épines ou de denticules, et terminés par une épine arquée, aplatis ou un peu cannelés en dessous, offrant deux bords distincts ; le bord postérieur sur lequel les épines sont insérées, ourlé et souvent saillant. Tibias, armés en dessous de deux rangées d'épines espacées, grêles et articulées ; terminés inférieurement par une dent triangulaire et armés de deux épines ; les intermédiaires moins longs, les postérieurs aussi long que le fémur. Tarses grêles, un peu comprimés ; les quatre premiers articles prolongés en dessous ; griffes parfois inégales.

Abdomen des femelles large, rhomboïdal, arrondi ; plaque sur-anale de la femelle très grande, bilobée, comprimée et paraissant triangulaire, laissant passer par son échancrure apicale le bout de l'oviscapte et enveloppant par ses bords la plaque sous-génitale ; celle-ci bilobée ou fendue ; le dernier segment ventral qui la précède et la recouvre en partie, large, formant une plaque cornée qui se termine par deux longues épines. Cerci très petits, coniques, souvent enveloppés dans les replis latéraux de la plaque sur-anale. Abdomen des mâles plus grêle subparallèle ; plaque sur-anale en trapèze arrondi ; plaque sous-génitale grande, convexe, en ogive, armée de styles ; cerci un peu plus longs que chez les femelles, apparents.

Le D^r Werner a présenté une révision de tous les *Eremiaphiles* connus et a dressé un tableau synoptique qui, après l'examen des nouveaux matériaux qui lui ont été soumis, demande à être modifié aujourd'hui. Le savant orthoptérologiste est encore d'avis que le nombre des espèces diminuera lorsque de nouvelles et nombreuses captures viendront établir la connexion de plusieurs d'entre elles.

Le tableau suivant ne doit donc être considéré que comme un exposé de l'état actuel de nos connaissances sur ce genre si difficile à établir en détail et que le D^r Werner a subdivise en *Eremiaphila* et *Centromantis* (1).

(1) Le genre *Centromantis*, Werner ne differe de *Eremiaphila* que par les caracteres suivants : *Differt genere Eremiaphila femoribus anticis maris spinis apicalibus validis in margine interno aut etiam externo armatis, tibiis anticis maris sinuatis, prope insertionem tarsi plus minusve incrassatis.*

Tableau synoptique des espèces.

1 Hanches antérieures noires en dessous.

2. Fémurs antérieurs offrant une bande noire sur le côté interne. Espece tres grande pouvant atteindre mill. 46,5 . . . . 1. **Typhon** Lef.

2'. Fémurs antérieurs immaculés en dedans.

3. Dessus du pronotum lisse . . . . . 2. **Klunzingeri** Wern.

3'. Dessus du pronotum rugueux . . . . . 3. **Luxori** Lef.

1' Hanches antérieures immaculées en dessous.

2. Elytres grands, égalant une fois et quart à une fois et demi la longueur de la tête et du pronotum réunis.

3. Ailes brunes, sans tache; élytres rugueux ornés en dessous d'une tache longue d'un bleu d'acier bronzé. . . 4. **Cerisyi** Lef.

3'. Ailes ornées d'une tache noirâtre sur la face inférieure.

4. Tache apicale . . . . . 5. **Dawydowy** Wern.

4'. Tache subapicale . . . . . 6. **Audouini** Lef.

2'. Elytres plus petits, égalant tout au plus la longueur de la tete et du pronotum réunis.

3. Elytres completement developpés.

4. Pronotum garni de granulations fortes et épineuses, légerement tuberculeux en arrière; élytres et ailes ornés d'une tache noirâtre en dessous . . . . . 7. **Genei** Lef.

4'. Pronotum médiocrement charge de granulations, plus ou moins rétreci en arrière

5. Elytres fortement chagrinés.

6. Ailes grandes, ornées d'une petite tache subapicale d'un bleu d'acier foncé, élytres a tache transversale de couleur indigo à éclat métallique.

8. **Zetterstedti** Lef.

6'. Ailes plus petites; élytres immaculés en dessous.

7. Tibias antérieurs garnis en dehors de 5 a 7 epines.

8. Segments dorsaux de l'abdomen a bord postérieur lisse, entier; pronotum lisse et bosselé. . 9. **Helouanensis** Wern.

8'. Segments offrant des séries de mamelons et ridés, à bords postérieurs ondulés et légèrement découpés. 10. **Savignyi** Lef.

7'. Tibias antérieurs offrant tout au plus 5 épines en dehors.

8. Tibias à quatre ou cinq épines.
11. **dentata** Sauss.

8'. Tibias offrant deux épines et deux tubercules . . . . . 12. **Bovei** Lef.

5'. Elytres peu chagrinés par les nervures qui sont peu saillantes ; pronotum bosselé et lisse ; fémurs antérieurs du mâle garnis intérieurement de deux longues épines apicales.
13. **pyramidum** Wern.

3'. Elytres rudimentaires complètement latéraux.

4. Bord externe de l'élytre distinctement crénelé ; pronotum plus ou moins bosselé, grossièrement ponctué. 14. **Andresi** Wern.

4'. Bord externe de l'élytre pas crénelé.

5. Tibias antérieurs munis extérieurement de cinq à sept épines ; segments dorsaux de l'abdomen offrant un bord postérieur, droit, entier . . . . . 15. **Anubis** Lef.
(femelle de *C. Hebraïca* ?)

5'. Tibias antérieurs munis extérieurement de quatre épines tout au plus.

6. Fémurs antérieurs garnis en dehors de trois à quatre épines. . . . . 16. **Khamsin** Lef.

6'. Fémurs antérieurs n'offrant que des tubercules en dehors. . . . . 17. **Khralili** Lef.

1. Eremiaphila Typhon Lefebvre *Ann. Soc. Ent. France*, IV, 1835 p. 499; Saussure *Mem. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève* 1871 Tome XXI. 1re part. p. 247, pl. 7. fig. 55; Werner, *Orthopterenfauna Aegyptens, Sitzungsb. K. Akad. Wissenschaften Wien, Mathem.-naturw. Klasse*. Bd. CXIV, Abt. I. 1905 p. 383. *E. Ehrenbergi*, Burmeister. *Handb. Entom.* II. p. 525.

Saussure donne de la femelle de cette grande espèce une excellente description que nous reproduisons textuellement.

Femelle, d'un jaune terreux pâle, avec les pattes annelées.

Tête grosse mais un peu moins large que le pronotum; le bord supérieur de l'écusson facial épais. Pronotum carré, à angles vifs, aussi large ou même un peu plus large en arrière qu'en avant, à surface bosselée et lisse; le bord antérieur sinué, subéchancré de chaque côté avant l'angle latéral, celui-ci très vif, coupé à angle droit; bords latéraux presque droits, parallèles, subconvexes au milieu, bord postérieur bisinué, échancré à côté des angles; ceux-ci un peu plus aigus que l'angle droit, mais à pointe mousse.

Elytres larges, arrondis, opaques, densement réticuleux, s'arrêtant sur le deuxième segment abdominal. Ailes petites, taillés en quart de cercle, opaques et réticuleuses comme les élytres; le petit champ anal renversé.

Hanches et cuisses antérieures en grande partie noires à la face interne (1); le bord interne des fémurs offrant à l'extrémité trois épines plus grandes que les autres, la dernière écartée des deux pénultièmes; tibias armés au bord externe de six à sept dents et de dix-sept épines au bord interne. Pattes des deuxième et troisième paires très longues; cuisses dentelées, tarses des trois paires de pattes avant la séparation du quatrième et cinquième article faiblement indiquée; griffes grosses, épaisses; l'interne moins grande que l'externe.

Plaque sur-anale transversale, presque trois fois plus large que longue, carénée, arrondie, dépassée par les valves anales. Plaque sous génitale large n'étant pas bicarénée; les épines séparées par un bord peu concave.

Variété. Le bord apical des ailes et des élytres, orné en dessous d'une bande noire à reflets bleu-d'acier. Chez les larves le bord externe du tibia antérieur porte en général un plus grand nombre d'épines que chez l'adulte.

Cette espèce qui forme une légère transition aux *Heteronyfarsus* est assez fréquente dans le désert arabique, aux environs du Caire, où il m'a été donné de retrouver l'espèce et la variété. Je dois ajouter à cette description qu'à l'état frais et chez les spécimens qui n'ont pas été décolorés par la conservation dans l'alcool les ailes offrent une coloration rougeatre.

Longueur du corps Mill. 35-38;	Longueur de l'élytre Mill. 11-12;
Longueur du prothorax Mill. 6-8	Largeur de l'élytre Mill. 10.5-11.5.
Largeur du prothorax Mill. 7.5-9;	Longueur de la cuisse post. Mill. 18.-22.

(1) Les caractères en italique sont ceux sur lesquels on doit se baser principalement pour la détermination.

2. Eremiaphila Klunzingeri Werner. — *Jahreshefte d. Vereins f. vaterl. Naturkunde in Wiirtt.* 1906, p. 361.

Cette espèce a été créée par Werner pour un spécimen d'Erémiaphile qui figure dans les collections du Musée de Stuttgart sous le nom d'*E. nilotica*. C'est le Prof. Klunzinger qui, en 1880, le trouva à Kosseir en compagnie d'*E. typhon* avec qui il pourrait être confondu à première vue, mais il présente les caractères différentiels suivants qui permettent de l'en distinguer après un examen plus minutieux.

Pronotum aussi long que large, à *surface lisse* munie de deux gibbosités arrondies aussitôt après le bord antérieur et en avant du bord postérieur : les angles antérieurs et postérieurs des bords latéraux ne sont pas aigus comme dans *E. typhon*, mais bien tronqués obliquement : les hanches antérieures sont noires en dedans, *mais les fémurs sont immaculés intérieurement*.

Longueur du corps 27 mill.; Longueur de l'élytre 8-5 mill.;
Longueur du pronotum 10-5 mill.; Longueur de l'abdomen 17-5 mill.

Désert des environs de Kosseir (Klunzinger 1880.)

3. Eremiaphila Luxori. Lefebvre, *Ann. Soc. Ent. France*, IV, 1835 p. 491, pl. XIII fig. 2.2. a 2.6., Audinet Serville, *Orthop.* p. 213. 5. ; Saussure, *Mél. Orth.* fasc. III supp. p. 256 ; Werner, *Orthopterenfauna Aegyptens* p. 40 [396] 48 [404].

Femelle seule connue Tête un peu plus large que le pronotum, aplatie en avant, à sillons peu prononcés. Pronotum carré faiblement rétréci en arrière, fortement voûté postérieurement, beaucoup moins en avant; bord antérieur convexe, brisé deux fois, ses trois tronçons à peu près égaux, composés de bords droits et offrant de petites crénelures espacées; le tronçon médian ourlé, relevé, formant au milieu une petite dent ; les tronçons latéraux finement dentelés vers les angles; ceux-ci coupés à angles obtus et émoussés par les dentelures; bords latéraux semés de petites dents espacées, droits dans leur partie antérieure, concaves, excisés en arrière ce que rend les angles postérieurs aigus; bord postérieur concave, subbilobé au milieu, ses parties latérales presque droites formant avec les bords latéraux deux angles droits vifs, et un peu dentelés, le sommet de l'angle un peu prolongé d'une manière dentiforme ce qui le rend aigu.

La surface rugueuse, ridée, un peu cannelée le long des bords latéraux et offrant de chaque côté au dessus des angles postérieurs une assez grande fossette; les deux bosses postérieures finement granulées en brun.

Élytres ovoïdes, assez petits, s'arrêtant sur le troisième segment abdominal; les bords interne et externe très arqués; la surface réticuleuse est veinée, rugueuse au bord externe et interne vers la base, plus lisse au milieu et au bout. Ailes très petites, arrondies, n'atteignant pas au repos l'extrémité des élytres, de moitié moins longues que ces organes, mais avant cependant le champ anal ren-

verse en dessous fortement réticuleuses, un peu translucides portant en dessous à l'extrémité du champ huméral une tache brune mal limitée.

Pattes antérieures : hanches armées au bord antérieur de six à sept épines, crénelées le long des autres bords ; *la face interne en grande partie noire*, granulée ; fémurs armés à l'extrémité du bord interne d'une grosse épine terminale aplatie (parfois nulle) et de deux autres grandes épines rapprochées entre elles, également espacées de l'épine apicale et des petites épines qui les précèdent, *immaculés en dehors*. Tibias armés au bord externe de six épines espacées et obliques, et au bord interne de quinze épines assez mousses ; cuisses et tibias des deuxième et troisième paires spinuleux comme chez la *Cerisyi* ; deuxième à cinquième articles des tarses serrés ; griffes égales. Abdomen comme chez la *Cerisyi* ; les épines sous-génitales s'avançant aussi loin que la plaque sur-anale [1].

Lefebvre dit que cette espèce se distingue principalement de ses congénères par les gibbosités postérieures du prothorax, son contour garni d'aspérités, l'absence de tache métallique sous ses élytres.

Longueur du corps	29 mill. (femelle)	Longueur de l'élytre	9 mill.
» du prothorax	5-2.	Largeur de l'élytre	6-5
Largeur du prothorax	5-6.	Long. de la cuisse post.	12

Trouvée dans le désert de Luxor et rapportée par l'équipage de l'allège « le *Luxor* » qui alla chercher l'obélisque de ce nom en 1833. Musée de Paris.

1. Eremiaphila Cerisyi Lefebvre. — *Ann. Soc. ent. France*, IV, 1835, p. 484, pl. XIII A, fig. 1 ; Audinet Serville, *Orth.* 211.2 ; Saussure, *loc. cit.* III fasc. p. 249 ; Werner *loc. cit.* p. 29-41-18.

Grande espèce dont on ne connaît que la femelle. D'après Lefebvre elle est entièrement d'un brun-foncé présentant çà et là des teintes rougeâtres, principalement sur les élytres.

Femelle. — Tête grosse un peu plus large que le pronotum, aplatie en devant ; les sillons frontaux peu prononcés. Pronotum en trapèze, plus large en avant qu'en arrière, très voûté transversalement, surtout en arrière comme s'il avait été un peu comprimé ; la surface bossuée, semée de granulations noires, aiguës, et offrant quatre enfoncements placés au dessus des quatre angles. Le bord antérieur très faiblement sinué, les angles vifs, taillés à angle droit ; les bords latéraux à peine arqués, les angles postérieurs vifs, mais un peu plus obtus que l'angle droit ; le bord postérieur arqué au milieu, oblique sur les côtés, mais non excisé.

Élytres d'un brun ferrugineux, grands, *égalant une fois et quart à une fois et demi la longueur de la tête et du pronotum réunis*, plus longs que larges, taillés presque en demi cercle, ou plutôt en trapèze arrondi, le bord sutural étant peu arqué, les bords antérieur, externe et apical confondus en une courbe aplatie au

[1] Saussure, Mel. Orth. III fasc., supp. p. 256-257.

milieu : la surface rugueuse, fortement réticuleuse en relief ; la surface inférieure ornée d'une bande transversale *bleu d'acier bronzé* qui n'atteint pas le bord antérieur, placée après le milieu et assez éloignée de l'extrémité. Ailes larges, immaculées opaques, portant en relief un réseau réticuleux ; le bord externe arrondi, l'apical arqué ; le champ axillaire triangulaire, son angle interne un peu arrondi, *immaculées*.

Pattes annelées de brun. Hanches antérieures *immaculées en dessous*, garnies au bord antérieur de quelques petites épines, un peu granulées à la face interne ; cuisses *sans tache noire en dedans*, portant à l'extrémité du bord interne deux épines plus grosses que les autres et souvent une troisième apicale ; tibias armés au bord interne de quinze épines et à l'externe de quatre à cinq autres espacées. Fémurs des deuxième et troisième paires garnis à la face externe de granulations spinuleuses fortement carénées en dessous ; la carène assez fortement spinuleuse.

Abdomen très dilaté ; sa largeur égale à la moitié de la longueur du corps. Plaque sur-anale très grande, triangulaire, convexe, débordante et enveloppante ; ses bords rabattus enveloppant les valves anales. Plaque sous-génitale terminée par deux longues épines non débordantes, se continuant un peu en forme de carènes à la base, et séparées par une échancrure en forme de voute.

Espèce surtout distincte par les aspérités brunes de son pronotum.

Longueur du corps mill.	30	Longueur de l'élytre mill.	13
» du prothorax »	5.5	Largeur de l'élytre »	8.5
Largeur du prothorax	6	Long. de la cuisse post. »	13.5

Désert de Luxor, vis-à-vis Thèbes (désert libyque).

5. Eremiaphila Dawydowi Werner. — *Orthopt. Aegyptens*, p. 29 (385) et fig. 1.

Dr Werner pense que cette espèce pourra être considérée plus tard comme une variété de *E. Audouini* ou de *E. Cerisyi*, mais pour le moment la coloration des ailes permet de la séparer des deux autres espèces.

Pronotum aussi large que la tête, à bords latéraux entiers légèrement convexes, dessus offrant deux gibbosités plus ou moins fortes près du bord postérieur. Elytre comme chez *E. Audouini* de couleur isabelle en dessus et orné en dessous d'une tache d'un bleu violacé métallique de forme semilunaire. Ailes brunes ornées d'une grande tache *apicale* de couleur foncée. Pattes médianes et postérieures plus courtes et plus robustes que chez *E. Typhon* : fémurs et tibias antérieurs munis extérieurement de quatre épines.

Long. du corps mill.	27 — 35	Larg. des élytres mill.	10 — 11.5
« du pronotum »	5 — 6	« de l'abdomen »	11.5 — 16
Larg. du pronotum »	6 — 7	Long. de »	18 — 26
Long. des élytres »	10 — 11.5		

Wady el Begga (Coll. Dawydow)

6. Eremiaphila Audouini Lefebvre. *Ann. Soc. ent. France*, IV, 1835, p. 482, pl. XII, fig. 1 ; Saussure, *loc. cit.* p. 218 ; Werner *loc. cit.* p. 11-19

Cette espèce a été décrite par Lefebvre sur un spécimen mutilé et dont l'abdomen manquant a rendu impossible la détermination du sexe. Saussure qui n'a pas eu l'occasion de l'étudier, rapporte simplement la diagnose de Lefebvre.

Tout l'insecte d'un blanc-verdâtre mélangé.

Tête très forte, blanche piquetée de points bruns entre les yeux, sur le vertex. On en distingue deux séries longitudinales un peu écartées, qui partent de deux points plus gros que les autres jusqu'à la hauteur des ocelles, et une seconde le long du bord supérieur des yeux. Yeux très gros et très saillants. Joues et mâchoires d'un blanc lacté, uni ; face, labre, etc., du même blanc, mais semé d'atomes obscurs. Pronotum beaucoup plus large antérieurement qu'à sa partie postérieure, dilaté sur les côtés, couvert en dessus de protubérances très prononcées, et d'une multitude de points bruns élevés, auxquels sur les côtés, succèdent des taches enfoncées, irrégulières, obscures et plus larges que les points ; le fond de la couleur est d'un blanc sale sur les côtes et d'un brun jaunâtre en dessus. Elytres *très grands, une fois et demi aussi longs que la tête et le pronotum pris ensemble* et dépassant de beaucoup l'extrémité des hanches postérieures ; presque trapézoïdes, coupés droits à leur bord interne, arrondis de tous les autres côtés, assez dilatés antérieurement et recourbés en dessous à leur bord et surtout à leur angle externe ; en dessus d'un blanc tant soit peu verdâtre, mais plus beau à leur bord antérieur et plus jaune à leur bord interne ; en dessous d'un blanc uni, sur lequel les nervures ramiformes de leur bord antérieur saillent en jaune sale ; une belle tache d'un bleu indigo métallique oblongue, intérieurement courbe, est placée à sa tierce partie externe, la coupe transversalement du bord interne, où elle est très large, au bord antérieur qu'elle n'atteint pas, et où elle se termine en pointe ; elle est visible en dessus par transparence, et contribue beaucoup à donner cet œil verdâtre qu'on y aperçoit.

Ailes presque aussi grandes que les élytres ayant assez bien la forme d'un ovale dont la pointe serait tournée en bas et qui tiendrait au corps par un de ses côtés. Le pli qui les coupe transversalement est très incliné en dedans ; aussi la seconde partie de l'aile est-elle beaucoup moins grande que la première, de part et d'autre elles sont de couleur café au lait foncé. En dessous, au bord externe de leur partie antérieure, une tache oblongue, *sub-apicale*, d'un vert foncé métallique ou noirâtre.

Pattes antérieures d'un beau blanc luisant piqueté de taches petites et obscures à leurs faces externes ; au bord supérieur du disque de la cuisse les taches sont plus larges et envahissent le fond ; pattes intermédiaires et postérieures d'un blanc sale ; leurs taches obscures, semi-circulaires, très prononcées surtout aux intermédiaires.

Abdomen manque. Longueur 30 mill. (1).

(1) Lefebvre p. 482-484.

7. Eremiaphila Genei. LEFEBVRE. — *Ann. Soc. ent. France*, IV. 1835, p. 486, pl. XII fig. 2, 2a, 2b.; SERVILLE, *Orthop.* p. 212, pl. 3, fig. 8.; SAUSSURE, *loc. cit.* p. 251; WERNER, *loc. cit.* p. 387–31, (405)–49.

Il existe une certaine confusion au sujet de cette espèce et il est difficile de faire accorder la description de DE SAUSSURE avec celle fournie par LEFEBVRE.

Cette dernière étant antérieure sera donc employée ici.

Corps trapu dans la femelle, plus élancé dans le mâle; il est dans les deux sexes, de couleur paille-mat plus ou moins foncé et passant aussi à l'ocre-jaune.

Tête du mâle plus petite que celle de la femelle, très enfoncée dans le prothorax qu'elle dépasse bien moins que dans l'autre sexe, où elle est forte, plus large que le prothorax et très saillante.

Prothorax, paraissant, à cause de la différence du volume de la tête, plus large antérieurement dans le mâle que dans la femelle, mais cependant de forme presque carrée dans les deux sexes, sinué antérieurement et postérieurement en forme d'accolade. Les protubérances du dessus sont très prononcées, et *toute sa surface extrêmement rugueuse, à cause des petites élévations coniques qui la couvrent.*

Les bords latéraux lamellés et sinueux, de manière à les faire croire ébréchés en plusieurs endroits. Elytres *égalant tout au plus la longueur de la tête et du prothorax réunis*, larges au moins d'un tiers plus que le prothorax, très déprimés sur les côtes qu'ils enveloppent, et assez brusquement pour former à l'endroit où ils se courbent une arête très sentie, surtout à son attache, et qui ne disparaît qu'à la moitié de sa longueur: il existe même quelques tubérosités sur cette arête. Très arrondis de tous côtés et un peu bombés à leur bord apical, ils ont, étant déployés, la forme d'un ovale arrondi attaché par sa partie la plus étroite. Leur nervulation est variablement sentie, elle ressemble infiniment à l'enveloppe tendre qui couvre les amandes dont on a ôté la première écorce ou bien donnent à l'élytre l'aspect tout à fait ridé. Dans les deux sexes ils ne dépassent guère la hanche postérieure.

En dessous, le long du bord externe, ils portent une très large tache oblongue, brillante d'un bleu-d'acier-bronzé, arrondie en dehors, coupée droite en dedans et qui occupe transversalement une grande partie de la moitié externe de l'élytre, en laissant un large espace entre elle et les bords. Cette tache est infiniment peu ou plutôt point visible par transparence en dessus.

Ailes très arrondies, de très peu plus petites que les élytres, jaunâtres comme eux en dessus et à leur origine en dessous, *le reste y est occupé dans la première partie par une tache bleu-d'acier-bronzé*, transversalement et brusquement coupée vers le premier tiers: cette tache laisse en plus autour de leur bord une marge incolorée. Dans le mâle de ma collection (*coll. Lefebvre*) cette tache ne s'étend pas tout-à-fait jusqu'au pli de l'aile, et cet espace qu'elle y laisse est envahi par la teinte rouge; cette tache est donc variable dans ses dimensions. Leur seconde partie (ailes) est totalement d'un rouge brique terne, hormis l'extrémité des bords.

En dessus leur couleur jaunâtre est altérée par transparence dans leur première partie par la tache bleue, qui n'en obscurcit que le centre et dans la seconde par la teinte rouge. Chez les deux sexes, dans cette seconde partie de l'aile, le réseau de leur nervulation, qui est très senti dans toute leur surface en dessus, est en dessous en creux au lieu d'être en relief ce qui leur donne tout-à-fait l'apparence de l'envers d'un estampillage.

Abdomen du mâle plus étroit que les élytres et les dépassant un peu plus d'une fois en longueur. Dans la femelle il est plus large que les élytres, et les dépasse un peu moins d'une fois en longueur. Sa plaque sur-anale est très large, enveloppe un peu des côtés celle sous-anale, mais à son tour est dépassée par elle à son extrémité. La sous-anal est également très forte ainst que ses épines.

Pattes à semi annulation des intermédiaires et des postérieures oblitérée au point d'être très peu sensible.

Cette espèce qui n'a été signalée en Egypte que par de Saussure, d'après la collection du Muséum de Paris, a été décrite par Lefebvre sur des spécimens provenant de Syrie (Mont Liban).

La longueur du corps d'après cet auteur est de 28 mill. Saussure donne les dimentions suivantes de la femelle.

Longueur du corps mill.	25 . .	Longueur de l'élytre mill.	7 5
Long. du prothorax «	5-5. .	Largeur de l'élytre	7-4
Larg. du prothorax	6-2. .	Long. de la cuisse ant. «	7-4

D'après Saussure, la tête est moins large que le prothorax. Ce dernier est retréci en arrière, large, voûté ; la surface garnie de gros granules tuberculiformes appointis ; les bords latéraux dilatés horizontalement, lamellaires, subparalleles, sauf à l'extrémité postérieure où ils sont un peu arqués et rétrécis ; la marge ondulée dans toute leur longueur, surtout en arrière où elle devient lobée trilobée ; le bord antérieur un peu sinué, garni d'une série de granules espacés, légèrement convexes dans sa partie moyenne, sinuée en forme d'accolade au milieu, légèrement excisé de chaque côté ; les angles antérieurs arrondis ; le bord postérieur ayant sa partie médiane transversale avec, au milieu, une légère saillie obtuse ; les parties latérales rabattues, moins longues que la portion médiane, et échancrées en arc de cercle, ce qui rend les angles postérieurs aigus ou coupés à angles droit ; au dessus de ces angles une petite fossette. L'extremité postérieure du pronotum n'etant que faiblement bigibbeuse.

Elytres plus grands que chez *E. Luxori*, moins grands que chez *E. Cerisyi*, atteignant l'extremité des hanches postérieures, ayant une forme ovoïde renversée, plus larges à l'extrémité qu'à la base et du reste fort arrondis, le champ marginal rabattu et formant une arête assez nette ; veine humerale distincte, irrégulière, non élevée ; l'arête de l'élytre mousse et en arrière de cette nervure ; bord marginal plus arqué a la base ; bord sutural plus arqué a l'extrémité ; bord apical transversal est très arqué. Toute la surface réticulée en relief, rugueuse et un peu granulée ; la face inferieure ornée apres le milieu d'une bande transversale noire à reflets bleu-d'acier. Ailes atteignant au repos l'extremité des élytres, ar-

rondies, ornées en dessous dans leur seconde moitié d'une grande tache brune-violette, qui laisse le bord apical de la couleur du reste de l'aile, et qui est coupé angulairement du côté de la base ; champ anal roussâtre.

Pattes antérieures à hanches un peu élargies à la base, à arêtes finement crénelées : l'antérieure armée de trois à quatre épines ; cuisses peu larges à face externe convexe, le bord interne muni au bout de trois épines fortes, la dernière plus éloignée que les deux autres ; tibias ayant au bord externe quatre à cinq épines fines, inclinées et dont la dernière est même un peu crochue, et au bord interne treize épines aiguës. Fémurs des pattes intermédiaires et postérieures rugueux à la face postérieure, dentelés ; tibias offrant deux rangées d'épines. Tarses, longs à griffes faibles et de longueur inégale.

Abdomen assez étroit chez le mâle, large chez la femelle. La plaque sur-nale du mâle grande, trapézoïdale à angles arrondis, deux fois plus larges que longue, un peu débordée par la plaque sous-génitale, celle-ci grande terminée par une petite pointe.

Cette espèce est surtout reconnaissable à *son prothorax tuberculeux et dont les bords latéraux sont dilatés et ondulés.*

S. Eremiaphila Zetterstedti, Lefebvre.— *Ann. Soc. ent. France* IV, 1835, p. 189, pl. XII, fig. 3, 3a, 3b.; Audinet Serville, *Orthopt.* p. 212; Saussure, *loc. cit.* p. 253.; Werner, *loc. cit.* p. 41 (397) et 50 (406).

Couleur générale d'un jaune d'ocre-clair parsemé de petits points d'un jaune orangé.

Femelle.—Tête un peu plus haute que large, au moins aussi large que le prothorax, les protubérances qui y existent fortement prononcées ainsi que les sillons qui la parcourent longitudinalement, notamment ceux qui entourent extérieurement les yeux (Lefebvre).

Pronotum presque carré et légèrement rétréci en arrière, fortement voûté ; le bord antérieur deux fois brisé, comme chez *E. Luxori*, le tronçon médian de ce bord fortement ourlé et relevé, les tronçons latéraux plus longs que le médian, subconcaves très finement crenelés ; bords latéraux un peu dilatés en forme de lames tombantes, finement ourlés, un peu arqués, devenant convergents en arrière, au milieu et très finement crénelés vers l'angle postérieur ; l'ensemble du prothorax légèrement plus large au milieu qu'à l'extrémité antérieure vu la courbure des bords ; angles antérieurs vifs mais un peu plus obtus que l'angle droit, parce que les bords latéraux sont arqués à l'extrémité antérieure ; le bord postérieur arqué au milieu, échancré de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs un peu crochus ; ceux-ci aigus et terminés par une épine ; la surface bosselée, *peu chargée de granulations*, offrant une assez grande dépression au-dessus de chaque angle.

Elytres (*pas plus longs que la tête et le pronotum réunis*) ovoïdes s'arrêtant sur

le deuxième segment abdominal, *très rugueux, réticulés et frisés, à nervure principale très forte formant une arête saillante*, le champ marginal rabattu à angle droit : la face inférieure offrant une bande transversale d'un bel indigo métallique, subapicale et visible en dessus par transparence.

Ailes au repos ne dépassant pas les élytres, roussâtres, *ornées en dessous d'une bande noire-violette subapicale*; la nervure principale également très-grosse et saillante.

Pattes antérieures assez courtes : hanches garnies au bord antérieur de nombreuses petites épines et granuleuses à la face interne ; les trois dernières épines du bord interne des fémurs plus grosses et plus espacées que les autres ; tibias armés au bord externe de cinq épines et à l'interne de quinze à seize. Cuisses des pattes intermédiaires et postérieures finement crénelées en dessous ; tibias spinuleux, tarses assez grêles à deuxième à cinquième articles courts et serrés ; griffes égales.

Abdomen à plaque sus-anale triangulaire, enveloppante un peu échancrée à l'extrémité, laissant à découvert les valves anales ; épines ventrales longues ; mais n'arrivant pas jusqu'au bout de l'abdomen (d'après Saussure).

Longueur du corps . . .	mill. 22	Long. de l'élytre . . .	mill. 7.6
du prothorax .	4.2	Larg. » . . .	» 4.8
Largeur du » .	5.1	Long. du champ marginal	2.

Suivant Lefèbvre, longueur 25 mill.

Saussure fait suivre sa description des remarques suivantes :

« Cette espèce est un peu plus petite que l'*E. Luxori*, elle a des élytres de même grandeur, mais beaucoup plus rugueux et de forme différente en ce qu'ils sont un peu plus larges vers l'extrémité qu'à la base ; c'est du reste la seule espèce qui offre une veine humérale grosse et bien dessinée, formant une arête saillante, avec un champ marginal très nettement limité et rabattu. Chez *Genei*, il est vrai, ce champ est également rabattu, mais la veine humérale n'est pas aussi grosse et n'est pas élevée en arête. Chez *Zetterstedti* le pronotum est moins dilaté que chez *Genei*, il n'a pas des angles antérieurs aussi aigus et il n'est pas granulé comme chez cette espèce. Le pronotum a ses bord latéraux lamellaires et tombants comme chez *Cursor*, mais les angles antérieurs sont moins aigus, par ce que les bords latéraux, étant un peu arqués, reviennent sur ces angles, tandis que les angles antérieurs sont beaucoup plus aigus, le bord étant échancré postérieurement. Les élytres sont beaucoup moins grands. La forme du prothorax est représentée d'une manière assez imparfaite par Lefèbvre, cette pièce paraissant trop rétrécie en arrière.

C'est dans le désert de Suez que l'espèce fut capturée par M. Bové et donnée par Lefèbvre au Muséum de Paris.

9. Eremiaphila Helouanensis WERNER. *Anzeiger Akad. Wiss. Wien* XXIII. p. 3. (1804 : WERNER, *Orthopterenfauna Aegyptens*, p. 46. (fig. 10.11

Cette espece suivant WERNER diffère de toutes les autres par ses femurs anterieurs qui sont garnis non seulement d'une grande epine apicale interne, mais aussi d'une épine identique sur le coté externe.

Pronotum plus ou moins rétréci en arrière, à bords latéraux plus ou moins entiers très variables suivant les sujets, a surface bosselée et lisse : élytres très caracteristiques par leur forme, fortement saillants en dehors, presque carrés, le bord antérieur replié en dessous et formant une carène légèrement concave en avant et un angle presque droit avec le bord latéral externe, la surface fortement réticulée : ailes beaucoup plus petites que les élytres, ornees d'une tache noire presque apicale.

Long. du corps . . .	Mill. 24	Larg. du pronotum . .	Mill. 3.5
» du pronotum .	» 5	Long. de l'élytre . . .	» 6
		Larg. de l'élytre . . .	Mill. 5

Cette espèce qui avait échappé aux recherches de LEFEBVRE se rencontre à l'état d'adulte à Massarah au mois de Juillet, WERNER a trouvé le mâle à Hélouan à la même epoque.

Le docteur WERNER, après avoir examiné mon dernier envoi est d'opinion aujourd'hui que *E. helouanensis* n'est qu'une variété ou *race* de *E. pyramidum*

10. Eremiaphila Savignyi LEF. — *Ann. Soc. ent. France*, IV, 1835 p. 494 (larve) : SAVIGNY. *Descr. Egypte. Orthop.* Pl. 2. fig. 3 (larve ; SAUSSURE, *Mel. Orthop. sapp.* III fasc. p. 259 ; KRAUSS. *Erk. Orth. tafeln Savigny's* p. 239 : WERNER *loc. cit.* p. 46.

Cette espèce figurée par SAVIGNY et décrite par LEFEBVRE dans sa catégorie des espèces à l'état de nymphe a, suivant les dernières observations du Dr. Werner, des élytres parfaitement développés et non pas latéraux à l'etat d'adulte.

Tête plus large que le pronotum, couverte d'une multitude de protuberances qui accusent vivement les diverses pièces dont elle se compose ; la face elle-même participe à ces saillies. Pronotum plus étroit en arrière, *dentele sur les côtés* et criblé d'une multitude d'impressions obscures qui le font paraître ridé en tous sens : en plus il offre longitudinalement dans son milieu deux lignes très gibbeuses et sinueuses qui par leur forme représentent assez celle d'un sablier. Au milieu d'elles une forte saillie se remarque surtout vers sa base, et deux gros mamelons ronds, contigus et places à son sommet, entre ces deux lignes. Elytres bien développes, très rugueux. Ailes laissant apercevoir par transparence la tache bleu foncé qui les colore en dessous. Abdomen en dessus *rugueux, vide, à segments, surtout les trois premiers, tres relevés sur le bord antérieur, les bords latéraux garnis d'un petit mamelon creux a son centre* ; le dessous de l'abdomen est lisse mais les segments présentent deux plis à leur bord posterieur de manière

à faire croire que chaque segment est formé de deux lames superposées. Pattes intermédiaires et postérieures à annulation bien marquée. Le disque des cuisses antérieures fortement en saillie longitudinale dans son milieu et creusé vers les bords, marqué de noir verdâtre. Long. 11 mill. D'après Lefebvre.

Les tibias antérieurs sont garnis en dehors de 5 à 7 épines.

11. Eremiaphila dentata Saussure, *Mélan. Orthopt. suppl.* III, fasc., p. 263; Werner, *loc. cit.* p. 33 (389) fig. 5; *E. Boreï* Brunner, *Hand. Ent.* II, p. 525.

Saussure donne la diagnose suivante: *Pallide testacea, capite post oculos bituberculato; supra granosa, pronoti margine dentato; elytris breviusculis, reticulatis. Long. 10*^{mm}.

D'un testacé clair; tête offrant deux tubercules postoculaires qui la différencient de toutes les autres espèces sauf peut-être, dit de Saussure, de la *denticollis* Lucas, qui habite l'Algérie.

Elle différerait de la *Boreï* Lefeb. par sa grande taille, par son prothorax granulé à bords dentelés, etc. Elle se rapprocherait plutôt de la *Luxori* Lefeb. Werner fait observer toutefois que les cuisses sont d'un brun clair unicolore tandis que chez *Luxori* elles offrent une tache noire. D'après ce dernier auteur la différence qui existe entre cette espèce et la *Boreï* n'est pas aussi grande que pourrait le faire croire le caractère «Tibiis anticis extus bispinosis bituberculatisque» que Saussure attribue à *Boreï*, car les épines sont souvent usées ou brisées et ne présentent plus que des rudiments. Il se pourrait qu'il existe aussi ici quatre épines tibiales externes usées. Werner a observé en plus sur un exemplaire qui lui a été communiqué par le Musée de Berlin que le pronotum et l'abdomen sont recouverts de points enfoncés, que le premier offre un sillon médian bien apparent et se terminant en avant par une petite saillie; que les bords latéraux sont bien dentelés en avant et grossièrement en arrière. L'abdomen présente un lambeau triangulaire médian au bord postérieur des troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième segments. Les élytres sont grossièrement réticulés et atteignent le bord postérieur du deuxième segment dorsal; les ailes libres, petites et recouvertes par les élytres; les fémurs antérieurs offrent quatre épines, les tibias de la même paire sont garnis de six épines. Les pattes médianes et postérieures sont ornées de bandes transversales et de points plus sombres que la couleur générale de l'insecte, qui est d'un brun de sable légèrement rougeâtre.

12. Eremiaphila Bovei Lefebvre, *Ann. Soc. ent. France*, iv. 1835, p. 492, pl. xii fig. 1. : Audinet-Serville, *Orthop.* p. 213 ; Saussure, *loc. cit.* p. 257 ; Werner, *loc. cit.* p. 41 (397) et 50 (406).

Femelle. Corps blanchâtre. Tête forte, plus large que le pronotum, assez lisse ; yeux grands, le front étroit offrant quatre sillons distincts ; vertex peu arqué. Pronotum un peu allongé rétréci et comprimé postérieurement, à surface bosselée, le bord antérieur un peu élevé et réfléchi au milieu, un peu sinué en forme d'accolade, ses parties latérales obliques, subconcaves ; angles antérieurs coupés à angles un peu plus obtus que l'angle droit et émoussés ; bords latéraux convergents, un peu bisinués et onduleux, parfois un peu crénelés, légèrement échancrés en avant et en arrière par les sillons qui correspondent aux quatre impressions latérales ; bord postérieur très arqué au milieu, ses parties latérales concaves ce qui rend en apparence les angles postérieurs aigus quoiqu'ils soient coupés à angle droit.

Elytres assez petits, dépassant à peine le premier segment abdominal, taillés en trapèze arrondi ; à bord sutural peu arqué et bord antérieur très dilaté, brisé deux fois, de façon à former (au repos) un bord antérieur, un bord latéral et un bord apical obliques. Surface des élytres rugueuse subréticulée. Ailes très petites n'atteignant pas deux millimètres de longueur et portant en dessous une tache brune-violette.

Pattes antérieures assez grêles ; hanches finement crénelées sur les arêtes ; le bord antérieur garni d'épines filiformes ; cuisses ovalaires, un peu granulées sur la ligne médiane à la face externe, l'extrémité du bord interne armé de deux grandes épines aiguës dont l'une placée sur la lame terminale ; tibias longs et grêles, armés au bord interne de treize épines, *l'externe n'en portant que deux, l'une grande, arquée, au bout, l'autre près de la base ; entre ces deux épines on voit deux tubercules espacés* ; Cuisses et tibias, des pattes intermédiaires et postérieures, offrant de petites épines ; tarses assez longs.

Abdomen offrant une plaque sur-anale plutot courte et bilobée.

On ne connait pas le mâle.

Saussure fait encore remarquer que les bords latéraux du prothorax sont ondulés comme chez *E. Genei*, mais plus légèrement et quelquefois insensiblement ; ils ne sont pas en outre relevés et dilatés comme cela se remarque chez *E. Genei*.

L'*E. Bovei* diffère de *E. Zetterstedtii* par son prothorax très étroit et comprimé, à angles postérieurs moins aigus, par les élytres petits et sans arête vive.

Longueur du corps	18 mill.	Longueur de l'élytre	4,5 mill.
» pronotum	4,5.	Largeur » »	3,5
Largeur » »	3,9. »	Long. des cuisses ant.	5,5 »

Cette espece a été rapportée du désert de Suez par Bové (Muséum de Paris).

13. Eremiaphila pyramidum (Werner) Anzeiger Akad. Wiss. Wien XXIII. 1904 p. 3 fig. 4 (larve) — *E. libyca* Werner, Orthopt. Aegyptens p. 31 (387) fig. 9. (femelle).

L'étude d'un lot important d'Eremiaphiles que j'ai adressé au D^r^ Franz Werner lui a permis de reconnaître que les larves mâles de *C. pyramidum* qu'il avait décrites comme une nouvelle espèce n'étaient en réalité que des larves de son *E. libyca*. Mais le nom spécifique de *pyramidum*, quoique appliqué à une larve, étant antérieur à celui de *E. libyca* l'auteur est d'avis de supprimer ce dernier nom et de conserver celui de *pyramidum* pour l'appliquer à sa description de l'*E. libyca*. L'*E. libyca* n'est donc plus la femelle de *C. bohemanni* ainsi que le supposait l'auteur.

Pronotum plus long que large, médiocrement bosselé à angles antérieurs et postérieurs tronqués à bords latéraux ondulés, convergents en arrière. Elytres aussi longs que la tête et le pronotum réunis, à nervures pas prononcées, bord postérieur de l'elytre arrondi, face intérieure sans tache ; Ailes plus petites offrant une tache apicale obscure. Abdomen à segments dorsaux tuberculés dans leur milieu. Fémurs antérieurs garnis de cinq épines extérieurement, tibias antérieurs armés de six épines sur le bord externe.

Longueur du corps	mill. 21,5	Largeur de l'élytre	mill. 4
» du pronotum	4,5	Longueur de l'abdomen	14,5
Largeur du	4.	Largeur	7.

Longueur de l'élytre mill. 5.

J'ai trouvé le mâle et la femelle en octobre dans le Wady el Tieh et les larves sont communes en juillet dans le désert du coté de Marg.

14. Eremiaphila Andresi Werner *Bull. Soc. ent. d'Egypte*, 1909 p. 200.

Cette espèce a été établie tout dernièrement par le docteur Werner pour une Eremiaphile capturée par M. Andre Andres à Dekdi (environs d'Alexandrie), en avril 1909.

Pronotum à peine plus large que long, presque carré, à bords latéraux légèrement convexes, entiers ; à bord antérieur sinueux, à bord postérieur tronqué, à angles postérieurs obliquement tronqués ; surface du pronotum bosselée granuleuse, fortement ponctuée sur les cotés. Elytres rudimentaires, plus longs que larges complètement latéraux, à nervures très effacées, à marge externe bien crenelée. Ailes pas libres, petites. Abdomen large dans les deux sexes, chaque segment supérieur produit au milieu en lobe triangulaire ; bord postérieur des segments ondulé. Pattes antérieures courtes et fortes, à fémurs présentant en dessus un crête lamelleuse, légèrement comprimés grandeux en dehors, offrant quatre épines externes, les deux épines apicales les plus fortes (dans les deux

sexes), tibias ornés en dehors de quatre épines. Pattes intermédiaires et postérieures longues, granuleuses en dessus, à fémurs visiblement quadrangulaires et ornés d'épines en arrière; crochets égaux. Le bord postérieur du mésonotum produit en lobe triangulaire, caréné. Fémurs et tibias des pattes intermédiaires et postérieures bien bariolés de brunâtre en dessus. Elytres tachetés de brun. Bords antérieur et postérieur du pronotum, bord postérieur du métanotum et bord supérieur des fémurs antérieurs ponctués de noirâtre.

Longueur totale	19	(Mâle mill.	Femelle	16 mill.
» du pronotum . .	4	» »	»	4 »
Largeur » . .	4	» »	»	1.5
Longueur des élytres . . .	3.5	» »	»	3
Largeur » » . . .	1.5	» »	»	2
Longueur de l'abdomen . .	5	» »	»	7 »
Largeur » . .	7	» »	»	7

Cette espèce dit le Dr Werner, est voisine de *E. Rohlfsi* de la Tripolitaine, mais elle s'en distingue facilement par ses élytres qui sont crénelés et pas dentés et par les nervures qui sont nulles pour ainsi dire.

15. Eremiaphila Anubis Lefebvre, *Ann. Soc. ent. France*, 1835, p. 501; Saussure, *Melan. Orth. supp.* III fasc. p. 260; Savigny, *Descrip. Egypte, Orth.* Pl. 2 fig. 2; Werner *loc. cit.* p. 42 (393); Kraiss, *loc. cit.* p. 238.

Espèce créée par Lefebvre pour la fig. 2 donnée par Savigny dans la *Description de l'Egypte* et qui, en raison des caractères des dessins qu'offre la partie postérieure de la tête, il n'a pu réunir à l'*E. Khamsin*. Lefebvre considérait au reste cette figure comme la représentation d'une nymphe, tandis que Saussure établit plus tard qu'elle reproduisait un insecte parfait, mum de ses organes du vol. Cet auteur qui donne de cette espèce la description en latin, fait observer que la figure de Savigny pourrait s'appliquer à son *E. sabulosa* si la taille n'était pas de beaucoup trop petite.

Assez petite de taille. Moitié supérieure du front subcarénée; pronotum carré, bosselé, légèrement comprimé, plus étroit en arrière, à angles aigus, à bord latéraux subsinueux, à bords antérieur et postérieur échancrés; Elytres et ailes squamiformes; ces dernières plus petites dépassant à peine l'extremité des elytres au repos. Long. 13 mill. Femelle). D'après Werner voici les caractères essentiels de cette espèce: *Elytres rudimentaires complètement latéraux, à bord externe uni sans crenelures; tibias antérieurs munis antérieurement de 5 à 7 epines; segments dorsaux de l'abdomen offrant un bord posterieur entier.*

16. Eremiaphila Khamsin Lefebvre. — *Ann. Soc. ent. France*, IV, 1835, p. 496, pl. 13 fig. 3. Saussure, *loc. cit.* p. 260; Werner *loc. cit.* p. 42 (398). *E. nilotica* Saussure, *loc. cit.* p. 262. *E. sabulosa* Saussure, *loc. cit.* p. 263; Savigny, *Descrip. Egypte*, pl. 2 fig. 1; Lefebvre *loc. cit.* pl. XI fig. 1 3-10. *E. brevipennis* Saussure, Mél. orth. supp. III fasc. p. 259.

Femelle. Tete plus large que le prothorax; l'écusson facial, court large et transversal, semé de grosses ponctuations; vertex épais très peu arqué, à sillons très peu marqués. Prothorax carré, un peu retréci en arrière, régulièrement voûté dans toute sa largeur, ses bords tombant suivant la courbe naturelle de la voute, nullement dilatés, la voûte en demi-cercle; le bord antérieur transversal un peu arqué au milieu; les angles antérieurs coupés à angle droit, un peu émoussés et très faiblement crenelés; bords latéraux presque droits, insensiblement sinués en avant et un peu plus en arrière par suite des dépressions qui se trouvent au dessus des angles, légèrement convexes au milieu bord postérieur transversal, offrant au milieu une saillie insensible; ses parties latérales legerement obliquées en avant; les angles postérieurs coupés à angle un peu plus obtus que l'angle droit; mais terminés par une petite dent dirigée en arrière. La surface assez égale, fort peu bosselée, ponctuée; les plus grosses ponctuations imitant des granulations enfoncées, entourées par un sillon; les bosses de l'extrémité postérieure peu ou pas sensibles, les impressions latérales postérieures fortes. Elytres articulés, squamiformes, latéraux, en forme de raquettes ovalaires, n'atteignant pas l'extremité du metathorax, à surface coriacée, réticuleusement ponctuée, sans nervures. Ailes nulles, à peine indiquées sur les lobes latéraux du metathorax. Pattes antérieures courtes et fortes; hanches dentelées sur leur arêtes, garnies au bord antérieur d'épines couchées, cuisses ovalaires, épaisses, comprimées au sommet, le bord supérieur formant une carène épaisse; la face externe ponctuée, presque granulée au milieu, le bord interne armé à l'extremité de 2 à 4 grosses dents régulièrement espacées, tibias armés au bord interne d'une douzaine d'épines et à l'externe de trois epines, la base de ce bord inerme presque jusqu'au milieu de sa longueur. Cuisses des deuxième et troisième paires spinuleuses. Griffes grêles, longues et égales.

Abdomen ayant la forme ordinaire; tout couvert de ponctuations comme le pronotum et la tete.

Longueur du corps	mill. 16	Longueur de l'élytre	mill. 3.2
» pronotum	3.8	Largeur	1.3
Largeur	1	Longueur de la cuisse ant.	6.6

Habite la Basse-Egypte, l'Isthme de Suez; le Mokattam (Werner 19 Janv. 1905), cavernes des pyramides de Ghizeh, coll. Brunner.

Le Dr Werner est enclin à réunir à cette espece trois autres especes creées par Saussure *E. sabulosa*, *E. brevipennis* et *E. nilotica*. Tout en adoptant la classification du Dr Werner je crois devoir rapporter les descriptions de

ces trois autres espèces qui peuvent être considérées tout au moins comme des variétés de *E. Khamsin*.

E. sabulosa, Saussure. *Mélang. orthopt.* supp. III^e^ fasc. p. 263.

Femelle — Formes de l'*E. Khamsin*, mais plus grande. Ecusson facial court et large, transversal, mais moins ponctué, ruguleux par places, offrant au milieu une sorte de carré dessiné par deux sillons verticaux.

Prothorax moins fortement voûté, carré un peu rétréci en arrière; le bord antérieur convexe et ourlé au milieu, de chaque côté un peu concave; les angles antérieurs coupés à angle presque droit; ou un peu plus obtus, parce que le bord latéral est ici un peu concave, tandis que chez l'espèce citée ils sont plutôt plus aigus que l'angle droit, mais aussi plus émoussés; les bords latéraux un peu plus sinués, moins tombants, surtout aux angles antérieurs; le bord postérieur un peu oblique sur les côtés, ou un peu excisé irrégulièrement, l'angle postérieur coupé à angle droit, ou un peu plus obtus lorsque le bord postérieur n'est pas excisé, mais n'offrant pas de pointe terminale aiguë; la surface un peu bosselée; la concavité antérieure partagée par un sillon distinct. Elytres squamiformes, ovalaires finement gaufrés. Ailes nulles.

Pattes comme chez l'espèce citée, mais les cuisses antérieures plus comprimées, n'étant ni ponctuées ni granulées à la face externe; l'extrémité du bord interne de ces dernières armée de 2 à 3 grosses épines, plus d'une autre apicale éloignée des précédentes. Tibias armés au bord externe de 2 à 3 dents insérées après le milieu, et à l'interne de 11 épines. Griffes des deuxième et troisième paires un peu inégales, l'interne un peu plus courte que l'externe.

Abdomen ayant la forme ordinaire.

Var. Un individu de petite taille offre au bord externe des tibias antérieurs 4 à 5 épines et le bord postérieur du prothorax est de chaque côté oblique, non excisé; les épines anales sont très arquées courbées en haut. Long. 21 mill. var. 14.5 mill; prothorax 1.6, var 3; larg. du prothorax 5.2, var. 3.7; long. de l'élytre 1,8, var. 3,2; larg. 2.7, var. 2. 3; cuisses antérieures 6,4; var, 4,7.

Isthme de Suez (*Museum de Paris*).

Diffère de *Khamsini* pas son prothorax moins voûté et par la surface du corps, qui n'est pas semée de grosses ponctuations.

E. brevipennis Saussure, *Mélang. orthopt.* supp. III^e^ fasc. p. 259.

Saussure fait observer, que Lefebvre qui prenait pour des nymphes les espèces à élytres rudimentaires rapporte, avec doute il est vrai, mais sans aucune raison, cette espèce à *E. Zetterstedtii* qui a le prothorax plus large et qui est de taille moins grande.

Taille grande: tête beaucoup plus large que le pronotum, front offrant

quatre sillons ; pronotum allongé, étroit, très bombé, bosselé, à peine plus étroit en arrière, bord antérieur sinueux, bord postérieur arqué ; élytres et ailes en forme de tuiles, dépassant à peine le méso et le métanotum ; pattes offrant des bandes transversales, tibias de la première paire garnis en dehors de cinq à six épines. Long. mill. 29.

E. nilotica Saussure, *Mélang. orthopt.* supp. III^e^ fasc., p. 262.

Deux fois aussi grande que *E. Khamsini* ; corps de couleur blanchâtre ponctué de brun ; pronotum plus large que long, subcarré ; élytres squamiformes ; tibias antérieurs armés extérieurement de quatre épines ; abdomen large, couvert de points ; plaque sur-anale et sous-génitale plus courtes.

Long. Mill. 23,5.

Figuré dans Savigny, Descript. Egypte, Orthopt. pl. 2, fig. 1, 1 (femelle); Lefebvre, Ann. ent. de France IV, 1835, pl. 11, fig. 1,3-10 (femelle).

13. Eremiaphila Khalili. Lefebvre. — *Ann. Soc. ent. France*, IV, 1835, p. 497 ; Saussure, *Mélang. orthopt.* supp. III^e^ fasc., p. 261 ; Werner, *loc. cit.* p. 42 (398) ; Savigny, *Descript. Egypte, Orthopt.* pl. II, fig. 1 et 2.

C'est à cette espèce que Lefebvre rapporte les fig. 1 et 2 de la pl. II des Orthoptères de la *Description de l'Égypte*. La description qu'il en donne est la suivante: « Cette Eremiaphile de couleur gris-blanc a 15 mill. de long, et est assez trapue. Elle se distingue facilement par les tubérosités qui couvrent le disque de ses cuisses antérieures, leurs hanches, qui de plus en plus sont très bombées et sans dépression, les granulations moins fortes qui couvrent les autres jambes, et leur dentelure interne qui est plus sentie aux intermédiaires. Le prothorax est très bombé, presque carré. Le dessus de la tête, où il n'y a de senti que les sillons qui cernent les yeux en dessus, les rudiments d'élytres, le métathorax et même l'abdomen sont finement arrosés d'une multitude de petits points bruns ; sur l'abdomen ils sont légèrement enfoncés. En dessous les pattes intermédiaires et postérieures, ainsi que leurs hanches, finement pointillées. Plaque sous-anale du mâle large à son origine, bombée à ses côtés, étroite et arrondie à son extrémité ». S'il faut s'en rapporter à la figure de la *Description de l'Egypte*, ajoute Lefebvre, la plaque sous-anale de la femelle serait fort étroite dans sa longueur et ses épines un peu fortes.

Trouvée le 15 décembre à une ou deux lieues du Nil dans le désert de Minieh.

Hanches antérieures immaculées en dessus ; élytres petits rudimentaires, latéraux, à bord externe pas crénelé ; tibias antérieurs munis de tubercules en dehors.

2me TRIBU. — MANTINI

Prothorax plus ou moins dilaté au dessus des hanches antérieures.

TABLEAU DES GENRES

1. Plaque sur-anale plus courte que large.

   2. Élytres à stigma blanc. Fémurs intermédiaires et postérieurs épineux à l'apex. . . . . **Sphodromantis** Stal.

   2′. Élytres à stigma concolore. Fémurs intermédiaires et postérieurs non épineux à l'apex. . . . . **Mantis** Linné

1′. Plaque sur-anale allongée, triangulaire ou lancéolée.

   2. Fémurs antérieurs à 5 épines au bord externe, à première épine discoïdale écartée de la ligne droite des trois autres, **Iris** Saussure

   2′. Fémurs antérieurs à 4 épines au bord externe, à première épine discoïdale placée en ligne droite ou subdroite avec les trois autres.

      3. Premier article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis.

         4. Ailes à partie antérieure marquée d'une tache près de l'apex . . . . . **Fischeria** Saussure

         4′. Ailes immaculées . . . . . **Miomantis** Saussure

      3′. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis . . . . . **Ameles** Burmeister

GENRE. — SPHODROMANTIS, Stal.

Tête grande, offrant entre les antennes et les yeux un tubercule distinct. Yeux globuleux. Ecusson frontal également haut et large, bicaréné. Pronotum ovalaire avant la dilatation humérale, étroit après elle ; carène longitudinale médiane, nulle chez les mâles, aiguë chez les femelles. Elytres bien développés, opaques, avec la moitié postérieure hyaline chez les mâles ; stigma blanc, triangulaire. Ailes hyalines à nervure ulnaire trirameuse. Hanches antérieures armées d'épines inégales sur le bord

antérieur, d'épines très petites sur le bord postérieur. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, en plus de celle du lobe génículaire et de quatre épines discoïdales placées en ligne droite et suivies par une carène serrulée. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés d'une épine au bord supérieur externe. Lobes génículaires des fémurs postérieurs acuminés triangulairement. Tarses velus, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale.

Le genre *Sphodromantis* a été établi aux dépens du genre *Hierodula* et s'en distingue principalement par un tubercule entre les antennes et les yeux.

Sphodromantis bioculata (Burm.) Werner *loc. cit.* p. 52 (408). — *Hierodula bioculata* Burmeister, *Handb.*, 1839 ; de Saussure, *Mél. Orthop.* p. 71, pl. V, fig. 20-21 ; Brunner, *Prodr.* p. 58 ; Krauss, *loc. cit.* p. 23 ; Finot, *Orthopt. Algérie-Tunisie* p. (43) 99. — *Mantis bimaculata* Lucas, *Expl. Algérie*, Art. II, 10-15. — *Mantis simulacrum* Serville, *Orthopt.* 184. — Savigny, *Descrip. Egypte*, pl. I, fig. 10, 11, 12, 13.

Très variable dans sa coloration, tantôt d'un beau vert clair, tantôt d'un brun plus ou moins uni ou plus ou moins clair. Tête grande à yeux bien globuleux. Ecusson frontal aussi haut que large avec deux carènes longitudinales. Ocelles gros. Antennes filiformes assez longues. Pronotum ovalaire dans sa partie antérieure rétréci en arrière ; chez les femelles une carène aiguë longitudinale ; les bords latéraux subdentelés dans ce sexe. Élytres dépassant l'abdomen avec le stigma très apparent, en forme de triangle, blanc entouré de brun. Ailes transparentes, opaques et verdâtres vers l'extrémité apicale, avec la nervure ulnaire trirameuse. Pattes antérieures fortes, principalement chez la femelle, à hanches offrant sur le bord antérieur des épines inégales et sur le bord postérieur des épines très petites ; les fémurs de la première paire de pattes sont garnis de quatre épines extérieurement en plus de l'épine génículaire. Pattes intermédiaires et postérieures offrant des fémurs garnis extérieurement sur le bord supérieur d'une épine apicale à base articulée, et à lobes génículaires acuminés. Tarses velus. Plaque sur-anale courte, transversale. *Cerci* longs mais ne dépassant pas la plaque sous-génitale chez les mâles.

Longueur du corps.....	42 à 60 mill. (mâle),	48 à 75 mill. (femelle).
» du pronotum	11 à 18 mill. »	14 à 23 mill. »
Larg. du pronotum (sillon transversal)..	3,5 à 4 mill. —	5 à 8 mill. »

Cette espèce est très commune dans toute l'Égypte ; elle habite les champs et les arbres, aussi bien que les plantes du désert des deux côtés de la Vallée du Nil. Elle a été signalée aussi dans tout le Nord de l'Afrique, en Abyssinie, au Sénégal, en Syrie et dans le midi de l'Espagne.

GENRE. — MANTIS, Linné

Les deux sexes de formes presque semblables. Tête petite, arrondie, souvent aussi longue que large, assez aplatie antérieurement, à front vertical et pas renversé en arrière ; la ligne du vertex plus ou moins arquée. Yeux peu renflés, ovalaires, à partie la plus renflée au milieu de leur hauteur et non pas au sommet. Écusson facial assez élevé. Antennes insérées à peu près à la hauteur du milieu des yeux. Ocelles gros dans les deux sexes. Pronotum médiocre, ayant à peu près une fois et demie la longueur du reste du thorax, caréné, assez égal, à dilatation surcoxale faible. Élytres bien développés, assez grands ovalo-lancéolés, à extrémité régulièrement arrondie ; le bord antérieur légèrement arqué. Les élytres opaques chez les femelles, ou devenant membraneuses dans leur partie postérieure, principalement chez les mâles ; stigma concolore ou peu coloré. Ailes à nervure discoïdale émettant 2-3 rameaux. Pattes antérieures assez fortes à fémurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, en plus de l'épine du lobe génieulaire ; fémurs à bord inférieur régulièrement arqué, le maximum de la dilatation placé au milieu de sa longueur, l'épine principale assez grande. Fémurs intermédiaires et postérieurs inermes à l'apex, à lobes génieulaires obtus. Tarses à articles pileux, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale, en triangle arrondi. Abdomen des femelles fusiforme un peu déprimé, allongé, assez grêle, ou médiocrement large ; celui des mâles presque en forme de ruban, médiocrement étroit.

Le genre *Mantis* se distingue du genre *Sphodromantis* principalement par la tête qui est plus petite et dont le front est placé dans un plan vertical et non renversé en dessus et confondu avec le vertex ; le prothorax est court, peu dilaté en avant et peu rétréci en arrière.

Mantis religiosa Linné, *Syst. Nat.* 1767 ; Olivier, *Enc.* VII, 627, 10; Lucas, *Expl. de l'Alg.* Art. II, 10, 16; Serville, *Orthop.* 193, 25; Krauss, *loc. cit.* p. 236; Saussure, *Mél. Orth.*, III p. 91; Finot, *Orth. d'Algérie et de Tunisie* (45) 101; Finot, *Faune fr.*, fig. 50;—Savigny, *Descr. Egypte*, pl. 1, fig. 10-13.

La plus grande espèce connue. Couleur générale vert clair ou brun plus ou moins foncé. La tête est petite, triangulaire et comprimée. Yeux globulaires. Antennes différentes suivant le sexe, plus longues que le pronotum et sétacées chez le mâle ; plus courtes et filiformes chez la femelle. Pronotum long, trois à quatre fois plus long que large, à dilatation humérale faible offrant un sillon transversal ; ligne longitudinale médiane sillonnée jusqu'au sillon transversal, carénée ensuite ; les bords latéraux du pronotum rebordés chez le mâle, faiblement denticulés chez la femelle.

Élytres bien développés, à bord antérieur brun roux ; subhyalins chez le mâle, légèrement opaques chez la femelle ; stigma étroit, peu visible, concolore ; ailes hyalines moins longues que les élytres, à bord antérieur de même teinte que celle des élytres et roux à sa partie terminale ; nervure ulnaire birameuse, mais parfois trirameuse. Hanches antérieures garnies de petites dents et épines sur les bords antérieur et postérieur, à face inférieure (interne) offrant une tache noire ou blanche bordée de noir, vers la base. Fémurs antérieurs armés de quatre épines en plus de l'épine génieulaire, sur le côté externe en dessous ; sur le disque, quatre épines disposées sur une même ligne et quelques denticules près de la base ; sur le bord interne du dessous, de fortes épines noires alternant avec de petites épines blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures à fémurs inermes et à lobes génieulaires obtus. Tarses garnis de poils courts, inermes en dessous. Abdomen fort, bien élargi chez les femelles, à plaque sur-anale courte et transversale. Cerques longs et coniques ; plaque sous-génitale trapézoïdale, longue chez le mâle, avec les styles forts et rapprochés à leur base, plus courte et échancrée triangulairement sur son bord postérieur, chez la femelle.

Longueur du corps.....	42 à 61 mill. (mâle)	48 à 75 mill. (femelle)
» du pronotum.....	11 à 18 mill.	14 à 23 mill.
Larg. du pronotum (sillon humeral) ..	3,5 à 4 mill.	5 à 8 mill.
Longueur de l'élytre.....	28 à 35 mill. »	31 à 48 mill. »

Cette *mantis* est moins commune en Égypte que la *Sphodromantis bioculata*. On la trouve quelquefois sur les tamarix et dans les champs, mais je ne l'ai jamais rencontrée dans le désert.

Elle a été observée dans le centre de l'Europe, en Asie, en Algérie et en Tunisie.

GENRE. — IRIS, Saussure.

Tête en triangle équilatéral ou arrondie, aussi haute que large. Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle équilatéral. Écusson frontal transversal, entièrement rebordé, à disque muni de deux points élevés. Chaperon plan placé dans un même plan avec l'écusson. Pronotum à dilatation humérale faible, non caréné et à bords latéraux non denticulés chez le mâle ; à bords latéraux denticulés et carénés chez la femelle. Élytres grands, à stigma blanchâtre suboblitéré, à nervures peu rameuses, à champ ulnaire ayant à la base des nervules parallèles assez serrées, à nervure anale réunie à la nervure ulnaire bien avant le bord, à nervure axillaire trirameuse. Ailes diversement colorées, acuminées chez le mâle, obtuses chez la femelle, à nervure ulnaire non fourchue. Hanches antérieures à

bord antérieur muni de dents aiguës, à bord postérieur serrulé. Fémurs antérieurs armés, au bord externe du dessous, de cinq épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales disposées en ligne courbe. Tibias antérieurs ayant douze épines au bord externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis d'une épine apicale très petite. Plaque sur-anale bien prolongée, triangulaire chez le mâle et ovale chez la femelle. (D'après A. FINOT).

Iris oratoria (LINNÉ).—*Mantis oratoria*, LINNÉ 1764; LUCAS *Expl. Algérie*, Art. II, 10, 17.—*Mantis dentata*, OLIVIER *Encycl.* VII, 642, 31.—*Mantis bella* GERMAR. *Faun. Ins. Europ.* fasc. VI, pl. 16.—*Mantis minima* CHARPENTIER *Hor. Entom.* 91; BURMEISTER *Handb.* II, 531; FISCHER DE W. *Mém. Mosc.* VIII. —*Mantis fenestrata* BRULLÉ, *Expéd. Morée*, Ins. 84, 47, pl. 29, fig. 5.—*Mantis polystictica* FISCHER DE W., *Mém. Mosc.* VIII, 102, pl. II, fig. 4.—*Iris oratoria* BRUNNER, *Prodromus* p. 60, fig. 15; SAUSSURE *Mél. Orthop.* fasc. III, p. 106; FINOT, *Orthopt. Algérie, Tunisie* p. 106; WERNER, *loc. cit.* p. 54 (410).

Brun plus ou moins foncé ou vert clair. Tête large, triangulaire. Yeux globuleux. Antennes très fines, assez courtes. Pronotum grêle, cinq fois plus long que large, à dilatation humérale très faible; sillon transversal au niveau de la dilatation; carène longitudinale médiane peu visible, surtout chez le mâle; bords latéraux finement dentelés chez la femelle. Élytres et ailes bien développés chez le mâle, un peu moins et n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen chez la femelle; élytres chez le mâle verts ou bruns antérieurement, subhyalins postérieurement; chez la femelle arrondis à l'apex, opaques, entièrement verts ou bruns; stigma concolore, étroit, brillant. Ailes légèrement plus courtes que les élytres, acuminées chez le mâle, obtuses chez la femelle; nervure ulnaire non rameuse; bord antérieur et apex verts ou bruns, une tache rougeâtre mal délinie avec des interstices hyalins sur la partie antérieure; partie radiée plus ou moins jaune, avec une grande tache d'un brun noirâtre occupant le disque et des bandes concentriques de même couleur jusqu'au bord extérieur. Pattes antérieures longues. Hanches antérieures armées de dents aiguës sur le bord antérieur, dentées en scie sur le bord postérieur. Fémurs antérieurs armés, en dessous sur le bord externe, de cinq épines, en plus de l'épine géniculaire; sur le disque quatre épines disposées en ligne subcourbe; sur le bord interne épines alternativement grandes et petites. Tarses antérieurs noirs en dessous. Pattes postérieures grêles; fémurs armés d'une petite épine apicale. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois autres réunis. Abdomen grêle chez les mâles, plus élargi chez les femelles. Cerques acuminés. Plaque sous-génitale, chez le mâle triangulaire,

avec l'apex arrondi et les styles très petits; chez la femelle faiblement échancrée.

Longueur du corps.....	28 à 37 mill. (mâle).	32 à 47 mill. (femelle).
Longueur du pronotum.....	8 à 11,5 » »	11 à 16 » »
Longueur de l'élytre.....	22 à 30 » »	15 à 22 » »

On observe cette mantide en été et on la capture souvent en fauchant les graminées dans le Delta. Son habitat s'étend dans tout le nord de l'Afrique et jusqu'en Syrie.

GENRE. — FISCHERIA, De Saussure

Yeux globuleux. Ocelles peu distants, disposés en triangle rectangle. Antennes fortes et longues. Écusson frontal transversal, à bord supérieur distinctement triangulaire, à disque muni au milieu d'un point élevé, parfois obtus. Chaperon très étroit, avancé. Pronotum, lisse chez les mâles, caréné chez les femelles, à bords latéraux denticulés dans les deux sexes. Élytres allongés et acuminés chez les mâles, abrégés et tronqués chez les femelles; à nervures non fourchues dans les deux sexes; nervure anale prolongée jusqu'au bord; nervure axillaire multirameuse; membrane anale étendue et violacée. Ailes à partie antérieure ayant une tache hyaline placée près de l'apex, avec une tache brune de chaque côté; chez le mâle, acuminées et à nervure ulnaire unirameuse; chez la femelle, obtuses, à sinus nul et à nervure ulnaire indivisée. Hanches antérieures ayant de rares épines sur le bord antérieur, à bord postérieur lisse. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne droite. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis à l'apex d'une épine à insertion articulée. Tibias antérieurs munis de sept épines sur le bord externe. Premier article des tarses postérieurs épineux en dessous. Plaque sur-anale allongée, lancéolée. Cerques courts. Plaque sous-génitale, de la femelle, ayant deux épines à la base. (A. Finot).

Le genre *Fischeria* se distingue aussi du genre *Iris* par l'armature des fémurs antérieurs qui n'offre que 4-5 épines au bord externe, au lieu de 5-6 qui s'observent chez *Iris*.

Fischeria bætica (Rambur). — *Mantis ocellata* Thunb., *Mem. Acad. St.-Pétersbourg*, V, 1815, 293. — *Mantis bætica* Rambur, *Faune Andal.* 19, 3; pl. 1, fig. 1-2; Lucas, *Explor. Algerie*, Art. II, 11, 18. — *Iris syriaca* Saussure, *Bull. Entom. Suisse.* — *Fischeria bætica* Brunner, *Prodr.*, fig. 17; Saussure, *Mélan.*, 3me fasc., p. 108; Finot, *Orthop. Algérie, Tunisie* (53) 109; Werner, *loc. cit.* — Savigny, *Descr. Égypte Orth*, pl. 1, fig. 11.

D'un brun grisâtre. Tête triangulaire. Yeux globuleux. Ocelles très

rapprochés et saillants. Antennes très longues et fortes chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Pronotum assez long, à dilatation humérale faible ; sillon transversal faible placé avant le sommet de la dilatation, avec un sillon interrompu un peu en arrière; carène longitudinale médiane très faible, manquant le plus souvent chez les mâles ; bords latéraux denticulés. Élytres chez le mâle, un peu plus courts que l'abdomen, étroits, acuminés; chez la femelle de moitié plus courts, tronqués et arrondis à l'apex ; dans les deux sexes, de couleur brunâtre ; bord antérieur blanc taché de noir ; trois taches noirâtres, transversales, irrégulières, celle du milieu plus large, séparées par des parties plus claires ; ces taches sont plus marquées en dessous et quelquefois à peine visibles en dessus; membrane anale d'un noir violacé brillant ; stigma luisant. Ailes un peu plus courtes que les élytres, acuminées chez les mâles avec la nervure ulnaire unirameuse, obtuses chez les femelles avec la nervure ulnaire indivisée ; dans les deux sexes brunes, avec les nervules pâles et même entourées de pâle dans la partie antérieure ; vers l'apex, une tache blanche plus ou moins entourée de noir. Pattes antérieures grêles, à hanches armées sur le bord antérieur d'épines courtes et sur le bord postérieur de très petites épines obliques, à fémurs armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, de quatre épines placées en ligne droite et sur le bord interne, d'épines alternativement noires, fortes, petites et blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures longues, à fémurs munis à leur apex d'une épinule à base articulée. Premier article des tarses postérieurs plus grand que les quatre autres réunis, armé en dessous de très petites épines. Abdomen long, peu dilaté chez les femelles, avec quelques taches noires qui manquent souvent. Plaque sur-anale, longue dans les deux sexes, lancéolée. Cerques coniques, forts, courts. Plaque sous-génitale, chez le mâle trapézoïdale, avec les styles coniques ; chez la femelle trapézoïdale, profondément échancrée sur le bord postérieur, avec les lobes terminés par de fortes épines (A. Finot).

Longueur du corps	57	mill. (mâle),	61 à 66	mill. (femelle).
» du pronotum	14.5 à 15	»	»	18 à 19	»	»
» de l'élytre	37 à 38	»	»	20 à 21	»	»

Cette espèce, qui a été observée sur tout le littoral de la Méditerranée, n'est pas très commune en Égypte où on la rencontre principalement au printemps sur les graminées qui entourent les champs ou le long des rigoles.

GENRE. — MIOMANTIS, Saussure

Genre africain offrant des sexes inégaux. Tête transversale, à front aplati, à vertex transversal, peu élevé, comprimé. Yeux médiocres, écusson facial transversal. Ocelles très gros chez les mâles. Prothorax médiocre, assez grêle surtout chez les mâles ; la dilatation faible, la partie qui la précède, chez les mâles, plus étroite que le col. Organes du vol chez la femelle petits, étroits et assez courts ; élytres ovalo-lancéolés, apointis, étroits, atteignant l'extrémité de l'abdomen ou moins longs, verts, opaques, ou demi-membraneux en arrière ; ailes petites, étroites, appointies, de la longueur des élytres, à extrémité verte ; veine discoïdale bifurquée ou simple. Chez le mâle les organes du vol sont très grands, étroits et hyalins ; élytres entièrement membraneux, sauf parfois une bande sur la nervure principale. Pattes assez grêles ; hanches antérieures finement dentées ; tibias antérieurs ayant la moitié de la longueur des cuisses. Abdomen de la femelle rhomboïdal ou linéaire, du mâle très grêle ; plaque sur-anale en forme de languette pointue.

Ce genre est représenté en Égypte par deux espèces.

1. Miomantis Savignyi Saussure, *Mél. Orth.*, IV, p. 69, pl. 8, fig. 15 ; *Analecta*, I, p. 190 ; Westwood, *Revis. Fam. Mant.*, p. 37, 60 (femelle) ; Werner, *loc. cit.*, 53 (409). — Savigny, *Descrip. Egypte Orth.*, pl. 1, fig. 15 (mâle).

Femelle. — De couleur verte. Corps grêle. Tête comprimée, triangulaire, aplatie ; l'écusson facial étroit et transversal, angulaire au milieu ; le vertex arqué ; les yeux appointis latéralement au sommet. Prothorax long, grêle, assez densément granulé ; ses bords densément et finement denticulés.

Élytres atteignant jusqu'au 8me segment de l'abdomen, étroits, subparallèles, lancéolés, verts, assez opaques dans leur tiers marginal, demi-opaques ou submembraneux dans les $\frac{2}{3}$ suturaux ; l'extrémité appointie en ogive mousse. Ailes de la longueur des élytres et très étroites ; d'un hyalin jaunâtre, avec toutes les nervures jaunes ; les nervures transverses un peu épaissies, formant presque de petites bandes jaunes ; le champ antérieur relativement large, appointi en ogive mousse comme l'élytre et vert opaque à l'extrémité ; les nervures longitudinales écartées les unes des autres ; la veine discoïdale bifurquée dès le milieu ; le champ postérieur assez court ; l'échancrure anale distincte placée au bord postérieur. Pattes assez grêles ; hanches antérieures triquètres, à arêtes crénelées ; le bord antérieur garni de nombreuses petites dents ; fémurs comprimés ; tibias armés de 13 : 7 épines, la base du bord externe inerme.

Abdomen fusiforme ; plaque sur-anale très longue, en triangle étroit et aigu, carénée, atteignant au niveau de l'extrémité de l'oviscapte ; cerci dépassant le bout de l'abdomen.

Mâle. — Très grêle. Antennes légèrement moniliformes. Tête très comprimée, à yeux appointis latéralement ; écusson facial ayant son bord supérieur sinué. Prothorax très grêle, à bords entiers.

Organes du vol longs et étroits, hyalins ; une bande vert-d'eau sur la nervure principale de l'élytre ; bord antérieur des ailes légèrement teinté de vert-d'eau ; la veine discoïdale birameuse.

Pattes antérieures très grêles, hanches garnies de quelques dents imperceptibles, espacées ; leur face interne granulée en brun et offrant 4 taches noires rangées en ligne près du bord antérieur. Cuisses ornées à la face interne de 3-4 points noirs. Tibias armés au bord externe de 7 épines, laissant plus du tiers du bord inerme. Abdomen très grêle ; plaque sur-anale en forme de languette triangulaire aiguë. (de Saussure).

Longueur du corps.....	36 mill.	femelle.
» du prothorax	12 »	»
Largeur de la partie dilatée	2,7 »	»
Longueur de l'élytre.....	19,5 »	»
Largeur » »	5,4 »	»

Cette espèce est africaine et habite la Nubie et le Sennaar. Elle diffère de *M. pellucida* Sauss. par ses yeux plus comprimés, plus appointis et les organes du vol qui sont plus allongés. Elle a presque la même forme que *M. semialata* Sauss., mais s'en éloigne également par ses yeux un peu plus appointis et la longueur des élytres et des ailes.

2. Miomantis pharaonica Saussure, *Analecta*, 1, p. 193; Werner, *loc. cit.*, p. 51 (410).

Femelle. — Assez grêle. Tête courte, petite, triangulaire, transverse, fortement comprimée. Yeux comprimés appointis en dehors. Pronotum assez grêle, à extrémité antérieure à peine moins forte, à bords latéraux densément denticulés. Élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, étroits, se rétrécissant depuis la base jusqu'à l'apex qui est arrondi. Champ marginal réticulé à peu près comme chez *M. pellucida*, mais un peu plus obliquement. Ailes un peu plus courtes que les élytres, étroites, complètement subhyalines, à apex et bord antérieur, dans plus de la moitié, verdâtres, à nervures transversales assez épaisses ; à champ antérieur plutôt étroit, à extrémité étroite et arrondie. Nervure ulnaire birameuse dans plus de sa moitié. Pattes antérieures médiocres ; hanches brièvement denticulées ; à côté interne garni vers le bord antérieur de 5 à 6 petits

points noirs qui peuvent manquer parfois ; fémurs offrant un point noir près de la première épine interne et le sillon. Abdomen fusiforme. Plaque sur-anale grande, allongée, triangulaire.

Mâle. — Petit. Tête semblable à celle de la femelle. Élytres et ailes assez étroits, hyalins, à champ marginal de couleur verdâtre, à apex étroit et arrondi. Élytre parallèle. Nervure ulnaire de l'aile gauche birameuse, de l'aile droite 3-4 rameuse. Deux petites taches aux fémurs. Plaque sur-anale aiguë, lancéolée, plus courte pourtant que la plaque sous-génitale.

Longueur du corps.....	37	mill.	(mâle)	36,3	mill.	(femelle).
» du pronotum.....	10,5	»	»	12,3	»	»
Largeur du »	1,5	»	»	3	»	»
» de la tête	1	»	»	5,8	»	»
Longueur de l'élytre.....	28	»	»	19,7	»	»
» du fémur antérieur	7	»	»	9	»	»

Rare en Égypte ou tout au moins dans les environs du Caire. Cette espèce est africaine mais n'a pas été observée en Algérie et dans le restant du nord de l'Afrique. Je ne l'ai pas capturée jusqu'ici.

GENRE. - AMELES, Burmeister

Taille plutôt médiocre. Tête à vertex légèrement saillant, comprimé en avant et large. Yeux saillants coniques, acuminés ou arrondis à l'apex. Ocelles du mâle peu distants formant un triangle équilatéral ; ceux de la femelle plus distants et disposés en triangle obtus. Antennes longues chez le mâle, plus courtes chez la femelle. Écusson frontal transversal, arrondi ou triangulaire en haut. Chaperon assez large, situé dans le même plan que l'écusson. Pronotum un peu plus long que la largeur de la tête (une fois et demie) à bords lisses et n'offrant pas de carène. Élytres presque toujours bien développés chez le mâle, sans stigma, à nervure anale n'atteignant pas le bord ou se réunissant à la nervure ulnaire ; nervure axillaire birameuse ; élytres de la femelle moins développés quelquefois subsquamiformes. Ailes du mâle dépassant les élytres au repos, à nervure ulnaire unirameuse, celles de la femelle oblitérées. Hanches antérieures du mâle à bords lisses, celles de la femelle serrulés. Fémurs antérieurs élargis, offrant quatre épines, en dessous, au bord externe, sans compter l'épine géniculaire, quatre épines discoïdales placées en ligne subdroite. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés à l'apex d'une épine mobile. Tarses postérieurs à premier article plus court que les deux suivants réunis. Plaque sur-anale allongée, triangulaire, obtuse dans les deux sexes. Cerques courts.

Ce genre, qui n'a été découvert en Égypte que tout dernièrement par M. Andres, est représenté par trois espèces en Algérie.

Anrles aegyptiaca WERNER, Bull Soc. Entom. d'Égypte, 1er fascicule, 1912.

Espèce voisine de *A. nana* CHARP. mais se distinguant par les caractères suivants : pronotum à carène médiane située entre la dilatation humérale et le bord postérieur, mais n'atteignant ni ce dernier, ni le sillon transversal. Ailes dépassant légèrement les élytres. Plaque sur-anale triangulaire, transversale, carénée, arrondie à l'apex. Premier article des tarses antérieurs plus long que les suivants réunis ; premier article des tarses postérieurs plus court que le second. Poils des pattes intermédiaires et postérieures fins et courts.

Couleur du corps brune, du pronotum grise ; région occipitale de couleur d'ocre offrant une ligne médiane jaunâtre bordée de noir. Élytres et ailes hyalins à nervures longitudinales striolées de brun-foncé, ainsi que cela se remarque chez beaucoup d'espèces du genre Tarachodes. Tarses bordés de noirâtre.

Longueur du corps.....	23 mill.	(mâle).
» pronotum	4,1 »	»
Largeur du pronotum.....	1,8 »	»
» de la tête.....	3,3 »	»
Longueur de l'élytre	21 »	»

Cette espèce dont on ne connaît qu'un seul mâle a été découverte à Khingi dans le Mariout par M. Adolf Andres en avril 1911.

GROUPE DES LOBIPÈDES

Dans ce groupe diverses parties du corps sont munis d'appendices plus ou moins prononcés.

TRIBU. — EMPUSINI

Antennes des mâles en général courtes et pectinées ; parfois plus longues et seulement serrulées, rarement très longues et sétacées. Pattes des 2me et 3me paires souvent perfoliées. Deux genres en Égypte.

TABLEAU DES GENRES

1. Vertex non foliacé latéralement. Pronotum court, à bords latéraux foliacés. . . . . **Blepharis** SERVILLE

2. Vertex à prolongement plus ou moins foliacé latéralement près de l'apex. Pronotum très long, à bords latéraux non prolongés en lame . . . . . **Empusa** ILLIGER

GENRE. — **EMPUSA**, Illiger.

Vertex prolongé en cône acuminé, plus ou moins lobé à l'apex. Yeux ovalaires. Ocelles globuleux, rapprochés, disposés en triangle obtus. Antennes bipectinées, chez le mâle ; simples chez la femelle ou pectinées dans les deux sexes. Écusson frontal acuminé en dent, à carène aiguë. Pronotum bien allongé, à dilatation humérale gibbuleuse et étendue en bords foliacés; sillon huméral placé à la huitième partie antérieure. Élytres à bords parallèles, hyalins, à apex arrondi et enfumé ; bord antérieur opaque blanc ; nervure radiale avoisinée de vert ; nervures multirameuses ; stigma blanc, allongé. Ailes dépassant les élytres, hyalines, enfumées à l'apex ; bord antérieur sub-opaque, vert ; nervure ulnaire birameuse. Hanches antérieures grêles, dentées en dessous à la base, lobées à l'apex au bord interne. Fémurs antérieurs armés en dessous, de chaque côté, de six épines longues entre lesquelles sont des séries de petites épinules ; quatre épines discoïdales disposées en ligne droite. Tibias antérieurs armés en dessous, de chaque côté, d'épinules très serrées. Hanches intermédiaires et postérieures triquètres, plus ou moins lobées. Fémurs intermédiaires et postérieurs très grêles, lobés à l'apex. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les autres réunis. Abdomen dilaté près de l'apex dans les deux sexes ; chaque segment est lobé en dessous latéralement et au milieu. Cerques moniliformes ; chez les mâles, ils dépassent peu la plaque sous-génitale (A. Finot).

1. Empusa Stolli Saussure, *Mélang. Orthopt.*, III, p. 188; Werner, *loc. cit.*, p. 55 (411). — *Mantis pectinicornis* Stoll., Mant. p. 30, fig. 34, 35.

Couleur jaune verdâtre passant au vert sur les bords des élytres et des ailes. Tête à cône frontal acuminé, entier chez le mâle, divisé longitudinalement et vers l'extrémité chez la femelle. Antennes bipectinées en forme de plumes, mieux et plus fournies chez la femelle. Pronotum carré en avant offrant de chaque côté une épine, mousse chez le mâle, plus aiguë chez la femelle. Pattes antérieures offrant des jambes garnies d'épines aiguës en dessous. Pattes intermédiaires et postérieures garnies aux genoux d'une petite membrane cordiforme.

Cette espèce décrite par Stoll (Goetze. Entom. Beytr. Tom. 2, p. 13, N° 18) avait été découverte dans la région méridionale de la Russie et vers la mer Caspienne; Saussure la mentionne comme égyptienne, mais le docteur Werner ne semble pas l'avoir trouvée et ne fait que rapporter les localités signalées par de Saussure.

2. Empusa egena Charpentier, 1841 ; Saussure, *Mélang. Orthopt.* III, p. 189 ; Finot, *Orthopt. Algérie*, Werner, *loc. cit.*, p. 55 (411). = *Mantis pauperata*, Rossi. = *Empusa pauperata* (Illiger) ; Savigny, *Descript. Égypte Orthopt.*, pl. I, fig. 8.

Vert ou testacé rougeâtre. Tête triangulaire, petite. Prolongement du vertex subcylindrique de la base au milieu, puis conique, muni de lobes foliacés étroits et acuminés à l'apex ; au milieu se trouve le plus souvent une épine de chaque côté ; chez les mâles, le prolongement est plus grêle et plus court. Yeux obovés. Ocelles globuleux, peu distants. Antennes du mâle, plumeuses et ayant deux fois la longueur du prolongement du vertex ; celles de la femelle, de la longueur de ce prolongement, sétacées. Pronotum très long, à dilatation humérale faible et très voisine de la tête ; rétréci ensuite ; bords latéraux bien foliacés jusqu'après la dilatation, armés de quelques dents très petites. Organes du vol bien développés, dépassant l'extrémité de l'abdomen. Elytres transparents, d'un vert bleuâtre faible teinté de roux carminé à la base, postérieurement près des nervures et à l'apex ; bord antérieur blanchâtre ; partie radiale d'un vert vif ; stigma étroit brillant. Ailes de la longueur des élytres, les dépassant bien dans la position de repos, hyalines ; nervures rousses et avoisinées de roux vers l'apex ; nervure ulnaire birameuse. Pattes antérieures très grêles, marbrées de brun et de vert. Hanches antérieures armées sur le bord supérieur de quelques dents voisines de la base. Fémurs antérieurs très grêles à la base, renflés après le milieu ; armés en dessous, sur chaque côté, de six longues épines, entre lesquelles sont placées trois ou quatre très petites épines sur le bord externe ; sur le disque, quatre épines placées en ligne droite. Pattes intermédiaires et postérieures longues, grêles, marbrées de brun et de vert ; hanches non lobées ; fémurs lobés vers l'apex, les lobes sont nuancés de brun latéralement. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen dilaté insensiblement jusque vers l'apex dans les deux sexes ; segments munis, latéralement et en dessous sur la ligne médiane, de lobes étroits et acuminés. Plaque sur-anale courte, arrondie. Cerques courts, coniques, moniliformes. Plaque sous-génitale longue, atténuée vers l'apex ; chez le mâle le bord postérieur petit, avec les styles cylindriques ; chez la femelle le bord postérieur profondément échancré triangulairement en son milieu. (A. Finot).

Longueur du corps.....	47 à 60 mill. (mâle)	54 à 67 mill. (femelle).
» du pronotum ..	20 à 24 » »	23 à 26 » »
Largeur du pronotum....	3 à 4 » »	4,4 » »
Longueur des élytres.....	35 à 44 » »	34 à 39 » »

Cette espèce habite l'Europe méridionale, la Syrie, l'Algérie, la Tunisie et est assez commune en Égypte.

GENRE. — BLEPHARIS, Serville.

Tête forte, large, triangulaire. Vertex à prolongement court, subconique, subbilide à l'apex. Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle, les latéraux posés obliquement. Antennes des mâles, à premiers articles simples, les suivants pectinés des deux côtés ; chez les femelles presque entièrement submoniliformes. Pronotum court, gibbeux, à dilatation humérale faible; bords latéraux largement foliacés et denticulés; sillon numéral placé au tiers antérieur. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, submembraneux, marbrés. Ailes presque aussi longues que les élytres. Pattes antérieures fortement comprimées. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire, armés en dessous, sur les deux bords, de cinq épines grandes, avec des séries de petites épines intermédiaires : quatre épines discoïdales, dont une très petite. Fémurs postérieurs ayant leur apex épineux et lobé. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen déprimé, élargi postérieurement avec les derniers segments lobés latéralement et en dessous. Plaque suranale courte, arrondie postérieurement. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale, chez le mâle, grande, trapézoïdale, à styles coniques et épineux à l'apex; chez la femelle, large à la base, avec un prolongement comprimé enveloppant l'oviscapte, qui est à peine apparent. (A. Finot).

Blepharis mendica (Fabricius). — *Mantis mendica* Fabricius, *Syst. Ent.* 1775 ; Brullé, *Hist. Nat. Ins.*, pl. 6, fig. 1. — *Blepharis mendica* Serville, *Orth.* 149 ; Saussure, *Mél. Orth.*, III, p. 329 (181) ; Finot, *Orth. Algérie-Tunisie*, p. 109 ; Werner, *loc. cit.* p. 56 (412). Savigny, *Descript. Égypte, Orth.* p. 1, fig. 9.

Verdâtre, marbré de blanc et de brun. Tête forte, triangulaire. Prolongement du vertex court, subconique, apex biépineux et tricaréné en dessous. Yeux globuleux. Ocelles saillants, brillants, moins apparents chez les femelles. Antennes courtes: chez le mâle, dix premiers articles simples, les autres pectinés par des appendices plats et circulaires ; chez la femelle submoniliforme. Pronotum court, divisé en trois parties ; tiers antérieur ovalaire, gibbeux ; tiers médian, séparé de l'antérieur par un sillon, forme la dilatation humérale, il est bombé, avec des points creux symétriques ; tiers postérieur rétréci, subcylindrique, arrondi postérieurement ; bords latéraux garnis d'une membrane dentelée, dilatée au milieu et portant des taches blanches. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, larges, arrondis à l'apex, subtransparents ; champ marginal brun verdâtre, avec des taches blanches circulaires ; le reste de l'élytre est verdâtre, avec des marbrures brunâtres, subcarrées, fondues avec la nervulation serrée, irrégulière ; stigma ovalaire, brillant, peu apparent chez les femelles. Ailes

presque aussi longues que les élytres hyalines, avec l'apex un peu opaque et tacheté. Pattes antérieures fortes, comprimées, annelées irrégulièrement de foncé. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire ; armés en dessous, sur les bords externe et interne, de cinq épines foncées, séparées par des séries de petites épines claires ; sur le disque, quatre épines dont une très petite. Pattes intermédiaires et postérieures fortes ; fémurs annelés comme les antérieurs, ayant leur apex épineux et muni extérieurement d'un lobe foliacé épineux et taché de brun. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen court, déprimé, élargi postérieurement, surtout chez les femelles ; derniers segments munis, sur les bords latéraux et au milieu de la partie ventrale, de lobes foliacés sub-épineux. Plaque sur-anale transversale, courte, à bord postérieur arrondi et un peu échancré en son milieu. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale du mâle, grande, trapézoïdale avec le bord postérieur large et les styles coniques, épineux à l'apex ; chez la femelle, demi-circulaire, bombée, carénée longitudinalement en son milieu, portant à son apex un prolongement étroit tectiforme enveloppant l'oviscapte, à peine apparent par le dessous. (A. Finot).

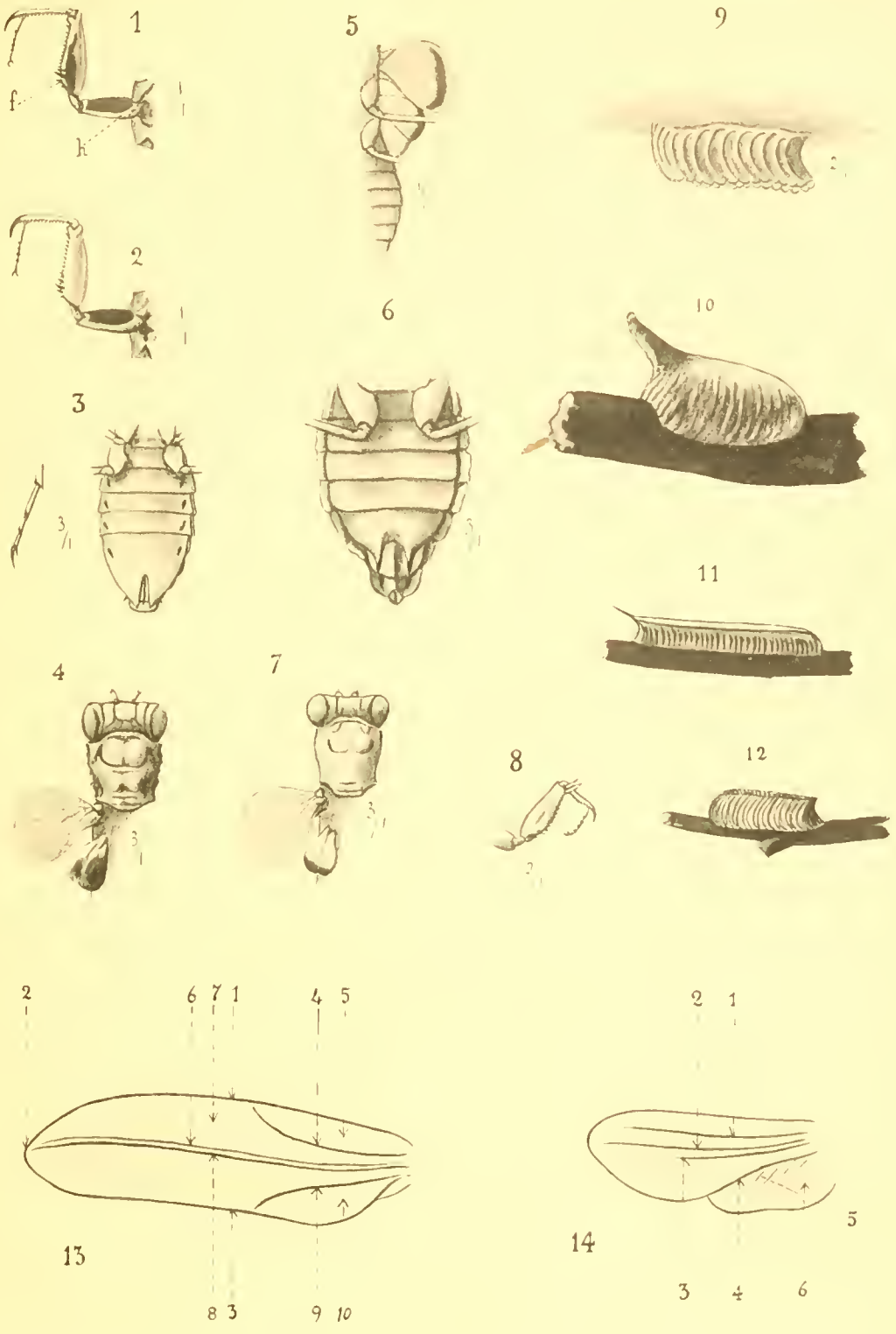
Longueur du corps.....	51	mill.	(mâle)	49 à 52	mill.	(femelle).
» du pronotum.....	13	»	»	14	»	»
Largeur du pronotum (avec les lobes foliacés)	11	»	»	10 à 12	»	»
Longueur des élytres.....	50	»	»	42 à 46	»	»

Habite l'Afrique septentrionale, les Canaries, la Syrie, l'Algérie, la Tunisie et l'Égypte. Assez commune aux environs du Caire.

(PLANCHE 1)

(PLANCHE 1)

1. Patte antérieure de *Eremiaphila typhon* Lef., face interne.
2. Patte antérieure de *Eremiaphila Klunzingeri* Werner, face interne.
3. Tarse postérieur et face inférieure de l'abdomen de *Heteronytarsus ægyptiacus* Lef., femelle.
4. *Eremiaphila Savignyi* Lef., dessus.
5. *Eremiaphila Dawydowi* Werner, vue en dessous.
6. *Eremiaphila Savignyi* Lef., vue en dessous, dernier segment ventral de la femelle.
7. *Eremiaphila pyramidum* (Werner), vue en dessus.
8. Patte antérieure de *Eremiaphila pyramidum* (Werner).
9. Oothèque d'Eremiaphila.
10. Oothèque de *Blepharis mendica* Fab.
11. Oothèque de *Miomantis Savignyi* Sauss.
12. Oothèque d'*Iris oraloria* L.
13. Elytre de Blattide: 1. Bord antérieur; 2. Bord apical; 3. Bord sutural ou anal; 4. Nervure médiastine ou marginale; 5. Champ marginal; 6. Nervure scapulaire; 7. Champ scapulaire; 8. Nervure médiane; 9. Nervure anale ; 10. Champ anal.
14. Aile de Blattide: 1. Nervure scapulaire; 2. Nervure médiane; 3. Nervure inframédiane; 4. Nervure divisante; 5. Nervures axillaires; 6. Champ anal.



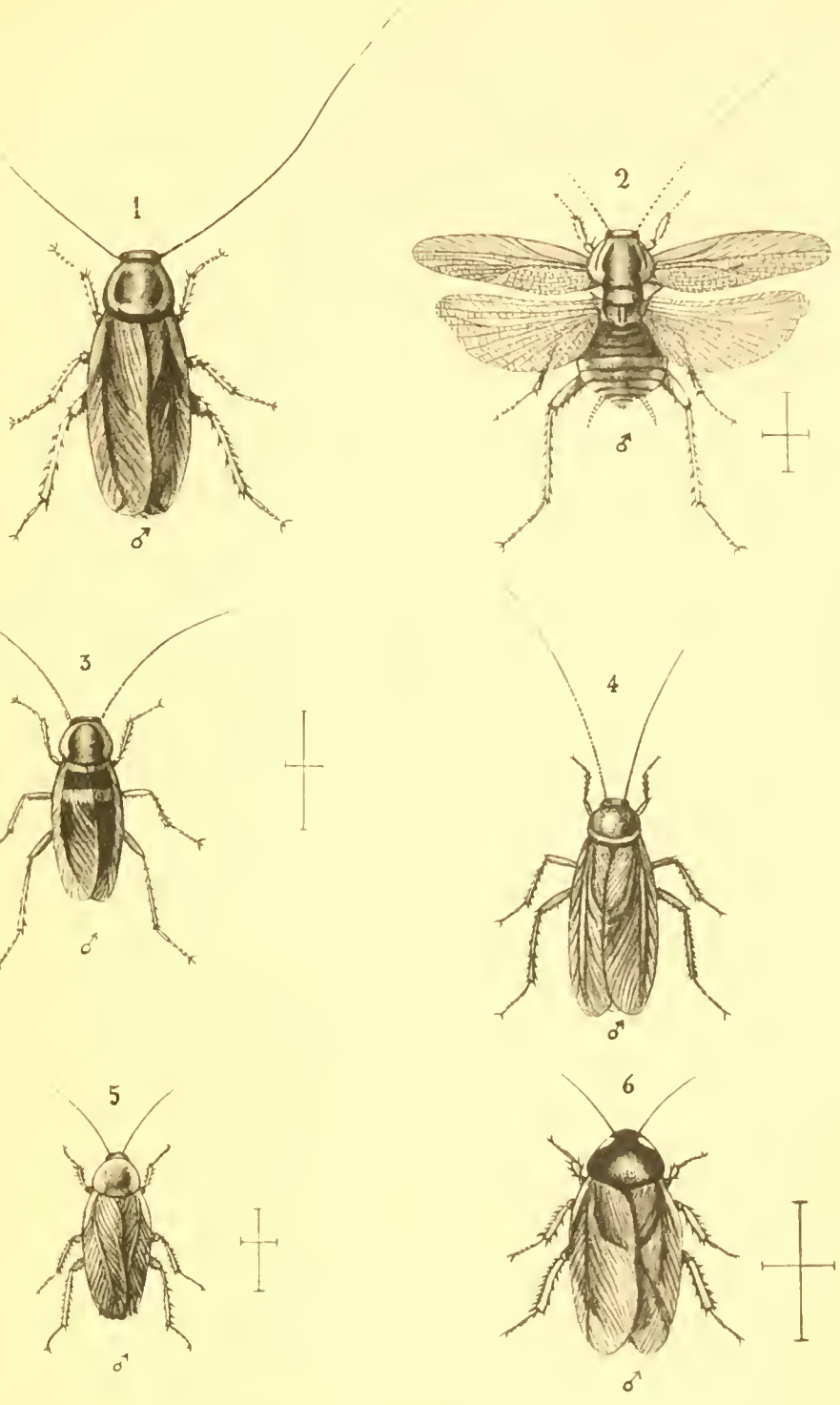
EDG CHAKOUR del.

MANTIDES - BLATTIDES

(PLANCHE 2)

(PLANCHE 2)

1. *Periplaneta americana* (L.)
2. *Phyllodromia germanica* (L.)
3. *Phyllodromia supellectilium* Serv.
4. *Periplaneta Savignyi* Krauss.
5. *Phyllodromia Treitliana* Werner.
6. *Leucophæa surinamensis* (L.)



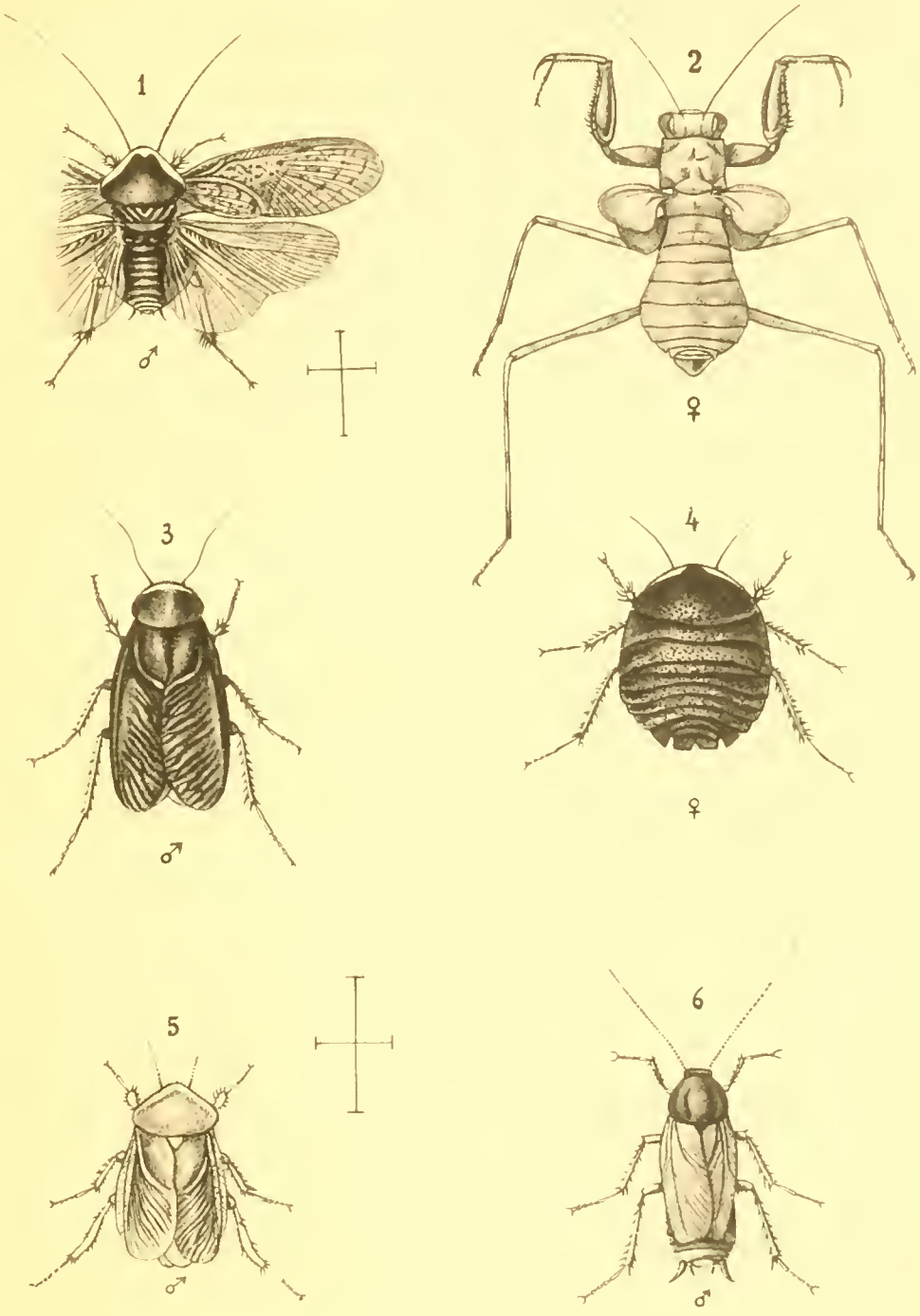
E.G. CHAKOUR del.

BLATTIDES

(PLANCHE 3)

(PLANCHE 3)

1. *Heterogamia africana* (L.) mâle.
2. *Eremiaphila typhon* Lef., femelle.
3. *Heterogamia ægyptiaca* (L.) mâle.
4. *do.* *do.* femelle.
5. *Heterogamia ursina* Burm., mâle.
6. *Stylopyga orientalis* (L.)



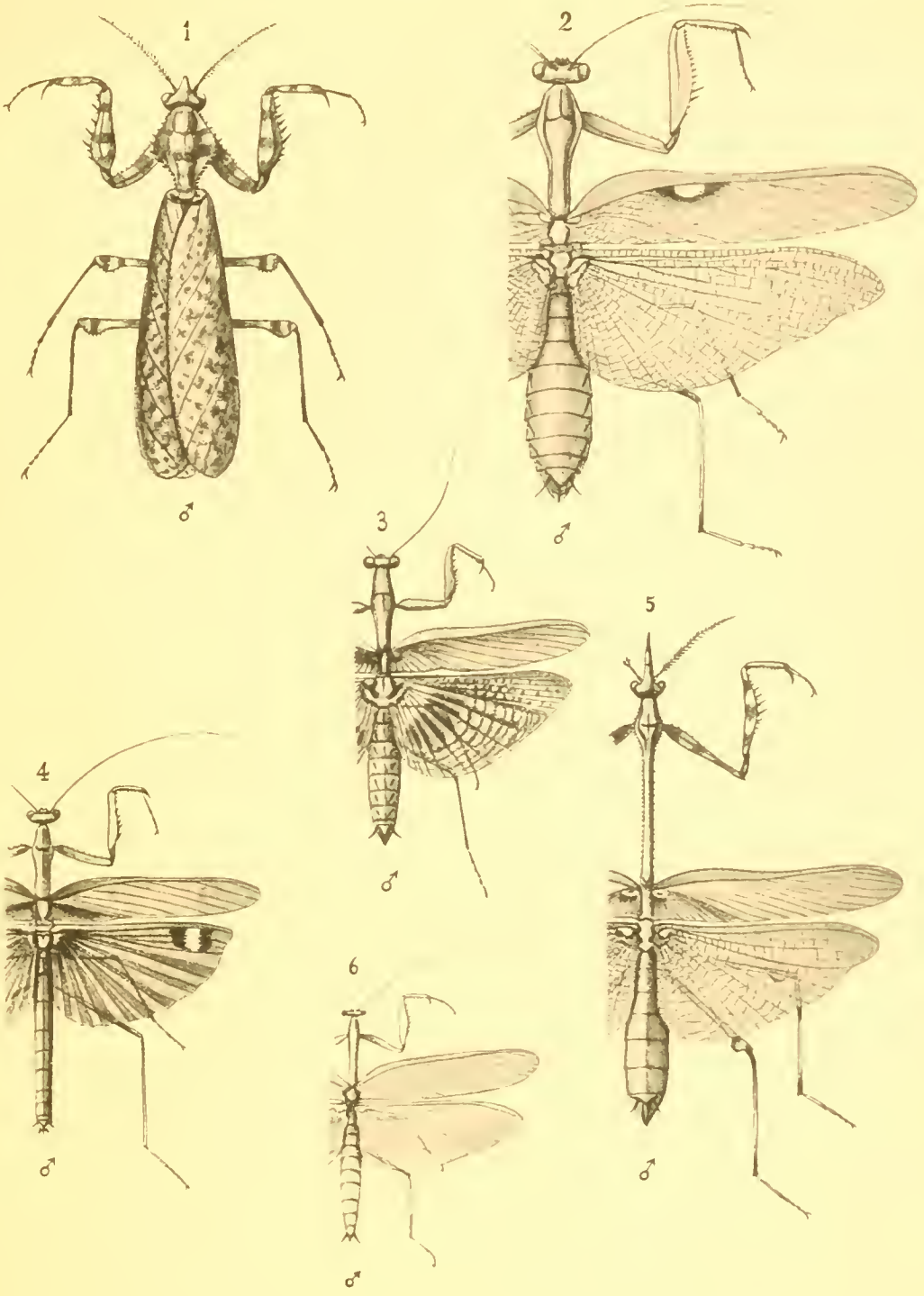
EDG. CHAKOUR del.

BLATTIDES, MANTIDES

(PLANCHE 4)

(PLANCHE 4)

1. *Blepharis mendica* (Fab.) mâle.
2. *Sphodromantis biocnlata* (Burm.) mâle.
3. *Iris oratoria* (L.) mâle.
4. *Fischeria bætica* (Rambur) mâle.
5. *Empusa egena* Charpentier, mâle.
6. *Miomantis Savignyi* Sauss., mâle.



EDG. CHAKOUR del.

MANTIDES